

Université Libre de Bruxelles  
Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire  
Faculté des Sciences  
Master en Sciences et Gestion de l'Environnement

**Evolution de la place faite au traitement des marées noires  
dans la presse écrite quotidienne belge francophone entre 1967 et 2010**

*Une analyse de cinq marées noires dans les journaux Le Soir et Vers l'Avenir (édition namuroise)*

Mémoire de Fin d'Études présenté par  
BAILLY, Tanguy  
en vue de l'obtention du grade académique de  
Master en Sciences et Gestion de l'Environnement  
Finalité Gestion de l'Environnement, Ma60ECTS

Année Académique : 2015-2016

Directeur : Prof. Edwin ZACCAI  
Codirecteur : Prof. Honoraire Jean-Jacques JESPERS



## **Mes remerciements**

au Prof. Edwin Zaccai et Prof. Honoraire Jean-Jacques Jespers, pour leur accueil et leur accompagnement, ainsi que pour leurs précieux commentaires, suggestions et remarques tout au long de ce travail.

Merci aussi à

à Monsieur Marc D'Hoore, responsable de la Section Journaux, ainsi qu'à Monsieur Raymond Kestemont et aux autres membres du personnel d'accueil de la salle de lecture de la Section Journaux de la Bibliothèque Royale de Belgique à Bruxelles

de même qu'au personnel de la Bibliothèque communale de Namur

ainsi qu'à Serge B., Mercédès D., Georges D., Huguette S. pour leur collaboration au pré-test « titres et chapeaux environnement et/ou sensationnaliste »

et à Georges D. Pour sa relecture attentive

*in memoriam Bernard Decottignies (09 mai 1959 – 31 octobre 2015),  
journaliste radio*



## RÉSUMÉ

Depuis 1967, environ 90 déversements pétroliers plus ou moins importants ont été dénombrés dans le monde, avec des effets divers sur l'environnement. Parmi les pollutions engendrées, une trentaine a touché l'Atlantique Nord (océan et mers, mer des Caraïbes incluse) bordant des côtes d'Afrique, d'Amérique et d'Europe.

Au travers de deux titres, *Le Soir* et *Vers l'Avenir* (édition namuroise), cette recherche porte sur la place que la presse écrite quotidienne belge francophone a accordée, de 1967 à 2010, de dix en dix ans environ, à cinq de ces marées noires à savoir : les pétroliers *Torrey Canon* (1967), *Amoco Cadiz* (1978), *Exxon Valdez* (1989), *Erika* (1999-2000), et l'explosion de la plate-forme pétrolière *Deepwater Horizon* (2010), l'objectif étant de pouvoir déterminer si les approches proposées par les journalistes et les rédactions offrent, ou non, une approche environnementale et/ou sensationnaliste de ces événements et de déterminer dans quelle mesure il y a eu, ou non, évolution, au fil des années, dans la manière dont ces faits sont rapportés et dont ces informations sont traitées.

S'appuyant sur une méthode d'analyse de contenu, thématique et sur la forme, à l'aide d'un cadre d'analyse général et de grilles de critères développés pour répondre à quatre hypothèses, nous avons développé des indicateurs quantitatifs et qualitatifs destinés à conforter ou infirmer ces hypothèses de travail.

A l'appui de variables explicatives notamment de proximité géographique et de politique rédactionnelle, nous avons observé que l'espace consacré aux marées noires varie en fonction du temps, des quotidiens, et des grands événements en manchette et en Une. Autrement dit : seules certaines marées noires font la manchette ou la Une à un moment précis ; en d'autres temps ou même dans un autre média, l'événement n'occupe pas une position valorisante. Par rapport à *Vers l'Avenir*, c'est *Le Soir* qui offre le plus de place aux marées noires en manchette et, de manière quasi systématique, en Une, ceci étant encore à relativiser en fonction de l'usage des appels de Une. D'un point de vue diachronique, à partir des Unes, on peut observer une diminution quasi systématique de présence en Une dans les deux médias au fil des ans.

D'un point de vue diachronique, nous ne pouvons prétendre avoir observé d'évolution constante et évidente de l'importance accordée dans le traitement de l'information sur les marées noires dans la presse écrite quotidienne belge francophone entre 1967 et 2010. On ne peut observer de variation marquante et continue dans la tendance générale de la couverture médiatique des marées noires sur la période étudiée. Dans les deux médias, la surface de traitement de l'information consacrée aux marées noires n'augmente ni ne diminue de manière régulière en une quarantaine d'années. Les surfaces de traitement évoluent en dents de scie, sans doute en fonction de l'actualité, de la proximité géographique et des politiques rédactionnelles. La seule évolution serait un accroissement de la place réservée aux marées noires dans le journal *Vers l'Avenir*, ceci étant observable en Équivalent Page et au niveau de l'emplacement des articles. Si *Le Soir* offre davantage et une meilleure place aux marées noires que *Vers l'Avenir*, *Vers l'Avenir* accorde davantage d'importance à la titraille que *Le Soir*.

Hors l'émergence de la dimension « protection de la nature » entre 1967 et 1978, le vocabulaire utilisé par la presse écrite quotidienne belge francophone étudiée et les thématiques qui en ressortent ne permettent pas de dégager une évolution marquante vers une approche de plus en plus environnementale du traitement médiatique des marées noires à travers la période, ni par média, ni pour les deux médias.

L'information sur les marées noires n'échappe pas au besoin de sensationnalisme propre à la diffusion médiatique, le traitement de l'information sur les marées noires n'étant pour autant ni systématiquement axé sur l'émotionnel plutôt que sur l'information rationnelle, ni systématiquement caractérisé par la dramatisation et la scénarisation des messages (ton alarmiste, appel à l'émotion). Tant *Le Soir* que *Vers l'Avenir* ont recours à divers procédés destinés à éveiller la curiosité du lecteur. Ces procédés appartiennent à des registres différents et se conjuguent le plus souvent à plusieurs. Globalement, *Le Soir* développe une approche sensationnaliste très légèrement supérieure à *Vers l'Avenir*.

En fait, environnement et sensationnalisme sont loin de s'ignorer. Rien n'empêche le journaliste et la rédaction d'aborder un événement sous un angle environnemental et sur un ton sensationnaliste. Mais l'un n'entraîne pas l'autre : il n'y a pas de lien entre les deux.

## TABLE DES MATIÈRES

Remerciements

Résumé

Table des matières

Introduction	p. 09
Méthodologie générale de recherche	p. 10
Problématique	p. 10
Questions de recherche	p. 10
1. PREMIÈRE PARTIE : CADRE DE LA RECHERCHE : CONTEXTE ET HYPOTHÈSES	p. 11
1.1 Le choix des cinq marées noires étudiées	p. 11
1.2 Le Torrey Canon	p. 12
1.3 L'Amoco Cadiz	p. 13
1.4 L'Exxon Valdez	p. 13
1.5 L'Erika	p. 13
1.6 Deepwater Horizon	p. 14
1.7 Ligne du temps :	
Marées noires, événements et réglementations environnementaux européens et mondiaux	p. 15
1.8 Un état de la littérature du traitement des marées noires dans les médias	p. 16
1.9 Impacts environnementaux potentiels des marées noires	p. 20
1. <i>Au niveau des milieux aquatiques marins</i>	p. 22
2. <i>Au niveau des milieux aquatiques d'eau douce</i>	p. 23
3. <i>Au niveau des sols</i>	p. 23
4. <i>Au niveau de l'air</i>	p. 23
5. <i>Au niveau de la biocénose</i>	p. 23
1.10 Quelques exemples de comparaison entre marées noires	p. 24
1.11 Hypothèses de travail	p. 25
2. DEUXIÈME PARTIE : MÉTHODOLOGIE, CADRE ET CORPUS D'ANALYSE	p. 27
2.1 Introduction	p. 27
2.2 L'analyse de contenu	p. 27
2.3 Critères d'analyse d'un corpus de presse	p. 28
2.4 Variables, support, catégories et valeurs	p. 31
2.5 Notre cadre d'analyse	p. 32
2.6 Cadre d'analyse du registre environnemental des titres et des chapeaux et attaques	p. 33
2.7 Critères d'analyse du registre sensationnaliste des titres et des chapeaux et attaques	p. 33
2.8 Méthode d'analyse thématique des titres et des chapeaux et attaques	p. 34
2.9 22 indicateurs quantitatifs et qualitatifs pour tenter de répondre aux hypothèses	p. 36
2.10 Corpus de recherche	p. 37
2.11 Les deux titres de presse utilisés dans notre recherche	p. 37
2.12 Délimitation du corpus	p. 39
2.13 Composition du corpus	p. 39

3. TROISIÈME PARTIE : RÉSULTATS DE L'ANALYSE	p. 41
3.1 Le traitement environnemental des marées noires dans les titres	p. 41
3.2 Le traitement environnemental des marées noires dans les chapeaux et attaques	p. 42
3.3 Hypothèse 1 : le traitement environnemental des marées noires	p. 43
3.4 Racines « éco- » et « environnement- » dans les titres et les chapeaux et attaques	p. 44
3.5 Analyse des cartes blanches, billets, et commentaires (5 textes)	p. 44
3.6 Le traitement des marées noires en Une et en manchette	p. 47
3.7 Hypothèse 2 : le traitement des marées noires en Une et en manchette	p. 48
3.8 Hypothèse 3 : l'importance de la place accordée aux marées noires	p. 50
3.9 Hypothèse 4 : un traitement sensationnaliste des marées noires	p. 52
3.10 Marées noires : traitement sous un angle environnemental et sensationnaliste ?	p. 54
3.11 Le rubriquage et les rubriques	p. 55
3.12 Les signatures journalistiques et les sources de l'information	p. 56
Discussion et limites	p. 59
Perspectives	p. 61
Conclusions	p. 61
Bibliographie	p. 67
Sources internet	p. 70
Liste des Acronymes et Abréviations	p. 71
Liste des Figures	p. 73
Liste des Tableaux	p. 74
Annexes	p. 75
Liste des Annexes	p. 75
Corpus de recherche	p. 105

« Nunca máis »

(en galicien : *Plus jamais ça*).

Cri devenu emblématique en réaction à la catastrophe consécutive au naufrage du Prestige en 2002.

## INTRODUCTION

Depuis 1967, environ 90 déversements pétroliers plus ou moins importants ont été dénombrés dans le monde, avec des effets divers sur l'environnement. Parmi les pollutions qui en ont résulté, une trentaine a touché l'Atlantique Nord (océan et mers, incluse la mer des Caraïbes) bordant les rives africaines, américaines et européennes au nord de l'équateur.

Nous souhaitons étudier la place que la presse écrite quotidienne belge francophone a accordée à certaines marées noires entre 1967 et 2010, de dix en dix ans environ, et ce au travers d'un échantillon empirique : Le Soir et Vers l'Avenir (édition namuroise), l'objectif de ce Mémoire de Fin d'Études (MFE) étant, au terme de l'observation, de pouvoir déterminer si les approches proposées par les journalistes et les rédactions offrent, ou non, une approche environnementale de ces événements ; nous voulons aussi tenter de déterminer dans quelle mesure il y a eu, ou non, évolution, au fil des années, dans la manière dont ces faits sont rapportés et dont ces informations sont traitées. Et nous tenterons également de déterminer si les approches revêtent ou non un caractère sensationnaliste.

Les cinq marées noires que nous étudierons sont : Torrey Canon (1967), Amoco Cadiz (1978), Exxon Valdez (1989), Erika (1999-2000), Deepwater Horizon (2010).

A partir d'une démarche empirique, s'appuyant sur une méthode d'analyse de contenu, thématique et sur la forme, et à l'aide d'un cadre d'analyse général et de grilles de critères développés pour tenter de répondre à des hypothèses, nous proposerons des indicateurs quantitatifs et qualitatifs destinés à conforter ou infirmer nos hypothèses de travail, l'objectif principal de notre recherche étant, à l'appui de la méthodologie d'analyse de contenu, de pouvoir, ou non, inférer sur l'évolution du traitement des marées noires sous l'angle environnemental.

Notre fil conducteur sera de tenter d'établir une comparaison sur une évolution dans le temps.

Dans une approche diachronique, les analyses pourront permettre de comparer la place du traitement des marées noires pour chacun des deux titres au fil des ans et amener à constater, ou non, une évolution. Mais dans une approche synchronique, on pourra également, pour un même événement, comparer les deux titres entre eux.

Notre recherche n'est pas un mémoire en journalisme, pas plus qu'elle ne porte ni sur une histoire des marées noires ni sur tous leurs impacts environnementaux qu'elles ont respectivement entraînés. Mais dans une démarche interdisciplinaire, notre étude s'intéressera à la façon dont ces événements ont été traités dans la presse écrite quotidienne belge francophone, l'intérêt dans le cadre d'un master en sciences et gestion de l'environnement étant de pouvoir mettre en lien des faits générateurs de pollution (origine, type de polluant, quantité déversées), des dommages environnementaux et les façons dont cela est rapporté, de même que les résonances politiques dans lesquelles ces faits surviennent ou qu'ils engendrent.

Entre Introduction d'une part et Discussion et limites, Perspectives et Conclusions d'autre part, notre travail se composera de trois parties :

- Cadre de la recherche :  
contexte (les cinq marées noires, un état de la littérature sur le rapport entre médias et marées noires, impacts environnementaux potentiels) et hypothèses de recherche ;
- Méthodologie, cadre et corpus d'analyse :  
l'analyse de contenu, le cadre d'analyse, les méthodes d'analyse particulière pour chaque hypothèse, les indicateurs développés, les deux titres de presse et le corpus de recherche ;
- Résultats de l'analyse :  
importance et évolution du traitement médiatique en terme environnemental et/ou sensationnaliste, et rapports aux hypothèses de recherche ; rubriques, signatures et sources.

## MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE DE RECHERCHE

- recherche documentaire sur les cinq marées noires étudiées
- état de la littérature sur le traitement médiatique des marées noires
- recherche documentaire sur les impacts environnementaux potentiels des marées noires
- énonciation d'hypothèses de recherche
- recherche documentaire sur les méthodes d'analyse de contenu
- recherches sur des indicateurs quantitatifs et qualitatifs propres à confirmer les hypothèses
- réalisation d'un cadre d'analyse de contenu
- recherche documentaire sur les deux titres de presse utilisés
- délimitation d'un corpus de recherche
- consultation des collections de journaux jour par jour pendant les périodes considérées
- collecte de données de presse dans le corpus de recherche à partir du cadre d'analyse
- analyse et traitement des données

Nous reviendrons plus en détail, dans la deuxième partie et en annexes, sur la méthodologie de collecte des données dans le corpus de recherche, de même que sur la méthodologie d'analyse de contenu mise en œuvre dans le traitement des données collectées, ces choix ayant été opérés en prenant en compte le nombre d'informations à traiter dans une analyse diachronique sur plusieurs médias.

## PROBLÉMATIQUE

Épisodiquement, ou régulièrement, des marées noires se répandent dans les océans, voire atteignent les côtes, pouvant entraîner des dommages tant environnementaux qu'économiques ou sociaux. Divers facteurs peuvent intervenir dans les effets aggravants éventuels de ces pollutions, notamment les conditions météorologiques, les courants, la température de l'air et des eaux...

Selon l'importance des dommages ou des risques pressentis, selon également la proximité géographique avec le lieu de l'incident ou de ses effets, selon aussi une affinité « culturelle » dans lequel intervient un processus d'identification avec les victimes des marées noires, mais aussi en fonction de l'actualité du moment et des événements choisis en Une ou en manchette eu égard à la politique éditoriale de chaque média, les journaux, comme les médias en général, pourront rendre compte de ces marées noires de manière différenciée.

C'est à ce traitement de l'information que nous nous intéresserons, en regard des risques ou des impacts environnementaux prévisibles ou observés.

## QUESTIONS DE RECHERCHE

Quelle est la place faite au traitement de cinq « grandes » marées noires dans la presse écrite quotidienne belge francophone, notre échantillon empirique se composant du Soir et de Vers l'Avenir, édition namuroise) entre 1967 et 2010 ? Quelle évolution peut-on observer, les deux médias confondus, mais également média par média ? La manière dont cette information est traitée traduit-elle une approche de plus en plus environnementale ? Et/ou sensationnaliste ?

La marée noire est-elle reflétée comme un problème environnemental ? Peut-on inférer que les journalistes profitent ou utilisent les marées noires pour raccrocher l'événement à la dimension environnementale ?

## 1. PREMIÈRE PARTIE : CADRE DE LA RECHERCHE : CONTEXTE ET HYPOTHÈSES

### 1.1 Le choix des cinq marées noires étudiées

Choisir les marées noires à analyser n'est pas anodin. Sur base de quels critères opérer ?

Le tonnage en charge ? Le type de pétrole transporté ou déversé ? Certains produits pétroliers sont beaucoup plus dangereux que d'autres pour l'environnement et certains de ces produits, même déversés en moindre quantité, peuvent dès lors être plus dommageables pour les écosystèmes.

La proximité géographique entre le lieu de la marée noire et l'endroit où la presse en parle ? Nous verrons que cette variable « localisation » géographique, tout comme un sentiment de proximité culturelle (processus d'identification ; cf Anderson et Marhadour, 2007), est un facteur important qui influence la façon de percevoir et de rendre compte de l'événement et par conséquent de son impact dans la presse.

Aussi, dans notre approche diachronique, ayant pris le parti d'analyser un événement tous les dix ans environ, et survenu dans l'hémisphère nord, parmi les principaux déversements pétroliers (*Liste des principaux déversements pétroliers*, 2015), notre choix nous a porté, indépendamment des causes de l'accident, des formes de pétrole et des quantités déversées, vers les cinq marées noires qui ont laissé chez nous (Belgique) davantage de trace dans la mémoire collective, en lien avec les noms des pétroliers accidentés ou de la plate-forme endommagée.

**Pétrole** : *roche carbonée liquide, constituée d'un mélange complexe d'hydrocarbures naturels auxquels s'ajoutent de nombreuses impuretés organiques et minérales. (Ramade, 2002, p. 599)*

**Hydrocarbure(s)** : *Groupe de composés organiques constitués de dérivés hydrogénés du carbone. Le plus léger des hydrocarbures est le méthane. Certains hydrocarbures sont susceptibles d'induire l'apparition de cancers chez les organismes qui leurs sont exposés par inhalation, par ingestion ou par contact. (Ramade, 2002, p. 391-392)*

C'est sur base de ce critère, un peu arbitraire, que nous nous proposons de retenir les cinq marées noires suivantes citées par « année, mois, jour », à savoir :

- 1967/03/18 Torrey Canon
- 1978/03/16 Amoco Cadiz
- 1989/03/24 Exxon Valdez
- 1999/12/12 Erika
- 2010/04/20 Deepwater Horizon

Le 29/04/2010, quelques jours après l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon dans le Golfe du Mexique, le quotidien belge francophone Le Soir, reprend sous le sous-titre « Rétroactes » (p. 12) les six marées noires présentées comme majeures, à savoir : Le Torrey Canon (1967), l'Amoco Cadiz (1978), l'Exxon Valdez (1989), le Sea Empress (1996), l'Erika (1999) et celle du Bay Bridge dans la baie de San Francisco (2007)<sup>1</sup>.

Quelques jours plus tard, le 04/05/2010, le quotidien belge francophone Vers l'Avenir, pour sa part, cite p. 10-11 les (également) six événements suivants : l'Amoco Cadiz (1978), la plate-forme Ixtoc Uno (1979), l'Exxon Valdez (1989), les puits de pétrole sabotés pendant la guerre Irak – Koweït (1991), l'Erika (1999) et le Prestige (2002).

<sup>1</sup> 07/11/2007 : un porte-conteneur sud-coréen heurte une pile du Bay Bridge, dans la baie de San Francisco, provoquant la fuite de 220.000 litres de fioul. (Le Soir, 29/04/2010, p.12)

Observons que sur 6 marées noires citées par Le Soir, 4 des nôtres y figurent, + le Sea Empress (1996) et le porte-conteneurs dans la baie de San Francisco (2007), tous deux hors de notre rythme de dix ans. Et pour sa part, Vers l'Avenir en reprend trois des nôtres, + Ixtoc Uno (1979 ; mais nous lui avons préféré l'Amoco Cadiz) ainsi que les puits sabotés par l'armée irakienne à l'issue de son invasion du Koweït (1991 ; événements répétés volontaires plutôt qu'événement unique accidentel), et le Prestige (2002 ; hors de notre rythme de dix ans). Par contre, notons que Vers l'Avenir ne cite pas le Torrey Canon comme une des marées noires marquantes dans l'histoire.

Notons enfin que si nous avons choisi d'opérer le choix sur base d'un critère de proximité par rapport à la côte belge, outre le Torrey Canon, l'Amoco Cadiz et l'Erika, nous aurions pu retenir les 4 marées noires suivantes : Texaco Denmark (1971), Gina / Team Castor (1979), Tanio (1980), et Braer (1993). Outre le critère d'alternance de dix en dix ans environ, aucun de ces quatre noms n'est repris ni par Le Soir ni par Vers l'Avenir dans leurs listes des six événements les plus importants.

Pour information, voir en annexe 01 une liste des principales marées noires nord-atlantiques.

De manière à pouvoir comparer les cinq marées noires étudiées, nous proposons infra quelques caractéristiques clés permettant de les évaluer et, par conséquent, de plus ou moins relativiser les informations fournies par les médias et les interprétations éventuelles qui pourront être inférées.

## 1.2 Le Torrey Canon

Le 18 mars 1967, le Torrey Canon, un navire libérien, s'échoue près des îles Scilly (ou Sorlingues) au large de Penzance (Grande-Bretagne) et déverse dans la mer entre 55.000 (Ramade, 2002, p. 872) et 77.000 tonnes (Raffin, s.d.) de brut, atteignant le littoral des Cornouailles (Grande Bretagne) et les Côtes du Nord de la Bretagne (France). C'est la première catastrophe par marée noire que connaît l'Europe occidentale. « Les effets du pétrole furent amplifiés par l'usage de 15.000 tonnes de détersifs utilisés pour disperser le pétrole et qui s'avérèrent plus nocifs pour le plancton et la faune benthique que les hydrocarbures eux-mêmes. » (Ramade, 2002, p. 872) Les effets écologiques de la marée noire sur les algues et la faune aviaire furent désastreux, touchant les peuplements pélagiques jusque dans la partie occidentale de la Manche.

**plancton** : désigne l'ensemble des organismes aquatiques de taille variée, mais souvent petite voire microscopique, qui vivent dans les masses d'eaux libres lacustres ou marines. Peu mobiles, voire incapables de se déplacer activement dans l'eau par des mouvements propres, ils dépendent, pour leurs déplacements et donc pour leur distribution, des mouvements des courants verticaux et horizontaux des masses d'eau dans lesquelles ils vivent. Comme la densité des organismes planctoniques est légèrement supérieure à 1, ils doivent lutter contre l'enfoncement graduel dans les couches d'eau profonde. Ils parviennent à flotter par maintien d'un équilibre hydrostatique combiné à l'importance du rapport surface / volume, très élevé chez le phytoplancton et les petits zooplanctons, qui augmente les forces de frottement que diverses adaptations morphologiques contribuent à accroître. On distingue trois grands groupes d'organismes planctoniques : le bactérioplancton, le phytoplancton et le zooplancton. (Ramade, 2002 et 2008)

milieu **benthique** : quelque soit sa profondeur, c'est l'interface hydro-sphère-lithosphère (en pratique eaux - sédiments ou substrats rocheux) en milieu océanique ou lacustre. Ce sont donc les parties d'un écosystème aquatique constituées par la couche d'eau immédiatement en contact avec le substrat rocheux ou les sédiments. (Ramade, 2002)

domaine **pélagique** : « désigne dans un écosystème aquatique, en particulier en milieu océanique, la zone constituée par les eaux libres par opposition au milieu benthique. » (Ramade, 2002, p. 591)

Alors qu'on dénombrait une colonie d'environ 100.000 macareux moines des îles Scilly au début du 20<sup>e</sup> siècle, on n'en comptait plus que 100 à la suite du naufrage du Torrey Canon (Ramade, 2002, p. 605). La marée noire entraîna également des dommages économiques et sociaux importants aux pêcheries de Bretagne et des Cornouailles.

### 1.3 L'Amoco Cadiz

Le 16 mars 1978, l'Amoco Cadiz, un supertanker libérien, fait naufrage à l'entrée de l'Aber Benoit, face à Portsall dans les Côtes du Nord (France) et provoque la fuite de 220.000 tonnes de brut sur 400 km des côtes d'Armor (Finistère), les taches d'huile atteignant même les rivages du sud-est de l'Angleterre. Les conditions météorologiques (tempête) et les courants prévalant au moment du naufrage, ainsi que les techniques de dispersion des flaques de pétrole utilisées produisirent une contamination des fonds marins par les hydrocarbures à des profondeurs excédant les 100 m. Si la flore, dominée par des algues capables de dégrader le pétrole, semble avoir été moins impactée, les oiseaux, en pleine période de nidification, ont été les principales victimes de ce qui demeure une des pires catastrophes écologiques de l'histoire. Économiquement et socialement, la marée noire toucha les pêcheurs, ostréiculteurs et le secteur de l'hôtellerie et du tourisme (Ramade, 2002 ; wikipedia).

### 1.4 L'Exxon Valdez

Le 24 mars 1989, le pétrolier Exxon Valdez heurte un récif dans le détroit de Valdez, baie du Prince William (Alaska, USA), déversant environ 38.500 tonnes de pétrole que les conditions courantologiques conduisent à polluer 600 km de la côte Sud de l'Alaska, en particulier le littoral du parc national de Kluane et les réserves naturelles de l'État de l'Alaska. On estime à plus d'un million le nombre d'oiseaux de mer qui périrent mazoutés. Outre la mort de nombreux phoques, cette marée noire occasionna une hécatombe dans les populations de la rare loutre de mer (*Enhydra lutris*) qui furent intoxiquées et dont beaucoup périrent en particulier sur le littoral du parc national de Katmaï. (Ramade, 2002, p. 604), ceci sans compter les « ravages dans les pêcheries tant des eaux marines littorales que continentales. En effet, le désastre advint au moment où les saumons entamaient leur migration de printemps vers les lieux de fraie et se rassemblaient à l'entrée des estuaires des nombreuses rivières qui débouchaient sur les côtes affectées par cette marée noire. » (Ramade, 2002, p. 314). L'économie locale fut fort impactée.

Si le naufrage de l'Exxon Valdez a d'abord bénéficié d'une couverture médiatique, c'est en raison des circonstances qui ont engendré l'accident. Comme l'écrivent Lewis et al (2012), les journalistes préfèrent blâmer un capitaine de tanker (l'Exxon Valdez) ivre que d'évaluer des facteurs contextuels tels qu'un relâchement dans les mesures de sécurité. L'accident de l'Exxon Valdez dans la baie du Prince William, ajoutent-ils, a commencé comme un récit de désastre avant de devenir un crime puis un sujet environnemental. Ce n'est donc que dans un second temps que l'ampleur du désastre environnemental prend le relais. Une des raisons qui expliquent l'intensité de la couverture médiatique offerte à cette marée noire, commentent Anderson et Marhadour (2007, p. 98), est le fait que le désastre a eu lieu dans la baie du Prince William, un lieu qui symbolise l'héritage naturel que constitue un Alaska sans aucune pollution.

### 1.5 L'Erika

Le 12 décembre 1999, le pétrolier Erika, battant pavillon de complaisance maltais, coule au large du Morbihan (côtes sud bretonnes françaises), laissant s'échapper 18.000 tonnes de fioul lourd n°2 de même consistance que le pétrole (heavy crude oil) du Prestige en 2002 (Anderson et Marhadour, 2007, p. 97) et dont l'éco-toxicité, liée en particulier à une teneur très élevée en HAP réputés cancérigènes, est la pire de tous les carburants. 400 km de littoral sont touchés, du Morbihan jusqu'à la Vendée et au Golfe de Gascogne. Entre 150.000 et 300.000 oiseaux de mers meurent. Les populations de guillemots de Troïl sont particulièrement touchées. L'ensemble des peuplements benthiques (supra) littoraux est ravagé. En estimant une teneur en HAP de 0,05 %, ce sont 10 tonnes de produits cancérigènes qui se seraient retrouvés dans l'océan. Pêcheurs, ostréiculteurs (Oléron) et hôteliers payent à nouveau un lourd tribut économique et social. (Ramade, 2002 ; wikipedia)

**Fuel**: « Carburant lourd utilisé dans les foyers domestiques et industriels, source d'une importante pollution de l'air, plus particulièrement lorsque leur combustion est incomplète. La plus grande capacité de pollution des fuels est liée à leur teneur plus élevée en soufre que les autres carburants, la présence de diverses impuretés minérales (y compris cadmium et mercure), enfin leur teneur relativement élevée en HAP. On distingue plusieurs types de fuel en fonction de leur teneur en soufre : fuels domestiques (< 0,5%), fuels moyens (de 0,5 % à 2,0%) et fuels lourds industriels (= fuels n°2) (> 2,0%) » (Ramade, 2000, p. 202)

**HAP** (Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques) : d'origine naturelle ou anthropogénique, plusieurs HAP ont de puissants pouvoirs cancérigènes. L'extraction et le transport du pétrole (de même que les activités des raffineries), constituent une cause importante de pollution des eaux continentales et de l'océan, comme de l'atmosphère, par les HAP. (Ramade, 2002)

Comme l'observent Matthews et Lee (2007, p. 110), l'événement s'inscrit dans le contexte médiatique spécifique des grandes tempêtes des 26 et 27 décembre 1999 et, plus encore, du passage à l'an 2000, « date symbole du progrès technologique s'il en est ».

## 1.6 Deepwater Horizon

Le 20 avril 2010, une fuite au puits de forage Macondo exploité par la British Petroleum America entraîne l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon dans le Golfe du Mexique, tuant onze personnes au passage. « La singularité de la marée noire de BP se caractérise [notamment] par l'ampleur de la menace environnementale, sa durée prolongée, la rare complexité des solutions techniques déployées (...) » (Bélangier et Benoit, 2013, p. 85). Il faudra à BP plus de 85 jours d'essais et d'erreurs pour arriver à colmater le puits de forage. Au bout du compte, entre le 20 avril et le 15 juillet, à un rythme d'environ 53.000 barils par jour (Kleinnijenhuis et al, 2015, p. 410), ce seront, selon les sources, de 4,5 à plus de 4,9 millions de barils de pétrole, soit environ 678.000 tonnes <sup>2</sup> (*Liste des principaux déversements pétroliers*, 2015) qui auront été déversés dans le Golfe du Mexique. Sous l'effet des courants océaniques, la nappe aura finalement touché cinq états des États-Unis : Alabama, Floride, Louisiane, Mississippi et Texas, dont les marais à haute valeur écologique de Louisiane et les plages des autres états, en particulier de Floride dont dépend le tourisme. (Lewis et al, 2012, p. 91). Au fil des jours, la fuite devient le plus important désastre environnemental de l'histoire de l'industrie pétrolière. (Bélangier et Benoit, 2013, p. 85 ; Lewis et al, 2012, p. 91 ; Stinchcomb, 2011, p. 6). Les opérations prennent fin à la mi-septembre.

Suit, ci-dessous (figure 01), une ligne du temps reprenant nos cinq marées noires en regard des grands événements environnementaux mondiaux et des grandes étapes de l'intégration de l'environnement dans la réglementation mondiale et européenne.

<sup>2</sup> 1 baril US = 0,14 tonne; ou 1 tonne de pétrole brut = 7,33 barils US; source : <http://www.petrofed.be/fr>

## 1.7 Marées noires, événements et réglementations environnementaux européens et mondiaux

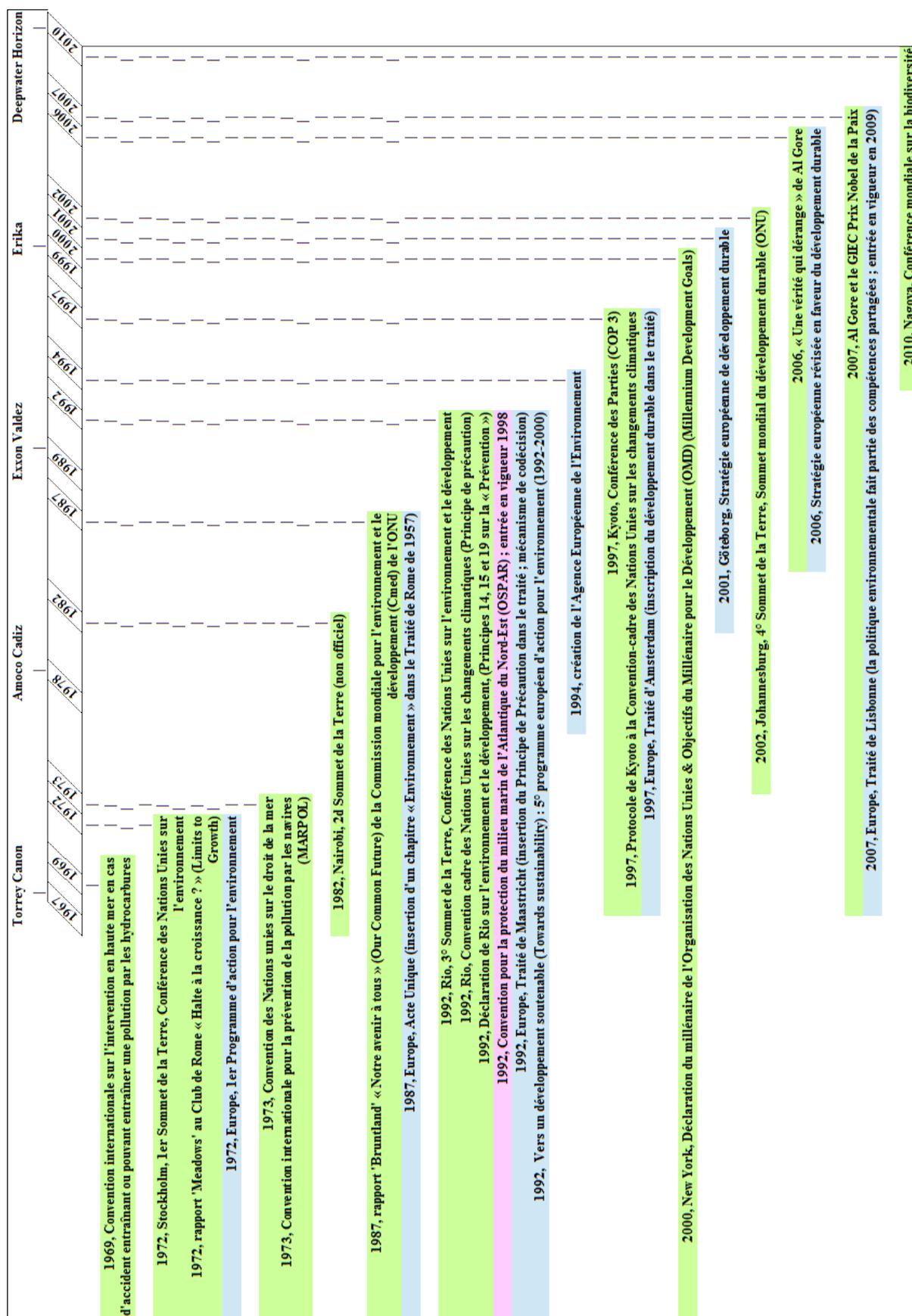


Figure 01 : Marées noires, événements et réglementations environnementaux européens et mondiaux.  
Légende : les couleurs renvoient à un événement mondial (vert) ou européen (bleu)

## 1.8 Un état de la littérature du traitement des marées noires dans les médias

Dans cette section, nous allons nous focaliser sur quelques auteurs qui ont abordé un sujet semblable au nôtre en mettant en perspective marées noires et traitement médiatique, dans le but d'identifier, via le lexique utilisé, les thématiques environnementales mises en exergue ou analysées. Autrement dit, à travers cet état de la littérature, nous recherchons des pistes d'analyse pour comprendre l'évolution du traitement médiatique des marées noires sur une longue période.

Nous pointerons également quelques éléments utiles en termes de médias.

Les marées noires sont avant tout présentées comme source de **pollution**. Tous les auteurs y font référence. C'est l'aspect visuel de la marée noire qui semble être le moteur pour évoquer cette pollution, comme si c'était la couleur de la marée qui primait sur ses impacts.

Cette pollution peut toucher l'eau, mais aussi l'air (Létourneau, 2014 ; Dominguez, 2015)

Bien sûr, il n'y a pas pollution sans pollueur : des responsabilités doivent être établies (Matthews et Lee, 2007).

Mais il n'y a pas de pollution qui ne puisse se passer des travaux qui devront être mis en œuvre pour lutter contre la pollution et les risques présentés par la marée noire. Pas plus que la pollution ne pourra se passer de tous les efforts et opérations qui seront nécessaires pour nettoyer (Matthews et Lee, 2007 ; Anderson et Marhadour, 2007 ; Stinchcomb, 2011 ; Bélanger et Benoit, 2013 ; Watson, 2014 ; Kleinnijenhuis et al, 2015) les sites pollués par la nappe de pétrole de toute cette souillure : nodules de pétrole (Anderson et Marhadour, 2007 ; Stinchcomb, 2011 ; Watson, 2014), plages polluées (Anderson et Marhadour, 2007 ; Bélanger et Benoit, 2013 ; Dominguez, 2015), berges et marais souillés (Bélanger et Benoit, 2013), côtes souillées (Bélanger et Benoit, 2013 ; Dominguez, 2015), mais aussi les eaux elles-mêmes « tristement souillées » (Bélanger et Benoit, 2013).

Cette pollution, il faut en chercher les causes et évaluer les conséquences (Watson, 2014). Pour Stinchcomb (2011), il s'agit de désastre environnemental. Pour Watson (2014), c'est un désastre pour la nature. Bélanger et Benoit (2013) parlent, eux, des incommensurables dégâts environnementaux constituant une menace environnementale, un désastre sans précédent, une catastrophe environnementale nécessitant des efforts de restauration des milieux affectés. Pendant que Kleinnijenhuis et al (2015) y voient les dommages résultant d'une destruction environnementale des côtes et des plages qui donnera lieu au procès environnemental du siècle.

Ce qui nous amène au second regard porté sur les marées noires : les effets sur la **nature**. Tous les auteurs y font aussi référence.

Premières victimes citées : les oiseaux pris au piège dans le fioul et qui incarnent le sacrifice de milliers de victimes animales au nom du profit (Matthews et Lee, 2007). C'est que l'oiseau en danger (Dominguez, 2015), notamment avec les images d'oiseaux mazoutés (Anderson et Marhadour, 2007), acquiert un statut emblématique, à l'image dans les années '60 du bébé phoque massacré.

Mais le reste de la faune mazoutée n'est pas oublié : poissons agonisants, thons, baleines et autres cétacés (Dominguez 2015), fruits de mer (Stinchcomb, 2011), et la faune océanique appelée à subir des dommages collatéraux irrémédiables (Bélanger et Benoit, 2013) ; pas plus que ne sont oubliés les efforts pour sauver les animaux affectés par la marée noire (Anderson et Marhadour, 2007).

Parfois ce n'est pas la faune en soi qui est évoquée mais son habitat, par exemple l'habitat des poissons (Lewis et al, 2012). Les effets sur la flore (Dominguez, 2015) font partie des préoccupations, de même que la beauté des paysages naturels du littoral ; c'est l'état harmonieux entre nature et société humaine et les relations mythifiées entre l'homme et la nature qui sont bouleversés. (Matthews et Lee, 2007).

Certains auteurs vont plus loin et abordent la problématique de la nature sous l'angle de la biodiversité (Létourneau, 2014).

Matthews et Lee (2007) élargissent le champ du désordre environnemental en lui imprimant une dimension de crise, de catastrophe et de désastre écologiques prévisibles. La même année, Anderson et Marhadour (2007) évoquent les écosystèmes côtiers, l'écologie marine impactée par l'écotoxicologie marine pour dénoncer le phénomène de domination technologique sur la nature et les risques qui en découlent dans un contexte de globalisation, tout en qualifiant les conséquences écologiques de la marée noire sur l'environnement non seulement de dégradation environnementale mais de désastre écologique. Et pour évoquer les dangers que symbolisent les déversements pétroliers de même que la fragilité des écosystèmes et les dommages qu'ils encourent, chez Dominguez (2015), en fond, se dessinent une destruction écologique, un désastre environnemental d'une proportion inouïe, beaucoup trop de désastres environnementaux, ce qui a fait hurler la Galice « Nunca mais » (en Galicien : plus jamais), devenu le slogan des écologistes et sans doute le symbole de la catastrophe consécutive au naufrage du Prestige en 2002.

Anderson et Marhadour (2007) et Watson (2014) étendent le champ de la nature à la **protection** de l'environnement, tandis que Bélanger et Benoit (2013) l'élargissent à la notion de **prévention** d'une répétition de la crise et Dominguez (2015) aux mesures de **précaution** requises à cause de la toxicité des produits transportés ou même utilisés comme dispersant (Kleinnijenhuis et al, 2015).

Si l'oiseau est l'animal emblématique des marées noires, Dominguez (2015) voit les marées noires comme une métaphore de la dévastation et de la mort.

Enfin, Matthews et Lee (2007) offrent également aux marées noires un regard **patrimonial**, englobant dans leur approche la qualité paysagère de certains lieux réputés impactés.

Quelques auteurs (Matthews et Lee, 2007 ; Létourneau, 2014) abordent la question du pétrole avec un quatrième regard, en la plaçant dans le cadre des orientations d'une **politique énergétique**, parfois même en opposition aux sources d'énergie renouvelable (Watson, 2014).

Anderson et Marhadour (2007) et Kleinnijenhuis et al (2015) offrent un cinquième regard en ouvrant le champ d'investigation aux **groupes de pression environnementaux** et en montrant notamment le rôle que les ONGs environnementales peuvent jouer dans la diffusion de l'information et l'influence qu'elles peuvent exercer sur les médias.

**De cette état de la littérature, nous retiendrons pour la suite que les marées noires sont d'abord et avant tout envisagées d'une part comme source de pollution, et d'autre part pour les effets qu'elles engendrent sur la nature et la vie des écosystèmes. Ceci nous servira de référence dans l'élaboration de notre cadre d'analyse du registre environnemental des titres et des chapeaux et attaques.**

Du point de vue de la **présence dans les médias**, à la lecture de ces différents auteurs, une conclusion s'impose : on ne peut observer de tendance constante dans le temps sur les liens entre un événement, une proximité géographique (voire culturelle), et un traitement informationnel, que ce soit comme un fait accidentel, un fait environnemental ou un fait économique, et/ou un traitement sensationnaliste, Anderson et Marhadour (2007) présentant le processus de dramatisation symbolique et visuelle de l'accident comme deux facteurs qui influencent le traitement médiatique des marées noires ; et les auteurs d'illustrer leur propos par la métaphore de volontaires au travail en lutte contre le pétrole et porteuse d'une charge émotive forte.

D'abord, le traitement de l'information peut évoluer à courte échéance (le temps d'une marée noire) en fonction de l'ampleur de la catastrophe (Amoco Cadiz), des conditions liées à l'accident

(capitaine ivre de l'Exxon Valdez ; colmatage de la fuite de Deepwater Horizon), des risques et impacts connus ou prévus en matière économique et sociale (Anderson et Marhadour, 2007 ; mais la question est finalement toujours posée à un moment où à un autre !), des risques et impacts connus ou prévus en matière environnementale, de la localisation environnementale éventuelle de l'accident (réserves et parcs naturels d'Alaska pour l'Exxon Valdez), de la proximité géographique (Torrey Canon, Amoco Cadiz, Erika), de la proximité culturelle (Anderson et Marhadour, 2007), du positionnement régional ou généraliste du média, mais aussi en fonction de l'actualité (Une et manchette) (Anderson et Marhadour, 2007 ; Stinchcomb, 2011 ; Lewis et al, 2012).

Ensuite, le traitement de l'information semble évoluer à longue échéance dans le temps, ceci pouvant traduire une évolution de société et des préoccupations de différentes générations. Ainsi, écrivent Lewis et al (2012), comparant l'Exxon Valdez et Deepwater Horizon, la presse a mûri en une génération, quand la couverture environnementale en 1989 traitait les accidents comme des événements discrets ou se concentrait sur des méfaits individuels (le capitaine ivre de l'Exxon Valdez) plutôt que sur des sujets environnementaux systémiques. Mais cette évolution dans le temps révèle aussi le rôle d'intermédiaire que se mettent à jouer des organes de pression, comme le montrent Anderson et Marhadour (2007) à propos du Prestige : une heure après que le WWF ait lancé l'alerte à la marée noire le 14 novembre 2002, les agences de presse relayaient l'information ; et durant les premières semaines de l'accident, le WWF est devenu la référence environnementale principale pour les médias. Et les auteurs concluent que la couverture de désastres environnementaux par la presse internationale peut dépendre davantage des ONGs environnementales qui développent des stratégies pour attirer l'attention des médias, la manière de cibler les médias et l'opinion publique étant de plus en plus sophistiquée, mais aussi des agences de presse globales comme sources d'informations.

Ce qui veut dire que, dans le traitement informationnel de la marée noire, tantôt on peut observer un média régional mettant d'abord l'accent sur l'économie (Anderson et Marhadour, 2007), tantôt sur l'environnement (Lewis et al, 2012). Et ce ne sera donc seulement qu'une fois la fuite du puits de forage de Deepwater Horizon colmatée, illustrent Lewis et al (2012), que les journaux du Golfe passeront d'un traitement environnemental de la situation à des questions liées aux impacts de la marée noire sur l'économie locale.

Parfois la presse généraliste approche le sujet sous un angle plus environnemental (Anderson et Marhadour, 2007) que la presse régionale, et parfois davantage sous l'angle de l'accident, Lewis et al (2012), illustrant ceci par le fait que l'environnement occupe la première place parmi les thèmes au niveau de la presse du Golfe (35,9%) et la 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> place au niveau de la presse nationale (15,8%).

La distinction de traitement de l'information entre presse régionale vs presse généraliste et environnement vs accident est encore illustrée par Lewis et al (2012) qui montrent que cette distinction entre presse du Golfe et presse nationale se retrouve dans la façon dont les récits apparaissent en Une : dans les journaux du Golfe, 39,5 % des récits en Une parlent d'environnement, bien avant ceux qui traitent le sujet comme économique ; tandis que dans la presse nationale, 41,2 % des récits sur la marée noire en Une parlent de l'accident (puis du sujet sous un angle politique).

Ce qui amène, finalement, Anderson et Marhadour (2007) à conclure que l'examen d'un plus grand nombre de médias aurait pu aboutir à d'autres résultats...

Par ailleurs, deux auteurs se penchent sur la **fonction de mise à l'agenda des médias**.

La proposition au centre de la théorie de la fonction d'agenda-setting est que l'importance d'éléments dans l'information influence l'importance de ces éléments auprès du public.<sup>3 4</sup> (NT; cité par Stinchcomb, 2011, p. 27). Ce processus d'influence débute avec le choix des sujets qui se voient

3 Mc COMBS Maxwell E., SHAW Donald L. (1972), « The agenda-setting fonction of mass media », in *Public Opinion Quarterly*, été 1972, vol 36.2, p. 176-187

4 Les références bibliographiques 'cité par' en bas de page ne font pas partie de notre bibliographie de travail.

attribuer une attention importante dans les médias. L'emplacement d'un article est le reflet de l'importance du sujet.

Le public et les décideurs publics, dit Stinchcomb (2011), utilisent les questions relayées dans les médias pour déterminer quelles sont les questions importantes. Vu que les médias jouent un rôle majeur dans l'influence sur l'agenda public, la sélection des sujets et l'attention des médias peuvent déterminer comment le public va percevoir certains sujets. Choisir quelle information traiter, de même que la façon de présenter l'information, ne sont pas les seules questions sur lesquelles un média doit se positionner. Le média doit aussi tenir compte de certains aspects de l'histoire et d'acteurs impliqués qu'il faut faire ressortir ou auxquels il faut offrir une place de premier plan.

La marée noire, montre Stinchcomb, à propos de Deepwater Horizon, est un sujet qui occupe la Une de chacun des trois journaux étudiés, et le lecteur, de même que les agences de presse, sont conduits à penser que cette question est le plus important des sujets du moment.

Mais une des principales limites sur la fonction d'agenda-setting mises en avant est que le lien de causalité ne peut être prouvé. Bien que des corrélations puissent être observées entre ce que les nouvelles montrent et ce que le public croit ou fait, c-à-d entre agenda des médias et agenda public, on ne peut cependant prouver que ces deux variables ont un impact direct l'une sur l'autre.

Toujours dans le cadre d'une recherche sur la **fonction de mise à l'agenda des médias**, Kleinnijenhuis et al (2015) partent du constat, à propos de Deepwater Horizon, que l'environnement américain était en danger. Et de poursuivre que la fonction d'agenda-setting dans le processus de communication de BP résulte de ces menaces pour l'environnement US, de menaces pour la survie de BP, de responsabilités judiciaires, de condamnations morales de BP, des solutions possibles à la marée noire et des traitements en faveur de l'environnement. Menaces et solutions pour l'environnement, observent les auteurs, sont des informations qui font davantage écho dans la tête du grand public. Et, pour des journalistes, des communiqués de presse peuvent devenir des signaux de crise sévère.

Les résultats de leur étude vérifient une série d'hypothèses dont 1. En mettant l'accent sur les solutions proposées ou mises en œuvre, les communiqués de presse de BP entraînent une augmentation du nombre d'informations sur BP dans la presse US et donc sur le public; et 2. Vu que les informations en Europe ont en général 1 jour de décalage par rapport à la survenue d'un événement aux USA, une augmentation du nombre d'informations sur BP dans la presse US (considérations morales, rôle de chien de garde des journalistes dans la sensibilisation du grand public) entraîne une augmentation du nombre d'informations sur BP dans la presse britannique (fonction d'agenda intermédiaire). Pendant que les communiqués de presse de BP énumèrent l'emploi approprié (i.e. solution) de dispersants pour protéger l'environnement mais sans en mentionner les effets négatifs, de son côté, la presse révèle à tout le moins que le dispersant COREXIT utilisé par BP est toxique !

Enfin, nous ne pouvons pas ignorer les conclusions que tire Watson (2014) à propos de sa recherche sur Deepwater Horizon et qu'il dit corroborer ce que d'autres ont montré. Il existe une corrélation entre le niveau de **pluralisme des médias** avec le fait que les journalistes écrivent des articles plus ou moins négatifs sur une marée noire. Le degré de pluralisme affecte non seulement le nombre de couvertures de problèmes environnementaux, mais aussi la façon dont ces sujets sont cadrés. Les journalistes qui travaillent dans des entités moins pluralistes et plus dépendantes économiquement sont moins enclins à tenir l'industrie pétrolière pour responsable des problèmes environnementaux. Des journalistes plus conservateurs, et moins portés sur l'environnement, ont des attitudes positives envers l'industrie pétrolière et en conséquence écrivent des articles moins négatifs sur les déversements pétroliers. Les convictions pro-environnementales des journalistes sont inverses par rapport à leurs attitudes envers l'industrie pétrolière.

## 1.9 Impacts environnementaux potentiels des marées noires<sup>5</sup>

Les marées noires sont des pollutions d'origine anthropique résultant d'un déversement, accidentel ou non, de pétrole en milieu aquatique et pouvant affecter tant l'eau, eaux océaniques ou littorales, que les sols et l'air, avec passage ensuite aux espèces vivantes, végétales comme animales.

Nous précisons d'emblée que nous utilisons le terme pétrole dans une acceptation large, sans faire de distinction entre les différents types de produits qui peuvent occasionner une marée noire.

Selon le Premier rapport du Conseil sur la Qualité de l'Environnement de la Maison Blanche (1965), « la pollution est une modification défavorable du milieu naturel qui apparaît en totalité ou en partie comme un sous-produit de l'action humaine, au travers des effets directs ou indirects altérant les critères (...) de la constitution physico-chimique du milieu naturel et de l'abondance des espèces vivantes. Ces modifications peuvent affecter l'homme directement ou au travers des ressources (...) en eau et en produits biologiques. Elles peuvent aussi l'affecter en altérant les objets physiques qu'il possède ou les possibilités récréatives du milieu. » (cité par Ramade, 2002, p. 651).

Outre les rejets de pétrole résultant de faits de guerre, les déversements de pétrole proviennent principalement de défauts majeurs au niveau des têtes de puits de forage utilisées dans l'exploitation des puits offshore, de ruptures de canalisations, d'accidents aux vaisseaux transporteurs, ou des résidus de nettoyage (dégazage, déballastage) des cuves des tankers. Ramade (2002, p. 600) classe les principales sources de pollution provoquée par les hydrocarbures comme suit :

- extraction des hydrocarbures  
*en cause : une fuite de puits sous-marin off-shore ; nature du polluant : du pétrole brut ; milieu pollué : l'océan*
- transport des hydrocarbures  
*en cause : le naufrage de tankers et la rupture de pipe-lines ; nature du polluant : du pétrole brut et des produits raffinés ; milieux pollués : l'océan et les cours d'eau (en cause également : le transport terrestre ; nature du polluant : du pétrole brut ou des produits raffinés ; milieux pollués : sols, fleuves et milieux limniques)*
- raffinage des hydrocarbures
- utilisation des hydrocarbures (combustions, pertes dues aux déversements accidentels ou volontaires, en particulier de lubrifiants qui finissent par contaminer les nappes phréatiques)

Comme agent de pollution, les marées noires sont susceptibles d'affecter la circulation atmosphérique et de perturber certains processus écologiques fondamentaux tels les cycles biogéochimiques, en particulier le cycle de l'eau. Vu que l'eau offre la possibilité de dissoudre plus ou moins, mais souvent facilement, la plupart des substances chimiques minérales ou organiques et qu'elle permet de mettre en suspension des matières insolubles, tant l'eau elle-même que le cycle au centre duquel elle se situe offrent aux polluants qui se retrouvent en milieu aqueux un formidable vecteur de circulation et des possibilités d'impacter les écosystèmes les plus divers, voire bien loin d'une source initiale de contamination. Une pollution des eaux, par exemple par des hydrocarbures, peut dès lors se manifester au travers d'effets spécifiques dus justement aux caractéristiques écologiques particulières des milieux aquatiques.

Les hydrocarbures constituent ainsi une source permanente de pollution des océans. On estime généralement qu'une tonne de pétrole est susceptible d'engendrer une nappe de 12 km<sup>2</sup> dans l'océan

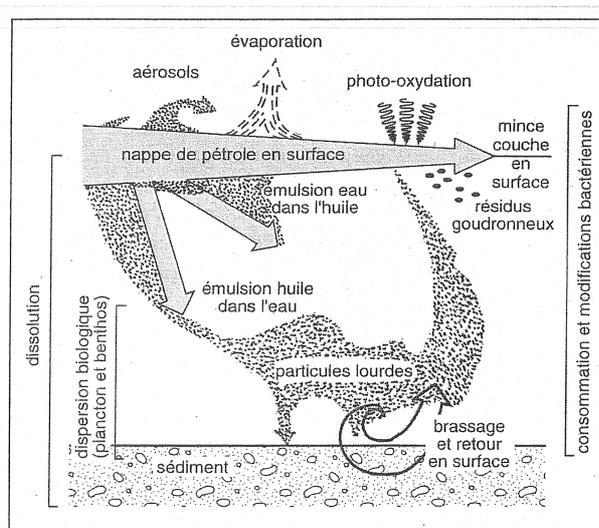
---

<sup>5</sup> Pour cette partie, nous nous sommes concentrés sur les 3 ouvrages de F. Ramade repris en bibliographie.

(Ramade, 2000, p. 336 ; Ramade, 2002, p. 542-543 et 602). Au niveau du milieu aquatique, ces déversements peuvent affecter tant le milieu marin, de fond et/ou de surface, que les zones littorales, que ce soit donc des eaux salines, des eaux douces, voire les nappes phréatiques, mais aussi les écotones aquatiques où se rencontrent et se mêlent eaux douces et eaux de mer. Au niveau des sols, tant les substrats rocheux de fond et sédiments marins que les zones littorales peuvent être touchés. De même, la qualité de l'air peut aussi être affectée. Enfin, toute la biocénose, végétale et animale, présente dans les différents biotopes contaminés par une marée noire peut se voir impactée : faune et flore, du phytoplancton aux algues et végétaux des littoraux, du zooplancton aux coquillages, crustacés, poissons et mammifères marins, de même que les oiseaux de mer et de rivages. De nombreuses chaînes alimentaires peuvent ainsi se voir perturbées. Ce sont donc différents écosystèmes qui peuvent se retrouver impactés par les marées noires, marins ou d'eaux douces, et, plus grave encore les écotones se situant aux points de rencontre de plusieurs écosystèmes et dans lesquels se rencontrent les biocénoses inféodées à chacun des écosystèmes présents, mais également une biocénose propre à ces milieux de rencontre.

Des écosystèmes aquatiques très particuliers ont ainsi été directement touchés par les marées noires que nous étudions : les eaux glacées des mers polaires avec le naufrage de l'Exxon Valdez en Alaska (1989) et les eaux bleues tropicales avec l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon dans le Golfe du Mexique (2010), de même que les marais ou bayous de Louisiane et du Mississippi.

La figure 02 illustre les processus qui entraînent la pollution de divers milieux par une nappe de pétrole de surface.



Transformations physico-chimiques et destinée des hydrocarbures contenus dans une flaque de **pétrole** brut rejeté à la surface de l'océan. (D'après Clark et MacLeod, in Lacaze, *Pollution pétrolière du milieu marin*, Masson, 1980, p. 29)

Figure 02 : Processus qui entraînent la pollution de divers milieux par une nappe de pétrole de surface (source : Ramade, 2002, p. 601).

Par ailleurs, les risques de pollution due à une marée noire ne peuvent se rapporter au seul tonnage de pétrole transporté ou déversé. C'est ainsi qu'en raison des quantités de soufre qu'il contient, le pétrole qualifié de fuel lourd n°2 est beaucoup plus dangereux que les deux autres. Un faible tonnage de fuel lourd n°2 peut représenter bien davantage de risques qu'un plus gros tonnage de produit brut.

Outre les quantités et la nature du pétrole déversé, d'autres facteurs doivent également être pris en compte dans l'évaluation des risques ou dégâts dus à une marée noire : la température de l'eau, les courants, les conditions météorologiques, la période de l'événement, les caractéristiques des écosystèmes touchés, de même que les méthodes de lutte et les produits solvant ou dispersant utilisés.

C'est ainsi par exemple qu'une marée noire survenant à une période de reproduction ou de migration des poissons, des mammifères marins ou de nidification des oiseaux pourra avoir davantage d'impacts sur cette faune. Ce fut le cas pour le Torrey Canon, l'Amoco Cadiz et l'Exxon Valdez.

De même, le naufrage d'un tanker ou une pollution par le pétrole intervenant à une période de grandes marées, comme ce fut le cas notamment pour le Torrey Canon (1967) et l'Amoco Cadiz (1978), voire l'Exxon Valdez (1989), peuvent présenter davantage de risques et occasionner plus de dégâts. Il en va de même en cas de survenue conjointe de phénomènes naturels occasionnels comme une grande tempête (cas de l'Erika avec la tempête dite du siècle fin décembre 1999) ou un cyclone tropical. Ainsi, en 2010, la saison des cyclones a commencé fin juin, au milieu des tentatives de colmatage du puits de pétrole de la plate-forme Deepwater Horizon, avec l'ouragan Alex du 25 juin au 02 juillet, suivi ensuite de deux dépressions, 5 tempêtes tropicales et 5 autres ouragans tous de force 4 jusqu'au moment où le colmatage a été considéré comme opérant à la mi-septembre.

En bordure de zone de trafic intense de pétroliers en mer du Nord, et largement exposées directement aux tempêtes atlantiques, en Europe occidentale, la Grande Bretagne et la région de Bretagne en France sont ainsi très vulnérables aux effets des marées noires.

Le bombardement d'une épave de manière à la faire sombrer, la mise à feu volontaire de tankers en perdition ou de nappes de pétrole à la dérive, le recours au napalm (cas par ex pour combattre la marée noire du Torrey Canon, en 1967, en pleine guerre du Vietnam !) et à des produits solvants ou dispersants (cas par ex du COREXIT en 2010 dans la lutte contre la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon) peuvent encore offrir autant de risques accrus pour la faune et la flore.

**1. Au niveau des milieux aquatiques marins :** dans le cas d'un naufrage de pétrolier, la pollution va d'abord affecter les eaux marines de surface et, le pétrole étant un produit huileux, se répandre à la surface. Petit à petit, en fonction de la température de l'eau et des conditions météorologiques, la nappe d'hydrocarbures liquides commence à s'agglomérer et à se transformer en petits nodules bitumineux que les courants pourront charrier jusqu'aux rivages, tandis que les particules lourdes de pétrole rejoindront les fonds marins pour s'y déposer, voire s'y trouver brassées et renvoyées vers la surface. Dans de telles circonstances, ce seront surtout les oiseaux qui seront les plus vulnérables. En effet, d'une part, le pétrole (et les produits solvants ou dispersants utilisés pour lutter contre la pollution) dissout les graisses de protection d'étanchéité qu'offre le plumage à l'animal et affecte donc la capacité à voler de l'oiseau partiellement ou totalement englué et alourdi, mais, d'autre part, le pétrole (et les produits solvants ou dispersants), en entamant la couche graisseuse protectrice des oiseaux, les expose davantage à des températures à risque dans des zones où elles descendent sous zéro (cas, par ex de l'Exxon Valdez en mars 1989 dans les eaux de l'Alaska). Le contact direct du corps de l'oiseau non protégé avec une eau de mer à température proche de 0°C peut entraîner une mort de froid. En outre, pour nettoyer son plumage, l'oiseau englué va inévitablement ingurgiter du pétrole et/ou des produits solvants ou dispersants, ce qui va affecter son système digestif et l'intoxiquer. Enfin, les œufs pourront également être affectés par le pétrole et/ou les produits solvants ou dispersants utilisés et, par le processus de l'embryotoxicité, affecter le développement de l'oisillon dans l'œuf, voire accroître le taux de mortalité avant éclosion, ceci pouvant impacter la reproductivité de l'espèce.

Dans le cas d'un événement survenu à une tête de puits de forage ou à une canalisation de fond, ce sont d'abord les fonds marins qui sont affectés, avec en première ligne de risques les végétaux autotrophes marins et le zooplancton qui constituent les bases de chaînes trophiques au bout desquelles

se trouvent poissons, mammifères marins et oiseaux, avec les risques accrus d'intoxication et/ou de mortalité liés aux processus d'absorption et de bioamplification via les chaînes alimentaires.

***Bioamplification (ou biomagnification)*** : « transfert et accumulation d'une substance via la chaîne alimentaire, résultant en une amplification biologique de la pollution dans les biocénoses contaminées (accroissement de concentration interne dans les organismes aux niveaux trophiques suivants) ». (Steenhout, 2013-2014, p.44)

« La production primaire, écrit Ramade (2002, p. 603) est atteinte car le pétrole est très toxique pour les algues unicellulaires du phytoplancton, en particulier du microplancton et du nanoplancton. Des recherches effectuées à la fois in vitro et directement dans le milieu océanique ont montré que le pétrole inhibait l'activité photosynthétique du phytoplancton. »

**2. Au niveau des milieux aquatiques d'eau douce<sup>6</sup>** : les nappes de surface ou nodules bitumineux de pétrole peuvent petit à petit atteindre les côtes et affecter des baies ou des bassins, et pénétrer dans des estuaires, impactant au passage les eaux salines et douces qui se rencontrent, de même que la faune et la flore qui s'y développent. Logées dans des baies ou des estuaires, des populations complètes de moules ou d'huîtres peuvent être touchées voire anéanties.

Les écotones se situant à l'intersection entre deux écosystèmes distincts et qui ont la particularité de réunir des espèces floristiques et faunistiques inféodées à chacun des écosystèmes limitrophes mais aussi une faune et une flore qui leur est propre sont tout particulièrement vulnérables. Ainsi en est-il des mangroves et des bayous, en particulier par exemple lors de la pollution due à l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon dans le Golfe du Mexique en 2010.

Enfin, les poissons tels les saumons qui remontent les rivières pour pondre peuvent être vecteurs de pollution au niveau des eaux douces en amont. Ici aussi, la chaîne alimentaire peut être touchée, pourtant loin de la source initiale de pollution. Parfois des nappes phréatiques seront atteintes.

**3. Au niveau des sols** : tant les surfaces des substrats rocheux des fonds marins que des zones littorales peuvent être affectées. L'action de sédimentation peut être perturbée par l'irruption soudaine de masses de particules de pétrole venant se déposer au fond. De même les zones côtières peuvent être atteintes : plages, zones de nidification, espaces de reproduction ou de repos des mammifères marins, réserves naturelles, ... se retrouvant pollués, avec des impacts sur la biocénose qui s'y développe.

**4. Au niveau de l'air** : les impacts sont moins visibles, ce qui ne signifie pas qu'ils sont moins dangereux puisqu'ils peuvent entraîner des perturbations biocœnétiques. Lors d'une marée noire sous nos latitudes, on estime que la moitié du tonnage brut standard s'évapore dans la journée qui suit l'accident, sous forme de fractions volatiles parmi les plus toxiques, pour passer directement dans l'air et s'y disperser. (Ramade, 2002, p. 601)

**5. Au niveau de la biocénose** : comme nous venons de l'illustrer au travers des impacts sur l'eau et les sols, de manière directe ou indirecte, toutes les présences de vie, faune et flore, sont susceptibles d'être affectées par une pollution par marée noire. Phyto- et zooplanctons, algues, coquillages et crustacés, poissons, mammifères marins, oiseaux littoraux et aquatiques migrants, ... tous sont sujets à risques, que ce soit par une augmentation du taux de mortalité, une altération de l'espèce, une intoxication au niveau du système digestif observé autant chez les poissons que chez les

---

<sup>6</sup> Nous ne pouvons pas ne pas mentionner au passage, les impacts non-environnementaux mais sociaux et économiques que sont les pollutions des plages et les pertes en poissons et crustacés dont souffrent les activités de pêche, d'ostréiculture, de mytiliculture, et du tourisme, avec les dégâts sociaux et économiques qui peuvent en découler pour les populations locales.

oiseaux... que ce soit par exposition directe ou par la place de chacun au sein des chaînes alimentaires, ces dernières pouvant se voir raccourcies sous l'effet des contaminants ou perturbées jusqu'à leur sommet, un super-prédateur pouvant par exemple être remplacé par un autre. Dans le cas d'une pollution, « la contamination des végétaux se fait par translocation foliaire ou par absorption racinaire, celle des animaux par la voie alimentaire (ingestion), transcutanée, ou transbranchiale dans le cas des polluants des eaux, et respiratoire pour les polluants atmosphériques. » (Ramade, 2002, p. 653). « Des travaux expérimentaux ont montré que le pétrole affectait, même à faibles concentrations, la photosynthèse du phytoplancton. En outre se produit un phénomène de photo-oxydation qui produit des dérivés beaucoup plus toxiques que les hydrocarbures initiaux » (Ramade, 2000, p. 376). De même : « Les marées noires conduisent (en effet) à une mortalité importante du plancton, des nombreuses espèces d'Invertébrés marins et des communautés algales qui vivent dans les zones benthiques (supra) littorales. » (Ramade, 2000, p. 436).

Et Ramade (2002, p. 603) d'ajouter : la pollution « affectera les œufs et les larves planctoniques et même démersales des espèces [nectoniques] lorsque leurs frayères ou nurseries sont situées en zone littorale. L'impact du pétrole est lui direct et immédiat sur le zooplancton et sur les nombreuses espèces d'Invertébrés de petite taille ou sessiles propres au milieu benthique, (...) » Et encore : « Il a été aussi démontré que les œufs contaminés par le pétrole amené par le plumage pollué des parents sont exposés à l'embryotoxicité de cette substance ; 20 µg de fuel lourd n° 2 déposés sur un œuf d'eider suffisent à provoquer la mort de l'embryon. » (Ramade, 2002, p. 604)

**démersal** : « désigne une espèce aquatique qui vit dans les eaux libres mais au voisinage du fond. » (Ramade, 2002, p. 208)

**nectonique** : désigne les espèces animales aquatiques capables de nager vigoureusement et donc de se déplacer à contre-courant et à grande vitesse et qui sont donc indépendantes des courants et des mouvements des masses d'eau pour leurs déplacements à grande distance. (Ramade, 2002)

**sessile** : « désigne les espèces animales incapables de se déplacer car elles vivent fixées à la surface d'un substrat inerte ou vivant » (Ramade, 2002, p. 788)

La sensibilité ou la résistance aux polluants de certaines espèces pourront conduire à de complètes perturbations des milieux résultant de bouleversements biocoenotiques : une diminution de diversité spécifique peut entraîner la disparition d'espèce(s) pollusensible(s) et son ou leur remplacement - le biotope se trouvant libéré de populations spécifiques éliminées par le pétrole - par d'autres espèces pollutolérantes, comme cela a été observé avec des algues en compétition lors de la marée noire consécutive à l'échouage du Torrey Canon en 1967. C'est toute la structure des communautés vivantes qui peut ainsi se voir perturbée ou transformée, parfois irrémédiablement.

C'est donc la biodiversité de plusieurs écosystèmes, aquatiques mais aussi terrestres, qui peut se voir affectée.

## 1.10 Quelques exemples de comparaison entre marées noires

Avec toutes les réserves à émettre sur les chiffres et les impacts évalués, les comparaisons pouvant faire l'objet d'une ou plusieurs recherches en soi, nous donnons néanmoins ci-après (figure 03) quelques éléments permettant de comparer ou relativiser certaines données.

Sur la période de l'événement et les milieux impactés, Ramade (2002, p. 601) fait observer que « bien que la 'marée noire' de l'Exxon Valdez en Alaska, en mars 1989, ne provoqua le déversement 'que' de 35.000 tonnes de pétrole, elle eut malgré cela un impact écologique beaucoup plus grave que celui de l'Amoco Cadiz par exemple, car elle affecta [notamment en raison des conditions courantologiques, (Ramade, 2002, p. 542-543)] une vaste zone littorale pourvue d'une côte très

indentée avec de profondes baies et estuaires, et de nombreux îlots dans la zone du détroit de Valdez. Le pétrole se déposa sur des plages de parcs nationaux pourvues d'une riche faune ainsi que sur de nombreuses frayères et dans des estuaires de rivières exceptionnellement productives de saumons. En outre, étant donné les basses températures des eaux et de l'air dans les zones concernées, l'auto-épuration due à l'évaporation et à divers processus physico-chimiques fut beaucoup plus réduite et lente qu'à de plus basses latitudes. »

Et sur la nature du pétrole déversé, écrit Ramade (2002, p.542-543), « le naufrage de l'Erika, au large du Morbihan en décembre 1999, qui n'aurait 'perdu' dans les eaux de l'Atlantique 'que' 15.000 tonnes de fuel lourd n° 2 dont l'écotoxicité est la pire de tous les carburants, dépasse nettement, au plan de l'impact écotoxicologique, le naufrage de l'Amoco Cadiz qui avait déversé 220.000 tonnes de pétrole brut sur les côtes d'Armor ! » en 1978, contaminant les fonds marins jusqu'à des profondeurs excédant 100 mètres (Ramade, 2002, p. 603). Et d'ajouter (Ramade, 2002, p. 601-602) : « Comme la moitié du tonnage d'un pétrolier brut standard s'évapore à nos latitudes dans la journée qui suit une marée noire et que le fuel lourd n° 2 renferme les 90 % des HAP contenus dans la quantité initiale de brut dont ce fuel est extrait, on peut estimer que les 15.000 tonnes officiellement perdues par l'Erika équivalent à une marée noire de 300.000 tonnes de brut en équivalent écotoxicologique ! »

	Cause de la marée noire	Zones impactées	Distance ./ à Ostende (B)	Quantité déversée	Type de pétrole rejeté	Impacts sur l'environnement
Torrey Canon (18/03/1967)	naufrage	Cornouailles (GB) et Finistère (France)	650 km (*)	55.000 à 77.000 t	brut	Majeurs sur la faune et la flore
Amoco Cadiz (16/03/1978)	naufrage	Finistère (France) et côtes sud-est de GB	600 km (*)	220.000 t	brut	Principalement la faune aviaire
Exxon Valdez (24/03/1989)	naufrage	Alaska (USA)	7250 km (*)	38.000 t	brut	Réserves et parcs naturels
Erika (12/12/1999)	naufrage	Golfe de Gascogne et Morbihan (France)	900 km (*)	19.000 t	fioul lourd n°2	Principalement la faune aviaire
Deepwater Horizon (20/04/2010)	explosion d'une plateforme	Golfe du Mexique et USA (5 États)	7700 km (*)	678.000 t	brut	Faune et flore d'écosystèmes particuliers

Figure 03 : Les 5 marées noires étudiées : quelques caractéristiques clés de comparaison.

(\*) Dans le cadre de notre recherche, la proximité géographique a été mesurée par rapport à la ville côtière d'Ostende sur base des latitudes et longitudes à l'aide de l'outil de calcul de distance Lexilogos.

## 1.11 Hypothèses de travail

Considérées comme fil conducteur ou balises de travail, les hypothèses de recherche peuvent se définir comme des « solutions proposées par anticipation aux interrogations formulées dans la problématique, indiquant la représentation que s'en fait a priori le chercheur, et qui sont à ce titre formulées sur un mode affirmatif »<sup>7</sup> (cité par Reniers, 2000, p. 5)

N'ayant pu découvrir, dans la littérature, d'étude qui se soit penchée sur la manière dont sont traitées, dans la presse quotidienne, les marées noires dans une approche diachronique sur une longue période, nous avons pris le parti de raccrocher notre recherche à des travaux antérieurs sur des sujets approchants. C'est ainsi qu'en 2000, Reniers (IGEAT) s'intéresse à la manière (i.e. le comment ?) dont

7 ROBERT André, BOUILLAGUET Annick (1997), *L'analyse de contenu*, PUF (coll. « Que sais-je »), 127 p.

deux titres de la presse hebdomadaire, entre 1989 et 1999, permettent de connaître et de comprendre les enjeux environnementaux. En 2002, Nindereye (IGEAT) repart du travail de Reniers pour analyser les messages sur la pollution environnementale dans les mêmes périodiques entre 1996 et 2001. En 2012, Bette (IGEAT), s'interroge sur la mesure dans laquelle la presse quotidienne belge francophone permet de connaître et de comprendre les questions agricoles. C'est donc dans la continuité de ces trois travaux que nous avons choisi d'inscrire notre recherche.

Dans leurs travaux, ces trois auteurs proposent une série d'hypothèses et conclusions relatives à des questions de recherches approchant la nôtre (annexe 02 complétée par deux hypothèses avancées par Guillaume Sainteny). Bien qu'intéressantes, certaines de ces hypothèses ont dû être écartées pour une simple question de faisabilité. Dans notre étude, nous avons donc, dans un premier temps, émis huit hypothèses de travail, qu'au fil de la recherche, nous avons ramenées à quatre, à savoir :

1. Le vocabulaire utilisé par la presse écrite quotidienne belge francophone et les thématiques qui en ressortent traduisent (ou non) l'évolution du traitement médiatique des marées noires sous un angle de plus en plus environnemental.
2. L'espace consacré aux marées noires varie en fonction du temps, des quotidiens, et des grands événements en manchette et en Une. Autrement dit : seules certaines marées noires font la manchette ou la Une à un moment précis ; en d'autres temps, l'événement n'occupe pas une position valorisante.
3. La place faite au traitement de l'information sur les marées noires dans la presse écrite quotidienne belge francophone a évolué (ou non) entre 1967 et 2010. Autrement dit : la tendance générale de la couverture médiatique des marées noires connaît (ou non) une progression depuis 1967. Ainsi, notamment, la surface de traitement de l'information consacrée aux marées noires a augmenté (ou non) en une quarantaine d'années.
4. L'information sur les marées noires n'échappe pas au besoin de sensationnalisme (dramatisation, scénarisation des messages, ton alarmiste, appel à l'émotion) propre à la diffusion médiatique.  
Sous-hypothèse 4 : Le traitement de l'information sur les marées noires est axé sur l'émotionnel plutôt que sur l'information rationnelle et se caractérise par la dramatisation et la scénarisation des messages (ton alarmiste).

### 2.1 Introduction

Au cours du travail exploratoire, parallèlement à l'état de la littérature sur le traitement des marées noires dans les médias, nous nous sommes également attachés à identifier les méthodes d'analyse auxquelles avaient recours nos différents auteurs. C'est ainsi que la méthode d'analyse de contenu s'est dégagée comme étant la méthodologie la plus appropriée, sans doute parce que la plus souple, pour étudier un corpus de presse et inférer des conclusions tant sur des thèmes que sur des observations de forme. L'analyse de contenu peut se décliner sous différentes variantes plus ou moins affinées en fonction de son objet : analyse quantitative de contenu (Stinchcomb, 2011 ; Bélanger et Benoit, 2013 ; Watson, 2014) ; Kleinnijenhuis et al, 2015), analyse quantitative thématique, (Lewis et al, 2012), analyse qualitative de contenu (Delcoigne, 2005 ; Anderson et Marhadour, 2007), analyse qualitative thématique à partir de critères d'évaluation de l'argumentation (Baudinet, 2003), analyse quantitative et qualitative thématique d'après les « dix commandements de la communication environnementale » proposés par Vigneron<sup>8</sup> (Naizy, 2006), analyse quantitative et qualitative thématique par traitement statistique descriptif et ensuite interprétatif, ceci dans une perspective descriptive et réflexive plutôt qu'explicative (Bette, 2012), analyse quantitative et qualitative du traitement émotionnel vs informatif (Husting, 2007), analyse quantitative (générale et dans le temps) et analyse qualitative du registre émotionnel (Faniel, 2010). Pour sa part Reniers (2000) recourt à une analyse de contenu thématique diachronique et synchronique et, d'une part, qualitative et interprétative du discours, et quantitative et descriptive du contenu d'autre part, deux voies de cheminement dans l'analyse que l'auteur estime parfaitement complémentaires. Nindereye (2002) s'inscrit dans la poursuite de ce travail au travers d'une analyse quantitative et qualitative thématique.

C'est à la suite essentiellement de ces deux derniers que nous avons adopté une méthodologie d'analyse de contenu qualitative thématique sur les titres et les chapeaux et quantitative sur divers éléments de forme, dans l'objectif de pouvoir à la fois décrire nos observations et tenter ensuite de les réfléchir, et ce au départ d'une démarche empirique (laisser parler les sources à partir des données recueillies au cours de la consultation des collections de journaux en bibliothèque) à l'image de cette proposée par Winter (2012, p. 562) : « sans utiliser des catégories préconçues, nous avons laissé notre matériel nous guider afin d'identifier les thématiques qui semblaient avoir été davantage mises de (sic) l'avant par les médias ». Puis, en va et vient entre matériel collecté et retour à la littérature, nous avons effectué des regroupements pour refléter les préoccupations mises en avant par les journaux.

### 2.2 L'analyse de contenu

Comme le dit Mucchielli (1974), l'analyse de contenu est une discipline rigoureuse, en recherche d'objectivité, destinée à pouvoir informer (au lieu d'affirmer) sur des résultats qui ne peuvent être ni une vue de l'esprit ni le fruit d'interprétations subjectives. C'est un « ensemble de méthodes d'évitement de l'interprétation » (Mucchielli, 1974, p. 22). « Technique de recherche qui a pour but la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication »<sup>9</sup> (cité par Mucchielli, 1974, p. 14), « le terme d'analyse de contenu désigne un ensemble de techniques d'analyse de communications visant par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou non) permettant l'inférence des

8 VIGNERON Jacques (1996), *La communication environnementale*, Paris, Economica, 112 p.

9 BERELSON Bernard et LAZARSELD Paul F. (1948), *The Analysis of Communication Content*, Chicago et New York

connaissances relatives aux conditions de production/réception (variables inférées) de ces messages »<sup>10</sup> (cité par Nindereye, 2002). L'inférence « est la procédure qui permet de réaliser le passage contrôlé entre la description, c-à-d l'énumération synthétisée des caractéristiques d'un texte, et l'interprétation, c-à-d la signification qu'on peut accorder à ces caractéristiques. »<sup>11</sup> (cité par Bette, 2012, p. 37).

Une analyse de contenu peut donc être qualitative et/ou quantitative et implique d'identifier des caractéristiques à des messages spécifiques. Une analyse quantitative de contenu est utilisée pour examiner des données objectives qui peuvent être comptées, tandis qu'une analyse de contenu qualitative est utilisée pour étudier le sens d'une communication en examinant les thèmes et le contexte des messages<sup>12</sup>. (NT ; cité par Stinchcomb, 2011, p. 18) L'analyse de contenu est « une procédure qui aide le chercheur à identifier des thèmes et des questions pertinentes souvent contenus dans des messages médias »<sup>13</sup> (NT ; cité par Stinchcomb, 2011, p. 18).

« La quantification et la mesure [sont] des procédures indispensables à mettre en œuvre pour que la recherche soit considérée comme scientifique »<sup>14</sup> (cité par Bette, 2012, p. 37) La méthode quantitative s'articule « autour d'une mesure, d'une quantification de phénomènes étudiés. Il s'agit donc d'organiser l'observation autour de paramètres quantifiables qui seront consignés sous forme de données chiffrées » (F. Heinderyckx, cité par Naizy, 2006, p. 63)

Selon Mucchielli (1974, p. 17), « l'analyse de contenu se veut une méthode capable d'effectuer l'exploitation totale et objective des données informationnelles. Elle a eu dès ses origines pour souci premier d'éviter le recours à l'intuition, aux 'impressions personnelles', et d'éliminer la subjectivité de l'opérateur. » L'analyse de contenu se doit donc d'être :

- objective, c-à-d considérant les données informationnelles comme des objets susceptibles d'être étudiés scientifiquement, décrits, analysés, « autopsiés », décomposés ou découpés de toutes manières utiles ;
- exhaustive, c-à-d n'oubliant rien de son objet après l'avoir défini ;
- méthodique, c-à-d soumise à des règles strictes, que l'on peut apprendre et transmettre ;
- quantitative, c-à-d aboutissant à des calculs et à des mesures, à des évaluations aussi précises que possible.

De même, dans l'opération de catégorisation ou codage, qu'elles soient déduites d'hypothèses de travail ou qu'elles soient induites d'un contenu, les catégories se devront d'être exhaustives (tout le corpus doit pouvoir être catégorisé ou codé), exclusives (appartenance à une et une seule catégorie), objectives (clairement définies avec rigueur et intelligibles à tous) et pertinentes (ou productives).

L'analyse **de** contenu ne doit donc pas être confondue avec une étape d'un travail de recherche consistant à analyser **du** contenu.

### 2.3 Critères d'analyse d'un corpus de presse

Comme le dit Winter (2012, p. 562), les quotidiens permettent aisément de réaliser une analyse qualitative thématique de contenu. « Cette méthode de recherche permet l'interprétation

---

10 BARDIN Laurence (1998), *L'analyse de contenu*, Paris, PUF, collection « Le Psychologue, 9<sup>e</sup> édition

11 POURTOIS Jean-Pierre, DESMEDT Huguette (2007), *Epistémologie et instrumentation en sciences humaines*, Wavre, Editions Mardaga, p. 200

12 ALTHEIDE D. (1987), « Ethnographic content analysis », in *Qualitative Sociology*, 10(1), 65-77  
[www.public.asu.edu/~atdla/ethnographiccontentanalysis.pdf](http://www.public.asu.edu/~atdla/ethnographiccontentanalysis.pdf)

13 RUBIN R. et al (2010), *Communication research: Strategies and sources*, 7<sup>e</sup> éd, Boston, MA: Wadsworth, p. 215

14 POURTOIS Jean-Pierre, DESMEDT Huguette (2007), id, p. 35

subjective d'un contenu à travers un processus double de classification systématique de codes et d'identification de thèmes dominants »

Mais comment l'auteur transmet-il l'information ? Comment l'information est-elle présentée ?

Le « Comment ? » d'une communication, dit Mucchielli (1974, p. 20) « nous dirige vers l'étude de la forme et du véhicule de la communication. Le choix du support (...) et du code, le mode de présentation, le style et les figures de style, la structure du 'langage' adopté ou du récit dans son ensemble, la lisibilité du message, etc vont devenir les objectifs de l'analyse. »

Pour conforter (ou non) nos hypothèses, il nous faut construire un cadre d'analyse et déterminer des indicateurs quantitatifs et qualitatifs pertinents par rapport aux hypothèses émises.

Au cours de notre travail exploratoire, parallèlement à l'état de la littérature sur le traitement des marées noires dans les médias, nous avons pu identifier que, dans le cadre d'une analyse de contenu **sur la forme**, des critères comme les suivants pouvaient être utilisés :

- présence en manchette
- présence en Une (Naizy, 2006 ; Anderson et Marhadour, 2007 ; Stinchcomb, 2011 ; Bette, 2012 ; Lewis et al, 2012)
- présence en Une de second cahier
- appel de Une (Reniers, 2000 ; Stinchcomb, 2011 ; Bette, 2012)
- présence en sommaire ou table des matières (Baudinet 2003 ; Stinchcomb, 2011)
- présence en page 3
- présence en page impaire (droite)
- présence en dernière de couverture
- objet d'une double page
- objet d'un supplément ou d'un dossier
- présence dans le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>ième</sup> ou le 3<sup>ième</sup> tiers du journal.

Bette (2012) propose comme critère valorisant (ou non) des articles dans un journal la position en Une (première page du journal), début (premier tiers du journal), milieu (tiers intermédiaire du journal), fin (dernier tiers du journal) ou annexes (pages annexes du journal, hors suppléments).

- type d'article : édito, article, interview (Delcoigne, 2005)
- rubrique de classement dans laquelle apparaît l'article sélectionné : éditorial, opinions (carte blanche, commentaires), pages nationales, pages internationales, pages régionales, société, événement, environnement (et sciences ou « planète »), économie et affaires, etc (Naizy, 2006 ; Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002 ; Baudinet 2003 ; Delcoigne, 2005 ; Husting, 2007) Selon Reniers (2000) et Bette (2012), le classement du sujet dans telle ou telle rubrique offre un cadre d'analyse conceptuel. Le rubriquage est le reflet des priorités rédactionnelles du journal. « Le rubriquage pratiqué par les journaux conditionne souvent la position des articles dans le journal » (Bette, 2012, p. 108 et 122).
- place dans la pagination (Baudinet 2003 ; Delcoigne, 2005 ; Naizy, 2006 ; Stinchcomb, 2011)
- place sur la page (haut de page, centre ou bas de page) (Stinchcomb, 2011)
- nombre d'articles par support sur la période de référence ; continuité de couverture (Naizy, 2006 ; Anderson et Marhadour, 2007 ; Stinchcomb, 2011 ; Watson, 2014)
- taille (surface) de l'article, en cm<sup>2</sup> (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002 ; Anderson et Marhadour, 2007 ; Stinchcomb, 2011 ; Bette, 2012) (et couverture exprimée en pourcentage par rapport à la page, à la rubrique et/ou au journal, ou en Équivalent Page)

L'Équivalent Page de la surface totale des articles tient compte de la taille des caractères et de la surface de chaque page pour chaque média différent. (Nindereye, 2002 ; Bette, 2012)

- présence d'illustration ; nombre d'illustrations et/ou d'articles illustrés (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002 ; Bette, 2012)
  - taille (surface) des illustrations en cm<sup>2</sup> (par rapport à l'article) (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002 ; Bette, 2012)
  - type d'illustration : portrait (de l'interlocuteur), photo d'événement d'actualité, infographie, caricature (dessin crayonné satirique), autre (tableaux, graphiques, cartes, symboles, vignettes photographiques, flèches, cadres colorés...), mise en situation (illustration sous forme de mise en scène) (Reniers, 2000 ; Bette, 2012 ; Dominguez, 2015)
  - nature et thème des illustrations : images scoop ou photos choc... (Nindereye, 2002)
  - légendes des illustrations
  - rapport illustration vs rédactionnel (Reniers, 2000) ou texte vs image (Nindereye, 2002)
  - taille des caractères utilisés dans les titres des articles, pour accrocher l'attention, attirer la curiosité (Nindereye, 2002)
  - source : signatures journalistiques (ou non), auteur(s), statut de la source, envoyé spécial, correspondant, dépêches... (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002 ; Baudinet, 2003 ; Delcoigne, 2005 ; Naizy, 2006 ; Husting, 2007 ; Faniel, 2010 ; Watson, 2014)
- Pour Nindereye (2002), la fréquence de certains auteurs ou de certaines sources d'information par rapport aux autres permet d'apprécier la qualité de l'information livrée.

En s'attachant davantage **au fond** du contenu en vue de dégager les tendances du contenu des articles, on pourra étudier le lexique utilisé dans la titraille : les titres (Reniers, 2000 ; Baudinet 2003 ; Delcoigne, 2005 ; Naizy, 2006 ; Bette, 2012 ; Watson, 2014), les pre- sur- et sous- titres de même que les chapeaux, notes introductives ou les « attaques » (première phrase ou début d'articles) (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002 ; Baudinet 2003 ; Bette, 2012 ; Watson, 2014). La titraille est le « premier contact avec le lecteur. Elle doit accrocher autant qu'informer »<sup>15</sup> (cité par Baudinet, 2003). Dans le cas des articles scientifiques et des articles de journaux, précise Mucchielli (1974, p. 42), le titre peut-être considéré comme un résumé acceptable du contenu. « **C'est pourquoi, ajoute-t-il, on peut, dans une sélection en vue d'une étude de presse, s'en tenir aux titres (en considérant leur contenu sémantique mais aussi leur surface, leurs caractères typographiques, leur mise en page et à quelle page).** » (Mucchielli, 1974, p. 42). Quant au chapeau, il « doit donner au lecteur l'envie de prendre connaissance du contenu intégral de l'article »<sup>16</sup> (cité par Baudinet, 2003).

Vocabulaire informatif ou incitatif (Naizy, 2006) ? Choix de titres sensationnels ou non (Nindereye, 2002 ; Bette, 2012) ? Genre du titre : informatif, accrocheur... (Delcoigne, 2005) ? Registre : informationnel vs émotionnel (Faniel, 2010) ? Recherche du choc émotionnel (jeu sur l'émotivité du lecteur) (Nindereye, 2002 ; Husting, 2007 ; Faniel, 2010) ? Ton informatif, réaliste, ironique, inquiétant, engagé, sensationnel, alarmiste, dramatisant (titres accrocheurs, mots et expressions très évocateurs) (Nindereye, 2002 ; Delcoigne, 2005 ; Bette, 2012 ; Lewis et al, 2012) ? Ton du pessimiste déprimant vs celui de l'optimiste aveugle (Naizy, 2006) ? Style rédactionnel : normal, caricatural, ironique, cynique, humoristique, langage poétique, langage critique, recours à la voix des experts (Nindereye, 2002 ; Faniel, 2010) ? Avis et témoignages d'experts (rhétorique de l'expertise) (Nindereye, 2002 ; Naizy, 2006 ; Faniel, 2010) ? Caractéristiques des intervenants ou locuteurs (Naizy, 2006 ; Faniel, 2010) et des sources (Lewis et al, 2012) ? Articles d'opinion ou articles d'information (Anderson et Marhadour, 2007) ? Points de vue objectif, critique, polémique (Nindereye, 2002) ? Conscientisation, mise en garde, messages d'alerte, messages-conseils, appel à la vigilance (Nindereye, 2002 ; Naizy, 2006) ?

15 BAUGNIET Luc (2000-2001), *Réalisation de presse écrite*, syllabus de l'Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales (IHECS), Bruxelles, p. 5

16 BAUGNIET Luc (2000-2001), id, p. 5

## 2.4 Variables, support, catégories et valeurs

Différentes variables interviennent dans notre problématique, de même que dans notre question de recherche et nos hypothèses. Nous inspirant de de Bonville (2006), nous pourrions construire comme suit (figure 04) le schéma des relations entre les différents éléments entrant en compte dans le traitement médiatique d'une information sur les marées noires.

On pourra identifier la marée noire elle-même comme support de la variable dépendante ou comme variable intermédiaire.

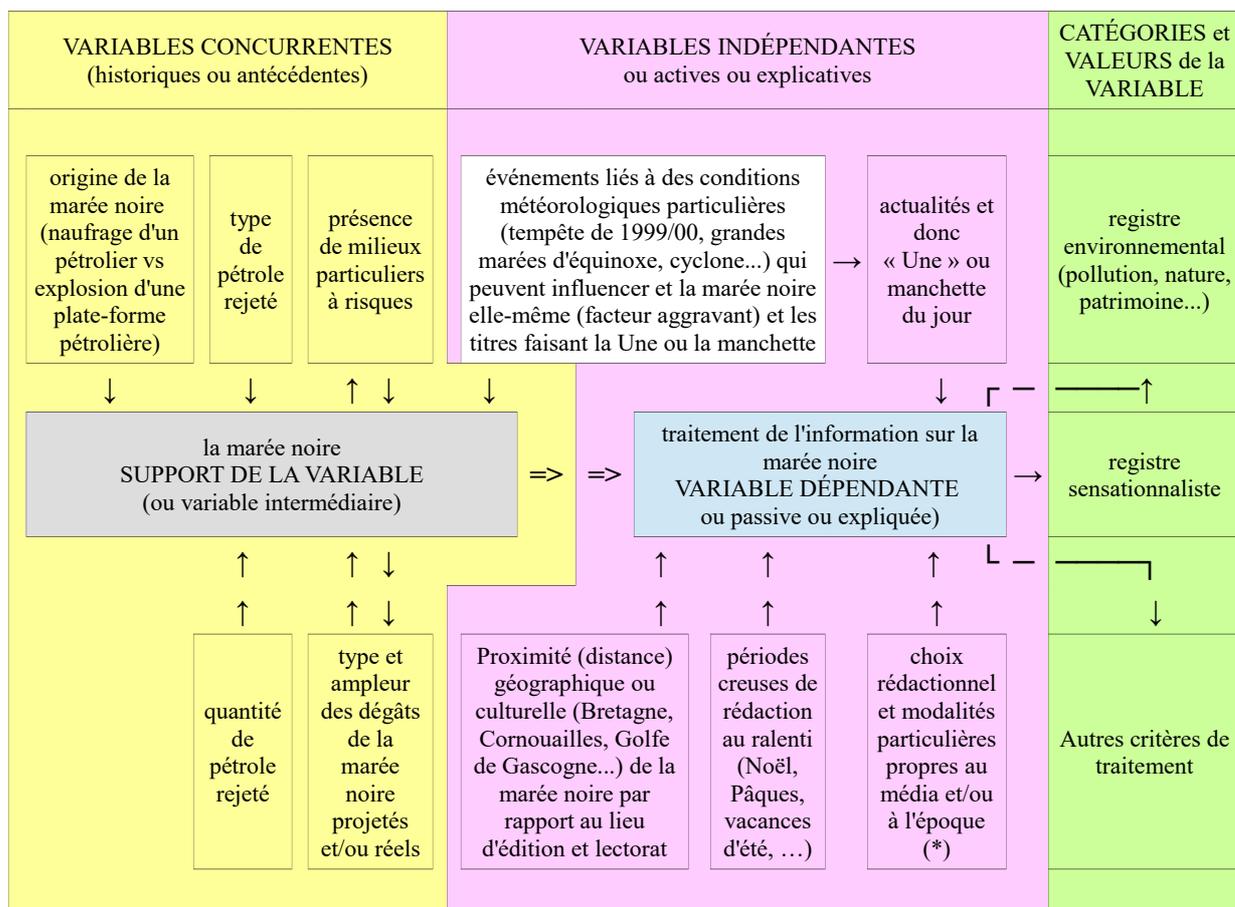


Figure 04 : Variables, support, catégories et valeurs du traitement médiatique d'une marée noire.

N.B. : les couleurs n'ont aucune valeur significative.

(\*) Modalités particulières propres au média et/ou à l'époque ; par exemple :

- l'utilisation par Le Soir du processus d'appel de Une dans la colonne de droite de première page pour ses éditions de 1967 (Torrey Canon), 1978 (Amoco Cadiz) et 1989 (Exxon Valdez) ;
- l'utilisation par Vers l'Avenir du procédé d'annonce à renfort de gros titres en Une et/ou en manchette, avec très peu, voire pas de texte en première page, pour ses éditions de 1967 et 1978 ; anticipons en précisant que ceci peut largement fausser la première lecture des résultats de l'indicateur d'importance de la titraille par sa surface par rapport à la surface du texte **principal** (hors illustrations).

NB : « **PRINCIPAL** » : Dans la suite du texte, les expressions « Une principale, titre principal, titraille principale, texte principal ou article principal » renvoient à la visibilité principale du sujet par sa première mention dans le média, donc soit en page Une, ou de manière tout à fait exceptionnelle en dernière page, soit en page intérieure si le sujet n'est pas traité en Une ou en dernière page.

## 2.5 Notre cadre d'analyse

« Toute analyse suppose la définition d'un ensemble de critères de questionnement. On appelle couramment grille d'analyse un tel ensemble. Une grille existe d'abord dans la tête de l'analyste. (...) Une grille peut aussi être formalisée en un document écrit, communicable et utilisable par des acteurs. Elle peut prendre la forme d'une liste de questions, d'items ou de propositions (...) parmi lesquelles choisir, etc. »<sup>17</sup> (cité par Baudinet, 2003, p. 29) Une grille d'analyse est donc un regard personnel.

En regard de notre problématique, en vue de répondre à nos questions de recherche, nous avons retenu quatre hypothèses que nous tenterons de vérifier par des indicateurs et d'autres données dont une analyse de cinq articles.

Notre cadre d'analyse (figure 05) peut se présenter comme suit :

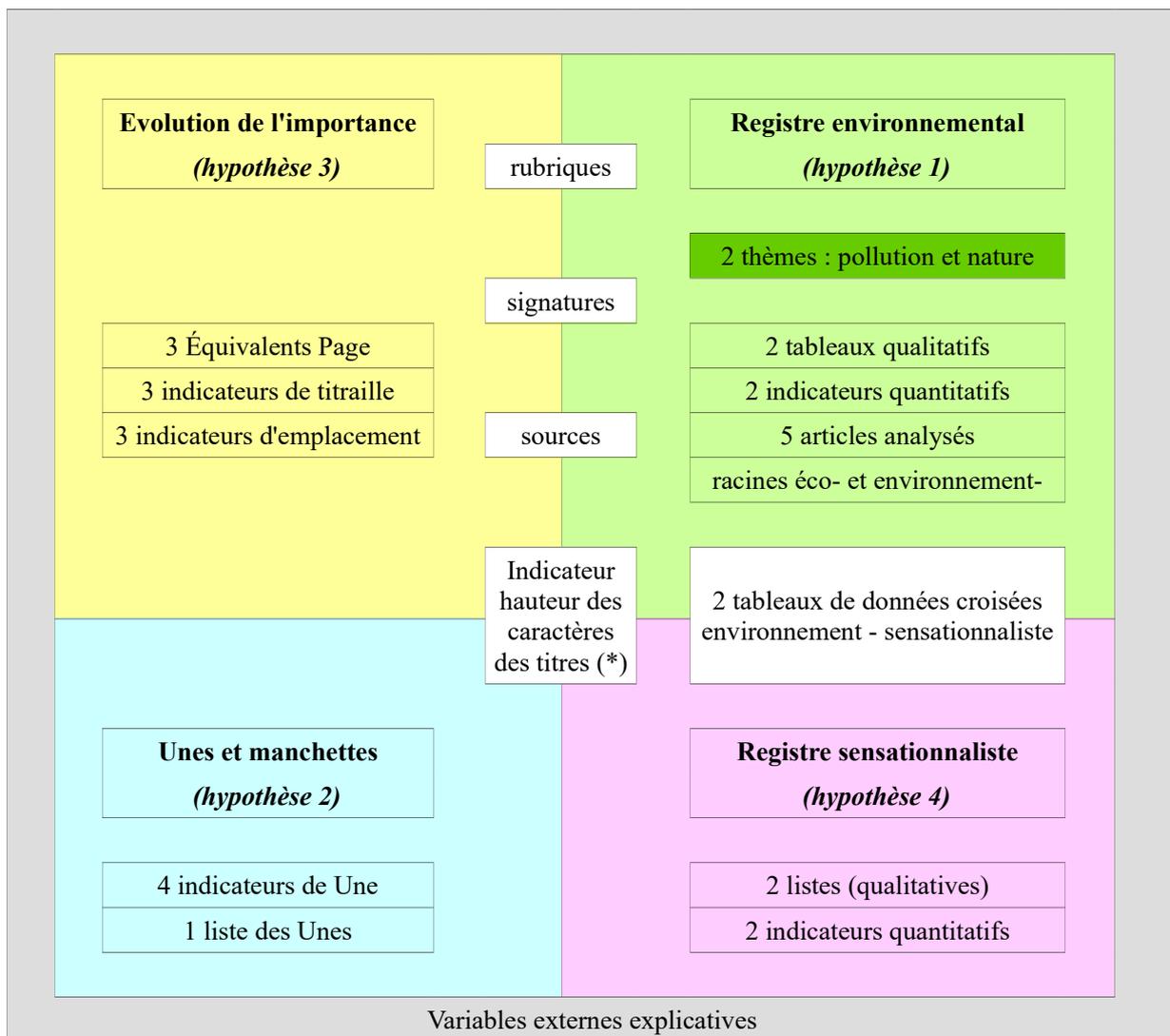


Figure 05 : Cadre d'analyse.

N.B. : les couleurs n'ont aucune valeur significative.

(\*) En pratique, nous nous sommes limités à l'utiliser comme indicateur d'importance (hypothèse 3)

Nous nous attacherons donc également aux éclaircissements éventuels que pourraient apporter le rubriquage (informations générales, pays-monde, société...), les signatures journalistiques et les sources (agences de presse, envoyé spécial, correspondant particulier...).

<sup>17</sup> MATHY Philippe (1997), *Donner du sens au cours de sciences – Des outils pour la formation éthique et épistémologique des enseignants*, Paris – Bruxelles, De Boeck Université, p. 72

En outre nous avons identifié les titres principaux des articles relatifs à nos cinq événements repris comme manchettes (au-delà d'une seule occurrence).

Au besoin, nous précisons que notre objet n'est donc pas une analyse thématique systématique des contenus de cette presse. Pour l'essentiel, nous ne travaillerons donc pas sur les corps mêmes d'articles de presse.

## 2.6 Cadre d'analyse du registre environnemental des titres et des chapeaux et attaques

Au terme de notre recherche dans la littérature sur le traitement médiatique des marées noires (1.8 supra), dans le but d'identifier, via le lexique utilisé, les thématiques environnementales mises en exergue ou analysées, nous avons observé que les marées noires sont d'abord et avant tout envisagées d'une part comme source de pollution, et d'autre part pour les effets qu'elles engendrent sur la nature et la vie des écosystèmes.

Dans le cadre de notre recherche, nous souhaitons déterminer si, d'après les titres et les chapeaux et attaques, le lecteur peut s'attendre à ce qu'un article de journal traite des marées noires sous un angle environnemental. Pour ce faire, nous devons déterminer un vocabulaire et champ lexical se référant à une approche environnementale.

A cette fin, dans l'analyse des titres ainsi que des chapeaux et attaques, nous nous référerons, à la lumière du champ lexical observé dans l'état de la littérature (1.8 supra) aux éléments de la grille d'analyse environnementale proposée par Reniers (2000), à savoir :

- la protection de la **nature** : protection des animaux, des végétaux, des sites naturels, des ressources naturelles et, plus largement, le principe de précaution et le concept de développement durable ;
- les énergies : transport et infrastructures ;
- les **pollutions** : pollution de l'air, de l'eau, du sol et lutte contre les pollutions  
Ni Reniers (2000) ni Nindereye (2002) ne reprennent les marées noires comme thématique ou sous-thématique environnementale distincte. Mais Reniers identifie les pollutions comme une des trois macro-thématiques environnementales constituant, du fait de son rôle à la croisée de toutes les thématiques environnementales, une thématique centrale de grande importance. Et Nindereye souligne que « la pollution environnementale est par excellence la problématique environnementale la plus largement maillée, avec des liaisons inter-thématiques nombreuses et des enjeux transversaux aux retombées multiples. »
- les politiques et intervenants : les partis écologistes, les organisations environnementales, le pouvoir judiciaire ;
- la sauvegarde du **patrimoine** ;
- les catastrophes naturelles ;
- les législations environnementales (thématique transversale aux thématiques ci-dessus).

## 2.7 Critères d'analyse du registre sensationnaliste des titres et des chapeaux et attaques

Nous référant aux critères d'analyse d'un corpus de presse (2.3 supra) observés, dans notre analyse du registre sensationnaliste des **titres**, nous retiendrons les critères suivants :

- vocabulaire allusif,
- vocabulaire amplifiant,
- vocabulaire émotionnant,
- vocabulaire guerrier,
- vocabulaire imagé,
- vocabulaire inattendu,
- vocabulaire restrictif,
- vocabulaire sur le danger,
- vocabulaire sur l'urgence,
- champ lexical oral et amplifiant,
- affirmation rassurante,
- analogie,
- appel au sentiment de proximité (géographique ou culturelle),
- chiffres répétés,
- effet de révélation,
- énigme,
- jeu de mots,
- jeu sur les contrastes,
- pluriels répétés,
- référence au patrimoine,
- recours à la ponctuation : ... ? !

Et dans l'analyse du registre sensationnaliste des **chapeaux et attaques**, les critères suivants :

- vocabulaire allusif,
- vocabulaire amplifiant,
- vocabulaire émotionnant,
- vocabulaire guerrier,
- vocabulaire imagé,
- vocabulaire sur le danger,
- vocabulaire sur l'urgence,
- vocabulaire de victimisation,
- analogie,
- appel au sentiment de proximité (géographique ou culturelle),
- chiffres répétés,
- comparaison,
- énigme,
- jeu de mots,
- jeu sur les contrastes,
- mise en situation,
- référence à un lieu symbolique,
- répétition,
- slogan,
- style basé sur les contrastes,
- style faussement anodin,
- style télégraphique,
- recours, éventuellement ostensiblement répété, à la ponctuation : ..., ?, !

## 2.8 Méthode d'analyse thématique des titres et des chapeaux et attaques

Pour l'analyse thématique et quantitative tant des titres que des chapeaux et attaques, que ce soit sur le registre environnemental ou le registre sensationnaliste, nous avons :

- collecté en bibliothèque et retranscrit dans un tableur Excel les titres et les chapeaux et attaques principaux des éditions des deux médias pour les cinq événements choisis ;
- identifié dans les titres et les chapeaux et attaques le vocabulaire et les segments de mots utilisés et pouvant laisser penser que la marée noire sera traitée d'un point de vue environnemental sur base d'un cadre d'analyse (d'après Reniers, 2000) proposé supra ;  
Trois axes de traitement de l'information se dégagent :
  - la problématique de la pollution (eau, air et sol) par la marée noire et de son nettoyage
  - la problématique de la protection de la nature (animaux et milieux) et de la vie
  - la sauvegarde du patrimoine naturel
- Dans cette phase nous avons dérogé à la règle de l'exclusivité, un chapeau ou une attaque pouvant contenir plusieurs messages ou thèmes, ou plusieurs fois un même message.
- identifié dans les titres et les chapeaux et attaques le vocabulaire et les segments de mots utilisés et pouvant laisser penser que la marée noire sera traitée sur un ton sensationnaliste, ceci sur base des critères énoncés supra ;
- testé (pour l'Amoco Cadiz, 1978, dans Vers l'Avenir), au niveau tant des titres principaux que des chapeaux et attaques, la concordance d'approches de trois autres personnes avec la nôtre, de manière à vérifier si nos critères d'analyse, tant dans le registre environnemental que dans le registre sensationnaliste, sont partagés ; ce que ce test a bien confirmé sans que les réponses apportées par les quatre « codeurs » soient strictement identiques : ce que nous dégagerons ne seront donc que des tendances ;
- analysé de manière quantitative les nombres de titres et de chapeaux et attaques à consonance environnementale d'une part et à consonance sensationnaliste d'autre part ;
- rapporté en % ces nombres de titres et de chapeaux et attaques, à consonance environnementale d'une part et à consonance sensationnaliste d'autre part, au nombre d'éditions qui ont traité de l'événement, en neutralisant donc toutes les éditions qui n'ont pas traité un des événements analysés ;
- établi un tableau qualitatif de consonance environnementale des titres ;
- établi un indicateur quantitatif de consonance environnementale des titres ;
- établi un tableau qualitatif de consonance environnementale des chapeaux et attaques ;
- établi un indicateur quantitatif de consonance environnementale des chapeaux et attaques ;
- établi une liste (qualitative) de consonance sensationnaliste des titres ;
- établi un indicateur quantitatif de consonance sensationnaliste des titres ;
- établi une liste (qualitative) de consonance sensationnaliste des chapeaux et attaques ;
- établi un indicateur quantitatif de consonance sensationnaliste des chapeaux et attaques ;
- établi un tableau de données croisées entre registres environnemental et sensationnaliste pour les titres ;
- établi un tableau de données croisées entre registres environnemental et sensationnaliste pour les chapeaux et attaques.

Les dimensions environnementale et/ou sensationnaliste pourraient être confirmées (ou non) par une analyse des sur-titres, des sous-titres, des titres (sur- et sous- titres) complémentaires en pages intérieures, et des thèmes ou des légendes des illustrations. Bien que nous ayons collecté ces données, ceci nous entraînerait trop loin dans le cadre de ce MFE. De plus, ces informations ne sont pas disponibles pour tous les articles ; il n'y a donc pas de systématisation possible d'une analyse de ces données. Enfin, l'analyse de l'iconographie requiert des compétences particulières.

Signalons simplement que nous avons pu constater, de manière plus que récurrente, que les légendes des illustrations ont un caractère largement sensationnaliste, allant même, et souvent, jusqu'à énoncer des faits que les images ne montrent pas !

## 2.9 22 indicateurs quantitatifs et qualitatifs pour tenter de répondre aux hypothèses

- **Au niveau du registre environnemental du traitement de l'information, 4 indicateurs :**
  - tableau qualitatif de consonance environnementale des titres
  - indicateur quantitatif de consonance environnementale des titres
  - tableau qualitatif de consonance environnementale des chapeaux et attaques
  - indicateur quantitatif de consonance environnementale des chapeaux et attaques
- **Au niveau du registre sensationnaliste du traitement de l'information, 4 indicateurs :**
  - liste (qualitative) de consonance sensationnaliste des titres
  - indicateur quantitatif de consonance sensationnaliste des titres
  - liste (qualitative) de consonance sensationnaliste des chapeaux et attaques
  - indicateur quantitatif de consonance sensationnaliste des chapeaux et attaques
- **Au niveau de la place donnée aux marées noires en Une (ou manchette), 4 indicateurs :**
  - indicateur quantitatif de présence en Une
  - indicateur quantitatif de présence en Une (hors simple annonce en colonne de droite)
  - indicateur quantitatif de présence en manchette
  - indicateur quantitatif de rapport de surface en Une (hors colonne droite) / page standard
- **Au niveau de la place de la titraille, 4 indicateurs :**
  - indicateur quantitatif d'importance de la titraille par la taille des caractères utilisés
  - indicateur quantitatif d'importance de la titraille par le nombre de colonnes occupées
  - indicateur quantitatif d'importance de la titraille par sa surface / surface texte principal
  - indicateur quantitatif d'importance de la titraille par sa surface / surface article principal
- **Au niveau de la place donnée aux marées noires dans le journal, 3 indicateurs :**
  - indicateur quantitatif de l'emplacement des articles sur la pp. principale où ils se trouvent
  - indicateur quantitatif de l'emplacement sur page de gauche ou de droite dans le journal
  - indicateur quantitatif de l'emplacement des articles par la distribution des pages
- **Au niveau de la surface en Équivalent Page : 3 indicateurs :**
  - indicateur quantitatif Équivalent Page par média et par événement
  - indicateur quantitatif Équivalent Page par média
  - indicateur quantitatif Équivalent Page pour les deux médias confondus

Nous avons également établi deux tableaux de données croisées entre registres environnemental et sensationnaliste tant pour les titres que pour les chapeaux et attaques.

Pour la valorisation des indicateurs, nous nous sommes inspirés de la méthode de « mise en valeur » de Jacques Kayser (De Bonville, 2006, p. 126 et 140) qui propose que la **Mise en valeur (Mv) = valeur de l'Emplacement (E) dans le journal et sur la page (40 points) + valeur du Titrage (T) (40 points) + valeur de la Présentation (P) (20 points)**. Mais nous n'avons pas adopté la méthode comme telle et n'avons pas procédé, comme le fait Kayser, à une agrégation des différentes valorisations.

L'objectif étant de pouvoir effectuer des calculs de surface représentatifs, fiables et reproductibles, toutes les mesures ont été effectuées au plus juste, mais sans être au millimètre près, notamment lorsque les articles se présentent sur plusieurs colonnes de hauteurs différentes.

Pour la méthode d'analyse quantitative des Unes et manchettes, voir annexe 03.  
Pour la méthode d'analyse quantitative de la titraille, voir annexe 04.  
Pour la méthode d'analyse quantitative de l'emplacement des articles, voir annexe 05.  
Ainsi que la grille de valorisation de l'emplacement sur la page ; voir annexe 06.  
Pour la méthode d'analyse quantitative des Équivalents Page, voir annexe 07.

## 2.10 Corpus de recherche

Compte tenu de l'objectif de notre recherche, à savoir une étude comparative diachronique et synchronique sur la façon dont les médias traitent de l'information sur les marées noires, nous avons sélectionné, à un rythme de 10 ans environ (1967, 1978, 1989, 1999-2000, 2010), cinq marées noires dont les noms se sont inscrits dans la mémoire collective (cf 1.1 supra).

Nous avons par ailleurs pris le parti de nous en tenir à un échantillon empirique (de Bonville, 2006, p. 105) de deux titres seulement de la presse écrite quotidienne belge francophone ayant existé tout au long de la période étudiée et représentatifs de deux lignes éditoriales et lectorat, à savoir :

- Vers l'Avenir (édition namuroise, c-à-d principale) : presse régionale / locale dont le lectorat est davantage rural, confessionnellement engagé (en tout cas sur la plus grande partie de la période étudiée, le titre ayant appartenu jusqu'en 2005 à la sphère catholique) ;
- Le Soir, presse « nationale » (compte tenu du contexte linguistique belge actuel, il faudrait plutôt utiliser le terme « communautaire ») dont le lectorat est davantage urbain, de tendance pluraliste laïque, nous dirions aujourd'hui de la mouvance libérale sociale. Pour Le Soir, les éditions conservées à la Bibliothèque Royale de Belgique sur lesquelles nous avons travaillé sont le plus souvent la première édition du matin, et non la typique Première édition de la veille en fin de journée. Néanmoins, au cours de la collecte et de la vérification des informations, nous avons dû observer, notamment pour les éditions également conservées sur microfilm, que les autres éditions de la journée ne présentent pas d'office les mêmes articles, à fortiori pas les mêmes Unes.

Nous aurions pu prendre également La Libre Belgique (presse « nationale » / communautaire de mouvance catholique), qui possède depuis plusieurs années une page « Planète- Environnement », mais, en sa qualité de presse « nationale », il est probable que le traitement de l'information sur les marées noires et sur l'environnement n'y diffère guère de la manière dont ces sujets sont traités dans Le Soir. Sur ce type de sujet, Le Soir et La Libre Belgique auront sensiblement les mêmes lignes éditoriales et les mêmes hiérarchies de traitement de l'information.

Dans notre choix, nous avons donc voulu différencier une presse nationale vs une presse régionale, une presse urbaine vs une presse rurale, et une presse catholique vs une presse laïque.

## 2.11 Les deux titres de presse utilisés dans notre recherche

**Le Soir** est fondé en 1887 par Émile Rossel. Il paraît d'abord comme un quotidien gratuit d'annonces commerciales bruxellois puis, toujours sous la houlette du fondateur, sa diffusion s'est étendue de la capitale vers la Wallonie pour devenir, au fil des années, le premier tirage de la presse francophone belge (Dumont, 2001). Quotidien généraliste à vocation « nationale » (communautaire, en Belgique), sa diffusion reste pourtant majoritairement régionale : Bruxelles et Brabant wallon. Ni de gauche, ni de droite, la tendance du Soir est d'être indépendant, pluraliste et laïque, à la fois populaire et proche de la bourgeoisie francophone bruxelloise, nous dirions aujourd'hui de tendance libérale sociale. C'est autant le journal des leaders d'opinions que de la classe moyenne, avec un

lectorat aux tranches d'âges assez équilibrées et « idéologiquement hétérogène[s] » (Dumont, 1998) qui peuvent se retrouver dans la grande diversité de sensibilités qu'offre ce média. C'est le titre francophone belge le plus connu à l'étranger. Le Soir reste le titre phare du groupe de presse Rossel.

De 1983 à 2005, le groupe Rossel a été dominé par le groupe de presse français Hersant, actionnaire majoritaire, ceci ayant entraîné dans la première moitié des années '90 des troubles majeurs au niveau de la rédaction du Soir. On peut se demander si ces conflits n'ont pas contribué à un degré plus ou moins important à la lente et semble-t-il inexorable érosion du lectorat du Soir. Depuis 2005, le capital est à nouveau détenu principalement par les familles (Hurbain...) héritières du fondateur.

Durant la période 1967-2010, Le Soir a changé 2 fois de format pour passer d'un « Grand format » au « format belge » puis à l'actuel format berlinois depuis 2005.

**Vers l'Avenir** est créé en 1918. Au départ journal d'information locale, il a réussi une stratégie d'expansion à l'ensemble du territoire wallon. La locomotive de ce succès fut l'édition namuroise du titre Vers l'Avenir, quotidien catholique namurois devenu « indépendant de tendance chrétienne et sociale (...), au centre centre » (Dumont, 2001). Le lectorat est vieillissant et moins fidèle qu'auparavant, mais une nouvelle dynamique et de nouvelles stratégies mises en œuvre à la faveur des changements d'actionnaires ont donné à L'Avenir une nouvelle impulsion, que nous avons pu observer lors de la consultation des éditions de 2010. Toujours à vocation régionale et centrés sur l'information locale, tous les journaux des Éditions de l'Avenir portent aujourd'hui le titre L'Avenir, avec neuf sous-titres régionaux : L'Avenir Namur / Dinant, L'Avenir Brabant-Wallon, L'Avenir Luxembourg, L'Avenir Basse-Sambre, L'Avenir Entre Sambre et Meuse, L'Avenir Huy-Waremme, L'Avenir - Le Jour (Verviers), L'Avenir - Le Courrier (Mouscron), L'Avenir - Le Courrier de l'Escaut (Tournai).

Longtemps dominé par un actionnariat regroupant différentes associations émanant de l'Évêché de Namur (et du Luxembourg) et diverses familles namuroises (Dumont, 1998), Vers l'Avenir se retrouve, de 1995 à 1999, en partenariat avec Information et Production Multimédia (groupe IPM contrôlant La Libre Belgique et La Dernière Heure), laissant préfigurer la naissance d'un grand groupe de presse confessionnellement cohérent. Mais, en 1999, à l'initiative de l'Évêché de Namur, Vers l'Avenir passe petit à petit aux mains d'un actionnariat flamand, Les Éditions de l'Avenir se retrouvant, de 2006 à 2014, dominées par le groupe de presse flamand Vlaamse UitgeversMaatschappij (VUM), devenu Corelio (Antoine et Heinderyckx, 2011). En 2014, Corelio cède les activités des Éditions de l'Avenir à Nethys SA, filiale de l'Intercommunale wallonne Tecteo (devenu Publifin).

Vers l'Avenir a également changé 2 fois de format durant la période 1967-2010, et une fois encore en 2011, pour passer d'un « Grand format » à un format tabloïd.

	Vers l'Avenir (*)	Le Soir (*)
Diffusion totale par titre (chiffre de 2010 ; Antoine et Heinderyckx, 2011)	90 à 95.000	80 à 85.000
Lecteurs par titre (chiffre de 2010 ; Antoine et Heinderyckx, 2011)	+/- 490.000	+/- 495.000
Nombre de lecteurs par exemplaire diffusé (chiffre 2010 ; Antoine et H., 2011)	4,9	5,9
Tirage (chiffres 2014 ; CIM 2015)	94.011	74.202
Diffusion Totale (chiffres 2014 ; CIM 2015)	84.381	64.569
Audience totale (chiffres 2014 ; CIM 2015)	571.600	573.900

Figure 06 : Comparaisons de quelques données de tirage et audience de presse de 2010 et 2014.

Légende : La comparaison est limitée : nous n'avons pu obtenir les mêmes données pour 2010 et 2014. (\*) Si pendant des décennies, Le Soir est resté le premier quotidien belge francophone en termes de lecteurs par titre et de nombre de lecteurs par exemplaire diffusé, la tendance inverse s'est imposée à partir de 2004 en ce qui concerne la diffusion totale par titres.

## 2.12 Délimitation du corpus

Nous avons dû faire évoluer notre corpus au cours de notre travail.

Dans notre approche préparatoire, nous avons pensé pouvoir concentrer notre recherche sur les articles en manchette, en Une ou annoncés en Une ou en sommaire avec renvoi vers une page intérieure du journal, de même qu'aux articles situés en pages 2, 3 ou en dernière page de journal. Dès les premières consultations des collections, il s'est avéré que cette approche serait beaucoup trop restrictive et que, si nous nous cantonnions à ces limites, nous risquions de ne collecter que peu d'informations utiles à l'analyse. Rien que le premier contact avec une édition de 1967 dénote l'absence de structure de construction du journal telle que nous pouvons en observer de nos jours. Nous avons donc revu nos critères de départ et avons étendu notre collecte des données à l'intégralité des pages que nous avons consultées de visu en bibliothèque, jour par jour et page après page, pour les deux titres de presse. Il en a résulté un travail de collecte des informations plus conséquent que prévu, mais aussi plus riche pour l'étape ultérieure d'analyse et la confrontation aux hypothèses.

Pour chacun des 2 titres de presse de notre échantillon empirique (de Bonville, 2006, p. 105), Le Soir et Vers l'Avenir, et pour chacune des 5 marées noires étudiées, le corpus **théorique** comprend à tout le moins 240 journaux : 5 événements x 4 semaines x 6 jours x 2 titres de presse.

A l'instar de Naizy (2006) et Kleinnijenhuis et al (2015) qui veillent à comparer des périodes qui se basent plutôt sur des nombres de parutions que sur des nombres de jours, les dimanches et jours fériés ne sont donc pas pris en compte dans notre corpus qui, **pratiquement**, se compose donc des articles écrits sur ces sujets sur les 24 **éditions** (4 semaines ou un peu plus en fonction d'éventuels jours fériés) à partir de la première mention, dans chacun des deux titres de presse, des événements générateurs de marées noires (Torrey Canon, 18/03/1967 ; Amoco Cadiz, 16/03/1978 ; Exxon Valdez, 24/03/1989 ; Erika, 12/12/1999 ; Deepwater Horizon, 20/04/2010), ceci impliquant que la couverture du corpus peut varier d'un jour à l'autre en fonction du titre de presse, soit entre un minimum de 30 jours et un maximum de 37 jours par événement et par média.

Chacun des médias a offert de 06 à 22 couvertures par événement, soit un corpus de 81 jours de couverture dans Vers l'Avenir et de 96 jours de couverture dans Le Soir, pour un total de 177 jours de couverture, tous supports et événements confondus.

La période couverte par notre recherche couvre 317 jours pour Le Soir et Vers l'Avenir confondus. Pour obtenir notre corpus de recherche de 240 éditions utiles, nous avons consulté 255 jours (sur 5 x 4 semaines environ) d'éditions, soit près de 9.000 pages parcourues. La couverture des marées noires s'étend sur 177 jours (articles). Nous avons chaque fois collecté une quarantaine de données différentes. Le travail de collecte des informations a représenté une septantaine d'heures de consultation des collections en bibliothèque et encodages des informations.

Notons que, par cohérence avec l'absence généralisée d'édition les jours fériés pour nos deux médias et les cinq événements, nous avons volontairement exclu de notre corpus l'édition du Soir du 27 mars 1967 (Torrey Canon) comme seule cas d'une édition (4ième) un Lundi de Pâques.

Pour un détail des périodes et des couvertures du corpus par événement et par média, voir annexe 08. On trouvera également en finale (annexes 29 et 30) le détail du corpus par titre de presse.

## 2.13 Composition du corpus

Dans le corpus, nous avons retenu les éléments suivants pour constituer la base de données :

- (*n° d'ordre ou d'identification : attribué au fil de la collecte des données*)
- jour de la semaine
- date
- identification de la marée noire
- identification du média (titre de presse)
- « une » principale du jour
- présence en page de « une » (oui / non)
- présence en page gauche ou page droite
- n° de la page
- rubrique
- source éventuelle (agence de presse, envoyé spécial, envoyé permanent, ...)
- signature journalistique
- sur-titre (contenu)
- titre (contenu) ; en vue d'y trouver ou non une approche environnementale et/ou émotionnelle
- sous-titre (contenu)
- titre(s) intérieur(s) éventuels(s) (contenu)
- chapeau ou attaque (contenu) ; approche environnementale et/ou émotionnelle ?
- emplacement sur la page (haut, centre, bas ; gauche, centre, droite)
- page : nombre de colonnes (pour rapport éventuel à la titraille)
- titraille : nombre de colonnes
- titraille : largeur
- titraille : hauteur
- illustration : largeur
- illustration : hauteur
- texte : largeur
- texte : hauteur
- suite texte autres pages : largeur
- suite texte autres pages : hauteur
- titre : caractéristiques typographiques
- illustrations : nombre
- illustration : noir et blanc vs couleur
- illustration : thème
- illustration : légende
- journal : nombre de pages
- page : largeur hors marges (pour rapport éventuel de surface ; 1 mesure par événement/titre)
- page : hauteur hors marges (pour rapport éventuel de surface ; 1 mesure par événement/titre)
- page : largeur extérieure (pour rapport éventuel de surface ; 1 mesure par événement/titre)
- page : hauteur extérieure (pour rapport éventuel de surface ; 1 mesure par événement/titre)

Les différentes mesures prises permettront de calculer, par exemple :

- titraille de l'article principal : surface
- illustration de l'article principal : surface
- texte de l'article principal : surface
- article (titraille + illustration + texte) principal : surface
- textes totaux : surface
- article(s) : surface
- page standard de référence : surface hors marges
- rapport nombre de colonnes de la titraille / nombre de colonnes total d'une page standard
- rapport surface titraille de l'article principal / surface texte de l'article principal
- rapport surface titraille de l'article principal / surface article principal (inclus illustration)
- rapport surface en Une / surface d'une page standard hors marges
- rapport surface article(s) / surface hors marges d'une page standard (Équivalent Page)

### 3. TROISIÈME PARTIE : RÉSULTATS DE L'ANALYSE

Dans la deuxième partie, nous avons décrit la méthodologie d'analyse de contenu, thématique qualitative d'une part et quantitative d'autre part, que nous avons adoptée pour tenter de répondre aux quatre hypothèses émises en première partie. De même, nous avons décrit les méthodes utilisées, et les indicateurs disponibles dans notre base de données, en les regroupant en 6 catégories : registre environnemental, registre sensationnaliste, importance en Une (et manchette), importance par l'emplacement, importance par la surface (Équivalent Page) et importance par la titraille.

Nous allons maintenant décrire les résultats et les rapporter à nos quatre hypothèses de travail.

#### 3.1 Le traitement environnemental des marées noires dans les titres

Sur base du cadre d'analyse du registre environnemental (2.6 supra), nous avons retenu le *vocabulaire et les segments de mots suivants (en italique ci-dessous ; voir annexe 09)* dans les titres pour évaluer qu'une marée noire est abordée sous un angle environnemental :

- **la protection de la nature : protection des animaux, des végétaux, des sites naturels, des ressources naturelles et, plus largement, le principe de précaution et le concept de développement durable**
  - Vers l'Avenir : *prévention, la vie réapparaît, les oiseaux à l'hôpital, le shampoing des oiseaux, huîtres et crustacés touchés, écosystème, démazouter un oiseau, envahit les marais ;*
  - Le Soir : *« hécatombe d'oiseaux, victimes du mazout », poison noir, semer la mort, la plus grande destruction depuis Hiroshima, phoques, la mer en deuil ;*
- **les pollutions de l'air, de l'eau, du sol et lutte contre les pollutions (opérations de nettoyage)**
  - Vers l'Avenir : *la mer doit être « lessivée », nappe de mazout, « mer de pétrole », crasse, lutte contre la pollution, nappe glauque, contaminé, nettoyée, pollueur, Plan pollution, mazout ;*
  - Le Soir : *nappe énorme de mazout, attaqué par le mazout, plages polluées, lutte contre la marée de mazout, pollution, immense nappe noire, durs effets de la pollution, pollution, pollueurs, lutte contre la pollution, plages polluées ;*
- **la sauvegarde du patrimoine naturel**
  - Vers l'Avenir : *Côte de Granit Rose, Côte des Légendes, îles de Sein et d'Ouessant ;*
  - Le Soir : *Mont-Saint-Michel, île d'Yeu, la Vendée.*

Notons que c'est le traitement des marées noires sous l'angle pollution, tant de l'eau que de l'air et du sol, et son nettoyage qui priment largement. Puis vient le traitement de l'information sous l'angle de la protection de la nature (animaux et milieux) et de la vie, et enfin, de manière plus marginale, le traitement de l'information en faisant référence à la sauvegarde du patrimoine naturel.

Les titres des articles principaux ne font donc pas référence aux marées noires sous l'angle environnemental du transport et des infrastructures énergétiques, sous l'angle des politiques et divers intervenants (partis écologistes, organisations environnementales, pouvoir judiciaire) ni sous l'angle des législations environnementales.

D'un point de vue diachronique, les marées noires provoquées par le Torrey Canon (1967) et par l'Exxon Valdez (1989) ont surtout été traitées sous l'angle pollution, tandis que les marées noires de l'Amoco Cadiz (1978) et de l'Erika (1999) sont traitées presque autant au niveau de la pollution, de la protection de la nature et du patrimoine naturel identifié.

On ne peut observer d'évolution marquante du traitement des marées noires à travers le temps, ni par média, ni pour les deux médias.

Les chiffres du tableau 01 en annexe 10, tant en nombres de titres qu'en pourcentage rapporté aux nombres de traitements du sujet dans ce média, mettent encore en évidence que, dans Le Soir, c'est la marée noire de l'Exxon Valdez qui a reçu le traitement environnemental le plus important.

Enfin, d'un point de vue environnemental, l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon (2010) a bénéficié de la moindre couverture dans les deux médias : l'information est inexistante sous le registre environnemental dans Le Soir, et présente seulement sous l'angle de la protection de la nature (animaux et milieux) dans Vers l'Avenir.

### 3.2 Le traitement environnemental des marées noires dans les chapeaux et attaques

Sur base du cadre d'analyse du registre environnemental (2.6 supra), nous avons retenu le *vocabulaire et les segments de mots en italique en annexe 11* dans les chapeaux et attaques pour évaluer que la marée noire est abordée sous un angle environnemental :

- la protection de la nature : protection des animaux, des végétaux, des sites naturels, des ressources naturelles et, plus largement, le principe de précaution et le concept de développement durable (en bleu en annexe 11)
  - Vers l'Avenir : 41 occurrences (0+17+2+9+13) rencontrées
  - Le Soir : 29 occurrences (3+10+6+8+2) rencontrées
- les pollutions de l'air, de l'eau, du sol et lutte contre les pollutions, et opérations de nettoyage (en rouge en annexe 11)
  - Vers l'Avenir : 31 occurrences (6+14+2+7+2) rencontrées
  - Le Soir : 51 occurrences (12+15+9+13+2) rencontrées
- la sauvegarde du patrimoine naturel (en vert en annexe 11)
  - Vers l'Avenir : 03 occurrences (0+3+0+0+0) rencontrées
  - Le Soir : 05 occurrences (0+0+0+5+0) rencontrées

Notons également que, pour chacun des deux médias étudiés, c'est le traitement des marées noires sous l'angle pollution, tant de l'eau que de l'air et du sol, qui prime largement. Puis vient le traitement de l'information sous l'angle de la protection de la nature et de la vie, et enfin, de manière plus marginale, le traitement de l'information en faisant référence à du patrimoine naturel.

D'un point de vue diachronique, la marée noire provoquée par le Torrey Canon (1967) a surtout été traitée sous l'angle pollution, tandis que les marées noires de l'Amoco Cadiz (1978), de l'Exxon Valdez (1989) et de l'Erika (1999) sont traitées presque autant au niveau de la pollution que de la protection de la nature.

On ne peut observer d'évolution marquante du traitement des marées noires à travers le temps, ni par média, ni pour les deux médias.

Les chiffres du tableau 02 en annexe 10, tant en nombres de chapeaux et attaques qu'en pourcentage rapporté aux nombres de traitements du sujet dans chaque média, mettent encore en évidence que, dans Vers l'Avenir, c'est la marée noire de l'Amoco Cadiz d'une part, et que, dans Le Soir, c'est la marée noire de l'Exxon Valdez d'autre part, qui ont reçu le traitement environnemental le plus important, ceci confirmant pour l'Exxon Valdez (Le Soir) ce que nous avons observé sur les titres.

Enfin, d'un point de vue environnemental, l'analyse des chapeaux et attaques confirme pour une bonne part l'observation sur les titres, selon laquelle l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon (2010) a bénéficié d'une moindre couverture dans les deux médias.

### 3.3 Hypothèse 1 : le traitement environnemental des marées noires

De l'analyse thématique et quantitative, tant des titres que des chapeaux et attaques dans les deux médias, d'un point de vue environnemental, il ressort que :

- Les marées noires sont d'abord et avant tout abordées sous l'angle des pollutions qu'elles entraînent, que ce soit de l'eau, de l'air et du sol, ceci incluant la problématique de la lutte contre ces pollutions et donc les différentes opérations de nettoyage qu'elles nécessitent. Le traitement de la catastrophe du Torrey Canon en 1967 (voire de l'Exxon Valdez en 1989) est emblématique de ceci.
- Les marées noires sont ensuite abordées sous l'angle de la protection de la nature, que ce soit la protection des animaux, des végétaux, des sites naturels, des ressources naturelles voire de la vie en général, ceci incluant la référence au principe de précaution. Ainsi, avec les catastrophes de l'Amoco Cadiz (1978) et de l'Erika (1999), voire de l'Exxon Valdez (1989), le traitement environnemental de l'information aborde la marée noire sous l'angle pollution ET protection de la nature.
- Les marées noires ne sont que marginalement abordées sous l'angle de la sauvegarde du patrimoine naturel, ceci bien évidemment en fonction de la configuration et la nature des lieux impactés et de la proximité géographique avec le support rédactionnel et son lectorat.

Le traitement de la marée noire de l'Exxon Valdez dans *Le Soir* est illustratif d'un traitement de l'information sous un angle environnemental, de même que celle de l'Amoco Cadiz au travers des chapeaux et attaques dans *Vers l'Avenir*.

L'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon (2010) a bénéficié d'une bien moindre couverture environnementale dans les deux médias.

Hors l'émergence de la dimension « protection de la nature » entre 1967 et 1978, nos observations et résultats n'« expliquent » (de Bonville, 2006) pas ou ne nous « informent » (Mucchielli, 1974) pas sur une évolution marquante du traitement des marées noires à travers la période étudiée, ni par média, ni pour les deux médias, et **ne nous permettent donc pas de conforter notre hypothèse 1 de recherche** selon laquelle le vocabulaire utilisé par la presse écrite quotidienne belge francophone et les thématiques qui en ressortent traduiraient l'évolution du traitement médiatique des marées noires sous un angle de plus en plus environnemental.

Dans sa recherche portant sur un corpus de presse écrite entre 1996 et 2001, incluant la catastrophe de l'Erika, Nindereye (2002) concluait que la presse écrite affiche un relatif désintérêt par rapport aux problèmes de pollution environnementale et que, si la tendance générale de l'information sur la pollution est à la hausse depuis 1995, c'est surtout à cause des fluctuations périodiques liées aux divers événements et scandales très médiatisés qui ont eu lieu au cours de ces dernières années (marées noires, dioxine, vache folle, etc). Notre analyse sur les marées noires nous informe dans un même sens et ne contredit pas sa conclusion.

Mais sur la prise en compte de la protection de la nature dans le traitement des marées noires, à partir des années '70, nos observations trouvent un certain écho en Belgique, en France, en Grande Bretagne et en Europe. Ainsi, Sainteny (1994 b, p. 92) note, qu'à partir de 1972, on commence à observer, dans la presse française, un lien entre différents types de problèmes, auparavant traités de manière séparées, qu'on regroupe sous un vocable environnemental. L'auteur cite comme exemples les titres d'un numéro spécial du *Nouvel Observateur* (avril-mai 1973) « La dernière chance de la Terre », du *Sauvage* (1973, n°1) « L'utopie ou la mort », et d'un supplément d'*Actuel* (mai 1974) « L'écologie ou la mort ». Sainteny (2015) ajoute qu'entre avril 1971 et avril 1972, le nombre d'articles sur

l'environnement dans la presse quotidienne française quadruplait. Et de citer encore Brookes<sup>18</sup> et al qui estiment pour leur part « qu'en Grande-Bretagne, cette 'prise de conscience' du lien entre les questions d'environnement est, à cette époque, le changement majeur dans l'attitude de la presse anglaise à l'égard de ces questions, plus que l'augmentation de la place qu'elle y consacre. » (nous soulignons!). Cette évolution des mentalités dans les années '70 et cette prise de conscience des effets néfastes de la pollution (des voitures) sur l'environnement et la santé humaine sont aussi constatées par Belayew (2011). On pourra encore mettre ces observations en rapport avec le fait que, dans une enquête d'opinion intitulée « Les Européens et leur environnement »<sup>19</sup> (cité par Zaccai, 2011, p. 183) effectuée en septembre 1973 dans l'Europe des neuf, les Européens plaçaient au premier rang la pollution de l'environnement et que, en octobre 1976 puis en octobre 1978, les Européens plaçaient la protection de la nature et la lutte contre les pollutions parmi les trois problèmes les plus importants du moment.

### 3.4 Racines « éco- » et « environnement- » dans les titres et les chapeaux et attaques

A l'aide d'une recherche par mot clé ou racine « éco- » et « environnement- » dans notre base de données, nous pouvons encore observer qu'à l'occasion des marées noires, le terme « environnement » n'apparaît dans AUCUN des titres<sup>20</sup> ! Il faudra attendre la catastrophe de l'Exxon Valdez en 1989 pour que le terme « écologique » (« catastrophe écologique », Le Soir, 28/03/1989) apparaisse dans un chapeau / attaque, entraînant (c'est nous qui l'inférons) Vers l'Avenir à faire émerger 4 jours plus tard le mot « environnement » (en sur-titre ET en chapeau / attaque, 01/04/1989, cf article de J. Nicolas infra). Vers l'Avenir ne se risquera qu'à un sous-titre « catastrophe écologique » 10 ans plus tard (27/12/99), Le Soir l'imitant (nous l'inférons) dès le lendemain (« catastrophe écologique » aussi, en sous-titre également, 28/12/99). Il faudra attendre la catastrophe de Deepwater Horizon pour que la racine « éco » prennent ses lettres de noblesse (« écosystème » en chapeau/ attaque dans Le Soir, 30/04/10 ; « désespoir écologique » en chapeau /attaque dans Vers l'Avenir le 19/05/10, cf article de T. Dupièrèux infra). Mais dans l'intervalle, la racine « éco » venait de faire sa première apparition dans un titre ! (« écosystème », Vers l'Avenir, 03/05/10).

Dans ce petit historique éclairant, nous n'avons pas tenu compte mais ne pouvons nier les mentions dans Le Soir de « Inter-Environnement » (30/03/1978, titre intérieur) et du « service communal de l'environnement » (18/12/99, chapeau / attaque), qui évoquent plus une évolution sociétale que médiatique.

### 3.5 Analyse des cartes blanches, billets, et commentaires (5 textes)

Hors émergence de la dimension protection de la nature dans les années '70, l'absence d'évolution marquante dans le traitement environnemental de l'information sur les marées noires que nous venons de constater pourrait être corroboré par une analyse thématique des « textes de fond » identifiés dans notre corpus.

Nous avons analysé les seuls cinq textes livrés en cartes blanches, billets, commentaires... que nous avons pu identifier à partir de la titraille comme étant en relation avec les marées noires. Il se pourrait que d'autres articles de fond y aient été consacrés, mais si le titre n'y faisait pas référence, nous n'avons pu les identifier. Un texte date de 1989, un autre de 2000, et les trois derniers de 2010.

18 BROOKES et al (1976), « The growth of the environment as a political issue in Britain », in *British Journal of Political Science*, 6, p. 245-255

19 Commission des Communautés européennes (1983), *Les Européens et leur environnement*, résultats de sondage, Bruxelles

20 Pour rappel : sur nos périodes d'analyse, à savoir une durée d'un mois après la survenue d'une marée noire.

Dans « Entre nous. Environnement. Marée noire. Les superpétroliers à nouveau au banc des accusés » in *Vers l'Avenir*, samedi et dimanche 02 avril 1989 (annexe 12), à l'occasion de la catastrophe de l'Exxon Valdez, Julien NICOLAS propose une forme de réquisitoire contre les superpétroliers, leurs propriétaires, les opérateurs, les compagnies pétrolières, les pavillons de complaisance et les erreurs humaines. Bien que sous une bannière « environnement », le texte ne propose pas d'approche environnementale des conséquences des marées noires au delà de l'énonciation des problématiques des plages souillées, des **oiseaux** mazoutés, de la **pollution** des océans et des questions de sécurité.

Dans « Débats. Carte blanche. Erika, la marée noire » in *Le Soir*, vendredi 07 janvier 2000 (annexe 13), Emmanuel GUEULETTE, avocat au barreau de Bruxelles, propose une remise en cause des responsabilités de Totalfina pour lequel opérait l'Erika. A travers une lecture juridique des faits, il élargit néanmoins le débat à la problématique environnementale : aux « amoureux de la **nature**, des terres et de la mer qui appartiennent à chacun », au « respect des choses et de la nature », aux « préjudices aussi bien matériels qu'**esthétiques** », à la « protection des plages et du rivage » contre cette « **saleté** gluante et noire » dont il souligne encore les dangers et les risques, et dont les dommages, en raison des précédents, étaient raisonnablement prévisibles.

Dans « Le billet. 'B' et 'P' » in *Vers l'Avenir*, mardi 11 mai 2010 (annexe 14), à la suite de l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon dans le Golfe du Mexique mais aussi dans le cadre de la démission du gouvernement belge et de la crise qui en découle, Géry EYKERMAN met en perspective la Belgique (« B ») et British Petroleum (« P »), opérateur de la plate-forme, soulignant les risques (environnementaux) pris par BP et ceux consécutifs au « sport national belge » consistant à jouer avec les limites institutionnelles. Tant qu'elle n'a pas atteint le rivage, conclut-il sous forme de métaphore, la marée noire n'est pas « le vrai problème des gens ».

Dans « Commentaire. Marée noire et nuits blanches » in *Vers l'Avenir*, vendredi 14 mai 2010 (annexe 15), Philippe MARTIN livre une réflexion environnementale sur les conséquences de la marée noire de BP (DwH). Au delà des **souillures** provoquées par le liquide visqueux et des « menaces que la marée noire représente pour l'**écosystème** » de tout le Golfe du Mexique, il élargit encore son discours en proposant de « sortir des sentiers battus de la pensée, de se concentrer sur les vraies priorités, de préserver les **richesses naturelles**, de ne pas être obsédés par le profit absolu, de ne pas se limiter à l'urgence et au court terme ».

Enfin, dans « Commentaire. Quelle marée noire ? » in *Vers l'Avenir*, mercredi 19 mai 2010 (annexe 16), sur un ton bon-enfant mais se faisant l'avocat des pélicans mazoutés, des tortues de mer, des dauphins et autres crevettes du Golfe du Mexique, Thierry DUPIEREUX s'en prend nommément au patron de BP, Tony Hayward et à ses propos minimisants selon lesquels « l'impact de la fuite sur l'environnement sera très faible » (« de la pollution inoffensive, écrit Dupièreux, toute riquiqui, qui se dilue dans l'eau ») pendant que sa compagnie pétrolière est « en train de colorer le golfe du Mexique d'un noir proche du désespoir **écologique** ». L'auteur met en comparaison les désastres occasionnés par le pétrole et les **dispersants** utilisés par BP avec les petits efforts individuels au quotidien de tout un chacun pour protéger l'environnement et tenter de limiter la « gabegie environnementale » que représentent nos impacts anthropiques. Où est le véritable « ennemi de l'environnement » ?

La lecture de ces articles confirme les observations sur les titres et les chapeaux et attaques et à partir des racines « éco- » et « environnement- » : dans le traitement des marées noires, la dimension environnementale n'est pas une préoccupation de premier rang des journalistes et des rédactions.

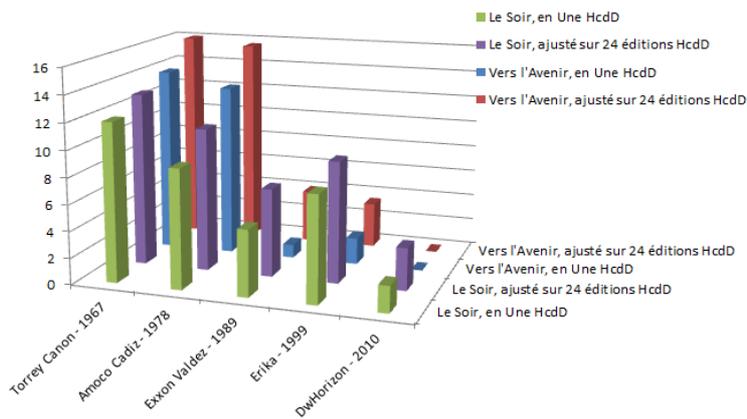


Figure 07 : Indicateur de présence en Une (Hors simple annonce en colonne de Droite - HcdD) ;  
ref : tableau 07, annexe 17

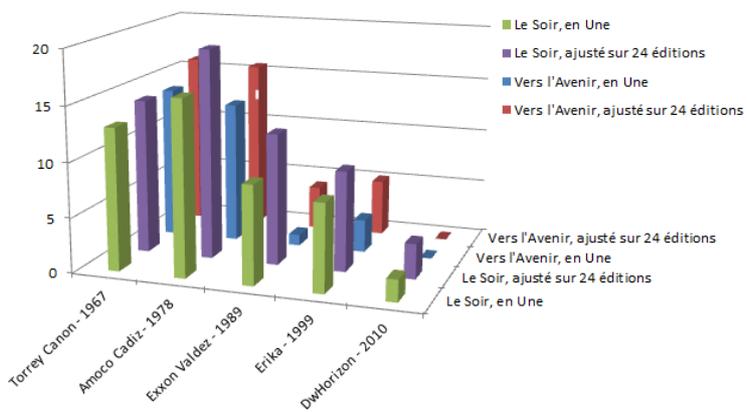


Figure 08 : Indicateur de présence en Une (au sens large ; appel de Une inclus) ;  
ref : tableau 08, annexe 17

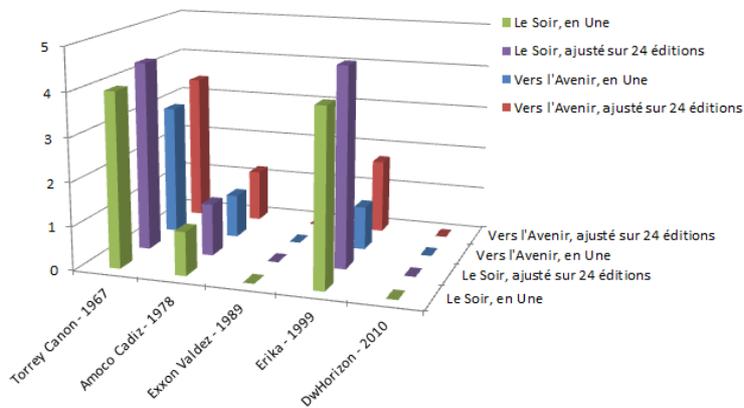


Figure 09 : Indicateur de présence en manchette ;  
ref : tableau 09, annexe 17

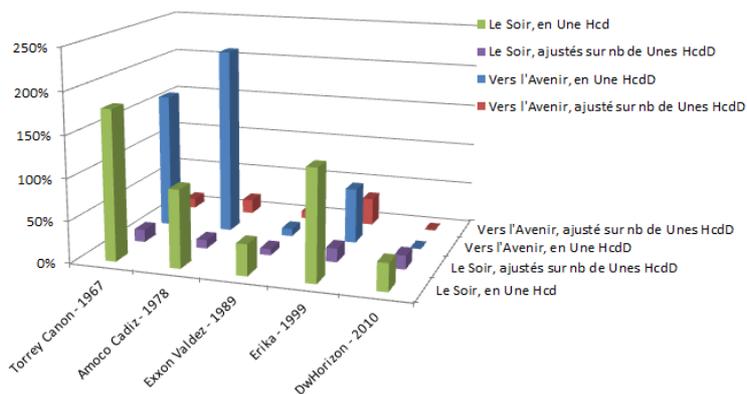


Figure 10 : Indicateur de rapport surface en Une (hors colonne de droite) / surface page hors marges ;  
ref : tableau 10, annexe 17

### 3.6 Le traitement des marées noires en Une et en manchette

*N.B. : Les présents commentaires doivent se lire en regard des 4 figures ci-contre, lesquelles renvoient aux tableaux et annexes correspondant.*

Sans tenir compte des simples annonces en colonne de droite en première page, c'est la marée noire du **Torrey Canon** (1967) qui a bénéficié du plus grand nombre de présence en Une (figure 07), tant dans Le Soir que dans Vers l'Avenir, et ceci en valeurs absolues comme en chiffres ajustés sur 24 éditions.

Et si l'on tient compte des appels de Une (figure 08), ce sont la marée noire du **Torrey Canon** dans Vers l'Avenir et celle de l'**Amoco Cadiz** (1978) dans Le Soir qui ont bénéficié du plus grand nombre de présence en Une, ceci en valeurs absolues comme en chiffres ajustés sur 24 éditions.

C'est aussi la marée noire du **Torrey Canon**, et celle de l'**Erika** (1999), qui ont bénéficié du plus grand nombre de présence en manchette (figure 09), tant dans Le Soir que dans Vers l'Avenir

Si l'on prend en considération la surface accordée en Une (hors présence en colonne de droite) par rapport à la surface de la page (figure 10), Le Soir confirme la première place du **Torrey Canon**, tandis que Vers l'Avenir confirme celles de l'**Amoco Cadiz** et celle de l'**Erika**, avec une moyenne de 33 % (tableau 10 en annexe 17 ; chiffre ajusté) d'occupation de la page durant 2 jours.

A l'inverse, c'est la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme **Deepwater Horizon** (2010) qui a bénéficié de la plus faible couverture en Une, tant dans Vers l'Avenir que dans Le Soir, et ceci en valeurs absolues comme en chiffres ajustés sur 24 éditions, et ce, que l'on considère les Unes au sens large (figure 08) comme les Unes à l'exclusion des simples annonces en colonne de droite en première page (figure 07).

Ceci est encore confirmé par le fait que la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon n'a bénéficié d'aucune présence en manchette, tant dans Vers l'Avenir que dans Le Soir (figure 09) et par la surface accordée en Une (hors présence en colonne de droite) par rapport à la surface de la page (figure 10) ; nous ne pouvons passer sous silence le score ajusté de Deepwater Horizon dans Le Soir, mais l'écart (0,03%!) avec l'Erika est si minime (tableau 10 en annexe 17) que ce score ne peut raisonnablement remettre en question la tendance générale.

De même, la marée noire de l'**Exxon Valdez** (1989) n'a bénéficié d'aucune présence en manchette (figure 09), tant dans Vers l'Avenir que dans Le Soir.

En comparant la place offerte en manchette (figure 09) aux marées noires dans Le Soir et Vers l'Avenir, c'est Le Soir qui leur offre le plus de place en manchette.

Ceci est confirmé en comparant les Unes au sens large (figure 08) dans les deux médias : c'est, de manière quasi systématique, Le Soir qui offre le plus de place en Une.

Mais, hors simple annonce en colonne de droite en première page (figure 07), ce n'est plus d'office Le Soir qui offre le plus de place en Une, Le Soir utilisant en effet le processus d'appel de Une dans ses éditions de 1967, 1978 et 1989.

D'un point de vue diachronique, en regardant les Unes tant au sens large (figure 08) que de manière plus restrictive, hors simple annonce en colonne de droite en première page (figure 07), on peut observer une évolution du traitement des marées noires à travers le temps pour les deux médias, à savoir une diminution quasi systématique de présence en Une au fil des ans.

Mais on ne peut faire cette observation diachronique à partir des manchettes, ni par média, ni pour les deux médias.

### 3.7 Hypothèse 2 : le traitement des marées noires en Une et en manchette

En observant les manchettes en Une (annexe 18), en **mars-avril 1967**, ce sont la guerre du Vietnam et les plans de paix qui occupent les manchettes principales, tant dans Le Soir que dans Vers l'Avenir et, **en 2<sup>o</sup> place des manchettes, le naufrage du Torrey Canon**. On peut encore mentionner la suite des élections législatives françaises et l'encyclique « Populorum progressio » de Paul VI.

Il n'est donc pas étonnant de constater (figure 09) que, par rapport aux autres événements analysés, c'est aussi la marée noire du Torrey Canon (avec celle de l'Erika), qui a bénéficié du plus grand nombre de présence en manchette, tant dans Le Soir que dans Vers l'Avenir. Ceci est renforcé par le fait que, sans tenir compte des simples annonces en colonne de droite en première page (figure 07), c'est la marée noire du Torrey Canon qui a bénéficié du plus grand nombre de présence en Une, dans les deux médias toujours, et ceci en valeurs absolues comme en chiffres ajustés sur 24 éditions. Et si l'on tient compte des appels de Une (figure 08), la marée noire du Torrey Canon dans Vers l'Avenir a bénéficié (avec L'Amoco Cadiz dans Le Soir) du plus grand nombre de présence en Une, ceci en valeurs absolues comme en chiffres ajustés sur 24 éditions. Et si l'on prend en considération la surface accordée en Une (hors présence en colonne de droite) par rapport à la surface de la page (figure 10), Le Soir redit la première place du Torrey Canon.

L'**actualité** de la guerre du Vietnam et des pourparlers de paix justifient leur place en manchette, tandis que la **proximité géographique** entre le lieu du sinistre et le support rédactionnel et son lectorat peuvent expliquer ces places des marées noires en Une et en manchette.

En **mars-avril 1978**, se sont sans conteste les élections législatives françaises qui occupent les manchettes principales (annexe 18), tant dans Le Soir que dans Vers l'Avenir. Le naufrage de **l'Amoco Cadiz ne vient qu'en dernier rang des manchettes**.

Pourtant, si l'on tient compte des appels de Une (figure 08), la marée noire de l'Amoco Cadiz dans Le Soir a bénéficié (avec le Torrey Canon dans Vers l'Avenir) du plus grand nombre de présence en Une, ceci en valeurs absolues comme en chiffres ajustés sur 24 éditions. Et si l'on prend en considération la surface accordée en Une (hors présence en colonne de droite) par rapport à la surface de la page (figure 10), Vers l'Avenir redit la place de l'Amoco Cadiz (avec celle de l'Erika).

Ce désintérêt des manchettes pour l'Amoco Cadiz peut s'expliquer par la présence forte d'une **actualité** (élections françaises) monopolisant la manchette et reléguant en second plan de Une une marée noire justifiée pourtant par une certaine proximité géographique.

En **mars-avril 1989**, ce sont les élections en Pologne, inclus la visite du Premier ministre Belge à Varsovie, qui occupent les manchettes principales du Soir, tandis que 108 morts dans un stade de football à Sheffield (GB) et des assassinats à Bruxelles dans la suite de l'affaire Salman Rushdie se partagent les manchettes principales de Vers l'Avenir. On peut encore mentionner les premières élections législatives en URSS et la guerre de libération contre l'armée syrienne menée par le général Aoun au Liban. Pourtant, en dépit de manchettes peu omniprésentes, le naufrage de **l'Exxon Valdez ne fait l'objet d'aucune manchette** (figure 09 et annexe 18), tant dans Vers l'Avenir que dans Le Soir.

Il faut sans doute en déduire que c'est donc l'**éloignement géographique** qui est ici en cause.

En **décembre 1999-janvier 2000**, le naufrage de **l'Erika occupe le premier rang des manchettes** : 5, dont 4 dans Le Soir (annexe 18). Les rebondissements dans l'affaire Dutroux occupent les principales manchettes de Vers l'Avenir. On peut encore mentionner l'entrée de l'armée russe dans Grozny en Tchétchénie.

Il n'est donc pas étonnant de constater (figure 09) que, par rapport aux autres événements analysés, c'est la marée noire de l'Erika (avec celle du Torrey Canon), qui a bénéficié du plus grand

nombre de présence en manchette, tant dans Le Soir que dans Vers l'Avenir, ce que renforce pour l'Erika (avec l'Amoco Cadiz) la surface accordée en Une (hors présence en colonne de droite) par rapport à la surface de la page (figure 10 ; chiffre ajusté) dans Vers l'Avenir, avec une moyenne de **33 %** (tableau 10 en annexe 17 ; chiffre ajusté) d'occupation de la page durant 2 jours.

La **proximité géographique** entre le lieu du sinistre et le support rédactionnel et son lectorat, mais aussi une **actualité peu relevante** peuvent expliquer l'importance accordée à la marée noire de l'Erika. Ajoutons que dans une période de **rédactions au ralenti** (fin décembre), les **tempêtes « du siècle »** de décembre 1999, n'ont fait qu'accentuer les effets de la marée noire et donc sans doute de sa couverture. Plusieurs variables sont donc probablement ici conjuguées.

Enfin, en **avril-mai 2010**, ce sont sans conteste la démission du gouvernement belge et les élections législatives à venir qui occupent les manchettes principales, tant dans Le Soir que dans Vers l'Avenir. Et l'explosion de **la plate-forme Deepwater Horizon ne fait l'objet d'aucune manchette** (figure 09 et annexe 18), tant dans Vers l'Avenir que dans Le Soir.

Ce désintérêt pour la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon est confirmé par la plus faible couverture en Une, tant dans Vers l'Avenir que dans Le Soir, et ceci en valeurs absolues comme en chiffres ajustés sur 24 éditions, et ce que l'on considère les Unes au sens large (figure 08) comme les Unes à l'exclusion des simples annonces en colonne de droite en première page (figure 07). Et ceci est encore renforcé par la surface accordée en Une (hors présence en colonne de droite) par rapport à la surface de la page, en valorisation (figure 10).

Dans le cas de Deepwater Horizon, deux effets ont donc pu jouer : une **actualité** belge très importante et **l'éloignement géographique** entre lieu du sinistre et support rédactionnel et son lectorat.

On peut ainsi observer que les catastrophes du Torrey Canon et de l'Erika ont bénéficié dans les deux médias de couvertures en Une et en manchette qu'il faut probablement mettre en rapport avec la **proximité géographique** relative de ces deux marées noires avec les côtes belges. A l'inverse, et confirmant le jeu de l'éloignement géographique, la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon et le naufrage de l'Exxon Valdez n'ont bénéficié d'aucune manchette, voire d'une moindre couverture en Une. Ces événements ont touché les États-Unis et les Caraïbes.

Quant au naufrage de l'Amoco Cadiz, pourtant en Bretagne non loin des côtes belges, s'il bénéficie d'une appréciable couverture en Une, il est quasi ignoré des manchettes. On peut y trouver une explication dans les manchettes qui occupent de manière dominante les deux médias durant cette période : de manière univoque, les élections législatives en France d'une part, et accessoirement le conflit Israélo-Libanais d'autre part.

Entre manchette et Une, les événements de l'actualité et la proximité ou l'éloignement géographique semblent donc jouer comme entre des vases communicants : la surface en Une étant invariable et celle en manchette variable, la couverture des événements s'ajuste en fonction de leur importance et/ou de leur proximité géographique mais aussi de la politique rédactionnelle propre à chaque média. Peuvent aussi entrer en compte des modalités particulières propres à un média et/ou à une époque de même que le fait qu'un événement survienne en période creuse de rédaction au ralenti (Noël, Pâques, vacances d'été, ...). Nous avons ici cinq cas de figure tous différents.

Rappelons, qu'en comparant Le Soir et Vers l'Avenir, c'est Le Soir qui offre le plus de place aux marées noires en manchette (figure 09) et, de manière quasi systématique, en Une (figure 08). Ce qui n'est plus tout à fait le cas en observant les Unes hors simple annonce en colonne de droite en première page (figure 07), Le Soir utilisant en effet le processus d'appel de Une dans ses éditions de 1967, 1978 (et 1989).

Les résultats de l'analyse et l'interférence de variables indépendantes et/ou concurrentes expliquent (de Bonville, 2006) et nous « informent » (Mucchielli, 1974) **positivement sur notre hypothèse 2 de recherche** selon laquelle l'espace consacré aux marées noires varie en fonction du temps, des quotidiens, et des grands événements en manchette et en Une. Autrement dit : seules certaines marées noires font la manchette ou la Une à un moment précis ; en d'autres temps ou même dans un autre média, l'événement n'occupe pas une position valorisante.

Rappelons aussi que d'un point de vue diachronique, en regardant les Unes tant au sens large (figure 08) que de manière plus restrictive, hors simple annonce en colonne de droite en première page (figure 07), on peut observer une évolution du traitement des marées noires à travers le temps pour les deux médias, à savoir une diminution quasi systématique de présence en Une au fil des ans.

### 3.8 Hypothèse 3 : l'importance de la place accordée aux marées noires

Nous avons analysé les emplacements des articles dans la pagination et sur la page, l'importance de la titraille et le nombre d'Équivalents Page accordés à chacun des événements par chacun des deux médias. Les résultats de nos observations offrent trop peu d'évidence, si bien que nous avons préféré en faire une synthèse en vue de confronter les résultats à l'hypothèse 3, reportant donc en annexes 19 à 25 les détails des résultats pour chacun des indicateurs.

Les trois indicateurs d'emplacement (annexe 19 (tableaux 11 à 13), 20 et 21) sont : un indicateur de l'emplacement des articles SUR LA PAGE sur laquelle ils se trouvent principalement ; un indicateur de l'emplacement GAUCHE / DROITE des pages où se trouvent les articles principaux ; et un indicateur de l'emplacement des articles de par leur place dans la DISTRIBUTION des pages DANS LE média.

Les trois indicateurs « Équivalent Page » (figure 11 ci-dessous et annexe 22) sont : un Équivalent Page par rapport à une page hors marge de référence pour chaque événement et chaque média ; mais aussi par rapport à une page moyenne (des 5 événements) dans chaque média ; et par rapport à une page moyenne commune aux deux médias.

Les quatre indicateurs d'importance de la titraille (annexe 23 (tableaux 14 à 17), 24 et 25) le sont : par la taille des caractères utilisés (figure 12 infra) ; par le nombre de colonnes occupées par la titraille ; par la surface de la titraille par rapport à la surface du texte principal (hors illustrations) ; par la surface de la titraille par rapport à la surface de l'article principal (illustrations incluses).

Indicateurs Équivalent Page									
année	événement	Vers l'Avenir				Le Soir			
		Eq page par événement	taille page en cm <sup>2</sup>	Eq page ajusté Vers l'Avenir	Eq page ajusté Le Soir et Vers l'Avenir	Eq page par événement	taille page en cm <sup>2</sup>	Eq page ajusté Le Soir	Eq page ajusté Le Soir et Vers l'Avenir
1967	Torrey Canon	3,15	2185	4,07	3,67	4,68	2337	5,31	5,83
1978	Amoco Cadiz	4,99	2185	6,45	5,81	5,41	2337	6,14	6,74
1989	Exxon Valdez	1,32	1615	1,26	1,13	4,17	2337	4,72	5,19
1999-2000	Erika	4,17	1615	3,99	3,59	8,00	2060	7,99	8,78
2010	Deepwater Horizon	6,65	855	3,36	3,03	6,37	1240	3,83	4,21
<b>TOTAUX</b>		<b>20,29</b>	<b>1691</b>	<b>19,13</b>	<b>17,24</b>	<b>28,63</b>	<b>2062</b>	<b>27,98</b>	<b>30,75</b>

**Figure 11 : Valorisations en Equivalent Page de la surface du(es) article(s) par rapport à la surface hors marges d'une page**

Légende : rapport surface article(s) / surface hors marges d'une page moyenne pour les 5 événements ET rapport surface article(s) / surface hors marges d'une page par événement ET rapport surface article(s) / surface hors marges d'une page moyenne pour les deux médias

En regard de notre hypothèse 3 relative à une évolution de l'importance accordée aux marées noires, dans une perspective diachronique donc, des indicateurs d'emplacement sur la page et dans la pagination, des indicateurs de titraille et des Équivalents Page, dans les deux médias, il ressort que :

- Hors peut-être un accroissement de la place réservée aux marées noires dans Vers l'Avenir, aucune tendance marquante et continue n'apparaît d'un point de vue diachronique (indicateurs Équivalent Page et indicateurs d'emplacement), de même qu'aucune tendance évidente et constante ne se manifeste au niveau de la place offerte aux marées noires dans les deux médias (indicateurs d'emplacement).
- Le naufrage du Torrey Canon (1967) occupe une belle place dans Le Soir et Vers l'Avenir (2 indicateurs de pagination) et bénéficie le plus de la mise en valeur par la titraille (chiffres ajustés), mais semble délaissé par Le Soir (indicateur de place sur la page).
- On n'observe aucune tendance concordante aux deux médias pour l'Amoco Cadiz (1978).
- Le naufrage de l'Exxon Valdez (1989) bénéficie le moins de la mise en valeur par la titraille, ceci pour les 4 indicateurs. Ceci peut être corroboré par média puisque c'est l'Exxon Valdez (avec Deepwater Horizon) qui a reçu la plus faible couverture dans Le Soir (indicateurs Équivalent Page) et une faible couverture dans Vers l'Avenir (indicateurs Équivalent Page et indicateurs d'emplacement).  
Comme l'écrivent Anderson et Marhadour (2007, p. 98) à propos de l'Exxon Valdez, si cette catastrophe a reçu une couverture nationale large et abondante aux États-Unis, cette marée noire n'a eu que peu de retentissement dans les médias internationaux. Nous avons pu le vérifier dans les deux titres que nous avons analysés, et ce en toute évidence dans les éditions de Vers l'Avenir.
- L'Erika a bénéficié de la plus large couverture dans Le Soir (indicateurs Équivalent Page).
- L'explosion de Deepwater Horizon (2010) occupe une fort belle place dans Le Soir et Vers l'Avenir (indicateurs d'emplacement sur la page) mais une faible place dans les deux journaux (indicateurs d'emplacement dans la pagination). La tendance d'importance forte pour Deepwater Horizon est corroborée par sa place (avec l'Amoco Cadiz) dans Vers l'Avenir (indicateurs Équivalent Page) ; mais à l'inverse, la tendance de faible importance de l'événement est corroborée par sa place (avec l'Exxon Valdez) dans Le Soir pour les mêmes indicateurs ! (indicateurs Équivalent Page ; figure 11). **Les deux médias font donc exactement l'inverse l'un de l'autre !**
- En comparant les deux médias, Le Soir offre une meilleure place aux marées noires que Vers l'Avenir (3 indicateurs Équivalent Page ; 5 sous-indicateurs d'emplacement sur 6).
- Mais Vers l'Avenir accorde davantage d'importance à la titraille que Le Soir (3 valeurs moyennes de titraille).

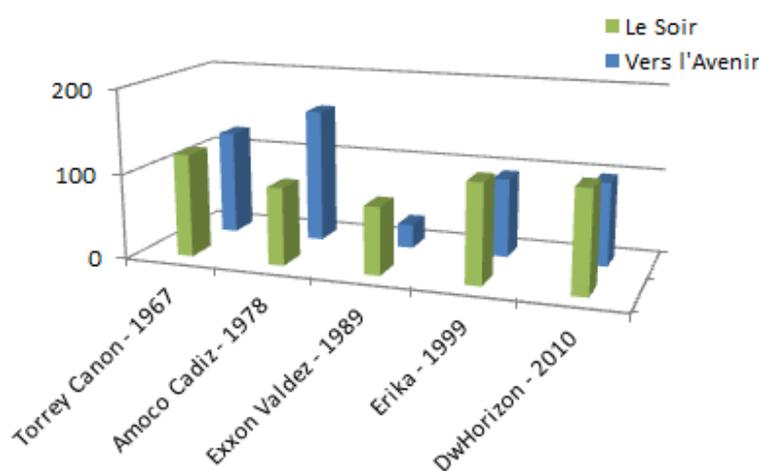
D'un point de vue diachronique, nos observations et résultats relatifs à l'importance accordée aux marées noires sont trop divergents pour expliquer (de Bonville, 2006) ou nous « informer » (Mucchielli, 1974) sur une évolution marquante et continue de leur traitement à travers la période étudiée et **ne nous permettent donc pas de conforter notre hypothèse 3 de recherche** selon laquelle la place faite au traitement de l'information sur les marées noires dans la presse écrite quotidienne belge francophone aurait évolué entre 1967 et 2010. On ne peut observer de variation dans la tendance générale de la couverture médiatique des marées noires sur la période. Dans les deux médias, la surface de traitement de l'information consacrée aux marées noires n'augmente ni ne diminue de manière constante en une quarantaine d'années. Les surfaces de traitement évoluent en dents de scie, sans doute fonction de l'actualité, de la proximité géographique et des politiques rédactionnelles.

La seule évolution observable serait un accroissement de la place réservée aux marées noires dans Vers l'Avenir, ceci étant observable à 2 niveaux (3 indicateurs Équivalent Page et indicateurs d'emplacement), conséquence peut-être du changement d'actionnariat dans les années '90 et d'une nouvelle impulsion donnée par la rédaction pour les sujets dépassant le cercle local ou régional.

Il nous paraît nécessaire de préciser encore les trois observations suivantes.

Pour le naufrage du Torrey Canon (1967) et celui de l'Amoco Cadiz (1978), dans Vers l'Avenir, l'indicateur de titraillure par sa surface par rapport à la surface du texte principal (hors illustration) montre des valorisations après ajustement supérieures à 100 %, appuyées par des pourcentages multiples de 1000 avant ajustement. Ceci doit être nuancé. En effet, dans ses éditions de 1967 et 1978, Vers l'Avenir utilise, visiblement et largement, le procédé d'annonce à renfort de gros titres en Une et/ou en manchette, avec très peu voire pas du tout de texte en page Une, ce qui fausse donc une première lecture de cet indicateur. En neutralisant cette variable explicative, l'importance de la titraillure des 3 autres marées noires, dont l'Erika, se trouve donc renforcée.

Par ailleurs, d'un point de vue diachronique, les quatre indicateurs sur la titraillure montrent que, depuis 1989 (Exxon Valdez) en tout cas, voire depuis 1967 déjà, Le Soir a de plus en plus recours à la titraillure comme moyen de mise en valeur de l'information. On ne peut observer de semblable évolution dans Vers l'Avenir ; au contraire, un des indicateurs montrerait une diminution d'importance de la titraillure comme outil de valorisation de l'événement.



Cette observation peut être mise en rapport avec le fait que Vers l'Avenir utilise de plus en plus d'illustrations depuis 1967, tandis que le recours aux illustrations ne fait pas l'objet de tendance observable, ni positive ni négative, dans Le Soir. En inférant, on pourrait dire que Vers l'Avenir remplace les tailles de titres par de l'illustration, alors que Le Soir renforce ses illustrations par des titres plus importants.

Figure 12 : Indicateur de la titraillure par la taille (hauteur) des caractères ; ref : tableau 14, annexe 23.  
Légende : Nous nous basons ici sur les valorisations non ajustées sur 24 éditions.

En Équivalent Page (figure 11 supra), nos observations recoupent celles de **Sainteny** (1994 b, p.90). En effet si ce dernier observe qu'entre le 25 mars et le 21 mai 1967 (2 mois), le journal français Le Monde a consacré l'équivalent de 8 pleines pages à l'affaire du Torrey Canon, soit une cinquantaine d'articles, pour notre part nous avons dénombré, mais pour 1 mois seulement, 3,15 Équivalents Page (21 articles) dans Vers l'Avenir et 4,68 Équivalents Page (22 articles) dans Le Soir.

### 3.9 Hypothèse 4 : un traitement sensationnaliste des marées noires

Que ce soit sur des marées noires ou tout autre sujet, le traitement de l'information peut revêtir un caractère sensationnaliste destiné à attirer l'attention, voire l'émotion, du public et à éveiller aussi vite que possible sa curiosité. A cette fin, les titres de même que les chapeaux et attaques peuvent offrir un premier outil d'accroche du lecteur.

Nous avons analysé les titres principaux et les chapeaux et attaques des différentes éditions des deux médias pour les cinq événements choisis. D'une part, nous avons fait une analyse thématique

des titres principaux et des chapeaux et attaques au travers de critères pouvant augurer un traitement de type sensationnaliste de l'événement ; d'autre part, nous en avons effectué une analyse quantitative.

On trouvera en annexes deux listes thématiques des procédés relevés utilisés pour conférer aux titres (annexe 26) et aux chapeaux et attaques (annexe 27) un caractère sensationnaliste.

Sur base de quoi, d'un point de vue sensationnaliste, l'analyse thématique et quantitative, tant des titres principaux que des chapeaux et attaques, dans les deux médias, nous permet d'observer les résultats suivants (tableaux 03 et 04 en annexe 10) :

- Tant Le Soir que Vers l'Avenir ont recours à divers procédés propres à éveiller la curiosité du lecteur. De l'analyse des titres comme, et surtout, de celle des chapeaux et attaques, il ressort que l'effet sensationnaliste recherché recourt le plus souvent à plusieurs procédés, appartenant à des registres différents et se conjuguant entre eux: par exemple un vocabulaire ciblé et des figures de style ou la ponctuation, cette multiplication d'effets allant de pair avec l'imagination de l'auteur. Ce ne sont pas d'office les mêmes procédés qui sont utilisés dans les titres et les chapeaux et attaques, certains le sont dans le premier cas, mais d'autres dans le second.
- Globalement, les chapeaux et attaques développent une approche sensationnaliste très légèrement supérieure aux titres. Ceci peut s'expliquer par le fait que chapeaux et attaques sont plus longs et peuvent utiliser davantage de procédés d'accroche susceptibles d'éveiller la curiosité du lecteur. D'autre part, dans notre travail d'analyse des titres, nous n'avons tenu compte ni des sur-titres ni des sous-titres (bien que nous les ayons collationnés, mais tous les titres n'en sont pas pourvus) qui peuvent ou non conférer au titre une dimension complémentaire sensationnaliste.
- Globalement, Le Soir développe une approche sensationnaliste très légèrement supérieure à Vers l'Avenir : on peut l'observer au niveau des titres comme des chapeaux et attaques.
- D'un point de vue diachronique, depuis les catastrophes de l'Amoco Cadiz (1978), voire seulement depuis celle de l'Exxon Valdez (1989), on observe une tendance à la diminution du traitement sensationnaliste des informations sur les marées noires (sauf pour les chapeaux et attaques dans Vers l'Avenir qui présentent la tendance inverse).
- Toujours d'un point de vue diachronique, le naufrage de l'Amoco Cadiz semble avoir occasionné la marée noire ayant bénéficié d'un traitement sensationnaliste le plus important, avec l'Exxon Valdez (titres dans Le Soir ; pourtant traité sur un ton peu sensationnaliste dans les chapeaux et attaques dans Vers l'Avenir).
- A l'inverse, la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon (2010) n'a guère bénéficié d'un traitement sensationnaliste tant au niveau des titres que des chapeaux et attaques.
- Le cas du Torrey Canon (1967) dans Le Soir est intéressant : un traitement de l'information peu sensationnaliste dans les titres, mais un traitement à forte valeur sensationnaliste dans les chapeaux et attaques (à l'inverse de Vers l'Avenir).
- Dans Vers l'Avenir, le naufrage de l'Amoco Cadiz (1978) offre la particularité d'avoir reçu un traitement sensationnaliste et dans les titres et dans les chapeaux et attaques.

Donc même s'il peut arriver qu'on observe un traitement sensationnaliste de l'information et dans les titres et dans les chapeaux et attaques, le cas de figure inverse est sans doute plus représentatif de la manière de traiter médiatiquement ce type d'événement : un traitement de l'information moins sensationnaliste dans les titres, mais à plus forte valeur sensationnaliste dans les chapeaux et attaques.

Outre les distorsions de ton observables entre nos deux médias, la divergence de ton entre titres et chapeaux et attaques peut provenir du fait que le titre est en général déterminé par la rédaction, alors que le chapeau ou l'attaque constitue l'accroche proposée par le journaliste. Ainsi, selon les cas, on pourrait lire un article que le journaliste place sous un angle informationnel, alors que la rédaction décide d'en faire un sujet d'accroche plus sensationnel ; et à l'inverse, on pourrait lire un article que le journaliste place sous un angle sensationnaliste pour tenter d'éveiller la curiosité du lecteur, alors que la rédaction décide de placer le sujet sous un angle plus informationnel. Sans doute les autres événements en Une du jour et la manchette influencent-ils ces choix de la rédaction, de même que la politique rédactionnelle du journal, qui n'est pas figée mais évolue dans le temps.

Ces observations nous amènent à **confirmer notre hypothèse 4 de recherche** selon laquelle l'information sur les marées noires n'échappe pas au besoin de sensationnalisme (dramatisation, scénarisation des messages, ton alarmiste, appel à l'émotion) propre à la diffusion médiatique.

Mais nous ne pouvons aller aussi loin que Reniers (2000) et Nindereye (2002) dont les hypothèses pourraient sous-tendre que le traitement de l'information sur les marées noires serait **axé** sur l'émotionnel plutôt que sur l'information rationnelle et se caractériserait par la dramatisation et la scénarisation des messages (ton alarmiste).

Les observations de Sainteny (1994 a, 1994 b et 2015) dans la presse française confirment cette tonalité dramatisante et catastrophiste après 1972 et après 1987. Et dans un Eurobaromètre de 2005, les « catastrophes causées par l'homme » (les marées noires, les accidents industriels, etc) se sont hissées en deuxième place des préoccupations environnementales des Européens, en regard d'un manque d'information déclaré moyen<sup>21</sup> (cité par Zaccai, 2011, p. 191). « Qu'il s'agisse de reportages de catastrophes naturelles ou de scandales quelconques, la recherche du scoop ou d'images choc est impérative. Les commentaires des reportages sont souvent donnés sous un ton alarmiste caractérisé par une certaine dramatisation des messages (incendies en Indonésie, marées noires, tempêtes, etc). La primauté est donnée à l'émotion, au sensationnel. » (Nindereye, 2002, p. 138). « L'information est devenue une marchandise comme les autres. Afin de mieux jouer la concurrence, les journalistes ont souvent recours au sensationnalisme, à l'émotionnel, photo choc etc. »<sup>22</sup> (cité par Nindereye, 2002, p. 138) L'événement médiatique se construit par l'articulation autour d'une syntaxe thématique particulière ; « le 'récit' de la crise (et de sa résolution) est profondément empreint de formes narratives relevant de la spectacularisation, de la dramatisation et de la fictionalisation. » (Matthews et Lee, 2007, p. 105-106).

Nous ne nous attarderons pas davantage à mettre en rapport ce traitement sensationnaliste des titres par rapport aux Unes des jours, cela débordant de notre sujet. De même, nous aurions pu analyser plus en détail les procédés utilisés pour éveiller l'attention par chaque média et/ou par marée noire. Cela nous aurait entraîné trop loin du propos d'un MFE en environnement.

Mais nous nous attarderons par contre pour terminer au lien entre traitement environnemental ET sensationnaliste des marées noires.

### **3.10 Marées noires : traitement sous un angle environnemental et sensationnaliste ?**

Peut-on traiter un sujet tel que les marées noires sous un angle et environnemental et sensationnaliste ?

21 European Commission Directorate General of Environment (2005), Special Eurobarometer 217 : *The Attitudes of European Citizens Towards Environment*.

22 RIEFFEL Rémy (2001), *Sociologie des médias*, Paris, Ellipses Editions, Collection INFOCOM

Selon l'analyse croisée des données que nous avons pu faire (tableaux 05 et 06 en annexe 10), 45 % des chapeaux et attaques des articles publiés dans *Vers l'Avenir* à l'occasion du naufrage de l'Amoco Cadiz le laissent penser, de même que 44 % des chapeaux et attaques et 33 % des titres des articles parus dans *Le Soir* lors du naufrage de l'Exxon Valdez, ou encore 29 % des titres des articles ayant couvert le naufrage de l'Erika dans *Vers l'Avenir*.

Comme quoi rien n'empêche le journaliste et la rédaction d'aborder un événement sous un angle environnemental et sur un ton sensationnaliste. Mais l'un n'entraîne pas l'autre : il n'y a pas de lien entre les deux.

A l'inverse en effet, une marée noire comme celle consécutive à l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon a, durant le premier mois, reçu une couverture essentiellement informationnelle (sur toutes les tentatives de colmatage des puits, tandis que BP travaillait pendant ce temps à occulter un maximum et à minimiser tant les quantités de pétrole déversé que les risques environnementaux). Durant cette période 1 seul titre d'article sur 20 dans *Vers l'Avenir* et seuls 2 chapeaux et attaques sur 15 dans *Le Soir* évoquent cette marée noire sous un angle environnemental et sur un ton sensationnaliste. On retrouve sensiblement cette même proportion (1 article sur 6) pour la couverture du naufrage de l'Exxon Valdez dans les chapeaux et attaques de *Vers l'Avenir*.

Mais, poursuivant plus avant notre observation initiale, on ne peut finalement pas s'étonner que ce soient les titres ou chapeaux et attaques qui ont les consonances environnementales les plus marquées qui reçoivent aussi une connotation sensationnaliste :

- 9 couvertures environnementales & sensationnalistes sur 14 chapeaux ou attaques environnementaux pour 20 éditions (*Vers l'Avenir*, Amoco Cadiz, 1978)
- 8 couvertures environnementales & sensationnalistes sur 10 chapeaux ou attaques environnementaux pour 18 éditions (*Le Soir*, Exxon Valdez, 1989)
- 8 couvertures environnementales & sensationnalistes sur 10 chapeaux ou attaques environnementaux pour 22 éditions (*Le Soir*, Torrey Canon, 1967) – 36 %
- 6 couvertures environnementales & sensationnalistes sur 8 titres environnementaux pour 18 éditions (*Le Soir*, Exxon Valdez, 1989)
- 4 (36 % en chiffre ajusté) couvertures environnementales & sensationnalistes sur 5 titres environnementaux pour 14 éditions (*Vers l'Avenir*, Erika, 1999)

Environnement et sensationnalisme sont loin de s'ignorer : ce serait un des enseignements de notre recherche sur les deux titres de la presse écrite quotidienne belge francophone étudiés.

Comme l'écrit Sainteny (1994 b, p. 102 ; et 1995, p. 22) : « En accroissant la surface rédactionnelle consacrée [aux] questions [environnementales] et en les traitant souvent à l'aide d'une tonalité assez catastrophiste, les médias servent de relais à la remontée du thème de l'environnement dans la hiérarchie des préoccupations de l'opinion et contribuent à le légitimer et à lui conférer un caractère d'urgence » : c'est la fonction d'agenda-setting de la presse par rapport à l'opinion publique.

### **3.11 Le rubriquage et les rubriques**

Pour terminer, nous avons souhaité nous pencher sur les rubriques et le rubriquage, de même que sur les signatures journalistiques et les sources pour voir si nous pouvions en tirer des informations utiles pour compléter nos conclusions par rapport à nos quatre hypothèses.

Tant les titres des rubriques, que la rubrique qui chapeaute un article et que l'ordre de distribution des rubriques dans le journal sont des révélateurs de l'importance voire de la priorité qu'un média peut apporter à un sujet ou une thématique.

Vers l'Avenir reprend majoritairement les articles sur les marées noires sous les rubriques : Le pays-le monde (1967 et 1978), puis Société et Dans le monde (1989), Informations générale et Monde (1999), L'info monde et L'info (2010) ; en bref des rubriques d'information générale, mondiale ou de société. Notons que de 1967 à 1989 inclus, la page 3 de Vers l'Avenir est quasi systématiquement placée sous la rubrique « Namur et la Province » reléguant plus loin dans le journal toute information générale, nationale, internationale ou de société. Puis, libérant la page 3, l'information Région (Province de Namur) fait l'objet d'un second cahier en 1999 et d'un troisième sur quatre en 2010.

Néanmoins, outre les Unes et manchettes, on dénombre, sur les cinq périodes, 2 fois un dossier (Amoco Cadiz, 1978 ; cf infra dans Le Soir), 1 rubrique « Entre nous » (Exxon Valdez, 1989 ; article de J. Nicolas supra) et, pour Deepwater Horizon (2010) : 1 dossier, 1 Billet (article de G. Eykerman supra), 2 Commentaires (articles de P. Martin supra et de T. Dupièrux supra) et 3 rubriques « A la loupe » ; soit au total 12 % (sur 81 jours de couverture dans le corpus) de mises en évidence particulière hors manchette et Une, surtout (7/10) concentrées en 2010.

Le Soir, pour sa part, reprend majoritairement les articles sous les rubriques : Dernières nouvelles (1967), Informations générales (1978 et 1989), Société (1999) et Société, L'Actu ou Le Monde (2010), ainsi que Économie (1989 et 1999) ; en bref pour la quasi totalité, des rubriques d'information générale, mondiale ou de société.

Néanmoins, outre les Unes et manchettes, on dénombre, sur les cinq périodes, 2 « enquêtes-reportages-chroniques » (Amoco Cadiz, 1978 ; cf ce que nous venons d'observer dans Vers l'Avenir) et 1 Débats-Carte blanche (Erika, 1999, article de E. Gueulette supra), soit au total 3 % (sur 96 jours de couverture dans le corpus) de mises en évidence particulière hors manchette et Une.

**Aucune rubrique Environnement**, dans les deux médias entre 1967 et 2010, qui accueille un traitement autre de l'information sur les marées noires. Tant dans Le Soir que dans Vers l'Avenir, le sujet est rangé parmi les informations générales. On a pu déceler quelques fois le fait que l'information de l'un fait l'information de l'autre (Amoco Cadiz, 1978), c-à-d une fonction de mise à l'agenda entre médias et par rapport à l'opinion publique. Les journalistes locaux (Lewis et al, 2012) puisent leur signaux dans les publications nationales les plus prestigieuses. Ceux qui se trouvent dans le bas de la chaîne de l'information sont supposés imiter leurs grands frères. « De nombreux médias se calquent sur quelques médias de référence et traitent les sujets que ceux-ci traitent et qu'il est légitime de traiter parce que ceux-ci les traitent. Cela tend à renforcer la dépendance ou l'interdépendance des médias entre eux. Il en résulte un effet de fermeture des médias, l'actualité tendant à se circonscrire à ce dont traitent les médias » (Sainteny, 1995, p. 9)

Par ailleurs, la prise en compte de la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon est évidente dans Vers l'Avenir, ce que nous avaient déjà montré divers indicateurs, dont un Équivalent Page. Deux des articles de fond ont par ailleurs une consonance environnementale. Non seulement le fait divers est assez largement rapporté, mais il fait l'objet d'une réflexion sur ses conséquences pour l'environnement. Un éveil ? Le reflet d'un changement de politique rédactionnelle consécutive à un changement d'actionnaire majoritaire ? En tout cas, ceci corrobore les propos de Sainteny (1994 a, p. 107) : « La presse généraliste ne prend en compte qu'avec retard l'émergence de l'écologisme, comme d'ailleurs elle n'évoque qu'avec retard les thèmes qui l'accompagnent. »

### 3.12 Les signatures journalistiques et les sources de l'information

L'analyse des **signatures** dans Vers l'Avenir ne révèle guère plus de 14 articles signés sur un corpus de 81 éditions, avec deux noms qui reviennent : Thierry Lasalle (2 fois en 1978) et Albert Jallet (2 fois en 1999).

L'analyse des signatures dans *Le Soir* révèle 33 articles signés sur un corpus de 96 éditions, avec sept noms qui reviennent : Jacques Champagne (4 fois en 1967), René Haquin (6 fois en 1978) dont avec Jean-Claude Vantroyen (2 fois), Francis Unwin (2 fois en 1989) et Jean Sloover (2 fois en 1989), Caroline Gourdin (3 fois en 1999) et Joëlle Meskens (2 fois en 1999).

Notons au passage qu'en 1978, René Haquin (1941-2006) n'était pas encore devenu le journaliste d'investigation reconnu et réputé qui couvrira les grandes affaires belges des années '80 et '90 (Tueurs du Brabant, Cellules Communistes Combattantes - CCC, affaire Steinier, affaire Cools et affaire Dutroux). Les nombres des autres signatures observées sont trop peu significatifs pour que nous y arrêtions davantage.

Nous ne pouvons conclure de nos observations que les signatures soient révélatrices de l'intérêt d'un des médias étudiés pour le sujet, pas plus que d'un intérêt environnemental particulier d'un des deux quotidiens. Peu d'articles sont signés, même par les initiales de l'auteur. Le sujet ne semblant pas justifier que ce soit pour conserver l'anonymat des journalistes, c'est dès lors, sans doute, que la majeure partie de l'information relève de dépêches d'agences de presse.

Pour le détail des signatures des journalistes, voir annexe 28.

L'analyse des **sources** fait ressortir de manière évidente l'Agence France-Presse (AFP, France) comme principale source extérieure d'information, avec un recours (rapporté au nombre de couvertures dans le corpus) un peu plus marqué pour *Le Soir* que pour *Vers l'Avenir*. Vient ensuite mais de manière bien moins marquée Associated Press (AP, USA), uniquement pour *Le Soir*. On observe aussi le recours de manière marginale aux services de Reuters, Belga et Scoop.

C'est surtout pour couvrir le naufrage du *Torrey Canon* que le recours aux agences de presse est marqué, et de manière moins marquée pour *Erika* et *Deepwater Horizon*.

Lewis et al (2012) ont ainsi montré que la couverture de marées noires comme celle de l'*Exxon Valdez* se concentre sur l'événement et s'en tient aux sources officielles. Les agences de presse ont une influence potentielle d'agenda-setting sur les autres médias (Anderson et Marhadour, 2007).

On observe encore que *Le Soir* recourt à un correspondant particulier (*Torrey Canon*, 1967, 3 articles ; et *Erika*, 1999, 1 article.), de même que l'envoi d'un envoyé spécial (*Amoco Cadiz*, 1978, 4 articles ; et *Erika*, 1999, 1 article).

De cette analyse des signatures et des sources, nous observons davantage de signatures journalistiques, d'envoyés spéciaux et correspondants particuliers mais aussi davantage de sources d'agences de presse citées dans *Le Soir* qui a mobilisé des forces visibles surtout pour le *Torrey Canon*, l'*Amoco Cadiz* et l'*Erika*. Effet plus que probable de la proximité géographique entre les lieux des naufrages et la source rédactionnelle et son lectorat.

Pourtant les articles demeurent en majorité ni signés ni sous la bannière d'une agence de presse : sans doute œuvre de « la rédaction ». Comme le disent Anderson et Marhadour (2007), les informations sont largement reformulées mais ne sont qu'une copie-conforme des textes des agences de presse. Nous ne pouvons pas ne pas mentionner ce que peut révéler une saisie incrémentée de données : un texte identique en chapeau ou attaque apparaissant dans *Le Soir* et *Vers l'Avenir*, parfois sous une bannière d'agence de presse, mais pas toujours ! La pratique, observée à cinq reprises, un tantinet plus marquée dans *Vers l'Avenir*, semble avoir sombré avec l'*Exxon Valdez*...



## DISCUSSION ET LIMITES

Comme le dit de Bonville (2006, p. 126 et 142), deux problèmes se présentent dans l'analyse de contenu sur des supports de presse : une difficulté à s'appliquer dans le cadre d'une comparaison entre médias, et une difficulté à s'appliquer dans une perspective diachronique. Par exemple, une page d'un journal y n'est pas celle d'un autre au format y/2, et une page d'une année z n'est pas celle d'une année z+10. Ces deux réserves, notamment du point de vue de la visibilité, s'appliquent pleinement à notre champ de recherche puisque nous souhaitons comparer deux journaux sur une période de quarante ans à partir d'une même problématique : celle des marées noires, qu'elles aient pour origine le naufrage d'un pétrolier ou l'explosion d'un puits de forage.

Premièrement, comme nous l'avons montré en abordant la question des variables indépendantes ou concurrentes (figure 04), ce que nous avons cherché à étudier c'est la façon dont les marées noires sont traitées au niveau informationnel, et donc ce ne sont ni les marées noires elles-mêmes ni leurs origines. Deuxièmement, nous sommes bien conscients de la différence entre les deux médias étudiés, et ce fut en partie l'objet de notre recherche de tenter de distinguer la façon dont un média régional à lectorat plutôt rural et un média « national » à lectorat plus urbain – nous ne pensons pas que la différence confessionnelle ait pu influencer sur la façon dont le sujet a été traité – peuvent traiter d'un même sujet. Et nous avons par ailleurs, au cours de notre travail, toujours tenté d'ajuster nos résultats chiffrés, que ce soit par exemple par rapport à la taille d'une page standard ou par rapport à un nombre d'éditions dans le corpus. Troisièmement, notre souhait était de procéder principalement à une analyse dans le temps de manière à pouvoir tenter de déceler une évolution éventuelle. La diachronie fait partie intégrante de notre champ d'étude et elle se justifie, selon nous, d'autant plus aujourd'hui, à l'heure où les collections de journaux papier disparaissent des archives (ex tant *Le Soir* que *Vers l'Avenir* ne les conservent plus) et à un moment où l'édition papier a déjà fait ses premières « disparitions » au niveau mondial (USA, Grande-Bretagne, France) pour ne plus laisser la place qu'au support numérique. C'est probablement une révolution informationnelle équivalente à l'invention de la typographie par Gutenberg (1400-1468) qui est désormais en marche. Comme pour la comparaison entre médias, nous avons toujours tenté de penser notre corpus en fonction de la période et de neutraliser les variables liées à la diachronie. Un moyen fut le recours à des Équivalents Page.

Si un objectif de l'analyse de contenu est de pouvoir inférer un lien entre deux ou plusieurs variables, deux autres difficultés de l'analyse de contenu sont dès lors liées à ce processus d'inférence : l'inférence au niveau des critères d'analyse et l'inférence dans l'analyse des résultats.

Au niveau des critères d'analyse, l'analyse thématique laisse la porte ouverte à toutes les interprétations possibles des mots et du sens des messages. L'époque, les centres d'intérêt et les valeurs de l'analyste (le codeur) de même que ses a priori et ses préjugés sont eux-mêmes, consciemment ou non, porteurs de son jugement et donc du risque de la « projection de sa propre subjectivité »<sup>23</sup> (cité par Bette, 2012, p. 37). À défaut d'avoir pu trouver un lexique ou un thésaurus environnemental de référence, nous avons procédé de manière empirique, à partir de la matière même que nous avons laissée émerger et que nous avons confrontée d'une part à la littérature (thématiques et méthodologie) et d'autre part à notre sensibilité et appréciation, celles d'une personne de son temps, en essayant de reproduire, pour chaque média et chaque période, toujours le même processus d'analyse et de déduction. Mais avant d'adopter ces critères d'analyse, nous avons testé une même matière auprès de 3 autres codeurs. Il s'en est dégagé des résultats très concordants mais pas identiques, ce qui est normal compte tenu de différences de personnalité, de sensibilité et d'âge. L'inverse aurait eu un parfum stalinien. C'est la raison pour laquelle, lorsque nous avons abordé la méthode d'analyse des titres et des

---

23 BARDIN Laurence (1977), *L'analyse de contenu*, Paris, PUF, 1<sup>o</sup> édition, p.31

chapeaux, dans notre recherche sur les approches environnementales et/ou sensationnalistes, nous avons dit que nous ne dégagerions que des tendances ; mais nous les estimons fiables parce que en grande partie reproductibles. C'est aussi la raison pour laquelle nous préférons dire qu'une hypothèse est (ou non) confortée plutôt que vérifiée. Nous sommes « informés » sur une tendance. En aucun cas nous n'accordons à l'inférence une capacité de causalité explicite. Nous en restons à l'information et à une interprétation explicative aussi quantitativement fondée que possible.

Ajoutons qu'en termes d'indicateurs nous ne prétendons pas avoir atteint, et n'avons pas cherché à atteindre ! des résultats chiffrés de haute précision. Ce serait une illusion. Mais nous avons tenté de dégager des tendances en veillant au besoin à les relativiser voire les corriger explicitement et en excluant les appréciations ou les interprétations hâtives. C'est dans le même esprit que nous avons préféré livrer les résultats de plusieurs indicateurs, aux résultats parfois convergents ou parfois divergents, avec toutes les nuances qui doivent s'en dégager, plutôt que d'agréger plusieurs ou tous ces indicateurs en un seul dont rien ne garantirait ni ne prouverait qu'il offrirait une évaluation correcte de nos hypothèses. Misant sur la transparence des méthodes de calculs et de résultats multiples, nous avons donc privilégié une boîte ouverte au contenu certes fouillé à une boîte noire univoque.

De même, une des difficultés et un des pièges de l'analyse de contenu est le risque, ou l'envie pour l'analyste, de vouloir, à partir des résultats obtenus, inférer, même inconsciemment à partir de ce qu'il est, les résultats dans un sens souhaité, soit en sélectionnant certains indicateurs, soit en les agrégeant, soit en les rapportant à certaines données et pas à d'autres. C'est par exemple, la raison pour laquelle nous avons livré trois Équivalents Page différents et plusieurs indicateurs d'importance.

A propos des commentaires et généralisations que peut faire l'analyste au terme d'une démarche de quantification, Mucchielli (1974, p. 39) dit : « Le risque de subjectivité des hypothèses formulées alors, et qui sont d'une autre nature que les hypothèses de travail (ce sont en effet des hypothèses sur la réalité), est d'autant moins grand que les perspectives ouvertes prennent davantage appui sur les preuves méthodiques et les résultats quantitatifs ». C'est en ce sens que nous nous sommes efforcés de fournir des indicateurs quantitatifs plutôt que qualitatifs. Et pour notre part, nous nous en tenons à nos résultats que nous avons fondés autant sur l'analyse de contenu que sur l'honnêteté intellectuelle et la recherche constante de l'objectivité dans notre démarche de recherche.

Sur la recherche que nous terminons, soyons clairs. En étudiant l'évolution du traitement médiatique des marées noires et de leur approche plus ou moins environnementale sur 40 ans, bien évidemment nous aurions tellement aimé pouvoir apporter des réponses nettes, des tendances marquantes, des évolutions continues, dans un sens ou dans un autre. Les indicateurs que nous avons choisis viennent de la littérature relative à l'analyse de contenu de la presse et les résultats de nos indicateurs sont ce qu'ils sont. Les tendances ne sont pas marquantes, certaines se renforcent. Nous avons néanmoins pu conforter deux hypothèses, sans que les deux autres soient démenties. Et nous avons pu faire émerger, mais sur un corpus limité, que le traitement d'une information sous un angle environnemental ne dédaignait pas le ton sensationnaliste. Au contraire.

Notre recherche a porté sur deux quotidiens et notre corpus d'analyse à couvert cinq périodes d'un mois débutant avec la survenue d'une marée noire. L'analyse porte donc sur un nombre limité de marées noires et un nombre limité de journaux. Dès lors, la prudence s'impose. En aucun cas nous ne pouvons extrapoler nos résultats ni à l'ensemble de la presse écrite quotidienne belge francophone ni au traitement global des marées noires durant 40 ans. C'est ainsi qu'il est probablement certain qu'une recherche sur de plus longues périodes aurait pu faire émerger davantage d'articles de fond ou d'analyse environnementale des effets des marées noires. Autant que faire se peut, mais dans les limites d'un MFE, nous avons tenté d'éclairer nos résultats en les recoupant avec des informations fournies par la littérature. Mais nous pensons que notre corpus et nos résultats peuvent donner une idée de la façon dont les marées noires sont traitées dans la presse écrite belge francophone depuis 1967 et

de la (relative) perception environnementale des marées noires par cette presse, et nous informer par là d'une évolution (ou non) de la préoccupation environnementale des médias et de l'opinion publique.

## PERSPECTIVES

Nous entrevoyons quatre perspectives à notre recherche.

Premièrement, un travail approfondi de confrontation pourrait être effectué sur une partie du corpus de manière à vérifier si les résultats que nous avons observés à partir des titres, des chapeaux et attaques et de la forme se vérifient à partir du contenu même des articles. C'est un exercice auquel nous nous sommes essayés à travers la lecture des cinq articles de fond faisant partie de notre corpus. Une telle perspective pourrait conforter voire valider la démarche méthodologique.

Une autre perspective pourrait s'intéresser aux conséquences de la marée noire du Torrey Canon en 1967 et donc aux liens éventuels qui pourraient être identifiés avec l'émergence des préoccupations et la prise en compte de certaines thématiques environnementales à partir de la fin des années '60, dont par ex la Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures (1969), la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (1973), la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires – MARPOL (1973), voire le sommet de Stockholm et le rapport « Meadows » en 1972.

Dans le même ordre d'idée, au terme de cette recherche, nous pensons, mais ce n'est qu'une hypothèse, que la catastrophe nucléaire de Tchernobyl (1986) et le film d'Al Gore « Une vérité qui dérange » (2006) ont largement contribué à la prise en compte de la dimension environnementale dans la presse écrite. Pour avancer cela, nous nous basons sur l'émergence des racines « éco- » et « environnement- » que nous avons observées, compte tenu de notre corpus, à partir de 1989 dans les chapeaux et attaques et à partir de 2010 dans les titres principaux.

Une troisième perspective pourrait ainsi s'intéresser aux changements lexicaux dans la presse ou les médias suite à l'explosion du réacteur nucléaire de Tchernobyl et donc aux liens éventuels entre fonction de mise à l'agenda des médias et opinion publique, deux hypothèses étant ouvertes tout en ne s'excluant pas : **1.** par la façon dont ils ont rendu compte de Tchernobyl, les médias ont contribué à façonner une pensée écologique dans l'opinion publique ; **2.** les conséquences de Tchernobyl sur le grand public ont contraint les médias à développer un discours plus environnemental.

La quatrième perspective est identique mais à partir du film « Une vérité qui dérange » d'Al Gore et du prix Nobel obtenu en 2007 conjointement avec le GIEC.

## CONCLUSIONS

D'un point de vue diachronique, nous ne pouvons prétendre avoir observé d'évolution constante et évidente de l'importance accordée dans le traitement de l'information sur les marées noires dans la presse écrite quotidienne belge francophone entre 1967 et 2010. On ne peut constater de variation marquante et continue dans la tendance générale (indicateurs Équivalent Page et indicateurs d'emplacement) de la couverture médiatique des marées noires sur la période étudiée. Dans aucun des deux médias, la surface de traitement de l'information consacrée aux marées noires n'augmente ni ne diminue de manière régulière en une quarantaine d'années. Les surfaces de traitement évoluent en dents de scie, sans doute en fonction de l'actualité du moment et des événements choisis en Une ou en manchette eu égard à la politique éditoriale de chaque média, en fonction aussi de l'importance des dommages ou des risques pressentis, en fonction également de la proximité géographique entre le lieu du sinistre ou de ses effets et le support rédactionnel et son lectorat, en fonction encore d'une affinité « culturelle » dans lequel intervient un processus d'identification avec les victimes des marées noires. Peuvent aussi entrer en compte des modalités de mise en page particulières propres à un média et/ou à

une époque, de même que le fait qu'un événement survienne en période creuse de rédaction au ralenti (Noël, Pâques, vacances d'été, ...).

Les résultats de nos observations sont trop divergents pour pouvoir considérer que notre **hypothèse 3** de recherche soit confortée. C'est un premier **enseignement** important de notre recherche.

Si Le Soir offre une meilleure place aux marées noires que Vers l'Avenir (3 indicateurs Équivalent Page ; 5 sous-indicateurs d'emplacement sur 6), Vers l'Avenir accorde davantage d'importance à la titraille que Le Soir (3 valeurs moyennes de titraille).

La seule évolution serait un accroissement de la place réservée aux marées noires dans le journal Vers l'Avenir, ceci étant observable en Équivalent Page et au niveau de l'emplacement des articles : conséquence du changement fondamental d'actionnariat dans les années '90 et d'une nouvelle impulsion donnée par la rédaction pour les sujets dépassant le cercle local ou régional ?

Les observations sur la place offerte à la plus récente des marées noires étudiées nous ont conduit à la question suivante : ne faut-il pas voir dans le traitement de Deepwater Horizon (2010) le résultat de trois effets conjugués ? à savoir :

- la diminution du format des journaux ;
- les modalités de communication visuelle passant par une visibilité accrue (plus de marges, plus de blancs, plus d'illustrations...), la presse ayant évolué d'un moyen d'information à un moyen de visualisation et de communication;
- les techniques de composition et de mise en page qui sont passées d'un « remplissage de page » manuel à des jeux de couper-coller informatisés qui ont permis d'organiser la page et par là d'organiser l'information et la communication ;

En fonction de quoi, un sujet peut plus facilement tenir une place bien visible sur une page plus petite, ou y occuper une place plus importante, voire un quart, un tiers, une demie, un deux tiers ou même une page toute entière. Ceci illustre bien la difficulté d'une analyse comparative diachronique et restera au rang des questions sur la **visibilité** que nous nous posons.

Entre manchette et Une, les événements de l'actualité et la proximité ou l'éloignement géographique semblent jouer comme entre des vases communicants : la place en Une étant invariable et celle en manchette variable, la couverture des événements s'ajuste en fonction de leur importance et/ou de leur proximité mais aussi de la politique rédactionnelle propre à chaque média.

A l'appui de variables explicatives notamment de proximité géographique et de politique rédactionnelle, nous observons que l'espace consacré aux marées noires varie en fonction du temps, des quotidiens, et des grands événements en manchette et en Une. Autrement dit : seules certaines marées noires font la manchette ou la Une à un moment précis ; en d'autres temps ou même dans un autre média, l'événement n'occupe pas une position valorisante. Notre **hypothèse 2** de recherche est confortée. C'est un deuxième **enseignement** de notre recherche.

D'un point de vue diachronique, on peut observer une évolution du traitement des marées noires à travers le temps pour les deux médias, à savoir une diminution quasi systématique de présence en Une au fil des ans.

En comparant Le Soir et Vers l'Avenir, c'est Le Soir qui offre le plus de place aux marées noires en manchette et, de manière quasi systématique, en Une. Ce qui n'est plus tout à fait le cas en observant les Unes hors simple annonce en colonne de droite en première page, Le Soir utilisant en effet le processus d'appel de Une dans ses éditions de 1967, 1978 (et 1989).

Au delà des conséquences plus ou moins catastrophiques prévisibles ou déjà connues dans le mois qui suit la survenance d'une marée noire, le processus de proximité géographique joue un rôle de premier plan : c'est clairement visible en observant les marées noires du Torrey Canon, de l'Amoco

Cadiz et de l'Erika toutes trois à proximité des côtes belges d'une part, par rapport à celles de l'Exxon Valdez et de Deepwater Horizon (golfe d'Alaska et mer des Caraïbes) d'autre part. Et si L'Exxon Valdez et Deepwater ne font l'objet d'aucune manchette, l'Erika (et le Torrey Canon) y trouvent une très large place. Le cas de l'Exxon Valdez est exemplatif : bien qu'avec des conséquences écologiques désastreuses évoquées déjà quatre jours après le naufrage, l'éloignement géographique permet de faire passer l'événement à un second plan. Parfois, la **visibilité** d'un événement de proximité (Amoco Cadiz) est plus ou moins occultée par une actualité brûlante elle aussi de proximité (élections françaises).

La couverture d'un événement devrait se caractériser et varier en fonction des conditions locales<sup>24</sup>, (NT ; cité par Lewis et al, 2012, p. 92). Par ailleurs, la proximité géographique par rapport à un accident est un bon prédicteur de la fréquence d'occurrences et de l'intensité de son traitement médiatique<sup>25</sup> (NT ; cité par Anderson et Marhadour, 2007, p.107). Et de préciser : les médias d'information ont une tendance à se concentrer sur des sujets très proches géographiquement avec lesquels nous avons un degré de familiarité ou sur des événements lointains mais qui sont perçus comme suffisamment proches. La distance géographique par rapport à un accident peut donc donner une indication sur l'explication de la couverture médiatique : la presse de proximité tend à mettre l'accent sur des récits qui sont plus proches ou qui sont perçus comme ayant un degré fort de proximité culturelle avec les lecteurs.

C'est comme si l'environnement était appréhendé dans sa dimension locale (ou régionale) mais pas globale : la marée noire ne serait perçue comme une menace environnementale que parce qu'elle pourra(it) avoir des répercussions au niveau local. L'environnement ne franchirait pas l'Atlantique !

Dans notre corpus, la dimension écosystémique globale n'apparaît qu'en 2010.

Quand on les étudie d'un point de vue environnemental, les marées noires sont d'abord et avant tout abordées sous l'angle des **pollutions** qu'elles entraînent, que ce soit de **l'eau**, de **l'air** et du **sol**, ceci incluant la problématique de la **lutte contre ces pollutions** et donc les différentes opérations de **nettoyage** qu'elles nécessitent. Les marées noires sont ensuite abordées sous l'angle de la **protection de la nature**, que ce soit la protection des animaux (**oiseaux...**), des **végétaux**, des **sites naturels**, des ressources naturelles voire de la **vie** en général, ceci incluant la référence au principe de précaution. Les marées noires ne sont que très marginalement abordées sous l'angle de la sauvegarde du patrimoine naturel, ceci bien évidemment en fonction de la configuration et la nature des lieux impactés et de la proximité géographique avec le support rédactionnel et son lectorat.

Les chapeaux et attaques laissent penser que Le Soir serait plus sensible à la dimension pollution, tandis que Vers l'Avenir serait plus sensible à la dimension nature. Reflet de la proximité avec un lectorat très majoritairement rural ? Mais nos lectures nous ont instruit qu'il n'existait pas d'équation simple entre média national vs régional, et traitement environnemental ou non d'une marée noire. Tout dépend de plusieurs facteurs et, pour un même événement, le point de vue adopté dans le traitement de l'information évolue dans le temps.

Hors **l'émergence de la dimension « protection de la nature » entre 1967 et 1978**, le vocabulaire utilisé par la presse écrite quotidienne belge francophone étudiée et les thématiques qui en ressortent ne permettent pas de dégager une évolution marquante vers une approche de plus en plus environnementale du traitement médiatique des marées noires à travers la période, ni par média, ni pour les deux médias. Notre **hypothèse 1** de recherche n'est pas vérifiée stricto sensu.

---

24 BENNETT Lance (1990), « Toward a Theory of Press-State Relations in the United States » in *Journal of Communication*, 40, no. 2, spring 1990 103-25,106 ; BENNETT Lance et al (2007), *When the Press Fails: Political Power and the News media from Iraq to Katrina*, Chicago, 111.: University of Chicago Press

25 MOLOTOCH H., LESTER M. (1975), « Accidental news : The great oil spill as local occurrence and national event », in *American Journal of Sociology*, 81: 235-60

Nos investigations sur les racines « éco »- et « environnement- », et la lecture de cinq articles de fond ont confirmé que la dimension et l'analyse environnementales ne sont pas au premier rang des préoccupations des journalistes et des rédactions dans le traitement des marées noires.

Force est de constater qu'à notre question de recherche sur la place faite au traitement de cinq « grandes » marées noires dans la presse écrite quotidienne belge francophone et sur une évolution observable de la manière dont cette information est traitée, nous ne pouvons ni conclure que les marées noires sont reflétées avant tout comme des problèmes environnementaux ni, jusqu'en 2009, inférer que les journalistes profitent ou utilisent les marées noires pour raccrocher l'événement à l'environnement ou pour faire entrer l'environnement dans les pages du journal.

Nos observations ne recourent pas celles de certains auteurs, lesquels observent que, sur la période 1979-2010, au delà des effets conjoncturels mesurables et même si par périodes des baisses apparaissent, la couverture médiatique des sujets environnementaux croît tendanciellement, en particulier pour des médias visant des personnes à capital culturel plus élevé (Zaccai, 2011, p. 201). C'est que, et c'est sans doute un troisième **enseignement** de notre recherche, les marées noires sont traitées d'abord et avant tout comme des **faits divers** ou de société, des informations générales, voire internationales, et pas comme des sujets proprement environnementaux. Ce sont d'abord et avant tout des événements, plus ou moins importants, à l'origine d'une pollution, dont on envisage dans un second temps les impacts sur la nature et la vie.

Par ailleurs, dans notre approche diachronique (1967 à 2010), nous avons pu observer (dans les titres et les chapeaux et attaques) qu'il a fallu attendre le naufrage de l'Erika pour que l'expert fasse son entrée dans le traitement informationnel des marées noires. L'expertise fait d'abord (1999) son apparition dans les colonnes des journaux comme élément d'appui au propos du journaliste, puis (2010), notamment à l'aide d'interviews, d'avis et de témoignages, comme porteur du sens de l'article (Létourneau, 2014). Le phénomène est donc assez récent et s'inscrit probablement dans une évolution du traitement des marées noires comme des faits divers plus ou moins importants. Sans avoir pu constater que le langage soit transféré aux experts, cela dénote néanmoins un changement : la parole confiée à l'expert peut induire une prise de conscience de la gravité et de la complexité des problèmes sous-jacents devenus trop complexes pour rester traités de manière généraliste. Mais cela s'inscrit aussi dans la dynamique du rôle de plus en plus important accordé à l'expert et au savant. Ce qui peut devenir une rhétorique de l'expertise est révélateur de l'autorité qu'on leur confère et de leur emprise sur l'opinion publique.

Tant *Le Soir* que *Vers l'Avenir* ont recours à divers procédés destinés à éveiller la curiosité du lecteur, ces procédés appartenant à des registres différents et se conjuguant le plus souvent à plusieurs.

L'information sur les marées noires n'échappe pas au besoin de sensationnalisme (dramatisation, scénarisation des messages, ton alarmiste, appel à l'émotion) propre à la diffusion médiatique, le traitement de l'information sur les marées noires n'étant pour autant ni systématiquement axé sur l'émotionnel plutôt que sur l'information rationnelle, ni systématiquement caractérisé par la dramatisation et la scénarisation des messages (ton alarmiste). Notre **hypothèse 4** de recherche est confortée.

Depuis les catastrophes de l'Amoco Cadiz (1978), voire seulement depuis celle de l'Exxon Valdez (1989), on observe une tendance à la diminution du traitement sensationnaliste des informations sur les marées noires (sauf pour les chapeaux et attaques dans *Vers l'Avenir* qui présentent la tendance inverse).

Globalement, *Le Soir* développe une approche sensationnaliste très légèrement supérieure à *Vers l'Avenir*.

On ne peut finalement pas s'étonner que ce soient les titres ou chapeaux et attaques qui ont les consonances environnementales les plus marquées qui reçoivent aussi une connotation

sensationnaliste. En fait, environnement et sensationnalisme sont loin de s'ignorer. Ce serait un quatrième **enseignement** de notre recherche sur cette presse écrite quotidienne belge francophone que nous avons étudiée. Rien n'empêche le journaliste et la rédaction d'aborder un événement sous un angle environnemental et sur un ton sensationnaliste. Mais l'un n'entraîne pas l'autre : il n'y a pas de lien entre les deux.

*Nous nous permettons de nous répéter pour **distinguer cette fois par média.***

*C'est Le Soir qui offre davantage **ET** une meilleure place aux marées noires que Vers l'Avenir. C'est aussi Le Soir qui offre le plus de place aux marées noires en manchette et, de manière quasi systématique, en Une, ceci étant encore à relativiser en fonction de l'usage des appels de Une. Le Soir développe une approche sensationnaliste très légèrement supérieure à Vers l'Avenir. C'est plutôt l'angle pollution qui est évoqué.*

Ceci peut corroborer les conclusions de Watson (2014) selon lesquelles les médias locaux sont plus réticents à couvrir des conflits, ceci incluant (sic) les problèmes environnementaux. C'est cependant l'angle nature que semble préférer Vers l'Avenir pour évoquer les marées noires. Reflet de la proximité avec un lectorat majoritairement rural ?

*Par contre Vers l'Avenir accorde davantage d'importance à la titraille que Le Soir. Et la seule évolution observable serait un accroissement de la place réservée aux marées noires dans le journal Vers l'Avenir, ceci étant observable en Équivalent Page et au niveau de l'emplacement des articles. Ceci pourrait être une conséquence du changement d'actionnariat dans les années '90 et d'une nouvelle impulsion donnée par la rédaction pour les sujets dépassant le cercle local ou régional.*

*D'un point de vue diachronique, on peut observer une diminution quasi systématique de présence en Une dans les deux médias au fil des ans.*

Aucune des marées noires étudiées n'apparaît dans une rubrique « environnement, planète », pas plus que nous n'ayons pu déceler l'existence d'une telle rubrique dans les pages des journaux consultés, de 1967 à 2010 ; mais nous restons réservés sur cette seconde observation, ceci ayant pu passer « au bleu » de nos heures de consultation. L'utilisation des racines « éco- » et « environnement- » n'apparaissent par ailleurs, dans notre corpus, qu'à partir de 1989 dans les chapeaux et attaques et 2010 dans les titres principaux. Ces frilosités sont quand même éloquentes et nous interpellent, alors qu'à l'inverse, la marée noire peut trouver place, en 1999 (Erika), jusque dans des pages locales parce que des oiseaux mazoutés sont arrivés par avion en Wallonie ou qu'un groupe de jeunes bénévoles locaux est parti pour les plages de Vendée. Cela pose sans doute des questions plus fondamentales : celle de la place de l'environnement dans la presse et les médias généralistes, celle du rôle des médias dans la diffusion de l'information en vue de favoriser une plus grande sensibilisation du public aux questions d'environnement (premier considérant de la Directive 2003/4/CE ; cf Convention d'Aarhus, 1998), celle aussi du rôle des médias dans l'éducation du public, celle de la fonction des médias d'information de mise à l'agenda par rapport à l'opinion publique.

Il ne nous a pas été possible de déterminer si, en matière de conscientisation du public, le traitement des marées noires par la presse écrite a pu jouer un rôle important ; mais il semble évident qu'au travers de l'information et des messages d'alerte lancés, elle a pu participer à un éveil des consciences du lectorat et à une sensibilisation de l'opinion publique en matière d'environnement.

Si les marées noires n'apparaissent pas comme des problématiques majoritairement environnementales, nous ne pouvons que redire, pour terminer, que dans le traitement informationnel des marées noires étudiées, les journalistes ont, sinon davantage au moins autant, abordé le sujet sous un angle économique et social qu'environnemental, insistant sur les conséquences pour la pêche, l'hôtellerie et le tourisme : très souvent moteurs économiques, et sociaux, des régions côtières.



## BIBLIOGRAPHIE

- ANDERSON Alison, MARHADOUR Agnès (2007), « Slick PR? The media Politics of the Prestige oil spill », in *Science Communication*, 09/2007, Volume 29, Numéro 1, p. 96-115
- ANTOINE Frédéric, HEINDERYCKX François (2011), *État des lieux des médias d'information en Belgique francophone*, Bruxelles, Parlement de la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles, via egmédia.pcf.be, 191 p.
- BALASSE Geneviève, dir. RENARD Stéphane (2005), *Les facteurs de notoriété de la photographie de presse. Constitution d'une grille d'analyse et application à douze images photographiques*, mémoire, ULB, 116 p.
- BAUDINET Catherine, dir. VERHAEGHE Jean-Claude (2003), *L'environnement dans les médias : la part du contenu scientifique et du contenu éthique. Construction d'une grille d'analyse à appliquer à des articles traitant du réchauffement climatique global dans 'La Recherche', 'Le Vif-L'Express' et 'Greenpeace magazine'*, mémoire, ULB – IGEAT, 95 p.
- BÉLANGER Pierre C., BENOIT Laurent N., (2013), « La marée noire dans le golfe du Mexique : Stratégies de BP pour restaurer sa réputation souillée », in *Canadian Journal of Communication*, 01/2013, Volume 38, Numéro 1, p. 83-101
- BELAYEW Charlotte, dir. JAUMAIN Serge (2011), *Les journées sans voiture d'une crise à l'autre. Des années 1970 aux années 2000*, mémoire, ULB, 90 p.
- BETTE Jeremy, dir. GODDEN, Bernard (2012), *L'image de l'agriculture dans la presse quotidienne belge francophone : les cas de La Libre Belgique, la Dernière Heure et l'Avenir Brabant Wallon*, mémoire, ULB – IGEAT, 151 p.
- Centre d'Information sur les Médias – CIM (2015), *Press Audience*, résultats de l'étude d'audience 2014-2015, documents PDF, <http://www.cim.be/fr/presse/press-audience>
- Centre d'Information sur les Médias – CIM (2015), *Press Authentication Reports*, résultats de l'étude d'authentification 2014, documents PDF, <http://www.cim.be/fr/presse/presse-authentication-reports>
- de BONVILLE Jean (2006), *L'analyse du contenu des médias. De la problématique au traitement statistique*, Bruxelles, De Boeck Université, 451 p.
- DELCOIGNE Émilie, dir. PAQUET Philippe (2005), *Evolution de l'image de George W. Bush dans la presse francophone avant et après la guerre en Irak. Analyse qualitative de la Libre Belgique et Le Figaro, de sa candidature à la présidence des États-Unis à la capture de Saddam Hussein*, mémoire, ULB, 104 p. + annexes
- Directive 2003/4/CE du Parlement européen et du Conseil du 28 janvier 2003 concernant l'accès du public à l'information en matière d'environnement*, Journal officiel de l'Union européenne, 14/02/2003
- DOMINGUEZ Martí (2015), « Evolution of metaphors: Phylogeny of oil slick cartoons in Spanish press », in *Discourse & Society*, 03/2015, Volume 26, Numéro 2, p. 184-204
- DUMONT Jean-François et al (1998), *La presse écrite en Belgique*, Bruxelles, Kluwer, 168 p.
- DUMONT Jean-François et al (2001), *La presse écrite en Belgique*, Bruxelles, Kluwer, 2<sup>o</sup> éd, 161 p.
- DUPIEREUX Thierry (2010), « Commentaire. Quelle marée noire ? » in *Vers l'Avenir*, mercredi 19 mai 2010
- EYKERMAN Géry (2010), « Le billet. 'B' et 'P' » in *Vers l'Avenir*, mardi 11 mai 2010

- FANIEL Ludivine, dir. JACOBS Dirk (2010), *Analyse qualitative et quantitative du positionnement idéologique et politique de la population francophone concernant les populations musulmanes et l'Islam à travers la presse francophone en Belgique*, mémoire, ULB, 112 p.
- FEIST Catherine, dir. VAN TROYEN Jean-Claude (1992), *La presse belge francophone consacrée à la nature et à l'environnement*, mémoire, ULB, 130 p.
- GUEULETTE Emmanuel (2000), « Débats. Carte blanche. Erika, la marée noire » in *Le Soir*, vendredi 07 janvier 2000
- HUSTING Laurie, dir. PAQUET Philippe (2007), *Critique ou anti-américanisme dans les médias belges francophones. Analyse qualitative et quantitative des journaux Le Soir et la Libre Belgique de 1991 à 2003*, mémoire, ULB, 137 p.
- KLEINNIJENHUIS Jan et al (2015), « The Mediating Role of the News in the BP Oil Spill Crisis 2010: How U.S. News Is Influenced by Public Relations and in Turn Influences Public... », in *Communication Research*, 04/2015, Volume 42, Numéro 3, p. 408-428
- LÉTOURNEAU Alain (2014), « Figures et importance de l' 'expertise environnementale' dans la presse écrite », in *Vertigo La revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 14, Numéro 1, mai 2014, 15 p., DOI : 10.4000/vertigo.14702, mis en ligne 05/05/2014
- LEWIS Norman P. et al (2012), « Gulf Papers' Oil Spill Coverage Differs from National Dailies », in *Newspaper Research Journal*, 10/2012, Volume 33, Numéro 4, p. 91-101
- MACE Gordon, PETRY François (2011), *Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales*, De Boeck, 134 p.
- MARTIN Philippe (2010), « Commentaire. Marée noire et nuits blanches » in *Vers l'Avenir*, vendredi 14 mai 2010
- MATTHEWS Jacob, LEE Won (2007), « Information télévisuelle de crise et 'mythification' : aperçus du traitement médiatique de la marée noire de l'Erika », in *Quaderni*, n° 64, 10/2007, p. 104-111, DOI : 10.3406/quad.2007.1818  
(N.B. : paru aussi en version anglaise sous le titre : « Televised news about crisis and 'mythification': comments on the media's treatment of the Erika oil slick »)
- MUCCHIELLI Roger (1974), *L'analyse de contenu des documents et des communications. Connaissances du problème. Applications pratiques*, Librairies Techniques, Entreprise Moderne d'Édition et Les Éditions ESF, 121 p. + 53 p.
- NAIZY Nicolas (2006), *Le développement durable dans la presse quotidienne. Analyse des conférences de Rio et de Kyoto dans quelques quotidiens*, mémoire, ULB, 109 p.
- NICOLAS Julien (1989), « Entre nous. Environnement. Marée noire. Les superpétroliers à nouveau au banc des accusés » in *Vers l'Avenir*, samedi et dimanche 02 avril 1989
- NINDEREYE Nesserata, dir. VAN DE LEEMPUT Cécile (2002), *Analyse des messages sur la pollution environnementale dans Le Vif/L'Express et le Nouvel Observateur de 1996 à 2001*, mémoire, ULB – IGEAT, 140 p. + annexes
- RAMADE François (2000), *Dictionnaire encyclopédique des pollutions*, Paris, Ediscience International, 690 p.
- RAMADE François (2002), *Dictionnaire encyclopédique de l'écologie et des sciences de l'environnement*, Paris, Dunod, 2° éd, 1075 p.

- RAMADE François (2008), *Dictionnaire encyclopédique des sciences de la nature et de la biodiversité*, Paris, Dunod, 726 p.
- RENIERS Jean-Michel, dir. VAN DE LEEMPUT Cécile (2000), *Dix ans d'environnement dans la presse périodique. Analyse de contenu appliquée au cas du Vif-L'Express et du Nouvel Observateur*, mémoire, ULB - IGEAT, 125 p.
- SAINTENY Guillaume (1994 a), « Les médias français et l'environnementalisme », in: *Mots*, n°39, juin 1994, p. 106-111, DOI : 10.3406/mots.1994.1892
- SAINTENY Guillaume (1994 b), « Les médias français face à l'écologisme », in *Réseaux*, volume 12, n°65, 1994, p. 87-105, DOI : 10.3406/reso.1994.2511
- SAINTENY Guillaume (1995), « Les médias audiovisuels face à l'écologisme en France », in *Quaderni*, n°27, Automne 1995, p. 5-28, DOI : 10.3406/quad.1995.1117
- SAINTENY Guillaume (2015), « L'évolution des médias dans le traitement de l'écologie », in *Actes du colloque : Un demi-siècle d'environnement et de développement durable en science, politique et prospective (version provisoire)*, MEDDE, 20/05/2015
- STEENHOUT Anne (2013-2014), *Analyse Systémique des Risques Chimiques*, syllabus de cours, Bruxelles, ULB, 331 p.
- STINCHCOMB La-Keya Shundrell (2011), *The Deepwater Horizon: Agenda-setting in the media and its impact on claim distributions*, mémoire, Gonzaga University, Faculty in Communication and Leadership Studies, 41 p.
- STORME Sébastien, dir. Prof. HECQ, (1999), *Société de l'Information et Environnement. Intégration de l'Environnement dans le Programme Information Society Technology du 5ième Programme Cadre de la Commission Européenne. Exemple d'une bibliothèque virtuelle sur le Développement Durable*, mémoire, ULB - IGEAT, 92 p.
- VAN CAMPENHOUDT Luc, QUIVY Raymond (2011), « Analyse quantitative : décrire et agréger » & « Analyse quantitative : l'analyse des relations entre variables », in *Manuel de recherche en sciences sociales*, 4° éd, Paris, Dunod, p. 197-200, 262 p.
- VERON Eliséo (1981), *Construire l'événement : les médias et l'accident de Three Mile Island*, Paris, Les Éditions de Minuit, 176 p.
- WATSON Brendan R. (2014), « Assessing ideological, professional, and structural biases in journalists' coverage of the 2010 BP oil spill », in *Journalism and Mass Communication Quarterly*, Volume 91, Numéro 4, p. 792-810
- WINTER Elke, SAUVAGEAU Marie-Michèle (2012), « La citoyenneté canadienne dans la presse écrite anglo-canadienne et franco-québécoise: convergence ou divergence? », in *Canadian Journal of Political Science*, 09/2012, Volume 45, Numéro 3, p. 553-578
- ZACCAI Edwin (2011), *25 ans de développement durable, et après ?*, Paris, PUF, 237 p.

Corpus de presse : pour une raison de présentation (mode paysage), nous reportons le détail du corpus de presse en finale, après les annexes.

## SOURCES INTERNET

*Amoco Cadiz*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Naufrage\\_de\\_l%27Amoco\\_Cadiz](https://fr.wikipedia.org/wiki/Naufrage_de_l%27Amoco_Cadiz), dernière consultation 26/04/2016

CANS Roger (2014), « Guillaume Sainteny. Médiatisation(s) de l'écologie », in *Journalistes Écrivains pour la Nature et l'Écologie – JNE*, 31/05/2014, <http://jne-asso.org/blogjne/tag/guillaume-sainteny/>, dernière consultation 29/09/2015

*Corelio*, <http://corelio.be/fr/lentreprise/histoire/>, dernière consultation 03/05/2016

<http://www.csa.be/pluralisme/audience/secteur/3/>

*Éditions de l'Avenir*, <http://www.csa.be/pluralisme/offre/societe/91>, dernière consultation 03/05/2016

*Erika*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Erika\\_\(p%C3%A9trolier\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Erika_(p%C3%A9trolier)), dernière consultation 26/04/2016

*Fédération Pétrolière Belge (FPB)*, <http://www.petrofed.be/fr>, dernière consultation 10/05/2016

*Guillaume Sainteny* (dernière modification 21/08/2014),

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume\\_Sainteny](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Sainteny), dernière consultation 29/09/2015

*Lexilogos*, outil de calcul de distances [http://www.lexilogos.com/calcul\\_distances.htm](http://www.lexilogos.com/calcul_distances.htm)

*Liste des principaux déversements pétroliers* (dernière modification 06/09/2015),

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_principaux\\_d%C3%A9versements\\_p%C3%A9troliers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_principaux_d%C3%A9versements_p%C3%A9troliers), dernière consultation 16/09/2015

RAFFIN Jean-Pierre (sans date), « TORREY CANYON, marée noire du (1967) », in *Encyclopædia Universalis* [en ligne], <http://www.universalis.fr/encyclopedie/maree-noire-du-torrey-canyon/>, dernière consultation 25/04/2016

## **LISTE DES ACRONYMES et ABRÉVIATIONS**

AFP	Agence France-Presse
AP	Associated Press
B	Belgique
BP	British Petroleum
c-à-d	c'est-à-dire
CCC	Cellules Communistes Combattantes
cf	confer
CIM	Centre d'Information sur les Médias
DwH	Deepwater Horizon (plate-forme pétrolière)
éd	édition
et al	et alia
etc	et caetera
FPB	Fédération Pétrolière Belge
GB	Grande-Bretagne
GIEC	Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat
HAP	Hydrocarbure Aromatique Polycyclique
id	idem
i.e.	id est ; c'est-à-dire
IPM	Information et Production Multimédia (groupe de presse)
MARPOL	MARine POLLution (Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires , 1973)
MFE	Mémoire de Fin d'Études
NT	notre traduction
ONG(s)	Organisation(s) Non Gouvernementale(s)
par ex	par exemple
ref	référence (en référence à ; se référer à)
TMI	Three Mile Island (centrale nucléaire de)
US	américain(e)
USA	États Unis d'Amérique
vs	versus
VUM	Vlaamse UitgeversMaatschappij (groupe de presse)
WWF	World Wide Fund for Nature



## LISTE DES FIGURES

- Figure 01 Ligne du temps  
Marées noires, événements et réglementations environnementaux européens et mondiaux
- Figure 02 Processus qui entraînent la pollution de divers milieux par une nappe de pétrole de surface (source : Ramade, 2002, p. 601)  
Transformations physico-chimiques et destinée des hydrocarbures contenus dans une flaque de pétrole brut rejeté à la surface de l'océan. (D'après Clarck et Mac Leod, in Lacaze J.C., *La pollution pétrolière en milieu marin*, Masson, Paris, 1980, p. 29)
- Figure 03 Les 5 marées noires étudiées : quelques caractéristiques clés de comparaison
- Figure 04 Variables, support, catégories et valeurs du traitement médiatique d'une marée noire
- Figure 05 Cadre d'analyse
- Figure 06 Comparaisons de quelques données de tirage et audience de presse de 2010 et 2014
- Figure 07 Indicateur de présence en Une (Hors simple annonce en colonne de Droite - HcdD) ; ref : tableau 07, annexe 17
- Figure 08 Indicateur de présence en Une (au sens large ; appel de Une inclus) ; ref : tableau 08, annexe 17
- Figure 09 Indicateur de présence en manchette ; ref : tableau 09, annexe 17
- Figure 10 Indicateur de rapport surface en Une (hors colonne de droite) / surface page hors marges ; ref : tableau 10, annexe 17
- Figure 11 Indicateurs Équivalent Page
- Figure 12 Indicateur d'importance de la titraile par la taille (hauteur) des caractères ; ref : tableau 14, annexe 23

## **LISTE DES TABLEAUX**

- Tableau 01 Indicateur de consonance environnementale des titres ; annexe 10
- Tableau 02 Indicateur de consonance environnementale des chapeaux et attaques ; annexe 10
- Tableau 03 Indicateur de consonance sensationnaliste des titres ; annexe 10
- Tableau 04 Indicateur de consonance sensationnaliste des chapeaux et attaques ; annexe 10
- Tableau 05 Données croisées sur titres des articles environnementaux et sensationnalistes ; annexe 10
- Tableau 06 Données croisées sur chapeaux et attaques des articles environnementaux et sensationnalistes ; annexe 10
- Tableau 07 Indicateur de présence des marées noires en Une (hors annonce en colonne de droite) ; annexe 17
- Tableau 08 Indicateur de présence des marées noires en Une ; annexe 17
- Tableau 09 Indicateur de présence des marées noires en manchette ; annexe 17
- Tableau 10 Indicateur de rapport surface en Une (hors colonne de droite) / surface page hors marges ; annexe 17
- Tableau 11 Indicateur de l'emplacement des articles SUR la page sur laquelle ils se trouvent principalement ; annexe 19
- Tableau 12 Indicateur de l'emplacement gauche vs droite des pages où se trouvent les articles principaux ; annexe 19
- Tableau 13 Indicateur de l'emplacement des articles de par leur place dans la DISTRIBUTION des pages dans le média ; annexe 19
- Tableau 14 Indicateur d'importance de la titraille par la taille (hauteur) des caractères ; annexe 23
- Tableau 15 Indicateur d'importance de la titraille par le nombre de colonnes de la titraille ; annexe 23
- Tableau 16 Indicateur d'importance de la titraille par sa surface par rapport à la surface du texte principal (hors illustrations) ; annexe 23
- Tableau 17 Indicateur d'importance de la titraille par sa surface par rapport à la surface de l'article principal (illustrations incluses) ; annexe 23

# ANNEXES

## LISTE DES ANNEXES

01. Principales marées noires nord-atlantiques (hors corpus)
02. Hypothèses émises par Reniers, Nindereye, Bette et Sainteny
03. Méthode d'analyse quantitative des Unes et manchettes
04. Méthode d'analyse quantitative de la titraille
05. Méthode d'analyse quantitative de l'emplacement des articles
06. Grille de valorisation de l'emplacement sur la page
07. Méthode d'analyse quantitative des Équivalents Page
08. Corpus de travail : détail des périodes et des couvertures par événement et par média
09. Vocabulaire et segments de mots retenus comme environnementaux dans les titres
10. Indicateurs environnementaux et sensationnalistes (tableaux 01 à 06)
11. Vocabulaire et segments de mots retenus comme environnementaux dans les chapeaux/attaques
12. NICOLAS Julien (1989), « Entre nous. Environnement. Marée noire. Les superpétroliers à nouveau au banc des accusés » in *Vers l'Avenir*, samedi et dimanche 02 avril 1989
13. GUEULETTE Emmanuel (2000), « Débats. Carte blanche. Erika, la marée noire » in *Le Soir*, vendredi 07 janvier 2000
14. EYKERMAN Géry (2010), « Le billet. 'B' et 'P' » in *Vers l'Avenir*, mardi 11 mai 2010
15. MARTIN Philippe (2010), « Commentaire. Marée noire et nuits blanches » in *Vers l'Avenir*, vendredi 14 mai 2010
16. DUPIEREUX Thierry (2010), « Commentaire. Quelle marée noire ? » in *Vers l'Avenir*, mercredi 19 mai 2010
17. Indicateurs de présence en Une (tableaux 7 à 10)
18. Manchettes durant les 5 périodes étudiées et nombre par média étudié
19. Indicateurs d'importance d'emplacement (tableaux 11 à 13)
20. Valorisation de l'indicateur de l'emplacement gauche vs droite dans la pagination
21. Le traitement des marées noires par l'emplacement des articles
22. Le traitement des marées noires par les Équivalents Page
23. Indicateurs d'importance de la titraille (tableaux 14 à 17)
24. Valorisation de l'indicateur de taille (hauteur) de caractères
25. Le traitement des marées noires par la titraille
26. Procédés utilisés pour conférer aux titres un caractère sensationnaliste
27. Procédés utilisés pour conférer aux chapeaux et attaques un ton sensationnaliste
28. Liste des signatures journalistiques (par média puis ordre chronologique)
  
29. (1 à 10) Corpus, dont titres des articles
30. (1 à 10) Corpus : chapeaux et attaques

Dans les tableaux en annexes, sauf légende contraire, les chiffres en vert identifient les max et les chiffres en rouge les min.



## **Principales marées noires nord-atlantiques (hors corpus)**

**Annexe 01**

(d'après la *Liste des principaux déversements pétroliers*, 2015)

Citées pour information, ci-dessous par « année, mois, jour » :

• 1969/02/11 Julius Schindler	96.600 tonnes	Açores
• 1970/03/20 Othello	61.200 tonnes	Suède (baie de Tralhavet)
• 1971/12/07 Texaco Denmark	106.300 tonnes	Mer du Nord et Belgique
• 1975/01/29 Jakob Maersk	84.000 tonnes	Portugal (Porto)
• 1975/01/31 Corinthos / Edgar M. Queeny	36.000 tonnes	USA (Delaware)
• 1975/05/13 Epic Colocotronis	57.000 tonnes	Porto Rico
• 1976/01/24 Olympic Bravery	1.200 tonnes	France (Ouessant)
• 1976/05/12 Urquiola	101.000 tonnes	Espagne (Galice)
• 1976/10/15 Boehlen	7.000 tonnes	France (île de Sein)
• 1976/12/15 Argo Merchant	28.000 tonnes	USA (Massachussets)
• 1978/12/31 Andros Patria	50 à 60.000 tonnes	Espagne (Galice)
• 1979/01/08 Bételgeuse	40.000 tonnes	Irlande (baie de Bantry)
• 1979/04/28 Gina / Team Castor	41.000 tonnes	France (Ouessant)
• 1979/06/03 plate-forme Xtoc Uno (1)	470.000 tonnes	Golfe du Mexique, Mexique & USA
• 1979/07/19 Atlantic Empress / Aegean Captain	287.000 tonnes	Tobago
• 1979/11/01 Burmah Agate / Mimosa	41.000 tonnes	USA (Texas)
• 1980/03/07 Tanio	19.400 tonnes	France (Bretagne)
• 1988/11/11 Odyssey	132.000 tonnes	Canada (Nouvelle Écosse)
• 1989/12/19 Khark 5	70.000 tonnes	Maroc (Safi et Casablanca)
• 1989/12/29 Aragon	25.000 tonnes	Madère
• 1990/08/06 Sea Spirit	9.860 tonnes	détroit de Gibraltar
• 1991/03/07 Vistabella (barge)	2.000 tonnes	mer des Caraïbes
• 1992/12/03 Aegean Sea	74.000 tonnes	Espagne (Galice)
• 1993/01/05 Braer	86.200 tonnes	GB (îles Shetland)
• 1996/02/15 Sea Empress	72.860 tonnes	GB (Pays de Galles)
• 2002/11/13 Prestige	63.000 tonnes	Espagne (Galice)

Dans leurs travaux, Reniers (2000), Nindereye (2002) et Bette (2012) proposent une série d'hypothèses et conclusions que nous complétons par deux hypothèses avancées par G. Sainteny :

- La surface consacrée à l'environnement a augmenté en une décennie (Reniers, 2000). « Les thématiques environnementales abordées dans la presse semblent connaître une croissance exponentielle. 'Semblent' seulement car aucune étude jusqu'à présent n'a pris la peine de quantifier et d'analyser cette 'explosion environnementale' dont tout le monde parle, cette prise de conscience dont la 'Société' paraît créditée. Y a-t-il réellement plus d'environnement' dans les colonnes de nos journaux aujourd'hui, ou est-ce tout simplement la manière de traiter ce type de nouvelles qui a changé ? (...) Comment les journalistes traitent-ils l'information concernant l'environnement ? » (Reniers, 2000, p. 30)
- Les thématiques centrées sur les déchets et les pollutions connaissent une progression importante au détriment de thématiques plus axées sur la Nature (forêts, espèces en danger...) (Reniers, 2000)
- Le traitement de l'information environnementale est axé sur l'émotionnel plutôt que sur l'information rationnelle (Reniers, 2000)
- La tendance générale de l'information sur la pollution est à la hausse depuis 1995 surtout à cause des fluctuations périodiques liées aux divers événements et scandales très médiatisés qui ont eu lieu au cours de ces dernières années (marées noires, dioxine, vache folle, etc) (Reniers, 2000 cité par Nindereye, 2002)
- Les médias jouent indéniablement un rôle important dans la prise de conscience des problèmes environnementaux (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002)
- L'information en environnement n'échappe pas au besoin de sensationnalisme propre à la diffusion médiatique (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002)
- A cause du faible nombre de journalistes spécialisés en environnement, les problématiques environnementales sont analysées avec un regard assez uniforme. Le manque de variabilité au niveau de la source d'information a une influence sur la qualité du traitement de l'information (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002)
- L'information en environnement est caractérisée par la dramatisation et la scénarisation des messages (ton alarmiste) (Reniers, 2000 ; Nindereye, 2002)
- L'espace consacré au thème varie en fonction du temps, des quotidiens, des grands événements et de la thématique traitée (Bette, 2012)
- Les cadres géographique et politique d'évocation varient en fonction des quotidiens (Bette, 2012)
- Les cadres d'évocation géographique et politique sont principalement internationaux mais dépendent du degré de proximité souhaité du journal avec le lectorat (...) (Bette, 2012)
- La nature des illustrations, ainsi que leur taille, varie en fonction des quotidiens et des thématiques et revêt ou non un certain caractère sensationnel (Bette, 2012)
- Seules certaines thématiques font la Une à un moment précis ; en d'autres temps, le thème n'occupe pas une position valorisante (Bette, 2012)
- Dans la presse écrite, il existe une corrélation entre le traitement des questions environnementales sur un ton catastrophiste, l'existence d'une rubrique « environnement » et l'importance de la place de cette rubrique dans la hiérarchie des rubriques. (d'après Sainteny)
- Dans le contexte de la seconde moitié des années '70 qui a vu les médias développer une tendance à aborder les aspects internationaux de l'environnement, la place accordée aux questions environnementales dans leur ensemble n'augmentant pas, celle qui était consacrée aux problématiques nationales aurait eu tendance à se réduire. (Sainteny, 2015, p. 2)

Pour l'analyse quantitative des Unes et des manchettes, nous avons :

- collecté en bibliothèque et retranscrit dans un tableur Excel les titres principaux des différentes éditions des deux médias pour les cinq événements choisis ;
- dénombré pour chacun des deux médias et chacun des cinq événements choisis les mentions en manchette et/ou présence en Une ;
- rapporté ces nombres de manchettes et/ou de présence en Une au nombre d'éditions qui ont traité de l'événement, en neutralisant donc toutes les éditions qui n'ont pas traité un des événements analysés ;
- pour les Unes, nous avons procédé d'une part sur les présences en Une à l'exclusion des appels de Une en colonne de droite de première page, et d'autre part avec ces appels de Une en colonne de droite inclus ;
- calculé les surfaces des articles principaux (illustrations incluses) figurant en Une (hors présence en colonne de droite) ;
- calculé la surface d'une page standard de référence hors marges pour chacun des deux médias pour les cinq événements analysés ;
- rapporté la surface des articles principaux (illustrations incluses) figurant en Une (hors présence en colonne de droite) à celle d'une page standard de référence hors marges ;
- ajusté ces valeurs par le nombre de présence en Une (hors présence en colonne de droite), ceci fournissant un pourcentage d'occupation de la Une par l'événement considéré ;
- établi un indicateur de présence en Une ;
- établi un indicateur de présence en Une (hors simple annonce en colonne de droite) ;
- établi un indicateur de présence en manchette ;
- établi un indicateur de rapport de surface en Une (hors colonne de droite) par rapport à une page standard de référence hors marges ;
- identifié les titres principaux des articles relatifs aux cinq événements choisis et repris comme manchettes (au-delà d'une seule occurrence), puis dénombré les récurrences de ces manchettes pour chacun des deux médias.

Pour l'analyse quantitative de la titraïlle, nous avons :

- consulté en bibliothèque les titres des différentes éditions des deux médias pour les cinq événements choisis ;
- mesuré la hauteur des caractères utilisés dans le titre principal ; base = la minuscule ;
- converti cette hauteur (en mm) en valeur ; ex. Hauteur 5 mm = valeur 5 ;
- valorisé les hauteurs de caractères pour chacun des deux médias et chacun des cinq événements analysés ;
- dénombré le nombre de colonnes occupées par la titraïlle principale ;
- dénombré le nombre de colonnes par page standard de référence pour chacun des deux médias pour les cinq événements choisis ;
- rapporté le nombre de colonnes occupées par la titraïlle principale au nombre de colonnes par page standard de référence ;
- mesuré la hauteur et la largeur de la titraïlle principale ;
- mesuré la hauteur et la largeur des textes principaux ;
- mesuré la hauteur et la largeur des illustrations jointes à l'article principal ;
- introduit ces données dans un tableur Excel ;
- calculé les surfaces des titraïlles principales, des textes principaux et des articles principaux (illustrations incluses) ;
- rapporté la surface de la titraïlle principale à celles des textes et articles principaux ;
- rapporté les différentes valeurs obtenues au nombre d'éditions qui ont traité de l'événement, en neutralisant donc toutes les éditions qui n'ont pas traité un des événements analysés ; selon les indicateurs, l'expression finale est en valeur ou en pourcentage ;
- établi un indicateur d'importance de la titraïlle par la taille des caractères utilisés (valeur) ;
- établi un indicateur d'importance de la titraïlle par le nombre de colonnes occupées par la titraïlle (pourcentage par rapport au nombre de colonnes par page standard de référence) ;
- établi un indicateur d'importance de la titraïlle par sa surface par rapport à la surface du texte principal, hors illustrations (pourcentage) ;
- établi un indicateur d'importance de la titraïlle par sa surface par rapport à la surface de l'article principal, illustrations incluses (pourcentage).

Pour l'analyse quantitative de l'emplacement des articles, nous avons :

- collecté en bibliothèque et retranscrit dans un tableur Excel, pour les différentes éditions des deux médias pour les cinq événements choisis, les données sur l'emplacement des articles dans le journal, à savoir : **1.** le numéro de la page ; **2.** le numéro de la page de la suite quand un article est traité en page Une, en dernière page et/ou en première page d'un second cahier ; **3.** la situation de l'article principal sur une page de gauche ou une page de droite ; **4.** l'emplacement de l'article sur la page (tiers ou quart supérieur, médian ou inférieur de la page ; gauche, centre ou droite de la page) ;
- rapporté les différentes valeurs obtenues au nombre d'éditions qui ont traité de l'événement, en neutralisant donc toutes les éditions qui n'ont pas traité un des événements analysés ;
- établi un indicateur de l'emplacement des articles sur la page sur laquelle ils se trouvent principalement, ceci à partir d'une grille (annexe 06) découpant la page en 4 ou 9 zones selon que la surface de l'article occupe respectivement majoritairement un quart ou un tiers de page ; l'article est ainsi valorisé sur une échelle de 0,89 à 9 points ;  
N.B. : nous avons été contraints à quelques ajustements pour certains articles se trouvant à cheval sur des zones prédéfinies ou couvrant au moins deux de ces zones ;
- établi un indicateur de l'emplacement sur une page de gauche ou de droite dans le journal, ceci à partir d'une échelle (ci-dessous) de 1 à 5 points, s'établissant comme suit :

- Une	5,0 points
- page 1 de 2d cahier	4,0 points
- pages gauche et dernière; ou suite en dernière page	3,5 points
- dernière page	3,0 points
- page droite	2,0 points
- page gauche et droite	1,5 points
- page gauche	1,0 point

- établi un indicateur de l'emplacement des articles par la distribution des pages sur lesquels ils se trouvent dans le journal, ceci à partir d'une échelle de valorisation de l'emplacement (ci-dessous) de 2 à 18 points, s'établissant comme suit :

- Une et page une de second cahier	18 points
- Une et page 3	16 points
- Une et page 2	14 points
- Une et dernière page	13 points
- Une et autres pages	12 points
- annonce en colonne de droite de Une et page 3	11 points
- Une (seulement)	10 points
- page une de second cahier	8 points
- annonce en colonne de droite de Une et autres pages	7 points
- page 3	6 points
- page 2	4 points
- dernière page	3 points
- autres pages	2 points

## Grille de valorisation de l'emplacement sur la page

## Annexe 06

attribution de valeur par cellule

6	7	8	9	10	11
5	6	7	8	9	10
4	5	6	7	8	9
3	4	5	6	7	8
2	3	4	5	6	7
1	2	3	4	5	6

attribution de valeur par cellule

6	7	8	9	10	11
5	6	7	8	9	10
4	5	6	7	8	9
3	4	5	6	7	8
2	3	4	5	6	7
1	2	3	4	5	6

découpage de la page partiers

6	7	8	9	10	11
5	6	7	8	9	10
4	5	6	7	8	9
3	4	5	6	7	8
2	3	4	5	6	7
1	2	3	4	5	6

6	7	8	9	10	11
5	6	7	8	9	10
4	5	6	7	8	9
3	4	5	6	7	8
2	3	4	5	6	7
1	2	3	4	5	6

somme par 4 cellules

24	32	40
16	24	32
8	16	24

somme par 9 cellules

54	81
27	54

Moyenne = résultat / 4 \* 2,25

2,67	3,56	4,44
1,78	2,67	3,56
0,89	1,78	2,67

Moyenne = résultat / 9

6	9
3	6

Annexe 06 : Grille de valorisation de l'emplacement sur la page

NB : Par cohérence, un coefficient correcteur de 2,25 est appliqué sur la page par tiers.

Pour le calcul des Équivalents Page, nous avons :

- collecté en bibliothèque et retranscrit dans un tableur Excel les hauteurs et largeurs de tous les articles des différentes éditions des deux médias pour les cinq événements choisis ;
- calculé les surfaces de ces articles ;
- mesuré et calculé la surface d'une page standard de référence hors marges pour chacun des deux médias pour les cinq événements choisis ;
- rapporté la surface des articles à la surface de la page standard de référence hors marges ;
- rapporté la surface des articles à une page moyenne de référence par média ;
- rapporté la surface des articles à une page moyenne des deux médias pour l'ensemble des événements analysés ;
- établi un indicateur Équivalent Page par média et par événement ;
- établi un indicateur Équivalent Page par média ;
- établi un indicateur Équivalent Page pour les deux médias confondus.

## **Corpus de travail : détail des périodes et des couvertures par événement et par média Annexe 08**

Le corpus s'étend, pour chacun des événements et chacun des titres, comme suit :

• Torrey Canon	(18/03/1967)	Le Soir	20/03/1967 au 17/04/1967	= 31 jours (*)
• Torrey Canon	(18/03/1967)	Vers l'Avenir	20/03/1967 au 17/04/1967	= 31 jours (*)
• Amoco Cadiz	(16/03/1978)	Le Soir	18/03/1978 au 15/04/1978	= 31 jours (*)
• Amoco Cadiz	(16/03/1978)	Vers l'Avenir	18/03/1978 au 15/04/1978	= 31 jours (*)
• Exxon Valdez	(24/03/1989)	Le Soir	25/03/1989 au 22/04/1989	= 30 jours (*)
• Exxon Valdez	(24/03/1989)	Vers l'Avenir	28/03/1989 au 24/04/1989	= 32 jours (*)
• Erika	(12/12/1999)	Le Soir	13/12/1999 au 11/01/2000	= 31 jours (*)
• Erika	(12/12/1999)	Vers l'Avenir	13/12/1999 au 11/01/2000	= 31 jours (*)
• Deepwater Horizon	(20/04/2010)	Le Soir	26/04/2010 au 26/05/2010	= 37 jours (*)
• Deepwater Horizon	(20/04/2010)	Vers l'Avenir	22/04/2010 au 21/05/2010	= 32 jours (*)

(\*) à partir de la date de survenue de l'événement (mentionné entre parenthèses).

Exprimé en nombre de couvertures des événements, ceci donne :

• Torrey Canon	(18/03/1967)	Le Soir	22 couvertures sur la période de	31 jours
• Torrey Canon	(18/03/1967)	Vers l'Avenir	21 couvertures sur la période de	31 jours
• Amoco Cadiz	(16/03/1978)	Le Soir	20 couvertures sur la période de	31 jours
• Amoco Cadiz	(16/03/1978)	Vers l'Avenir	20 couvertures sur la période de	31 jours
• Exxon Valdez	(24/03/1989)	Le Soir	18 couvertures sur la période de	30 jours
• Exxon Valdez	(24/03/1989)	Vers l'Avenir	06 couvertures sur la période de	32 jours
• Erika	(12/12/1999)	Le Soir	21 couvertures sur la période de	31 jours
• Erika	(12/12/1999)	Vers l'Avenir	14 couvertures sur la période de	31 jours
• Deepwater Horizon	(20/04/2010)	Le Soir	15 couvertures sur la période de	37 jours
• Deepwater Horizon	(20/04/2010)	Vers l'Avenir	20 couvertures sur la période de	32 jours

soit un corpus de 81 jours de couverture dans Vers l'Avenir et 96 jours de couverture dans Le Soir, pour un total de 177 jours de couverture, tous supports et événements confondus.

		Vers l'Avenir	Le Soir
1967	Torrey Canon	<i>la mer doit être « lessivée » nappe de mazout « mer de pétrole » Côte de Granit Rose</i>	<i>nappe énorme de mazout Hécatombe d'oiseaux, victimes du mazout attaqué par le mazout plages polluées La lutte contre la marée de mazout</i>
1978	Amoco Cadiz	<i>crasse prévention lutte contre la pollution nappe glauque contaminé La vie réapparaît ; Côte des Légendes îles de Sein et d'Ouessant</i>	<i>poison noir Mont-Saint-Michel semer la mort</i>
1989	Exxon Valdez	<i>nettoyée pollueur</i>	<i>Pollution immense nappe noire durs effets de la pollution Pollution pollueurs la plus grande destruction depuis Hiroshima phoques La mer en deuil</i>
1999-00	Erika	<i>Plan pollution mazout Les oiseaux à l'hôpital Le shampoing des oiseaux Huîtres et crustacés touchés</i>	<i>lutte conte la pollution île d'Yeu La Vendée plages polluées</i>
2010	Deepwater Horizon	<i>écosystème Démazouter un oiseau envahit les marais</i>	(nihil)

Annexe 09 : Vocabulaire et segments de mots retenus comme environnementaux dans les titres

Indicateur de consonance environnementale des titres											
année	événement	Vers l'Avenir					Le Soir				
		ENVIRON.	NON envir.	pas d'édition	total	% sur ENVIR. & NON envir.	ENVIRON.	NON envir.	pas d'édition	total	% sur ENVIR. & NON envir.
1967	Torrey Canon	4	17	3	24	19%	5	17	2	24	23%
1978	Amoco Cadiz	7	13	4	24	35%	3	17	4	24	15%
1989	Exxon Valdez	2	4	18	24	33%	8	10	6	24	44%
1999-00	Erika	5	9	10	24	36%	4	17	3	24	19%
2010	Deepwater Horizon	3	17	4	24	15%	0	15	9	24	0%
<b>TOTAUX</b>		<b>21</b>	<b>60</b>	<b>39</b>	<b>120</b>	<b>26%</b>	<b>20</b>	<b>76</b>	<b>24</b>	<b>120</b>	<b>21%</b>

**Tableau 01 : Consonance environnementale des titres des articles en nombre et en pourcentages (sur 2 médias x 5 événements x 24 éditions)**  
Légende : les % se rapportent aux articles ENVIR / (articles ENVIR + articles NON ENVIR) ; sans prendre en compte les éditions des jours où le sujet n'a pas été traité.

Indicateur de consonance environnementale des chapeaux et attaques											
année	événement	Vers l'Avenir					Le Soir				
		ENVIRON.	NON envir.	pas d'édition	total	% sur ENVIR. & NON envir.	ENVIRON.	NON envir.	pas d'édition	total	% sur ENVIR. & NON envir.
1967	Torrey Canon	6	15	3	24	29%	10	12	2	24	45%
1978	Amoco Cadiz	14	6	4	24	70%	9	11	4	24	45%
1989	Exxon Valdez	2	4	18	24	33%	10	8	6	24	56%
1999-2000	Erika	7	7	10	24	50%	10	11	3	24	48%
2010	Deepwater Horizon	5	15	4	24	25%	3	12	9	24	20%
<b>TOTAUX</b>		<b>34</b>	<b>47</b>	<b>39</b>	<b>120</b>	<b>42%</b>	<b>42</b>	<b>54</b>	<b>24</b>	<b>120</b>	<b>44%</b>

**Tableau 02 : Consonance environnementale des chapeaux et attaques des articles en nombre et en pourcentages (sur 2 médias x 5 événements x 24 éditions)**  
Légende : les % se rapportent aux articles ENVIR / (articles ENVIR + articles NON ENVIR) ; sans prendre en compte les éditions des jours où le sujet n'a pas été traité.

Indicateur de consonance sensationnaliste des titres											
année	événement	Vers l'Avenir					Le Soir				
		SENSAT.	NON sensation.	pas d'édition	total	% sur SENSAT. & NON sensat.	SENSAT.	NON sensation.	pas d'édition	total	% sur SENSAT. & NON sensat.
1967	Torrey Canon	9	12	3	24	43%	7	15	2	24	32%
1978	Amoco Cadiz	11	9	4	24	55%	9	11	4	24	45%
1989	Exxon Valdez	3	3	18	24	50%	11	7	6	24	61%
1999-2000	Erika	7	7	10	24	50%	10	11	3	24	48%
2010	Deepwater Horizon	6	14	4	24	30%	7	8	9	24	47%
<b>TOTAUX</b>		<b>36</b>	<b>45</b>	<b>39</b>	<b>120</b>	<b>44%</b>	<b>44</b>	<b>52</b>	<b>24</b>	<b>120</b>	<b>46%</b>

**Tableau 03 : Consonance sensationnaliste des titres des articles en nombre et en pourcentages (sur 2 médias x 5 événements x 24 éditions)**  
Légende : les % se rapportent aux articles SENSAT / (articles SENSAT + articles NON SENSAT) ; sans prendre en compte les éditions des jours où le sujet n'a pas été traité.

Indicateur de consonance sensationnaliste des chapeaux et attaques											
année	événement	Vers l'Avenir					Le Soir				
		SENSAT.	NON sensation.	pas d'édition	total	% sur SENSAT. & NON sensat.	SENSAT.	NON sensation.	pas d'édition	total	% sur SENSAT. & NON sensat.
1967	Torrey Canon	7	14	3	24	33%	12	10	2	24	55%
1978	Amoco Cadiz	13	7	4	24	65%	11	9	4	24	55%
1989	Exxon Valdez	2	4	18	24	33%	9	9	6	24	50%
1999-2000	Erika	6	8	10	24	43%	11	10	3	24	52%
2010	Deepwater Horizon	10	10	4	24	50%	6	9	9	24	40%
<b>TOTAUX</b>		<b>38</b>	<b>43</b>	<b>39</b>	<b>120</b>	<b>47%</b>	<b>49</b>	<b>47</b>	<b>24</b>	<b>120</b>	<b>51%</b>

**Tableau 04 : Consonance sensationnaliste des chapeaux et attaques des articles en nombre et en pourcentages (sur 2 médias x 5 événements x 24 éditions)**  
Légende : les % se rapportent aux articles SENSAT / (articles SENSAT + articles NON SENSAT) ; sans prendre en compte les éditions des jours où le sujet n'a pas été traité.

Données croisées sur TITRES des articles ENVIRONNEMENTAUX et SENSATIONNALISTES											
année	événement	Vers l'Avenir					Le Soir				
		ENVIRON.	SENSAT.	ENVIR. & SENSAT.	nb d'éditions	% ENVIR. & SENSAT / éd.	ENVIRON.	SENSAT.	ENVIR. & SENSAT.	nb d'éditions	% ENVIR. & SENSAT / éd.
1967	Torrey Canon	4	9	2	21	10%	5	7	2	22	9%
1978	Amoco Cadiz	7	11	4	20	20%	3	9	3	20	15%
1989	Exxon Valdez	2	3	1	6	17%	8	11	6	18	33%
1999-2000	Erika	5	7	4	14	29%	4	10	1	21	5%
2010	Deepwater Horizon	3	6	1	20	5%	0	7	0	15	0%
<b>TOTAUX</b>		<b>21</b>	<b>36</b>	<b>12</b>	<b>81</b>	<b>15%</b>	<b>20</b>	<b>44</b>	<b>12</b>	<b>96</b>	<b>13%</b>

**Tableau 05 : Données croisées sur TITRES des articles ENVIRONNEMENTAUX et SENSATIONNALISTES**  
Légende : les % se rapportent aux articles ENVIRON et SENSATION / nombre d'éditions ; sans prendre en compte les éditions des jours où le sujet n'a pas été traité.

Données croisées sur CHAPEAUX des articles ENVIRONNEMENTAUX et SENSATIONNALISTES											
année	événement	Vers l'Avenir					Le Soir				
		ENVIRON.	SENSAT.	ENVIR. & SENSAT.	nb d'éditions	% ENVIR. & SENSAT / éd.	ENVIRON.	SENSAT.	ENVIR. & SENSAT.	nb d'éditions	% ENVIR. & SENSAT / éd.
1967	Torrey Canon	6	7	4	21	19%	10	12	8	22	36%
1978	Amoco Cadiz	14	13	9	20	45%	9	11	7	20	35%
1989	Exxon Valdez	2	2	1	6	17%	10	9	8	18	44%
1999-2000	Erika	7	6	4	14	29%	10	11	7	21	33%
2010	Deepwater Horizon	5	10	4	20	20%	3	6	2	15	13%
<b>TOTAUX</b>		<b>34</b>	<b>38</b>	<b>22</b>	<b>81</b>	<b>27%</b>	<b>42</b>	<b>49</b>	<b>32</b>	<b>96</b>	<b>33%</b>

**Tableau 06 : Données croisées sur CHAPEAUX des articles ENVIRONNEMENTAUX et SENSATIONNALISTES**  
Légende : les % se rapportent aux articles ENVIRON et SENSATION / nombre d'éditions ; sans prendre en compte les éditions des jours où le sujet n'a pas été traité.

**Vocabulaire et segments de mots retenus comme environnementaux dans les chapeaux-attaques Annexe 11**

		Vers l'Avenir	Le Soir
1967	Torrey Canon	« détergent » - « opération détergent » - dissoute - danger de pollution - polluées - pollué	« l'opération détergent » - mazout - gigantesque panache de fumée noire - lutte contre la pollution, les dissolvants et les diluants chimiques, mazout envahisseur - Société protectrice des animaux, oiseaux de mer morts, mais qui ne paraissaient pas avoir été gravement atteints par le pétrole. - pollution des mers, mort d'innombrables oiseaux et organismes marins, nappe qui pollue la surface marine. - invasion du mazout, plaques épaisses et noires - nappes de mazout - polluée - pollué
1978	Amoco Cadiz	plan de lutte contre la pollution marine - lutte contre la pollution - joli coin de Bretagne, qualité de vie des populations, protection de la nature, prévention - baie du Mont-Saint-Michel - macareux, oiseaux déjà en voie de disparition, trente derniers phoques, sternes, fous de Bassan, pingouins, guillemots, migration, nidifier, animaux - pollution - nettoyage - nettoyage - de fortes irisations ont été observées - mesures de prévention - nettoyage, polluées - cormorans, mouettes, côte des Légendes, la mer a retrouvé sa couleur bleu azur - nettoyage, polluées, résidus, 40.000 mètres cubes de déchets - « Olympic Bravery », « Boehlen »	Olympic Bravery - polluées - mazout, Le fuel brun faisait là-bas d'énormes bouillons sombres sur la flaque visqueuse. - « La mer est foutue, sauvons nos dunes », mazout - nettoyage des plages et des rochers - « Torrey Canon », pollue, la plus grande réserve ornithologique de France, en pleine période de migrations et de nidifications, « Olympic Bravery », mazout, « Boehlen », mazout, tue lentement la mer, les oiseaux, la faune, la flore - Mazoutés aujourd'hui, irradiés demain ! Pétrole, plutonium, pesticides, lutter efficacement contre la destruction progressive de la mer et des côtes - mazout, nettoient les plages polluées - pollution
1989	Exxon Valdez	nettoyage - environnement, oiseaux mazoutés	Catastrophe écologique, eaux glaciales et pures, menace toute la chaîne alimentaire : le plancton, évidemment, les petits poissons, les plus gros, puis les oiseaux et des mammifères comme les loutres de mer, les baleines, les marsouins, les phoques. - nettoyage - nappe gluante, torrents de mazout, - Catastrophe écologique - nettoyage - opérations de nettoyage - lutte antipollution - Amoco Cadiz, mesures de prévention - la lie noire, caribous - nettoyer
1999	Erika	Lutte anti-pollution - pollution maritime - mazoutage, oiseau, plumage, mouettes, guillemots, fous de Bassan, volatiles mazoutés, oiseaux, espèces animales vivant à l'état sauvage - savon pour vaisselle, volatiles mazoutés - lutte contre le mazout - plages souillées par le mazout - pollution	« aucun risque » de pollution, Centre de recherche et d'expérimentation sur les pollutions accidentelles des eaux (CEDRE), précaution, le plan de sécurité POLMAR-mer - nettoyage de la plage, pollution, pollution, nettoyage des plages, service communal de l'environnement, pollution, ampleur écologique de la pollution - île d'Yeu (Vendée) - île d'Yeu - Polluant, zone polluée, plaques de polluant, île d'Yeu, île d'Yeu - pollution maritime - travaux de nettoyage - oiseaux mazoutés, oiseaux - oiseaux - Belle-Ile, amoureux de la nature, des terres et de la mer qui appartiennent à chacun.
2010	Deepwater Horizon	« pollution » - marécages fragiles, polluer - démazoutage d'oiseaux - pélicans, tortues de mer, dauphins, crevettes, écologique, environnement - marais, roseaux, mouettes, crabes, bayous de Louisiane	l'épaisse fumée noire et les millions de litres de brut menacent un écosystème fragile. - une catastrophe écologique de grande ampleur - équipes de nettoyage

Légende : en vert : patrimoine naturel ; en bleu : protection de la nature ; en rouge : pollution

I **Entre nous** Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 avril 1989*Vers l'Avenir, et. Namur***Environnement**

# Marée noire

## *Les superpétroliers à nouveau au banc des accusés*

Triste semaine pour l'environnement... Chaque marée noire est un drame. Celle que subit actuellement l'Alaska ne nous épargne pas les images auxquelles nous sommes maintenant habitués : pétrole à la dérive, plages souillées, oiseaux mazoutés... Depuis les années soixante, le scénario ne varie guère. Pour subir des marées noires, il suffit de superpétroliers, d'erreurs humaines et de pavillons de complaisance...

Le commandant n'était pas sur la passerelle, contrairement à ce qu'impose le règlement en vigueur pour la traversée de cette zone dangereuse. Le jeune officier de quart n'avait pas toute l'expérience requise et ce fut le drame : le superpétrolier *Exxon Valdez* s'échoua, provoquant une marée noire, une de plus. Que la chose est triste à dire : les marées noires qui se succèdent avec régularité ne peuvent être imputées à la fatalité. Elles sont la conséquence logique d'une navigation commerciale où rentabilité ne rime pas souvent avec sécurité.

### Superpétroliers

La fermeture du canal de Suez obligea les pétroliers à contourner l'Afrique pour aller livrer l'or noir en Europe ou aux Etats-Unis. Pour rentabiliser ce long trajet, les navires-citernes sont devenus de véritables monstres, capables de transporter entre 200.000 et 400.000 tonnes de pétrole brut. Longs de 300 à 400 mètres, ils sont très difficiles à manœuvrer. Il leur faut plus d'une demi-heure pour s'arrêter et la moindre faute de navigation peut provoquer le drame. Mais là n'est pas leur seule vulnérabilité. Au nom de la rentabilité, ils sont construits vite, au moindre coût et sont équipés au minimum : il n'y a qu'un moteur, une hélice, un gouvernail, un système de pilotage automatique, une radio et un gyroscope. Un seul officier est de quart.

### Pavillons de complaisance

Cette situation est encore considérablement aggravée par le fait que 45 % des pétroliers naviguent sous pavillon de complaisance. Certains pays, le Libéria, Panama, Chypre, par exemple, immatriculent des navires n'appartenant pas à leurs ressortissants. Les avantages pour un armateur sont énormes : l'impôt est faible par rapport à ce qui serait exigé dans son pays d'origine, il n'y a pas de déclarations de revenus tandis que le semblant de législation en vigueur lui permet d'exploiter son navire dans des conditions fort intéressantes. L'équipage, constitué de main-d'œuvre étrangère bon marché, souvent peu qualifiée, peut être réduit au strict minimum et exploité à l'abri de toute convention syndicale ou protection sociale. Faute de normes de sécurité et de contrôles, beaucoup de bateaux sous pavillon de complaisance ne sont plus que des tas de rouille aux équipements défaillants. Ainsi, 80 % du tonnage sous pavillon chypriote a plus de 15 ans.

Le pavillon de complaisance a encore un gros avantage : celui de pouvoir cacher derrière un écran de paille les véritables propriétaires du bateau. Beaucoup de marées noires n'ont pu faire l'objet de poursuites judiciaires, faute d'avoir pu remonter plus loin qu'une société bidon établie à Panama et qui fit faillite dès l'annonce de la catastrophe. Un savant labyrinthe juridique est souvent sciemment

tissé pour égarer les responsabilités.

### A coup de fusées...

Lundi dernier, le commandant Cousteau, interrogé par radio depuis la Calypso, a une nouvelle fois dénoncé le fait que la rentabilité prime sur la sécurité. En matière de superpétroliers, il sait de quoi il parle. Dans un de ses livres, il raconte que la Calypso, à l'ancre au dessus d'un site à explorer, s'est parfois trouvée sur le chemin de pétroliers. A plusieurs reprises, un immense navire-citerne ne modifiant pas sa route et ne répondant pas aux appels, il fallut mettre en catastrophe un canot pneumatique à la mer pour aller réveiller aux fusées d'alarme l'officier de quart qui dormait. La montre fonçait dans la nuit mené par le seul pilote automatique...

Pour que les marées noires ne soient plus le lot permanent de nos océans, le commandant Cousteau a formulé depuis longtemps des propositions particulièrement judicieuses : suppression des pavillons de complaisance et alignement des règlements de sécurité maritime sur ceux de la sécurité aérienne. Comme il y a deux pilotes à bord d'un avion de ligne, il devrait y avoir deux officiers en permanence sur la passerelle pour mener un navire qui serait guidé par radar depuis la terre ferme. Quand on analyse les causes des marées noires survenues depuis trente ans, la plupart de ces catastrophes auraient pu être évitées si ces conditions avaient été d'application. Malheureusement, ce n'est pas demain que les contrôleurs aériens auront leurs homologues marins. En attendant, les marées noires ne pourront que continuer à souiller les plages du monde.

Julien NICOLAS

NICOLAS Julien (1989), « Entre nous. Environnement. Marée noire. Les superpétroliers à nouveau au banc des accusés » in *Vers l'Avenir*, samedi et dimanche 02 avril 1989

LE SOIR, VENDREDI 7/01/2000

## Erika, la marée noire

**B**elle-Île finira par ne plus pouvoir porter son nom après cette marée noire qui l'a frappée avant de toucher les côtes de Bretagne. Il ne convient pas de pleurer sur ce drame, mais d'en faire autant que possible disparaître au plus tôt les stigmates. Les victimes en sont tous les gens, pêcheurs, commerçants, habitants des lieux, vous et moi, tous autant que nous sommes amoureux de la nature, des terres et de la mer qui appartiennent à chacun.

Quelques-uns par leur bêtise ou négligence, ou, pour mieux dire, leur appât du gain, se permettent de salir impunément ce patrimoine, et de le faire de façon gravissime et répétée, comme des lâches qu'ils sont, derrière l'anonymat d'un pavillon de complaisance ou à l'abri d'une société écran, qui se révèle coquille vide.

On dirait que les catastrophes antérieures n'ont rien appris et

qu'une fois les remous passés après des procédures beaucoup trop longues et techniques, les responsables ont repris de plus belle leur commerce sale et dangereux.

Aucun doute qu'il ne le soit. La preuve en est par eux donnée de manière éclatante et redoublée par ce navire qui se brise en deux tout simplement parce qu'il était trop grand et sa cargaison trop lourde.

N'allons pas mettre cet accident au compte de la fatalité. Il ne s'agit nullement d'un cas fortuit ou imprévisible. Cargaison trop lourde et bâtiment trop grand, tout ingénieur peut imaginer le danger que prétendent ces deux paramètres, et le peut d'autant plus aisément qu'il y eut hélas, hélas, trois fois hélas, de catastrophes précédentes.

La faute, volontaire peut-être, en tout cas cette négligence très lourde des transporteurs, des affréteurs et armateurs est évidente, eux tous qui, au mépris du

danger, ont quand même lancé un si pesant chargement sur les flots. Cette faute, quelle qu'elle soit, est impardonnable. Et il est affreux qu'elle soit commise sans considération pour rien ni personne, ni pour ces pauvres victimes qu'on voit racler les plages décimètre par décimètre, ni pour tous les gens qui, je le répète, ont le respect des choses et de la nature.

Quel désastre ! Quels préjudices aussi bien matériels qu'esthétiques et moraux ! Quand on songe que, tous les jours devant les cours et tribunaux on recherche des responsabilités pour des cas infiniment moindres, tout à fait insignifiants à côté de celui-ci, engager des actions judiciaires et faire rendre gorge immédiatement à TotalFina relève de la plus élémentaire exigence d'équité. Surtout qu'en raison même des précédents, on doit affirmer que le dommage était raisonnablement prévisible et qu'un rien, le gros temps ou l'usure du navire, ou les deux à la fois, pouvait le provoquer ainsi qu'on l'a vu, avec des conséquences presque incalculables. La responsabilité de TotalFina est sans appel.

Qui va réparer tout cela ? Et dans combien de temps ?

J'admire cet homme politique, président de région, qui le premier a directement pointé du doigt la société TotalFina, à l'origine évidente du drame. En droit, elle en est l'auteur responsable, celui-là même sans qui rien ne serait survenu. C'est à lui qu'il faut réclamer des comptes, vers lui d'abord et tout de suite qu'il y a lieu de se tourner, même s'il argumente, ou va le faire, qu'il n'est point seul en lice et peut-être qu'il est irresponsable parce qu'il n'a pas pu mesurer seul les risques de l'aventure, ou qu'il existe un fonds d'indemnisation prévu par une convention, ou que l'armateur doit être recherché en premier, à moins que ce ne soit l'affréteur, ou parce que... l'imagination d'un plaideur est fertile, et que toute raison est bonne à brandir, ne serait-ce que pour retarder au maximum un jugement de condamnation.

Il n'est pas compréhensible que l'Etat, qui pourtant concentre en sa personne tous les intérêts généraux et particuliers, n'ait pas immédiatement sommé TotalFina de prendre avec lui et la marine, avec l'armée, les gens de terre et de mer, toutes les mesures pratiques qui s'imposent en vue d'arrêter l'hémorragie du navire, son remorquage et les

dispositions les plus techniques et essentielles à la protection des plages et du rivage. Il est peu compréhensible que l'Etat, éventuellement aux côtés d'autres entités publiques ou privées, n'ait pas encore exigé de TotalFina le versement d'amples provisions sur dommages-intérêts en vue de pourvoir, dans l'urgence, aux premiers frais, de tous ceux qui, trop nombreux, souffrent vivement de cette situation.

Est-il admissible qu'il mette à contribution l'argent public et l'énergie de tous, et notamment de cette population directement touchée par cette saleté gluante et noire, qu'il croie utile de mobiliser, de fait avec lenteur, les bénévoles au lieu des personnels de TotalFina, qu'il réclame à chacun des efforts ô combien difficiles en lieu et place de l'auteur, le seul auteur responsable de ces ravages, TotalFina qui demeure, en apparence au moins, les bras ballants avec un président d'abord muet puis condescendant ? Il serait mille fois plus normal d'agir contre lui, comme on ferait à l'égard de la moindre personne responsable, en lui demandant raison d'après l'article 1382 du code civil.

Au lieu de cela, que voit-on ? Une société qui argumente en sens divers sans reconnaître ses fautes ni l'évidence, et qui abuse de moyens dilatoires. Les gens ont bien compris que nous vivons dans un monde à l'envers. Un monde qui fait la part belle aux arguties juridiques, qui permet de développer largement de faux semblants et de traiter, tout compte fait, comme quantité parfaitement négligeable cette opinion publique qui aurait aussi son mot à dire et qui, en tout état de cause, dans la situation présente, paie un bien lourd et bien injuste tribut à la bêtise criminelle de quelques pendants du commerce de hydrocarbures. Tout ceci est attribuable à la complexité déjà ancienne des lois nationales et internationales : elle permet le bavardage devant le drame et l'inertie devant la catastrophe. Tout cela est également attribuable à la lenteur scandaleuse des tribunaux, qui vont mettre des ans à juger ce que chacun a déjà jugé. Vous verrez ! Si je me trompe, tant mieux, et la justice aura fait peu neuve. Si seulement elle pouvait saisir cette occasion.

EMMANUEL GUEULETTE

Avocat au barreau de Bruxelles



GUEULETTE Emmanuel (2000), « Débats. Carte blanche. Erika, la marée noire » in *Le Soir*, vendredi 07 janvier 2000

2

MARDI 11 MAI 2010

*Vers l'Avenir, et - Demain*

## ● LE BILLET

par Géry  
EYKERMEN

## « B » et « P »

À gauche, un pays. Appelons-le (pauvre) « B ». À droite, une compagnie pétrolière. Appelons-la (très riche) « P ».

« B » demeure un pays de cocagne, mais on s'y ennueie un peu. Alors, le sport national, c'est de jouer avec les limites (institutionnelles). Puis, on voit ce que ça donne... « P » réalise de plantureux bénéfices. Mais tout ça est un peu sans relief. Alors ici aussi on prend des risques (environnementaux)...

Tout au cœur de « B », il y a une région sensible. Le panneau « *touche pas à ça, petit c...* » est tombé, hélas.

Tout au fond de l'océan qu'exploite « P », il y a une zone périlleuse. Et le panneau a disparu aussi.

En fait, d'un côté comme de l'autre, on fait semblant de ne pas les voir. Ça fait 10 ans, 20 ans que tout le monde sait, mais on fait comme si...

Et voilà que ça craque. Bien sûr,

ni « B » ni « P » ne sont prêts. (« *On ne pouvait pas savoir* »).

Vite, vite, une idée, amis ingénieurs! Vite, vite, aux urnes, camarades électeurs!

Si on plaçait un « dôme de confinement » au-dessus de Bruxelles, pardon, de la fuite.

Il n'y aurait plus que quelques soucis avec des communes, pardon, des fuites secondaires.

Pas de chance: le dôme de confinement s'est tout de suite bouché. Blocage total.

On avait pourtant mis dessus un bataillon des meilleurs experts en « plomberie et pompage ». Et pour nous plomber et nous pomper, ils sont très forts. Mais là, c'est l'échec: la faute à la profondeur extrême, la faute aux extrémistes profonds.

Par chance, la marée noire n'a pas encore atteint le rivage: elle n'est donc pas « *le vrai problème des gens*. » Elle le sera tôt ou tard. Et en l'attendant, que d'énergie perdue...

EYKERMEN Géry (2010), « Le billet. 'B' et 'P' » in *Vers l'Avenir*, mardi 11 mai 2010

20

NR

## FORUM

*Vers l'Avenir, éd. Hamu*

Vendredi 14 mai 2010

## COMMENTAIRE

par Philippe  
MARTIN

## Marée noire et nuits blanches

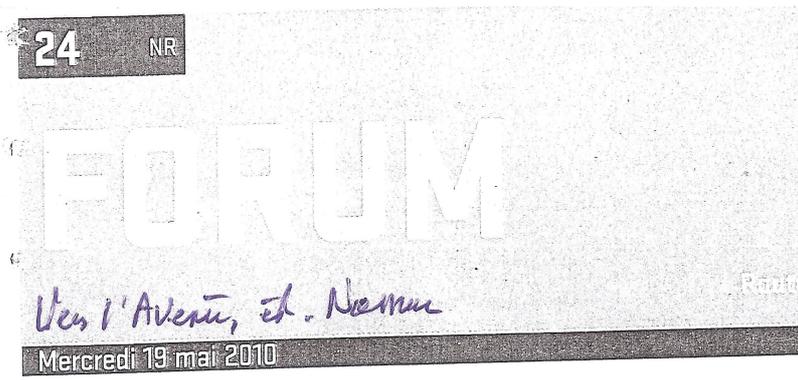
**Cette fichue marée noire n'a pas fini de souiller le golfe du Mexique. Et de nous interpeller.**

Trois semaines après l'accident, le liquide visqueux continue à se déverser dans la mer et à agiter les nuits blanches de tous ceux qui tentent de juguler l'hémorragie.

Si, jusqu'à présent, cette pollution maritime ne figure pas encore dans le classement des plus grosses catastrophes pétrolières, elle n'en demeure pas moins une préoccupation majeure du moment, compte tenu de son étendue, des menaces qu'elle représente pour l'écosystème de toute la région et, surtout, parce que personne ne sait encore, pour l'heure, comment boucher cette satanée fuite nauséabonde qui s'échappe des fonds marins. Nous sommes ici dans le domaine du gigantisme : des moyens déployés (530 bateaux sont sur les lieux pour tenter de circonscrire les dommages) et des conséquences financières que cette fuite pourrait avoir pour BP. La facture actuelle s'élève déjà à 450 millions de dollars et nul n'oserait se prononcer sur le coût total de l'addition pour le géant britannique ainsi que pour

l'ensemble du secteur pétrolier. Au-delà de ces considérations prosaïques, on ne peut être indifférent à l'appel de détresse lancé par le gouvernement américain pour colmater la brèche. «*La locomotive intellectuelle de ce pays est occupée à résoudre ce problème*», a déclaré le secrétaire à l'Énergie. Ce qui revient à placer les ingénieurs et les géologues devant l'obligation de réussir rapidement sous peine de faire la démonstration que la «*locomotive intellectuelle*» américaine est en panne. C'est sans doute pour cette raison que le ministre américain invite tous ces experts à «*penser autrement*». Penser autrement ? L'invitation mérite d'être réfléchie et appliquée au sens large. Si l'on essayait, en effet, de sortir des sentiers battus de la pensée, de se concentrer sur les vraies priorités, de préserver les richesses naturelles, de ne pas être obsédés par le profit absolu, de ne pas se limiter à l'urgence et au court terme... Programme utopique ? Sans doute. Pourtant, il nous permettrait peut-être d'éviter de nombreuses catastrophes et pas seulement pétrolières !

MARTIN Philippe (2010), « Commentaire. Marée noire et nuits blanches » in *Vers l'Avenir*, vendredi 14 mai 2010



● COMMENTAIRE par Thierry DUPIEREUX



# Quelle marée noire ?

**Vous connaissez Tony Hayward? C'est l'homme le plus haï du moment par les pélicans bruns, les tortues des mers, dauphins et autres crevettes.** Tony, c'est le boss de BP, compagnie pétrolière qui est en train de colorer le golfe du Mexique d'un noir-proche du désespoir écologique. Tony, c'est aussi un gars qui rassure. Hier, il l'a dit, *«l'impact de la fuite sur l'environnement sera très faible»*. Et il a démontré scientifiquement son point de vue: *«Le golfe du Mexique est très grand et le volume de pétrole et de dispersant que nous y mettons est minuscule comparé au volume total de l'eau»*. J'admire Tony Hayward. Prendre à ce point de la hauteur et relativiser les choses. Moi, hier matin, j'ai bêtement culpabilisé en entendant les conseils d'un type qui expliquait comment protéger l'environnement. Il démontrait que même éteints, les ordinateurs et autres appareils électroniques consommaient beaucoup d'énergie. Pour limiter cette gabegie environnementale, il fallait, selon lui, brancher ces appareils sur un multiprise équipé d'un interrupteur.

Si les magasins avaient été ouverts à l'heure où j'ai entendu cette interview, j'aurais acheté l'interrupteur ad hoc tout de suite. Tellement j'étais mal d'avoir été l'ennemi de l'environnement sans le savoir. À côté de ça, la compagnie de Tony balance minimum 800 mille litres de pétrole tous les jours dans la mer. Et Tony, il ne s'en fait pas. Ce serait de la pollution inoffensive, toute riquiqui, qui se dilue dans l'eau. Pourquoi il se la joue méthode Coué le patron de BP? Pour son image pardi! Sa société, elle est cotée en bourse et depuis quelques jours l'action BP est en chute libre. Il faut dire que Barack Obama ne lui facilite pas la tâche. Avec sa commission d'enquête sous le bras, le président américain s'est montré particulièrement furibard. Et ça, ce n'est pas bon! Ni pour le blason boursier de BP, ni pour l'évaluation de fin d'année d'un superboss qui, en mars dernier, affichait encore un salaire annuel de 4,4 millions d'euros, en augmentation de 41%, pour les bons services rendus à sa société...

DUPIEREUX Thierry (2010), « Commentaire. Quelle marée noire ? » in *Vers l'Avenir*, mercredi 19 mai 2010

Indicateur de présence en Une (hors simple annonce en colonne de droite)							
année	événement	Vers l'Avenir			Le Soir		
		En Une	Nb d'articles	Ajusté sur 24	En Une	Nb d'articles	Ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	14	21	16,00	12	22	13,09
1978	Amoco Cadiz	13	20	15,60	9	20	10,80
1989	Exxon Valdez	1	6	4,00	5	18	6,67
1999	Erika	2	14	3,43	8	21	9,14
2010	Deepwater Horizon	0	20	0,00	2	15	3,20
<b>TOTAUX</b>		<b>30</b>		<b>39,03</b>	<b>36</b>		<b>42,90</b>

**Tableau 07 : Indicateur de présence des marées noires en Une (hors annonce en colonne de droite)**

Indicateur de présence en Une							
année	événement	Vers l'Avenir			Le Soir		
		En Une	Nb d'articles	Ajusté sur 24	En Une	Nb d'articles	Ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	14	21	16,00	13	22	14,18
1978	Amoco Cadiz	13	20	15,60	16	20	19,20
1989	Exxon Valdez	1	6	4,00	9	18	12,00
1999	Erika	3	14	5,14	8	21	9,14
2010	Deepwater Horizon	0	20	0,00	2	15	3,20
<b>TOTAUX</b>		<b>31</b>		<b>40,74</b>	<b>48</b>		<b>57,72</b>

**Tableau 08 : Indicateur de présence des marées noires en Une**

Indicateur de présence en manchette							
année	événement	Vers l'Avenir			Le Soir		
		Manchette	Nb d'articles	Ajusté sur 24	Manchette	Nb d'articles	Ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	3	21	3,43	4	22	4,36
1978	Amoco Cadiz	1	20	1,20	1	20	1,20
1989	Exxon Valdez	0	6	0,00	0	18	0,00
1999	Erika	1	14	1,71	4	21	4,57
2010	Deepwater Horizon	0	20	0,00	0	15	0,00
<b>TOTAUX</b>		<b>5</b>		<b>6,34</b>	<b>9</b>		<b>10,13</b>

**Tableau 09 : Indicateur de présence des marées noires en manchette**

Indicateur de rapport surface en Une (hors colonne de droite) / surface page hors marges							
année	événement	Vers l'Avenir			Le Soir		
		valorisation	nb en une hors colonne droite	ajusté sur nb de Une HcdD	valorisation	nb en une hors colonne droite	ajusté sur nb de Une HcdD
1967	Torrey Canon	162,64%	14	11,62%	178,98%	12	14,92%
1978	Amoco Cadiz	222,79%	13	17,14%	92,69%	9	10,30%
1989	Exxon Valdez	8,90%	1	8,90%	37,36%	5	7,47%
1999-2000	Erika	65,90%	2	32,95%	131,19%	8	16,40%
2010	Deepwater Horizon	0,00%	0	0,00%	32,85%	2	16,43%
<b>TOTAUX</b>		<b>460,23%</b>	<b>30</b>	<b>70,60%</b>	<b>473,07%</b>	<b>36</b>	<b>65,51%</b>

**Tableau 10 : Valorisation du rapport surface en Une / surface page hors marges ; et moyenne par page pour les présences en Une hors colonne de droite (HcdD)**

NB : L'ajustement en nb une, hors annonce colonne de droite, ne change rien aux chiffres min et max pour les deux supports

Manchettes durant les 5 périodes étudiées				
<u>année</u>	<u>événement</u>	<u>manchette</u>	Vers l'Avenir	Le Soir
1967	<b>Torrey Canon</b>	Vietnam : plan de paix « Thant »	3	5
		<b>Torrey Canon</b>	3	4
		France : élections législatives (suite)	0	4
		Encyclique sociale « Progrès des peuples » de Paul VI	3	1
		USA : Martin Luther King et les marches de la paix	2	1
		Belgique : WE de Pâques : tourisme balnéaire à la côte	2	0
		Belgique : pouvoirs spéciaux au gouvernement	0	2
1978	<b>Amoco Cadiz</b>	France : élections législatives	9	4
		Moyen-Orient : Israël au sud-Liban	4	3
		Belgique / France : rapt et libération du Baron Empain	1	3
		Italie : enlèvement d'Aldo Moro (suite)	1	2
		<b>Amoco Cadiz</b>	1	1
1989	<b>Exxon Valdez</b>	Pologne : élections et visite du Premier ministre belge	1	4
		Liban : guerre de libération menée par le général Aoun	1	3
		URSS : premières élections législatives	0	3
		GB : 108 morts dans un stade de football à Sheffield	2	1
		Belgique : affaire S. Rushdie ; assassinats à Bruxelles	2	1
		Géorgie : les troupes soviétiques contre les nationalistes	1	2
		<b>Exxon Valdez</b>	0	0
1999	<b>Erika</b>	<b>Erika</b>	1	4
		Tchéchénie : l'armée russe à Grozny	0	4
		Belgique : affaire Dutroux (suite)	3	0
		Euro 2000 de football	2	2
		Passage à l'An 2000	2	1
		Belgique : plan antibruit pour Zaventem	0	2
2010	<b>Deepwater Horizon</b>	Belgique : démission du gouvernement et élections en vue	8	8
		Économie : crise de l'euro et krach financier	1	6
		<b>Deepwater Horizon</b>	0	0
Annexe 18: manchettes durant les 5 périodes étudiées et nombre par média étudié				
Légende : en gris : les marées noires ; et en vert : les manchettes les plus nombreuses par période				

Indicateur de l'emplacement des articles SUR LA PAGE sur laquelle ils se trouvent principalement							
année	événement	Vers l'Avenir			Le Soir		
		valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	93,81	21	107	104,21	22	114
1978	Amoco Cadiz	75,37	20	90	135,89	20	163
1989	Exxon Valdez	30,56	6	122	109,69	18	146
1999-2000	Erika	106,57	14	183	100,30	21	115
2010	Deepwater Horizon	122,34	20	147	137,01	15	219
<b>TOTAUX</b>		<b>428,65</b>		<b>649</b>	<b>587,10</b>		<b>757</b>

**Tableau 11 : Valorisation de l'emplacement des articles sur la page sur laquelle ils se trouvent principalement**  
Légende : chaque emplacement sur la page principale est valorisé selon un découpage de la page par tiers ou par quart

Indicateur de l'emplacement GAUCHE / DROITE des pages où se trouvent les articles principaux							
année	événement	Vers l'Avenir			Le Soir		
		valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	45,00	21	51,43	36,50	22	39,82
1978	Amoco Cadiz	42,50	20	51,00	27,00	20	32,40
1989	Exxon Valdez	8,00	6	32,00	31,50	18	42,00
1999-2000	Erika	25,00	14	42,86	47,00	21	53,71
2010	Deepwater Horizon	36,50	20	43,80	22,50	15	36,00
<b>TOTAUX</b>		<b>157,00</b>		<b>221,09</b>	<b>164,50</b>		<b>203,93</b>

**Tableau 12 : Valorisation de l'emplacement des pages sur lesquelles se trouvent les articles principaux**  
Légende : chaque page est valorisée selon qu'elle soit de gauche, de droite, dernière, page 1 de cahier 2, Une (de 1 à 5 points)

Indicateur de l'emplacement des articles de par leur place dans la DISTRIBUTION des pages DANS LE MEDIA							
année	événement	Vers l'Avenir			Le Soir		
		valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	178	21	203	223	22	243
1978	Amoco Cadiz	184	20	221	168	20	202
1989	Exxon Valdez	23	6	92	114	18	152
1999-2000	Erika	65	14	111	164	21	187
2010	Deepwater Horizon	50	20	60	54	15	86
<b>TOTAUX</b>		<b>500</b>		<b>687</b>	<b>723</b>		<b>870</b>

**Tableau 13 : Valorisation de l'emplacement des articles de par la distribution des pages sur lesquelles ils se trouvent dans le journal**  
Légende : chaque page dans le journal est valorisée selon une échelle à 11 niveaux (de 2 à 18 points)

valorisation de l'indicateur de l'emplacement gauche vs droite des pages où se trouvent les articles principaux											
Vers l'Avenir											
année	événement	G	GD	D	dernière	dernière sq	G&der	1 de cahier 2	Une	pas d'éd.	total
1967	Torrey Canon	6		12					3	3	24
1978	Amoco Cadiz	8	1	3	2	6				4	24
1989	E Exxon Valdez	5		0	1					18	24
1999-00	Erika	3		11						10	24
2010	Deepwater Horizon	6	3	8	1		2			4	24
<b>TOTAUX</b>		<b>28</b>	<b>4</b>	<b>34</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>39</b>	<b>120</b>
	<b>VALORISATION</b>	<b>1</b>	<b>1,5</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>3,5</b>	<b>3,5</b>	<b>4</b>	<b>5</b>		<b>total</b>
1967	Torrey Canon	6	0	24	0	0	0	0	15	0	45
1978	Amoco Cadiz	8	1,5	6	6	21	0	0	0	0	42,5
1989	E Exxon Valdez	5	0	0	3	0	0	0	0	0	8
1999-00	Erika	3	0	22	0	0	0	0	0	0	25
2010	Deepwater Horizon	6	4,5	16	3	0	7	0	0	0	36,5
<b>TOTAUX</b>		<b>28</b>	<b>6</b>	<b>68</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>15</b>	<b>0</b>	<b>157</b>
Le Soir											
année	événement	G	GD	D	dernière	dernière sq	G&der	1 de cahier 2	Une	pas d'éd.	total
1967	Torrey Canon	7	1	14						2	24
1978	Amoco Cadiz	16		3					1	4	24
1989	E Exxon Valdez	9	1	6				1	1	6	24
1999-00	Erika	6	2	7				6		3	24
2010	Deepwater Horizon	7	1	7						9	24
<b>TOTAUX</b>		<b>45</b>	<b>5</b>	<b>37</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>24</b>	<b>120</b>
	<b>VALORISATION</b>	<b>1</b>	<b>1,5</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>3,5</b>	<b>3,5</b>	<b>4</b>	<b>5</b>		<b>total</b>
1967	Torrey Canon	7	1,5	28	0	0	0	0	0	0	36,5
1978	Amoco Cadiz	16	0	6	0	0	0	0	5	0	27
1989	E Exxon Valdez	9	1,5	12	0	0	0	4	5	0	31,5
1999-00	Erika	6	3	14	0	0	0	24	0	0	47
2010	Deepwater Horizon	7	1,5	14	0	0	0	0	0	0	22,5
<b>TOTAUX</b>		<b>45</b>	<b>7,5</b>	<b>74</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>28</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>164,5</b>
<b>CTRL</b>		<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>0</b>
<b>CTRL</b>		<b>73</b>	<b>9</b>	<b>71</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>63</b>	<b>240</b>

Annexe 20 : Valorisation de l'indicateur de l'emplacement gauche vs droite dans la pagination

Légende : en haut : Vers l'Avenir ; en bas : Le Soir ; d'abord les données, puis la valorisation

Nous avons analysé les emplacements des articles dans la pagination et sur la page et en avons tiré trois indicateurs :

- indicateur de l'emplacement des articles SUR LA PAGE sur laquelle ils se trouvent principalement ;
- indicateur de l'emplacement GAUCHE / DROITE des pages où se trouvent les articles principaux ;
- indicateur de l'emplacement des articles de par leur place dans la DISTRIBUTION des pages DANS LE média.

Des trois indicateurs (tableaux 11 à 13 en annexe 19 et annexe 20 supra) d'emplacement résultant de l'analyse, il ressort que :

- aucune tendance évidente et constante ne se manifeste au niveau de la place offerte aux marées noires dans les deux médias ;
- dans l'ensemble (5 sous-indicateurs sur 6), il apparaît néanmoins que Le Soir offre une meilleure place aux marées noires que ne le fait Vers l'Avenir ;
- le naufrage de l'Exxon Valdez occupe une faible place dans Vers l'Avenir ;
- si l'on regarde la place de l'information dans la pagination des journaux, la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon occupe une faible place dans Le Soir comme dans Vers l'Avenir ; par contre, dans les deux journaux, Deepwater Horizon occupe une fort belle place sur la page ;
- si l'on regarde la place de l'information dans la pagination des journaux (2 indicateurs), le naufrage du Torrey Canon occupe une belle place dans les deux journaux mais semble délaissé par Le Soir en ce qui concerne sa place sur la page ;
- aucune tendance n'apparaît d'un point de vue diachronique, hors peut-être un accroissement de la place réservée aux marées noires dans Vers l'Avenir.

Nous avons observé trois indicateurs « Équivalent Page » (figure 11) qui nous montrent le nombre d'Équivalents Page accordées à chacun des événements par chacun des deux médias, ceci par rapport à une page hors marge de référence pour chaque événement et chaque média, mais aussi par rapport à une page moyenne (des 5 événements) dans chaque média et une page moyenne commune aux deux médias. Il en ressort que :

- Les 3 indicateurs concordent pour montrer que dans l'ensemble Le Soir offre davantage de place aux marées noires que Vers l'Avenir ;
- Si l'on compare marée noire par marée noire, on peut émettre une petite réserve à ceci pour l'Amoco Cadiz et Deepwater Horizon, mais les différences en Équivalent Page ne sont que minimales. ;
- Dans Le Soir, c'est l'Erika qui a bénéficié de la plus large couverture ;
- Dans Vers l'Avenir, c'est l'Amoco Cadiz (avec Deepwater Horizon) qui a bénéficié de la plus large couverture ;
- A l'inverse, dans Vers l'Avenir, c'est l'Exxon Valdez qui a reçu la plus faible couverture ;
- Et dans Le Soir, c'est Deepwater Horizon (et l'Exxon Valdez) qui a reçu la plus faible couverture ;
- Aucune tendance n'apparaît d'un point de vue diachronique, hors peut-être un accroissement de la place réservée aux marées noires dans Vers l'Avenir.

Indicateur d'importance de la titraile par la taille des caractères							
		Vers l'Avenir			Le Soir		
année	événement	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	124	21	142	121	22	132
1978	Amoco Cadiz	158	20	190	91	20	109
1989	Exxon Valdez	28	6	112	79	18	105
1999-2000	Erika	93	14	159	116	21	133
2010	Deepwater Horizon	98	20	118	119	15	190
<b>TOTAUX</b>		<b>501</b>		<b>721</b>	<b>526</b>		<b>669</b>

**Tableau 14 : Valorisation de la taille des caractères utilisés dans la titraile**  
Légende : chaque taille de caractères en mm se voit attribué une valeur correspondante

Indicateur d'importance de la titraile par le nombre de colonnes de la titraile							
		Vers l'Avenir			Le Soir		
année	événement	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	700,00%	21	33,33%	600,00%	22	27,27%
1978	Amoco Cadiz	925,00%	20	46,25%	687,50%	20	34,38%
1989	Exxon Valdez	237,50%	6	39,58%	625,00%	18	34,72%
1999-2000	Erika	816,70%	14	58,34%	900,00%	21	42,86%
2010	Deepwater Horizon	1040,00%	20	52,00%	950,00%	15	63,33%
<b>TOTAUX</b>		<b>3719,20%</b>		<b>45,92%</b>	<b>3762,50%</b>		<b>39,19%</b>

**Tableau 15 : Valorisation du nombre de colonnes de la titraile**  
Légende : rapport du nombre de colonnes de la titraile sur le nombre de colonnes par page, avec moyenne par média

Indicateur d'importance de la titraile par sa surface par rapport à la surface du texte principal (hors illustrations)							
		Vers l'Avenir			Le Soir		
année	événement	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	2202,54%	21	104,88%	911,41%	22	41,43%
1978	Amoco Cadiz	5131,41%	20	256,57%	615,71%	20	30,79%
1989	Exxon Valdez	106,73%	6	17,79%	441,13%	18	24,51%
1999-2000	Erika	638,58%	14	45,61%	715,18%	21	34,06%
2010	Deepwater Horizon	710,10%	20	35,51%	591,11%	15	39,41%
<b>TOTAUX</b>		<b>8789,36%</b>		<b>108,51%</b>	<b>3274,54%</b>		<b>34,11%</b>

**Tableau 16 : Valorisation de la surface de la titraile par rapport à la surface du texte principal (hors illustrations)**  
Légende : rapport surface titraile article principal / surface texte principal

Indicateur d'importance de la titraile par sa surface par rapport à la surface de l'article principal (illustrations inclus.)							
		Vers l'Avenir			Le Soir		
année	événement	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24	valorisation	nb d'articles	ajusté sur 24
1967	Torrey Canon	777,33%	21	37,02%	458,06%	22	20,82%
1978	Amoco Cadiz	723,75%	20	36,19%	307,72%	20	15,39%
1989	Exxon Valdez	114,73%	6	19,12%	239,31%	18	13,30%
1999-2000	Erika	274,06%	14	19,58%	371,18%	21	17,68%
2010	Deepwater Horizon	382,98%	20	19,15%	295,08%	15	19,67%
<b>TOTAUX</b>		<b>2272,85%</b>		<b>28,06%</b>	<b>1671,35%</b>		<b>17,41%</b>

**Tableau 17 : Valorisation de la surface de la titraile par rapport à la surface de l'article principal (illustrations inclus.)**  
Légende : rapport surface titraile article principal / surface article principal



Nous avons observé 4 indicateurs résultant de notre analyse :

- un indicateur d'importance de la titraille par la taille des caractères utilisés
- un indicateur d'importance de la titraille par le nombre de colonnes occupées par la titraille
- un indicateur d'importance de la titraille par sa surface par rapport à la surface du texte principal (hors illustrations)
- un indicateur d'importance de la titraille par sa surface par rapport à la surface de l'article principal (illustrations incluses)

La confrontation de ces quatre indicateurs d'importance de la titraille montre que, dans le recours à la titraille comme procédé de mise en valeur de l'information :

- le naufrage de l'Exxon Valdez (1989) bénéficie le moins de la mise en valeur par la titraille, ceci pour les quatre indicateurs ;
- pour le naufrage du Torrey Canon (1967) et celui de l'Amoco Cadiz (1978), dans *Vers l'Avenir*, l'indicateur de titraille par sa surface par rapport à la surface du texte principal (hors illustration) montre des valorisations après ajustement supérieures à 100 %, appuyées par des pourcentages multiples de 1000 avant ajustement. Ceci doit être nuancé. En effet, dans ses éditions de 1967 et 1978, *Vers l'Avenir* utilise, visiblement et largement, le procédé d'annonce à renfort de gros titres en Une et/ou en manchette, avec très peu voire pas du tout de texte en page Une, ce qui fausse donc une première lecture de cet indicateur. En neutralisant cette variable explicative, l'importance de la titraille des 3 autres marées noires, dont l'Erika, se trouve donc renforcée.
- le naufrage du Torrey Canon (1967) bénéficie le plus de la mise en valeur par la titraille (chiffres ajustés).

Par ailleurs, d'un point de vue diachronique, les quatre indicateurs sur la titraille montrent que, depuis 1989 (Exxon Valdez) en tout cas, voire depuis 1967 déjà, *Le Soir* a de plus en plus recours à la titraille comme moyen de mise en valeur de l'information. On ne peut observer de semblable évolution dans *Vers l'Avenir* ; au contraire, un des indicateurs montrerait une diminution d'importance de la titraille comme outil de valorisation de l'événement.

Cette observation peut être mise en rapport avec le fait que *Vers l'Avenir* utilise de plus en plus d'illustrations depuis 1967, le recours aux illustrations ne faisant pas l'objet de tendance observable, ni ni positive ni négative, dans *Le Soir*. En inférant, on pourrait dire que *Vers l'Avenir* remplace les tailles de titres par de l'illustration, alors que *Le Soir* renforce ses illustrations par des titres plus importants.

Et en comparant les deux médias entre eux, les quatre indicateurs laissent penser que, pour valoriser un événement, *Vers l'Avenir* accorde davantage d'importance à la titraille que *Le Soir*.

Ainsi, on a également pu observer que :

- la titraille moyenne dans *Vers l'Avenir* occupe 46 % de la largeur de page (33 à 58 %)
- la titraille moyenne dans *Le Soir* occupe 39 % de la largeur de page (27 à 63 %)
- la titraille moyenne dans *Vers l'Avenir* représente 108 % du texte principal (18 à 256 %)
- la titraille moyenne dans *Le Soir* représente 34 % du texte principal (24 à 41 %)
- la titraille moyenne dans *Vers l'Avenir* représente 28 % de l'article principal (19 à 37 %)
- la titraille moyenne dans *Le Soir* représente 17 % de l'article principal (13 à 21 %)

Notre analyse thématique des titres au travers des critères sensationnalistes utilisés nous a permis d'observer que les **titres** utilisent les procédés suivants :

- Vers l'Avenir, Torrey Canon : vocabulaire amplifiant, vocabulaire inattendu, vocabulaire guerrier, analogie, révélation, ponctuation (... et ?)
- Vers l'Avenir, Amoco Cadiz : vocabulaire amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire sur l'urgence, jeu sur les contrastes, ponctuation(? Et !)
- Vers l'Avenir, Exxon Valdez : vocabulaire émotionnant, énigme, ponctuation (?)
- Vers l'Avenir, Erika : champ lexical oral et amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire inattendu, vocabulaire imagé, analogie, appel à la proximité, jeu de mots, révélation
- Vers l'Avenir, Deepwater Horizon : vocabulaire allusif, vocabulaire imagé, vocabulaire inattendu, vocabulaire sur le danger, jeu sur les contrastes
  
- Le Soir, Torrey Canon : vocabulaire amplifiant, vocabulaire guerrier, pluriel, révélation
- Le Soir, Amoco Cadiz : vocabulaire allusif, vocabulaire émotionnant, vocabulaire restrictif, vocabulaire sur le danger, analogie, chiffres répétés, jeu sur les contrastes, patrimoine, révélation, ponctuation (...)
- Le Soir, Exxon Valdez : vocabulaire amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire guerrier, vocabulaire imagé, analogie, appel à la proximité, jeu de mots, jeu sur les contrastes, révélation, ponctuation (?)
- Le Soir, Erika : vocabulaire émotionnant, vocabulaire imagé, vocabulaire sur le danger, affirmation rassurante, analogie, appel à la proximité, jeu de mots, jeu sur les contrastes, révélation, ponctuation (?)
- Le Soir, Deepwater Horizon : vocabulaire amplifiant, vocabulaire inattendu, énigme, jeu sur les contrastes

Notre analyse thématique des **chapeaux et attaques** au travers des critères sensationnalistes utilisés nous a permis d'observer que les chapeaux et attaques utilisent les procédés suivants :

- Vers l'Avenir, Torrey Canon : vocabulaire guerrier, vocabulaire imagé, jeu sur les contrastes, vocabulaire sur le danger, vocabulaire sur l'urgence
- Vers l'Avenir, Amoco Cadiz : vocabulaire amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire imagé, vocabulaire sur le danger, vocabulaire sur l'urgence, analogie, chiffres répétés, jeu sur les contrastes, lieu symbolique, style télégraphique, style particulier et vocabulaire, ponctuation (... ?!)
- Vers l'Avenir, Exxon Valdez : vocabulaire émotionnant, vocabulaire imagé, vocabulaire sur le danger, jeu sur les contrastes
- Vers l'Avenir, Erika : vocabulaire émotionnant, vocabulaire imagé, vocabulaire de victimisation, vocabulaire sur le danger, vocabulaire et mise en situation, appel à la proximité, analogie, jeu sur les contrastes, style particulier
- Vers l'Avenir, Deepwater Horizon : vocabulaire allusif, vocabulaire émotionnant, vocabulaire imagé, vocabulaire sur l'urgence, analogie, appel à la proximité, chiffres répétés, comparaison, jeu sur les contrastes, mise en situation, style basé sur les contrastes, style faussement anodin, ponctuation (...)
  
- Le Soir, Torrey Canon : vocabulaire allusif, vocabulaire amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire guerrier, vocabulaire imagé, vocabulaire sur le danger, analogie, appel à la proximité, chiffres répétés, énigme, jeu sur les contrastes, mise en situation, ponctuation (?)
- Le Soir, Amoco Cadiz : vocabulaire amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire imagé, vocabulaire de victimisation, vocabulaire sur le danger, analogies, appel à la proximité, chiffres répétés, jeu sur les contrastes, mise en situation, slogan, ponctuation (... ?)
- Le Soir, Exxon Valdez : vocabulaire allusif, vocabulaire amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire imagé, vocabulaire de victimisation, vocabulaire sur le danger, appel à la proximité, chiffres répétés, jeu sur les contrastes, mise en situation, ponctuation (... ? !), ponctuation répétée de ?
- Le Soir, Erika : vocabulaire allusif, vocabulaire amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire guerrier, vocabulaire sur le danger, analogie, appel à la proximité, chiffres répétés, jeu de mots, jeu sur les contrastes, mise en situation, répétition, ponctuation (!)
- Le Soir, Deepwater Horizon : vocabulaire allusif, vocabulaire amplifiant, vocabulaire émotionnant, vocabulaire guerrier, vocabulaire sur le danger, analogie, chiffres répétés, mise en situation, ponctuation ( ? !)

n°	jour	date	événement	média	signature
29	jeudi	23/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	André BOEVER
33	mercredi	29/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Thierry LASALLE
34	jeudi	30/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Thierry LASALLE
38	mardi	04/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Georges FABRY
53	samedi	01/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	Julien NICOLAS
86	mercredi	29/12/99	Erika	Vers l'Avenir	Albert JALLET
87	jeudi	30/12/99	Erika	Vers l'Avenir	A.J.
88	vendredi	31/12/99	Erika	Vers l'Avenir	Sophie MARECHAL et Isabelle LASQUELLEC
91	mercredi	05/01/00	Erika	Vers l'Avenir	Dominique VELLANDE
95	lundi	10/01/00	Erika	Vers l'Avenir	Noël ACKAERT
106	mardi	04/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Mira Oberman et M. Dum.
112	mardi	11/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Géry EYKERMAN
114	vendredi	14/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Philippe MARTIN
120	vendredi	21/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Clément SABOURIN
125	vendredi	24/03/67	Torrey Canon	Le Soir	L.(O.)
129	jeudi	30/03/67	Torrey Canon	Le Soir	Jacques CHAMPAGNE
130	vendredi	31/03/67	Torrey Canon	Le Soir	Jacques CHAMPAGNE
131	samedi	01/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Jacques CHAMPAGNE
133	mardi	04/04/67	Torrey Canon	Le Soir	L.V.
134	mercredi	05/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Jacques CHAMPAGNE
149	jeudi	23/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	René HAQUIN
150	vendredi	24/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	René HAQUIN, J.P. et Roger-J. BONNEL
151	samedi	25/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	René HAQUIN et Jean-Claude VANTROYEN
152	mardi	28/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	René HAQUIN, Jean-Claude VANTROYEN et C.S.
154	jeudi	30/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	C.S.
158	mardi	04/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	René HAQUIN
159	mercredi	05/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	René HAQUIN
171	mercredi	29/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	Francis UNWIN
178	jeudi	06/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Francis UNWIN
183	mercredi	12/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	J.Sl.
185	vendredi	14/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Jean SLOOVER, Eddy SURMONT, Francis UNWIN, Philippe BERKENBAUM, Marc CHARLET et J. Sl.
195	mercredi	15/12/99	Erika	Le Soir	S.De (St.)
198	samedi	18/12/99	Erika	Le Soir	Eddy SURMONT
200	mardi	21/12/99	Erika	Le Soir	Caroline GOURDIN et G.J. (St.)
203	vendredi	24/12/99	Erika	Le Soir	Jo. M.
204	lundi	27/12/99	Erika	Le Soir	Joëlle MESKENS
205	mardi	28/12/99	Erika	Le Soir	Caroline GOURDIN, G.J. (St.) et M.M.
206	mercredi	29/12/99	Erika	Le Soir	M.M. et Caroline GOURDIN
207	jeudi	30/12/99	Erika	Le Soir	M.M., Alain LALLEMAND et G.J. (St.)
208	vendredi	31/12/99	Erika	Le Soir	ROYER et Philippe REGNIER
210	mardi	04/01/00	Erika	Le Soir	J.-P. B.
213	vendredi	07/01/00	Erika	Le Soir	Emmanuel GUEULETTE
215	lundi	10/01/00	Erika	Le Soir	Nicolas VEUILLE
220	jeudi	29/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	B. Ma. (st.)
221	vendredi	30/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Michel de MUELENAERE et B. Ma. (st.)
222	lundi	03/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Luis LEMA et Coralie GARANDEA
228	lundi	10/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	F. De. (avec AFP)
235	mercredi	19/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Stéphane BUSSARD

Annexe 28 : Liste des signatures journalistiques (par média puis ordre chronologique)

Légende : signatures journalistiques relevées dans notre corpus (avec n° de référence dans le corpus)

**CORPUS**

**titres (annexes 29 : 1 à 10)**

**et chapeaux & attaques (annexe 30 : 1 à 10))**

par titre de presse et par ordre chronologique

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	samedi	18/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	
	dimanche	19/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	
1	lundi	20/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	La mer doit être « lessivée »
2	mardi	21/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Des mesures exceptionnelles sont prises pour sauver les plages de Cornouailles
3	mercredi	22/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	L'épave du pétrolier « Torrey Canon » a flambé mardi
4	jeudi	23/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	La nappe de mazout menace la Bretagne
5	vendredi	24/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Un Hollandais croit pouvoir venir à bout de la « mer de pétrole »
6	samedi	25/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Un rempart de plastique est dressé autour du « Torrey Canon »
	dimanche	26/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	
	Lu Pâques : férié	27/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	
7	mardi	28/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Les anglais ont lancé le cri de guerre ... au pétrole :
8	mercredi	29/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Le « Torrey Canon » a été bombardé et coulé
9	jeudi	30/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	La R.A.F. pilonne sans cesse l'épave du « Torrey canon »
10	vendredi	31/03/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	La Force navale belge est en état d'alerte
11	samedi	01/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Les pêcheurs de Cherbourg sont victimes du pétrole
	dimanche	02/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	
12	lundi	03/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Très sensible amélioration sur les plages de Cornouailles
13	mardi	04/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Le capitaine du « Torrey Canon » affronte ses juges la tête haute, à Gênes
14	mercredi	05/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	M. Wilson attaque en justice les propriétaires du « Torrey Canon »
15	jeudi	06/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	sans objet
16	vendredi	07/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	sans objet
17	samedi	08/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	sans objet
	dimanche	09/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	
18	lundi	10/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	La marée noire a touché les côtes françaises
19	mardi	11/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	La Bretagne lutte contre la « marée noire »
20	mercredi	12/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	La Côte de Granit Rose est la plus menacée
21	jeudi	13/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Le gouvernement français avoue tardivement son incurie
22	vendredi	14/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	La toile de jute, dernière arme contre le pétrole ?
23	samedi	15/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Cinq cent tonnes de poisson invendues à Concarneau
	dimanche	16/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	
24	lundi	17/04/67	Torrey Canon	Vers l'Avenir	Les Bretons désespèrent

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	jeudi	16/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	
	vendredi	17/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	
25	samedi	18/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	La Bretagne à nouveau victime de la marée noire
	dimanche	19/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	
26	lundi	20/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	L'échouage catastrophique du pétrolier « Amoco Cadiz »
27	mardi	21/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	sans objet
28	mercredi	22/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	La marée noire de l' « Amoco Cadiz » :
29	jeudi	23/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Marée noire, cols blancs et gros sous
30	vendredi	24/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	<i>la vie réapparaît, la mer en deuil, poison noir,</i>
31	samedi	25/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	L' « Amoco Cadiz » s'est brisé en deux
	dimanche	26/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	
	Lu Pâques : férié	27/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	
32	mardi	28/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	La marée noire s'aggrave en Bretagne
33	mercredi	29/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Les super-pétroliers modernes sont des navires extrêmement dangereux
34	jeudi	30/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Les super-pétroliers modernes sont des navires extrêmement dangereux
35	vendredi	31/03/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	« Amoco Cadiz » : enfin des mesures de prévention
36	samedi	01/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Plus de pétrole dans l' « Amoco »
	dimanche	02/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	
37	lundi	03/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	La grogne monte en Bretagne
38	mardi	04/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Et si un méthaneur connaissait demain le sort de l' « Amoco Cadiz » ?
39	mercredi	05/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	La France demande aux « neuf » des mesures d'urgence de lutte contre la pollution
40	jeudi	06/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	De nouvelles plages atteintes par la marée noire
41	vendredi	07/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	sans objet
42	samedi	08/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	La nappe glauque ne cesse de s'étendre
	dimanche	09/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	
43	lundi	10/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	sans objet
44	mardi	11/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	La marée noire bretonne a contaminé des sauveteurs
45	mercredi	12/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	La vie réapparaît sur la Côte des Légendes
46	jeudi	13/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Il faudra deux ans pour brûler le pétrole de l' « Amoco Cadiz » !
47	vendredi	14/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	sans objet
48	samedi	15/04/78	Amoco Cadiz	Vers l'Avenir	Les îles de Sein et d'Ouessant à leur tour atteintes

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	vendredi	24/03/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	
	samedi	25/03/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	
	dimanche	26/03/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	
	Lu Pâques : férié	27/03/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	
49	mardi	28/03/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	Marée noire en Alaska
50	mercredi	29/03/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	La baie de Valdez (Alaska) sera nettoyée par des Hollandais
51	jeudi	30/03/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	Marée noire d'Alaska : qui va payer la facture ?
52	vendredi	31/03/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	Marée noire d'Alaska : sans objet
53	samedi	01/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	Marée noire d'Alaska
	dimanche	02/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	
54	lundi	03/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	L'Alaska attaque le pollueur ivre
55	mardi	04/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
56	mercredi	05/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
57	jeudi	06/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	Exxon Valdez : « il » s'est rendu
58	vendredi	07/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
59	samedi	08/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
	dimanche	09/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	
60	lundi	10/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
61	mardi	11/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
62	mercredi	12/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
63	jeudi	13/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
64	vendredi	14/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
65	samedi	15/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
	dimanche	16/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	
66	lundi	17/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
67	mardi	18/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
68	mercredi	19/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
69	jeudi	20/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
70	vendredi	21/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
71	samedi	22/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet
	dimanche	23/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	
72	lundi	24/04/89	Exxon Valdez	Vers l'Avenir	sans objet

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	dimanche	12/12/99	Erika	Vers l'Avenir	
73	lundi	13/12/99	Erika	Vers l'Avenir	France : naufrage d'un pétrolier au large de Brest
74	mardi	14/12/99	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
75	mercredi	15/12/99	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
76	jeudi	16/12/99	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
77	vendredi	17/12/99	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
78	samedi	18/12/99	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
	dimanche	19/12/99	Erika	Vers l'Avenir	
79	lundi	20/12/99	Erika	Vers l'Avenir	France : Plan pollution
80	mardi	21/12/99	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
81	mercredi	22/12/99	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
82	jeudi	23/12/99	Erika	Vers l'Avenir	France : Le capitaine du pétrolier remis en liberté
83	vendredi	24/12/99	Erika	Vers l'Avenir	La France se prépare à une longue marée noire
	Sa Noël : férié	25/12/99	Erika	Vers l'Avenir	
	dimanche	26/12/99	Erika	Vers l'Avenir	
84	lundi	27/12/99	Erika	Vers l'Avenir	Le mazout englue les plages bretonnes
85	mardi	28/12/99	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
86	mercredi	29/12/99	Erika	Vers l'Avenir	Les oiseaux à l'hôpital
87	jeudi	30/12/99	Erika	Vers l'Avenir	Le shampoing des oiseaux
88	vendredi	31/12/99	Erika	Vers l'Avenir	Les bras ne manquent pas
	Sa 1° an : férié	01/01/00	Erika	Vers l'Avenir	
	dimanche	02/01/00	Erika	Vers l'Avenir	
89	lundi	03/01/00	Erika	Vers l'Avenir	Abyssum est bloqué
90	mardi	04/01/00	Erika	Vers l'Avenir	sans objet
91	mercredi	05/01/00	Erika	Vers l'Avenir	Quinze Hutois se mobilisent
92	jeudi	06/01/00	Erika	Vers l'Avenir	Les pouvoirs publics pointés du doigt
93	vendredi	07/01/00	Erika	Vers l'Avenir	Totalfina passera à la caisse
94	samedi	08/01/00	Erika	Vers l'Avenir	Huîtres et crustacés touchés
	dimanche	09/01/00	Erika	Vers l'Avenir	
95	lundi	10/01/00	Erika	Vers l'Avenir	Les bénévoles sont de retour
96	mardi	11/01/00	Erika	Vers l'Avenir	sans objet

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	mardi	20/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
	mercredi	21/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
97	jeudi	22/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Explosion sur une plate-forme pétrolière sans objet
98	vendredi	23/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Une plate-forme pétrolière sombre et provoque une marée noire
99	samedi	24/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
	dimanche	25/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	sans objet
100	lundi	26/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
101	mardi	27/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Une marée noire menace la Louisiane
102	mercredi	28/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	sans objet
103	jeudi	29/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Le feu pour éviter une marée noire
104	vendredi	30/04/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Première plainte contre BP
	Sa 1 mai : férié	01/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
	dimanche	02/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
105	lundi	03/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	L'écosystème du sud des États-Unis menacé
106	mardi	04/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	États-Unis : La marée noire lorgne vers la Floride
107	mercredi	05/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Marée noire : un puits de secours pour récupérer le pétrole
108	jeudi	06/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Marée noire : une des fuites bouchées
109	vendredi	07/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Marée noire : l'espoir repose sur un couvercle
110	samedi	08/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Le pétrole atteint la Louisiane
	dimanche	09/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
111	lundi	10/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Démazouter un oiseau, tout un art
112	mardi	11/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	« B » et « P »
113	mercredi	12/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Le secteur pétrolier sous surveillance
	Je Ascension : férié	13/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
114	vendredi	14/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Marée noire et nuits blanches
115	samedi	15/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	sans objet
	dimanche	16/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
116	lundi	17/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	BP parvient à pomper du pétrole
117	mardi	18/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Le pompage de BP absorbe 1000 barils de brut par jour
118	mercredi	19/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	La marée noire continue de s'étendre
119	jeudi	20/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	La marée noire menace la Floride
120	vendredi	21/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	Le pétrole envahit les marais
	samedi	22/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
	dimanche	23/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
	Lu Pentecôte : férié	24/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
	mardi	25/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	
	mercredi	26/05/10	Deepwater Horizon	Vers l'Avenir	

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	samedi	18/03/67	Torrey Canon	Le Soir	
	dimanche	19/03/67	Torrey Canon	Le Soir	
121	lundi	20/03/67	Torrey Canon	Le Soir	Un pétrolier libérien s'échoue sur la côte des Cornouailles
122	mardi	21/03/67	Torrey Canon	Le Soir	Alertes sur la côte des Cornouailles
123	mercredi	22/03/67	Torrey Canon	Le Soir	Une nappe énorme de mazout s'avance vers les plages des Cornouailles
124	jeudi	23/03/67	Torrey Canon	Le Soir	Tentatives de renflouement du « Torrey Canon »
125	vendredi	24/03/67	Torrey Canon	Le Soir	L'échouage d'un superpétrolier dans l'Atlantique
126	samedi	25/03/67	Torrey Canon	Le Soir	L'échouage d'un superpétrolier dans l'Atlantique
	dimanche	26/03/67	Torrey Canon	Le Soir	
(4 <sup>e</sup> éd.)	Lu Pâques : férié	27/03/67	Torrey Canon	Le Soir	Une première nappe de pétrole atteint la côte britannique
127	mardi	28/03/67	Torrey Canon	Le Soir	Le pétrolier « Torrey Canon » s'est disloqué et a sombré
128	mercredi	29/03/67	Torrey Canon	Le Soir	L'aviation anglaise bombarde et incendie le « Torrey Canon »
129	jeudi	30/03/67	Torrey Canon	Le Soir	La R.A.F. a fait sauter l'épave du « Torrey Canon »
130	vendredi	31/03/67	Torrey Canon	Le Soir	La lutte contre la « marée noire »
131	samedi	01/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Bombardements terminés sur le « Torrey Canon »
	dimanche	02/04/67	Torrey Canon	Le Soir	
132	lundi	03/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Hécatombe d'oiseaux, victimes du mazout du « Torrey Canon »
133	mardi	04/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Quelques aspects d'un désastre
134	mercredi	05/04/67	Torrey Canon	Le Soir	M. Wilson justifie son action dans l'affaire du « Torrey Canon »
135	jeudi	06/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Le pétrole du « Torrey Canon » vaincu par les « Marines »
136	vendredi	07/04/67	Torrey Canon	Le Soir	sans objet
137	samedi	08/04/67	Torrey Canon	Le Soir	sans objet
	dimanche	09/04/67	Torrey Canon	Le Soir	
138	lundi	10/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Le pétrole du « Torrey Canon » a touché les côtes françaises
139	mardi	11/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Marine française et pêcheurs bretons luttent contre la « marée noire »
140	mercredi	12/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Le nord de la Bretagne attaqué par le mazout
141	jeudi	13/04/67	Torrey Canon	Le Soir	L'opinion publique française critique « l'imprévoyance » du gouvernement
142	vendredi	14/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Sur les plages polluées
143	samedi	15/04/67	Torrey Canon	Le Soir	La lutte contre la marée de mazout
	dimanche	16/04/67	Torrey Canon	Le Soir	
144	lundi	17/04/67	Torrey Canon	Le Soir	Les bretons s'estiment mal protégés contre la « marée noire »

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	jeudi	16/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	
	vendredi	17/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	
145	samedi	18/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Pétrolier échoué au large de la Bretagne : la menace de marée noire se précise
	dimanche	19/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	
146	lundi	20/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	La Bretagne se protège du poison noir
147	mardi	21/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Bretagne : la tempête contrarie la lutte contre la marée noire
148	mercredi	22/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Pessimisme en Bretagne : la marée noire s'étend
149	jeudi	23/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	La Bretagne toujours dans l'angoisse : la tempête aggrave la marée noire et rend les défenses dérisoires
150	vendredi	24/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	La marée noire s'étend : le Mont-Saint-Michel et le Cotentin menacés
151	samedi	25/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Paques noires en Bretagne, on attend les grandes marées
	dimanche	26/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	
	Lu Pâques : férié	27/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	
152	mardi	28/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	En Bretagne, la marée noire continue à semer la mort ...
153	mercredi	29/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Le plasticage de l' « Amoco Cadiz » est reporté à ce mercredi
154	jeudi	30/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Bretagne : l'épave du pétrolier bombardé
155	vendredi	31/03/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Il n'y a plus de pétrole dans l'Amoco Cadiz disloqué
156	samedi	01/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Les volontaires affluent sur les plages bretonnes
	dimanche	02/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	
157	lundi	03/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Printemps noir
158	mardi	04/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Le printemps noir des côtes bretonnes
159	mercredi	05/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	L'insuffisance des moyens de lutte
160	jeudi	06/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Marée noire : mauvais vent et pessimisme pour le tourisme
161	vendredi	07/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Pour la marée noire
162	samedi	08/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	La situation s'aggrave sur le front de la marée noire en Bretagne
	dimanche	09/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	
163	lundi	10/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Marée noire : vingt pour cent seulement des plages sont touchés
164	mardi	11/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	sans objet
165	mercredi	12/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	sans objet
166	jeudi	13/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	sans objet
167	vendredi	14/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	sans objet
168	samedi	15/04/78	Amoco Cadiz	Le Soir	Cent kilomètres de plages bretonnes à nouveau souillées par la marée noire

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	vendredi	24/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	
169	samedi	25/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	Pollution dans le golfe d'Alaska
	dimanche	26/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	
	Lu Pâques : férié	27/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	
170	mardi	28/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	Une immense nappe noire sur les eaux d'Alaska
171	mercredi	29/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	Les côtes souillées de l'Alaska éveillent l'Amérique aux durs effets de la pollution
172	jeudi	30/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	Le coût de la marée noire en Alaska : à la mesure du drame
173	vendredi	31/03/89	Exxon Valdez	Le Soir	Pollution en Alaska : limiter les dégâts
174	samedi	01/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Le capitaine du pétrolier responsable de la marée noire en Alaska était ivre
	dimanche	02/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	
175	lundi	03/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Mandat d'arrêt contre le commandant de l'Exxon Valdez
176	mardi	04/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Alaska : les excuses d'Exxon
177	mercredi	05/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	La marée noire oblige l'Alaska à fermer ses pêcheries de maquereau
178	jeudi	06/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Alaska : l'addition est « acceptable » pour les pollueurs
179	vendredi	07/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Alaska : la plus grande destruction depuis Hiroshima, dit un juge...
180	samedi	08/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Les GI's à la rescousse pour la marée noire en Alaska
	dimanche	09/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	
181	lundi	10/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	sans objet
182	mardi	11/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	La détresse des phoques en Alaska
183	mercredi	12/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Pétrolier échoué : Zeebrugge a frôlé « sa » marée noire
184	jeudi	13/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	La mer en deuil
185	vendredi	14/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Et si la marée était en noir ?
186	samedi	15/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	sans objet
	dimanche	16/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	
187	lundi	17/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	sans objet
188	mardi	18/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	sans objet
189	mercredi	19/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	sans objet
190	jeudi	20/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	sans objet
191	vendredi	21/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Alaska : les Soviétiques à la rescousse
192	samedi	22/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	Les pêcheurs d'Alaska obligés de s'adapter
	dimanche	23/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	
	lundi	24/04/89	Exxon Valdez	Le Soir	

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	dimanche	12/12/99	Erika	Le Soir	
193	lundi	13/12/99	Erika	Le Soir	Pas de risque de marée noire ?
194	mardi	14/12/99	Erika	Le Soir	La partie arrière du pétrolier « Erika » a sombré
195	mercredi	15/12/99	Erika	Le Soir	Pour la Bretagne, la marée risque toujours d'être en noir
196	jeudi	16/12/99	Erika	Le Soir	sans objet
197	vendredi	17/12/99	Erika	Le Soir	Totalfina s'engue dans la marée noire de l'« Erika »
198	samedi	18/12/99	Erika	Le Soir	Mini-marée noire sur le littoral belge
	dimanche	19/12/99	Erika	Le Soir	
199	lundi	20/12/99	Erika	Le Soir	La lutte a débuté contre la pollution de l'« Erika »
200	mardi	21/12/99	Erika	Le Soir	« Erika » : la marée noire pourrait atteindre l'île d'Yeu
201	mercredi	22/12/99	Erika	Le Soir	Les côtes françaises seront touchées par la marée noire
202	jeudi	23/12/99	Erika	Le Soir	Le capitaine du pétrolier « Erika » libéré
203	vendredi	24/12/99	Erika	Le Soir	La Vendée s'apprête à un Noël noir
	Sa Noël : férié	25/12/99	Erika	Le Soir	
	dimanche	26/12/99	Erika	Le Soir	
204	lundi	27/12/99	Erika	Le Soir	La marée noire s'étend sur les côtes françaises
205	mardi	28/12/99	Erika	Le Soir	Près de 400 km de plages polluées
206	mercredi	29/12/99	Erika	Le Soir	La France finit le siècle dans un climat d'apocalypse
207	jeudi	30/12/99	Erika	Le Soir	La France sinistrée reçoit l'aide de la Belgique
208	vendredi	31/12/99	Erika	Le Soir	Pour 2000, nous vous souhaitons un monde meilleur
	Sa. (éd. spéciale)	01/01/00	Erika	Le Soir	
	dimanche	02/01/00	Erika	Le Soir	
209	lundi	03/01/00	Erika	Le Soir	Tempête : la France profonde reste isolée (+ Erika en fin d'article)
210	mardi	04/01/00	Erika	Le Soir	Le difficile traitement du pétrole récolté sur les plages
211	mercredi	05/01/00	Erika	Le Soir	Pas de fissure dans la soute de l'« Erika »
212	jeudi	06/01/00	Erika	Le Soir	Erika : Totalfina déboursa 3,6 milliards de F
213	vendredi	07/01/00	Erika	Le Soir	Erika, la marée noire
214	samedi	08/01/00	Erika	Le Soir	sans objet
	dimanche	09/01/00	Erika	Le Soir	
215	lundi	10/01/00	Erika	Le Soir	« Erika » : Première manifestation
216	mardi	11/01/00	Erika	Le Soir	sans objet

n°	jour	date	événement	média	titre : contenu
	mardi	20/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
	mercredi	21/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
	jeudi	22/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
	vendredi	23/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
	samedi	24/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
	dimanche	25/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
217	lundi	26/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Une nappe de pétrole au large de la Louisiane sans objet
218	mardi	27/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Terrible marée noire
219	mercredi	28/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Après l'ouragan, le pétrole
220	jeudi	29/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	La marée noire grossit et avance
221	vendredi	30/04/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
	Sa 1 mai : férié	01/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
	dimanche	02/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
222	lundi	03/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Marée noire : La Louisiane s'attend à une catastrophe
223	mardi	04/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Marée noire : BP paiera tout
224	mercredi	05/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Les côtes attendent le pétrole
225	jeudi	06/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Marée noire : la coupole sera installée ce jeudi
226	vendredi	07/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	sans objet
227	samedi	08/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	sans objet
	dimanche	09/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
228	lundi	10/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	La justice américaine enquête sur BP
229	mardi	11/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	BP va installer un autre couvercle
230	mercredi	12/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	sans objet
	Je. Ascension : férié	13/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
231	vendredi	14/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Le pétrole s'écoule, Washington mobilise
232	samedi	15/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	sans objet
	dimanche	16/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
233	lundi	17/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Le Mississippi pour repousser le pétrole en mer
234	mardi	18/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Le siphon posé par BP capture le pétrole
235	mercredi	19/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	Maison-Blanche contre le noir
236	jeudi	20/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	sans objet
237	vendredi	21/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	La Louisiane vire au noir
238	samedi	22/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	sans objet
	dimanche	23/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
	Lu Pentecôte : férié	24/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	
239	mardi	25/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	sans objet
240	mercredi	26/05/10	Deepwater Horizon	Le Soir	sans objet

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	samedi	18/03/67	
	dimanche	19/03/67	
1	lundi	20/03/67	La marine royale britannique a lancé, dimanche, l'offensive « détergent » pour sauver les plages britanniques menacées par les 20 mille tonnes de pétrole qui se sont échappées du pétrolier géant « Torrey Canon ».
2	mardi	21/03/67	Le feu sera peut-être le recours ultime pour détruire la gigantesque nappe de pétrole qui s'échappe du pétrolier géant « Torrey Canon », si, d'ici quelques jours, « l'opération détergent » ne donne pas de résultats satisfaisants.
3	mercredi	22/03/67	Le pétrolier « Torrey Canon », échoué près des côtes de Cornouailles, a été la proie d'un grave incendie mardi.
4	jeudi	23/03/67	La gigantesque nappe de pétrole du « Torrey Canon » a changé de direction et se dirige maintenant vers la Bretagne.
5	vendredi	24/03/67	La nappe de pétrole qui, échappée des cales du pétrolier libérien « Torrey Canon », s'étend sur près de 200 km <sup>2</sup> au large des côtes anglaises, pourrait être dissoute par un produit hollandais.
6	samedi	25/03/67	Le Premier Ministre britannique, M. Harold Wilson a survolé, vendredi, en hélicoptère, le pétrolier « Torrey Canon » échoué au large de la Cornouaille et dont le chargement continue de se répandre en mer.
	dimanche	26/03/67	
	Lu Pâques : férié	27/03/67	
7	mardi	28/03/67	Plus de 20 000 tonnes de pétrole brut se sont échappées, depuis la nuit de lundi, du pétrolier géant « Torrey Canon », qui s'est cassé en deux, dimanche soir, et se dirigent à leur tour, poussées par un vent fort, vers les côtes de Cornouailles.
8	mercredi	29/03/67	Le Gouvernement britannique a enfin décidé, mardi matin, de mettre le feu au pétrole du « Torrey Canon » afin de réduire le danger de pollution des côtes britanniques.
9	jeudi	30/03/67	L'épave du pétrolier « Torrey Canon », soumise à un second pillage aérien ininterrompu, a explosé à nouveau vers 10 h (heure belge).
10	vendredi	31/03/67	Jeudi, à 7 heures, un officier de la Force navale belge a été embarqué à bord d'une unité de la Royale Navy qui participe aux opérations contre la « marée noire ».
11	samedi	01/04/67	Les pêcheurs de Cherbourg ont commencé à souffrir des conséquences de l'accident du « Torrey Canon » : les eaux de leurs zones habituelles de pêche sont polluées à 85 pour cent par la marée noire échappée du pétrolier.
	dimanche	02/04/67	
12	lundi	03/04/67	Le ministre du Logement, M. Greenwood, a déclaré, à Penzance (Cornouailles), qu'il y avait une très sensible amélioration sur les plages de Cornouailles et qu'il y avait lieu de se montrer optimiste pour l'avenir.
13	mardi	04/04/67	La commission gouvernementale libérienne chargée d'enquêter sur les causes de l'accident du pétrolier « Torrey Canon » a commencé ses travaux, lundi, à Gênes.
14	mercredi	05/04/67	Le gouvernement britannique a décidé d'initier une action en justice contre les propriétaires du « Torrey Canon » en vue d'obtenir des dommages et intérêts pour les dégâts subis en Grande-Bretagne, à la suite du naufrage du pétrolier, a annoncé, mardi après-midi, aux Communes, M. Harold Wilson.
15	jeudi	06/04/67	sans objet
16	vendredi	07/04/67	sans objet
17	samedi	08/04/67	sans objet
	dimanche	09/04/67	
18	lundi	10/04/67	La « marée noire » a touché les côtes de France : des plaques de pétrole recouvrent sur près de 200 mètres de long la plage de Lingreville, petite station balnéaire située sur la côte ouest du Cotentin, à 25 kilomètres au nord de Granville (Manche).
19	mardi	11/04/67	Le pétrole a atteint, lundi matin, la côte bretonne. Le fait a été constaté en divers lieux, au nord de Ireguier. La nappe qui arrive au rivage est très épaisse et les parcs à huîtres de la région sont atteints.
20	mercredi	12/04/67	Mardi, la situation n'a fait que s'aggraver sur le littoral des Côtes-du-Nord où le pétrole continue à arriver par nappes.
21	jeudi	13/04/67	« Nous sommes un peu désarmés devant un problème comme la marée noire provenant du naufrage du « Torrey Canon ». Le problème est tout à fait nouveau et nous en sommes encore aux balbutiements pour lutter contre un pareil fléau... ».
22	vendredi	14/04/67	Parmi les éléments de lutte contre les assauts de la « marée noire », les toiles de jute vont peut-être jouer un rôle intéressant.
23	samedi	15/04/67	Cinq cent tonnes de poisson inventuré sont restées, jeudi, sur le marché de Concarneau, en Bretagne, a déclaré M. Christian Fouchet, ministre de l'Intérieur, à la télévision.
	dimanche	16/04/67	
24	lundi	17/04/67	Deux mille Bretons ont défilé, samedi, dans les rues du port de pêche de Lannion, pour protester contre ce qu'ils ont appelé le manque d'efficacité du Gouvernement à lutter contre la nappe de pétrole qui a pollué la côte nord de la Bretagne sur une longueur de cent cinquante kilomètres environ.

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	jeudi	16/03/78	
	vendredi	17/03/78	
25	samedi	18/03/78	Le plan de lutte contre la pollution marine (« Polmar ») a été déclenché vendredi matin par la marine nationale française à la suite de l'échouage du pétrolier panaméen « Amoco Cadiz » au large de Porsall (Nord Finistère). 230.000 tonnes de pétrole brut (Crude) coulent des soutes du « tanker ».
26	dimanche	19/03/78	
27	lundi	20/03/78	La marée noire s'étend d'heure en heure sur les côtes bretonnes à la suite de l'échouage, jeudi soir, du pétrolier libérien « Amoco Cadiz ».
28	mercredi	22/03/78	sans objet
29	jeudi	23/03/78	Reunis à la mairie de Porsall, les pêcheurs bretons réduits au chômage par la marée noire, expriment leur colère. Leurs syndicats ont demandé à ce qu'on évalue rapidement les préjudices subis et que soient entamées les négociations sur leurs indemnisations. Certaines communes se sont constituées partie civile, après avoir déposé une plainte collective. De leur côté, les agriculteurs de la région ont décidé de participer eux-mêmes à la lutte contre la pollution : ils ont procédé au pompage du pétrole à l'aide de cuves à lisier accolées à leur tracteur !
30	vendredi	24/03/78	Le désastre de la marée noire que connaît ce joli coin de Bretagne dépasse maintenant de loin le stade du simple fait divers. Brusquement, le naufrage de l'« Amoco Cadiz » remet en cause la qualité de vie des populations, la protection de la nature, la prévention de pareil désastre, la capacité ou l'incapacité des autorités portuaires, à qui le précédent du « Torrey Canon » ne semble rien avoir appris, onze ans après.
31	samedi	25/03/78	La marée noire continue de s'étendre au large du Finistère. Elle menace même l'île de Jersey et la baie du Mont Saint-Michel... et le pétrole coule toujours hors de l'« Amoco Cadiz ». Lors de la catastrophe du « Torrey Canon », la population des macareux, oiseaux déjà en voie de disparition, était passée de 4.000 à 400. Elle risque cette fois de disparaître complètement. Les trente derniers phoques de Bretagne sont menacés de disparition. Les sternes, les fous de Bassan, les petits pingouins, les guillemots vont arriver, après leur migration annuelle, pour nidifier dans cette région. La nappe d'hydrocarbure de 60 kilomètres de long va les empêcher, que vont-ils devenir ? L'équipe de reportage « Des animaux et des hommes » a envoyé une équipe d'urgence sur les lieux du sinistre. Le film sera diffusé, ce samedi, à 17h10 sur « Antenne 2 ».
	dimanche	26/03/78	
	Lu Pâques : férié	27/03/78	
32	mardi	28/03/78	La pollution due à la marée noire de l'« Amoco Cadiz » s'est considérablement aggravée, dimanche, sur l'ensemble de la côte bretonne, de Porspoder, au sud de Porsall, à l'île de Brehat (Côtes du Nord), où les taches ont été repérées.
33	mercredi	29/03/78	Dix-huit mars 1967, 8.30 AM : Torrey Canon, pétrolier libérien de 120.000 tonnes, échoué sur récif seven stones nord-est des Scilles. Stop. Cargaison de plus de 119.000 tonnes de crude origine Korwent. Stop.
34	jeudi	30/03/78	Épargnés jusque là par les marées noires, les États-Unis allaient, à partir de 1976, faire connaissance à leur tour, avec ce fléau des temps modernes.
35	vendredi	31/03/78	Des que l'« Amoco Cadiz » aura fini de cracher à la mer ses dernières gouttes de pétrole, les opérations de nettoyage des côtes deviendront réellement efficaces, d'autant que les grandes marées d'équinoxe sont passées.
36	samedi	01/04/78	Cette fois, le nettoyage des plages bretonnes peut enfin être efficace : il n'y a plus de pétrole dans l'« Amoco Cadiz ».
	dimanche	02/04/78	
37	lundi	03/04/78	La marée noire échappée des cuves du pétrolier libérien « Amoco Cadiz », échoué le 16 mars sur les côtes de Bretagne, s'étend jusqu'aux îles anglo-normandes, autour desquelles de fortes frisations ont été observées par avion samedi après-midi.
38	mardi	04/04/78	Cette terrible affaire de l'« Amoco Cadiz », c'est tout juste si elle ne relève pas maintenant de la rubrique des sports – de la chronique du ping-pong, plus précisément – tant chacun se renvoie la balle.
39	mercredi	05/04/78	La France a demandé, mardi, à Luxembourg, à ses partenaires de la C.E.E. de prendre une série de mesures de prévention communes pour éviter que ne se reproduise la catastrophe provoquée en Bretagne par l'« Amoco Cadiz ».
40	jeudi	06/04/78	On en parle moins déjà, mais la marée noire demeure tragiquement quotidienne sur tout le littoral breton. La baie de Porsall, première touchée par le pétrole de l'« Amoco Cadiz », continue à porter tristement son nom. Les milliers de sauveteurs accourus y livrent un travail de fournis avec un certain sentiment d'impuissance.
41	vendredi	07/04/78	sans objet
42	samedi	08/04/78	La situation s'aggrave sur les côtes nord de la Bretagne (ouest de la France). 20 jours après le naufrage du pétrolier libérien « Amoco Cadiz » chargé de 230.000 tonnes de pétrole.
	dimanche	09/04/78	
43	lundi	10/04/78	sans objet
44	mardi	11/04/78	Plus de trois semaines après son échouage, le pétrolier « Amoco Cadiz » continue de faire des victimes : cette fois, c'est la santé des personnes participant au nettoyage des côtes bretonnes polluées qui est en cause.
45	mercredi	12/04/78	Pour la première fois depuis l'échouage du pétrolier libérien « Amoco Cadiz » sur les roches de Porsall (Finistère), les cormorans et les mouettes ont fait leur apparition, lundi, sur la côte des Légendes. La mer a retrouvé sa couleur bleu azur et en trois semaines elle a englouti des milliers de tonnes de pétrole, qui l'avaient souillée et profondément défigurée.
46	jeudi	13/04/78	Depuis le début des opérations de nettoyage des côtes bretonnes polluées par la marée noire de l'« Amoco Cadiz », 26.000 mètres cubes de mélange eau-pétrole ont été pompés, plus de 36.000 mètres cubes de résidus récoltés et 40.000 mètres cubes de déchets mis en sachets. Le problème consiste maintenant à s'en débarrasser.
47	vendredi	14/04/78	sans objet
48	samedi	15/04/78	Un mois après l'échouement de l'« Amoco Cadiz » sur les roches de Porsall, en Bretagne du nord, la marée noire a atteint vendredi matin les côtes victimes des deux précédentes catastrophes : celle de l'« Olympic Bravery » en janvier 1976, et du « Boehlén » en octobre de la même année.

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	vendredi	24/03/89	
	samedi	25/03/89	
	dimanche	26/03/89	
	Lu Pâques : férié	27/03/89	
49	mardi	28/03/89	« La plus grave marée noire jamais survenue aux États-Unis » : le commentateur est du gouverneur de l'Alaska, M. Cowper, après que le super-pétrolier « Exxon Valdez », en voulant éviter des icebergs, ait heurté un récif pourtant bien balisé à 2,5 miles du port de Valdez (Alaska) où aboutit l'oléoduc trans-Alaska amenant le pétrole foré dans l'océan Arctique.
50	mercredi	29/03/89	Une entreprise néerlandaise, Smit International, a été désignée par Exxon pour renflouer son pétrolier géant, échoué au large des côtes de l'Alaska, et pour participer au nettoyage de la plus grave marée noire de l'histoire des États-Unis.
51	jeudi	30/03/89	Cinq jours après l'échouage d'un pétrolier au large du port de Valdez en Alaska, provoquant la plus grande marée noire qu'aient connue les États-Unis, on tentait dans les milieux spécialisés de déterminer les responsabilités d'Exxon, la compagnie propriétaire du navire, et d'estimer les coûts financiers de l'accident.
52	vendredi	31/03/89	sans objet
53	samedi	01/04/89	Triste semaine pour l'environnement ... Chaque marée noire est un drame. Celle que subit actuellement l'Alaska ne nous épargne pas les images auxquelles nous sommes maintenant habitués : pétrole à la dérive, plages souillées, oiseaux mazoutés. Depuis les années soixante, le scénario ne varie guère. Pour subir des marées noires, il suffit de superpétroliers, d'erreurs humaines et de pavillons de complaisance.
	dimanche	02/04/89	
54	lundi	03/04/89	Un mandat d'arrêt a été lancé samedi contre le commandant du pétrolier « Exxon Valdez » qui est accusé de trois infractions dans l'affaire de la marée noire de l'Alaska, la plus importante jamais provoquée aux États-Unis, a indiqué le ministre de la Justice (Attorney general) de l'Etat d'Alaska.
55	mardi	04/04/89	sans objet
56	mercredi	05/04/89	sans objet
57	jeudi	06/04/89	Les capitaines de l'Exxon Valdez, Joseph Hazelwood, qui avait disparu depuis une semaine, s'est présenté mercredi matin aux autorités de Hauppauge (État de New York)
58	vendredi	07/04/89	sans objet
59	samedi	08/04/89	sans objet
	dimanche	09/04/89	
60	lundi	10/04/89	sans objet
61	mardi	11/04/89	sans objet
62	mercredi	12/04/89	sans objet
63	jeudi	13/04/89	sans objet
64	vendredi	14/04/89	sans objet
65	samedi	15/04/89	sans objet
	dimanche	16/04/89	
66	lundi	17/04/89	sans objet
67	mardi	18/04/89	sans objet
68	mercredi	19/04/89	sans objet
69	jeudi	20/04/89	sans objet
70	vendredi	21/04/89	sans objet
71	samedi	22/04/89	sans objet
	dimanche	23/04/89	
72	lundi	24/04/89	sans objet

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	dimanche	12/12/99	
73	lundi	13/12/99	Dimanche, un pétrolier sous pavillon maltais l'Erika, s'est brisé en deux au large de la Bretagne, à 50 kilomètres des côtes. Ses vingt-six membres d'équipage ont été sauvés par hélicoptère. Le pétrolier de 50.000 tonnes a déjà laissé échapper une nappe de foul de 1 km de long sur 200 mètres de large, que les vents poussent actuellement vers le large. Hier, il n'y avait pas de menace de marée noire.
74	mardi	14/12/99	sans objet
75	mercredi	15/12/99	sans objet
76	jeudi	16/12/99	sans objet
77	vendredi	17/12/99	sans objet
78	samedi	18/12/99	sans objet
	dimanche	19/12/99	
79	lundi	20/12/99	Le préfet maritime de Brest a activé, dimanche après-midi, le « plan Biscaye Plan », un accord technique de coopération franco-espagnole en matière de lutte anti-pollution, alors que les nappes de foul du pétrolier Erika menacent les côtes atlantiques françaises. C'est la première fois que ce plan, signé le 25 novembre à Bayonne par les deux pays, est mis en œuvre.
80	mardi	21/12/99	sans objet
81	mercredi	22/12/99	sans objet
82	jeudi	23/12/99	Le capitaine indien du pétrolier maltais Erika naufragé au large du Finistère, mis en examen et écroué le 15 décembre pour « mise en danger de la vie d'autrui et pollution maritime », a été remis en liberté mercredi.
83	vendredi	24/12/99	Le difficile pompage du foul lourd échappé du pétrolier maltais Erika naufragé dans l'Atlantique a repris, jeudi, au large de l'île d'Yeu, mais sans espoir d'empêcher l'inevitable progression de la marée noire vers les côtes françaises.
	Sa Noël : férié	25/12/99	
	dimanche	26/12/99	
84	lundi	27/12/99	La très violente tempête qui a déferlé dimanche sur la France a augmenté le désarroi et le sentiment d'impuissance face à la marée noire du pétrolier Erika, qui souille désormais plus d'une centaine de kilomètres de côtes au sud de la Bretagne.
85	mardi	28/12/99	sans objet
86	mercredi	29/12/99	Trois jours de mazoutage, et l'oiseau périt. En se nettoyant le plumage, il ingurgite les hydrocarbures. Fatal. Seuls des soins apportés d'urgence peuvent interrompre cette chronique d'une mort annoncée pour les mouettes, guillemots et fous de Bassan, victimes de la marée noire qui sévit sur les côtes bretonnes. Pour porter rapidement les soins nécessaires, la Belgique se mobilise. Des aujourd'hui, 2500 volatiles mazoutés arriveront dans notre pays, dont 500 en Wallonie. Ces oiseaux auront effectué le voyage en avion jusqu'à Gosselies d'où ils seront acheminés vers le « centre de tri » wallon basé à Jambes. Après un premier traitement de trois jours, ils vivront une convalescence de plusieurs mois dans les centres de révalidation des espèces animales vivant à l'état sauvage. A Jambes, on se prépare à les accueillir ce matin. (NB : 132 mots)
87	jeudi	30/12/99	Un petit plongeon dans le savon pour vaisselle, quelques frictions entre des mains féminines gantées avant le passage sous le sèche-cheveux et le gavage. Et c'est fini, ou presque, pour les volatiles mazoutés qui peuvent aller en convalescence dans des boîtes en carton chauffées.
88	vendredi	31/12/99	Sur la presqu'île du Rhinys, les bénévoles luttent contre le mazout. Si les bras sont là, c'est le petit matériel qui fait défaut pour une tâche ingrate.
	Sa 1° an : férié	01/01/00	
	dimanche	02/01/00	
89	lundi	03/01/00	Trois semaines après le naufrage du pétrolier Erika, le robot d'exploration de l'épave s'est retrouvé bloqué au fond de l'eau, alors que les nouvelles arrivées de foul se concentraient au sud de l'estuaire de la Loire, dans l'ouest de la France.
90	mardi	04/01/00	sans objet
91	mercredi	05/01/00	Parce que les images des plages souillées par le mazout les avaient émus, quinze Hutois sont partis sur les plages de Vendée. Un travail de foumi.
92	jeudi	06/01/00	Les critiques se multiplient contre les autorités françaises, après le naufrage du pétrolier Erika le 12 décembre au large de la Bretagne.
93	vendredi	07/01/00	Selon les premières estimations, le coût des indemnités et réparations se chiffrent en dizaines de milliards de FF.
94	samedi	08/01/00	Les autorités françaises ont interdit le ramassage et la commercialisation de coquillages en provenance de parcs situés en mer dans les zones touchées par la pollution du pétrolier Erika, tirant une nouvelle sonnette d'alarme, plus de trois semaines après le naufrage.
	dimanche	09/01/00	
95	lundi	10/01/00	Partis lundi dernier vers les plages bretonnes souillées par la marée noire, les jeunes bénévoles Hutois ont témoigné samedi de l'expérience qu'ils venaient de partager.
96	mardi	11/01/00	sans objet

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	mardi	20/04/10	
	mercredi	21/04/10	
97	jeudi	22/04/10	Une explosion sur une plateforme pétrolière a fait sept blessés graves mardi soir dans le golfe du Mexique non loin des côtes américaines et le sort d'une douzaine de disparus faisait l'objet d'informations contradictoires mercredi.
98	vendredi	23/04/10	sans objet
99	samedi	24/04/10	Une plateforme pétrolière sinéc dans le golfe du Mexique, non loin des côtes américaines, a sombré jeudi, deux jours après une très forte explosion suivie d'un incendie qui ont fait quatre blessés graves et onze disparus, provoquant une importante marée noire.
100	dimanche	25/04/10	sans objet
101	lundi	26/04/10	
102	mercredi	27/04/10	Du pétrole s'échappe de la plateforme pétrolière qui a explosé mardi au large des États-Unis avant de sombrer dans le golfe du Mexique, ont annoncé le groupe britannique BP et les gardes-côtes. « Selon nos estimations, mais ce ne sont que des estimations, les fuites de pétrole représentent 1000 barils par jour », a déclaré BP. Une nappe de pétrole de 32 km sur 32 km était observable à une soixantaine de km des côtes de Louisiane.
103	jeudi	28/04/10	sans objet
		29/04/10	Les autorités américaines ont donné leur accord mercredi pour que soit brûlée la nappe de pétrole qui flotte sur les eaux du golfe du Mexique, où une plateforme a sombré, une mesure radicale pour tenter d'éviter une marée noire.
104	vendredi	30/04/10	La marée noire n'avait pas encore frappé les côtes de Louisiane et déjà une première plainte a été déposée pour « négligence » et « pollution ». Des éleveurs de crevettes de Louisiane ont déposé plainte contre BP qui gère la plateforme qui a coulé pour obtenir 5 millions de dollars de dommages.
	Sa 1 mai : férié	01/05/10	
	dimanche	02/05/10	
105	lundi	03/05/10	Alors que les côtes de Louisiane attendaient l'arrivée imminente de la marée noire hier, le président américain s'est rendu sur les lieux.
106	mardi	04/05/10	Hier, les prévisions américaines indiquaient que la nappe de pétrole avait touché les premières îles au large du Mississippi. Et le pire reste à venir.
107	mercredi	05/05/10	Les vents poussaient mardi une énorme nappe de pétrole vers les marécages fragiles des côtes du sud des États-Unis, alors que les efforts s'intensifiaient pour contenir la fuite de la plateforme pétrolière à l'origine de la catastrophe dans le golfe du Mexique. La compagnie BP, qui exploite la plateforme Deepwater a annoncé qu'elle avait commencé à creuser un puits de secours afin de tenter de récupérer le pétrole qui s'échappe et qu'elle avait accéléré la mise en place d'un couvercle de confinement. La nappe, qui a la taille d'un petit pays (200 km de long, 110 de large), a déjà touché la Louisiane et continue de progresser. Avec le changement de la direction des vents, la marée noire pourrait polluer une large partie des côtes de Floride, selon la météo.
108	jeudi	06/05/10	Le groupe pétrolier BP a réussi à colmater la plus petite des trois fuites qui provoquent une marée noire dans le golfe du Mexique, mais cette avancée ne devrait pas modifier la quantité de pétrole s'écoulant dans la zone, ont annoncé hier des responsables des garde-côtes. « Travailler sur deux fuites sera nettement plus facile que sur trois, indiquait l'un d'entre eux. Nous progressons. »
109	vendredi	07/05/10	Les riverains du golfe du Mexique observent jeudi avec inquiétude les efforts entrepris pour colmater la fuite à l'origine d'une vaste marée noire, et notamment la mise en place d'un « couvercle » géant, au moment même où un premier impact à terre était annoncé.
110	samedi	08/05/10	Le « couvercle » géant destiné à colmater la fuite à l'origine d'une vaste marée noire dans le golfe du Mexique était en cours de descente vendredi au fond de la mer, alors que pour la première fois le pétrole échappé a touché terre, sur des îles de Louisiane. Les responsables de British Petroleum, exploitant de la plateforme à l'origine de la catastrophe, espèrent que le dispositif du couvercle sera « opérationnel » d'ici à lundi, le pétrole en fuite étant canalisé en sécurité pour être traité. Il y a urgence car des nappes de pétrole ont commencé à arriver sur les îles Chandeleur (Louisiane) et au large des côtes louisianaises, selon des témoins ayant survolé la zone.
	dimanche	09/05/10	
111	lundi	10/05/10	Le Dr Heidi Stout travaille au Tri-State Bird Rescue and Research, une ONG américaine spécialisée dans le démantèlement d'oiseaux.
112	mardi	11/05/10	(p. 11) Le géant pétrolier britannique BP a annoncé que la marée noire provoquée par l'explosion d'une plateforme qu'il opérât dans le golfe du Mexique lui avait déjà coûté 350 millions de dollars (plus de 270 millions €).
113	mercredi	12/05/10	Les États-Unis vont mettre en place un organe indépendant de surveillance du secteur pétrolier, a annoncé mardi la Maison Blanche, à la suite de la marée noire dans le golfe du Mexique et d'accusations de collusion entre l'industrie et l'administration.
	Je Ascension : férié	13/05/10	
114	vendredi	14/05/10	Trois semaines après l'accident, le liquide visqueux continue de se déverser dans la mer et à agiter les nappes blanches de tous ceux qui tentent de juguler l'hémorragie.
115	samedi	15/05/10	sans objet
	dimanche	16/05/10	
116	lundi	17/05/10	Le groupe pétrolier BP est parvenu pour la première fois à pomper du pétrole grâce à un conduit relié à un bateau en surface, ont annoncé dimanche les autorités américaines.
117	mardi	18/05/10	Le groupe BP a repris lundi le pompage du pétrole dans le golfe du Mexique et récupère environ un cinquième des centaines de milliers de litres qui alimentent quotidiennement la marée noire, a affirmé un responsable britannique.
118	mercredi	19/05/10	(p. 24) Vous connaissez Tony Hayward ? C'est l'homme le plus haï du moment par les pélicans bruns, les tortues de mer, dauphins et autres crevettes. Tony, c'est le boss de BP, compagnie pétrolière qui est en train de colmater le golfe du Mexique d'un noir proche du désespoir écologique. Tony, c'est aussi un gars qui rassure. Hier, il l'a dit : « l'impact de la fuite sur l'environnement sera très faible ».
119	jeudi	20/05/10	États-Unis. Une frange de la marée noire du golfe du Mexique était aspirée mercredi par un courant marin vers la Floride, qu'elle pourrait atteindre d'ici une semaine, avant de s'engager éventuellement dans l'Atlantique.
120	vendredi	21/05/10	De loin, les marais n'ont rien de suspect. Les roseaux tangent et les mouettes orient. Mais à terre, ce paysage idyllique disparaît : les crabes sont orangés de pétrole et le sol recouvert d'une couche marron. La marée noire s'infiltra dans les bayous de Louisiane.
	samedi	22/05/10	
	dimanche	23/05/10	
	Lu Pentecôte : férié	24/05/10	
	mardi	25/05/10	
	mercredi	26/05/10	

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	samedi	18/03/67	
	dimanche	19/03/67	
121	lundi	20/03/67	Land's End (Angleterre), 19 mars (A.P.). Un pétrolier libérien de 61.263 tonnes, le « Torrey Canon », s'est échoué samedi matin, par gros temps, à marée haute, entre la pointe sud-ouest de la côte britannique et les îles Sorlingues. Dimanche soir, le navire était toujours en fâcheuse posture, son avant s'enfonçant dans les flots. On craint que la coque ne se brise en deux.
122	mardi	21/03/67	Le feu sera peut-être le recours ultime pour détruire la gigantesque nappe de pétrole qui s'échappe du pétrolier géant « Torrey Canon », si, d'ici quelques jours, « l'opération détergent » ne donne pas de résultats satisfaisants.
123	mercredi	22/03/67	Land's End (Cornouailles), 21 mars (A.P.). Le pétrolier « Torrey Canon », échoué entre les îles Sorlingues et la pointe S. O. Des Cornouailles, n'a pas pu être renfloué. Un remorqueur hollandais, l'« Utrecht », a tenté l'opération mardi. Le capitaine de l'« Utrecht », M. Stahl, était monté à bord et, avec trois marins rescapés sur le bâtiment échoué, avait tenté de remettre en marche les machines. Mais une explosion s'est alors produite, brûlant grièvement le capitaine Stahl. Celui-ci devait peut-être être ramené à terre par un troisième bateau, tandis que le capitaine du « Torrey Canon » et ses trois marins se décidaient finalement à évacuer leur bateau et débarquaient également à Newlyn. Les tentatives de renflouement ne sont cependant pas abandonnées, et d'autres marins de l'« Utrecht » sont montés à bord.
124	jeudi	23/03/67	Penzance (Cornouailles), 23 mars (A.F.P.). De nouvelles tentatives de renflouement sont en cours en dépit de l'avertissement donné par les autorités, selon lequel le « Torrey Canon » échoué près des Cornouailles, peut exploser à tout moment.
125	vendredi	24/03/67	Ostende, 23 mars. Fut-il candide que la tache d'huile échappée du pétrolier britannique vienne échouer sur la côte belge et compromettre ainsi la prochaine saison ? Telle est la préoccupation exprimée dans une lettre que vient d'adresser à son collègue de la Défense nationale, M. Piers, ministre, secrétaire d'Etat au Tourisme, qui insiste pour que toutes les dispositions utiles soient prises afin de permettre à la Force navale d'intervenir efficacement au cas où le littoral belge se trouverait menacé par la grande quantité de pétrole brut qui s'est déversée du superpétrolier échoué à proximité de la côte britannique.
126	samedi	25/03/67	Londres, 24 mars (A.P.). Une firme a fabriqué 150 caissons en mousse de plastique afin de former une vaste ceinture de protection autour du pétrolier Torrey Canon, toujours échoué sur les rochers des Sept Pierres, au large de Land's End.
(4 <sup>e</sup> éd.)			
127	mardi	27/03/67	Land's End (Angleterre), 25 mars (A.P.). Une nappe de pétrole, provenant du superpétrolier Torrey Canon, a atteint samedi pour la première fois les côtes britanniques, au cap Lizard.
128	mercredi	28/03/67	Land's End, 27 mars (A.P.). Ballotté dans une mer démontée, le super-pétrolier Torrey Canon s'est brisé en trois dans la soirée de dimanche. La proue et la poupe du navire se trouvaient sous l'eau, tandis que le milieu formant comme un arc au-dessus des rochers, a coulé en fin de journée.
129	jeudi	29/03/67	Land's End, 28 mars (AP et Reuters). Un bombardier de la Marine royale britannique a donné l'estocade, mardi, au pétrolier géant « Torrey Canon », mettant le feu du même coup, à son chargement de mazout, qui se mit à brûler sur la mer comme un immense bûcher.
130	vendredi	30/03/67	Londres, 29 mars (A.F.P.). L'épave du pétrolier « Torrey Canon », soumise à un pilonnage aérien ininterrompu, a explosé mercredi, vers 16 heures. Trois énormes déflagrations se sont produites. Les flammes se sont élevées à deux cent mètres, surmontées d'un gigantesque panache de fumée noire.
131	samedi	31/03/67	Saint-Yves (Cornouailles), 30 mars. Brisé en trois sections, martelé par les vagues depuis dix jours, lardé de fusées perforantes, incendié à la bombe et au napalm deux ou trois fois par jour par les chasseurs, les bombardiers et les avions de combat de la R.A.F., le « Torrey Canon » reste accroché au récif de Seven Stones, à vingt milles au large de Land's End.
132	dimanche	01/04/67	Londres 31 mars. Maintenant que les bombardements ont pris fin, tous les efforts des autorités gouvernementales et locales, maritimes et civiles auxquels participe activement la population, sur plus de cent kilomètres de côtes de la péninsule avancée des Cornouailles, se concentrent maintenant sur la lutte contre la pollution du littoral. Les efforts commencent déjà à se faire sentir dans un sens favorable, grâce aux deux principaux moyens employés à une échelle considérable, les dissolvants et les diluants chimiques aspergés sur les plages et au large, et les filets-bouteilles flottants qui barrent la route au mazout envahisseur à l'entrée des ports, des estuaires et des criques abritant les plages, et plus au large, les parcs à huîtres.
133	lundi	02/04/67	Londres 02 avril (A.F.P.). Une énigme liée au naufrage du Torrey Canon préoccupe la Société protectrice des animaux de Grande-Bretagne : la mer a rejeté sur les rivages du nord des Cornouailles un certain nombre d'oiseaux de mer morts, mais qui ne paraissent pas avoir été gravement atteints par le pétrole.
134	mardi	03/04/67	Le naufrage du « Torrey Canon » est ses désastreuses conséquences ont fait paraître dans toute son ampleur le problème posé par la pollution des mers, occasionnée par les hydrocarbures. Les dégâts provoqués aux plages, la mort d'innombrables oiseaux et organismes marins, en sont les manifestations les plus spectaculaires et les plus immédiatement visibles. Mais il existe d'autres phénomènes qu'il importe d'étudier d'une façon approfondie, car ils peuvent se manifester sur une superficie plus étendue encore, que l'actuelle nappe qui pollue la surface marine.
135	mercredi	04/04/67	Londres, 4 avril. La publication du Livre Blanc sur le désastre du pétrolier « Torrey Canon » et la déclaration affirmée du Premier ministre M. Wilson, expliquant en substance que le gouvernement n'avait pas perdu un instant pour y remédier, et que personne n'aurait pu faire davantage en présence d'un événement sans précédent dans les annales maritimes internationales, ont constitué le coup d'envoi de la rentrée parlementaire, mardi après-midi, à la Chambre des Communes.
136	jeudi	05/04/67	M. Wilson a annoncé que le gouvernement britannique entendait poursuivre en justice les armateurs du « Torrey Canon » aux fins de compensation. C'est une procédure juridique qui prendra bien du temps.
137	vendredi	06/04/67	sans objet
138	samedi	07/04/67	sans objet
139	dimanche	08/04/67	sans objet
140	lundi	09/04/67	sans objet
141	mardi	10/04/67	Remes, 9 avril (A.P. et A.F.P.). Dimanche soir, on annonçait que la « marée noire », échappée des soutes du Torrey Canon avait touché les côtes de France : des plaques de pétrole recouvrent, sur près de deux cent mètres de long, la plage de Langreville, petite station balnéaire située sur la côte ouest du Cotentin, à 25 kilomètres au nord de Granville (Manche).
142	mercredi	11/04/67	Cherbourg, 10 avril (A.P.). Le danger de l'invasion du mazout s'est largement précisé depuis quarante-huit heures. Des plaques épaisses et noires ont fait leur apparition en masses gélatinieuses sur les plages situées au nord de Granville et dans les environs du cap de la Hague, notamment à Flamanville et à Nacqueville.
143	jeudi	12/04/67	Cherbourg, 11 avril (A.P. et A.F.P.). Des renseignements fournis mardi soir, par la Marine nationale, précisent que la « marée noire » et les nappes de mazout échappées du « Torrey Canon » se dirigent maintenant vers l'ouest, ce qui semble signifier qu'elles s'éloignent du même coup des côtes belges. D'autre part, alors que les populations du littoral de la presqu'île du Cotentin se rassuraient, on précisait que le plan O.R.S.E.C. n'était pas mis en application dans le département de la Manche.
144	vendredi	13/04/67	Alors que le préfet des Côtes-du-Nord déclarait, dans la nuit de mercredi, que la situation s'était aggravée au cours de la nuit entreprise contre la nappe de pétrole échappée du « Torrey Canon », les réactions de l'opinion publique française se font de plus en plus acerbes. Toute la côte est polluée, de Talbert à Plummanach, et il semble que personne ne soit capable de dire, à l'heure actuelle, si les ravages ne s'étendent pas plus loin.
145	samedi	14/04/67	Brest, 13 avril (Scoop) La « marée noire » gagne sans cesse. A peine la défense commence-t-elle à s'organiser que deux immenses nappes de pétrole brut, de 400 kilomètres carrés chacune, sont signalées au large du Finistère-nord. La région de Morlaix devrait être atteinte la première, mais on s'inquiète également pour la baie de Brest et, à plus long terme, pour la Bretagne-Sud. Enfin, le péril n'est que provisoirement écarté en Normandie : un nouveau régime des vents peut tout remettre en question.
146	dimanche	15/04/67	Cinq ou six cent bateaux chargés de scure de bois, vont sillonner la mer au large des côtes du Nord et du Finistère. Mille six cent soldats de la 9 <sup>e</sup> brigade à pied d'œuvre, cent kilomètres de barrages artificiels pour protéger les parcs à huîtres : tels sont les moyens mis à la disposition des préfets pour lutter contre la « marée noire » en Bretagne.
147	lundi	16/04/67	Lannion (Bretagne), 15 avril (Reuters). Deux mille Bretons ont défilé, samedi, dans les rues du port de pêche de Lannion, pour protester contre ce qu'ils ont appelé : « le manque d'efficacité du gouvernement à lutter contre la nappe de pétrole qui a pollué la côte nord de la Bretagne sur une longueur de cent cinquante kilomètres environ. »

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	jeudi	16/03/78	
	vendredi	17/03/78	
145	samedi	18/03/78	Brest (Ouest de la France) 17 mars (A.F.P.) L'échouement du pétrolier libérien de 220 000 tonnes, l'« Amoco Cadiz », sur les rochers de Porsall près de l'Aber-Benoit (Nord Finistère) à trois milles de la côte et à quelques kilomètres seulement de l'endroit où l'« Olympic Bravery » avait fait naufrage il y a près de deux ans, a provoqué une menace de marée noire considérable. Les plages de la petite commune aux maisons blanches dispersées dans les dunes sont recouvertes sur plusieurs kilomètres d'une couche brûlante.
	dimanche	19/03/78	
146	lundi	20/03/78	Cent kilomètres de côtes déjà polluées, toute une zone déjà perdue pour la pêche et la culture des huîtres, des moules et des algues pour dix ans. La Bretagne est en colère. Elle vit dans la crainte que la marée noire triple encore d'ampleur, à cause du mauvais temps annoncé, et elle se protège comme elle le peut, c'est-à-dire peut-être désespérément.
147	mardi	21/03/78	Brest, 20 mars. (A.F.P.) La tempête s'est levée lundi après-midi sur les côtes bretonnes, contrariant fortement les opérations destinées à lutter contre la marée noire, provoquée par l'échouage du pétrolier libérien. Amoco Cadiz ».
148	mercredi	22/03/78	Porsall, 21 mars. (A.P. et A.F.P.) La catastrophe s'amplifie : le pétrole s'échappe à nouveau en abondance de la coque brisée de l'« Amoco Cadiz », échoué au large de Porsall et les vents poussent le magma vers les côtes.
149	jeudi	23/03/78	Porsall, 22 mars. Brisée en deux au large de Porsall, la poupe presque détachée de la proue, l'épave du pétrolier géant respire encore, sous les coups de boutoir de la tempête. L'énorme masse métallique prend l'eau de partout. Plus rien désormais ne pourra jouer la gigantesque hémarragie.
150	vendredi	24/03/78	Perros-Guirec, 24 mars. Pas une tonne, pas un litre de fuel léger ne pourra être pompé directement à bord de la coque disloquée du pétrolier géant « Amoco Cadiz » qui depuis une semaine vomit sa gigantesque cargaison sur la mer. La nappe d'or noir a maculé la plus grande partie du promontoire breton, s'insinuant dans les dentelles de récifs, de plages et d'estuaires.
151	samedi	25/03/78	Porsall, 24 mars. A quelques kilomètres au large de Porsall, l'énorme masse désarticulée du pétrolier géant s'est brisée, vendredi à l'aube, alors que les vents mollassaient et que la mer se calmait. Pendant toute la journée, on a vu le mazout s'échapper par à-coups d'entre les deux ponts, en une sorte de phénoménale hémarragie. Le pétrolier ressemblait à un monstre à l'agonie que la mer venait de saigner. Le fuel brun faisait là-bas d'énormes bouillons sombres sur la flaque visqueuse.
	dimanche	26/03/78	
	Lu Pâques : férié	27/03/78	
152	mardi	28/03/78	Perros-Guirec, 27 mars. Le triangle routier planté au pied des dunes de Porsall est badigeonné des huit mots : « La mer est foute, sauvons nos dunes ». Émerge depuis dimanche d'une croûte mazoutée que la marée d'équinoxe a poussée plus loin que les autres jours. En découvrant une bande de sable plus large, à marée basse, la mer a déposé sa souillure là où, jusqu'à samedi, le mazout flottait encore en suspension sur l'eau.
153	mercredi	29/03/78	Brest, 28 mars (A.F.P.). Le plastique de l'épave de l'« Amoco Cadiz », initialement prévu pour mardi après-midi, a été reporté en raison des très mauvaises conditions météorologiques sur les côtes du Finistère.
154	jeudi	30/03/78	Brest, 29 mars (A.F.P.). Le bombardement de l'« Amoco Cadiz » effectué mercredi a vidé les cuves du pétrolier libérien à partir d'hélicoptères pour vider les cuves du pétrolier libérien. De nouvelles charges seront larguées ce jeudi.
155	vendredi	31/03/78	Brest, 30 mars (A.F.P.). Il n'y a plus de pétrole dans l'Amoco Cadiz, a déclaré jeudi le commandant d'une équipe de huit plongeurs démineurs, après avoir examiné durant deux heures l'épave du pétrolier libérien.
156	samedi	01/04/78	L'Amoco Cadiz est vide. Les hélicoptères de la Marine française s'en sont assurés vendredi, en survolant une nouvelle fois l'épave du pétrolier échoué au large des côtes nord de Bretagne.
	dimanche	02/04/78	
157	lundi	03/04/78	La catastrophe continue sur les côtes bretonnes. Une armée de jeunes volontaires a pris part aux travaux de nettoyage des plages et des rochers, aux côtés des Bretons et des militaires. Nos envoyés spéciaux ont déjà fait sur place un premier bilan des conséquences du naufrage du pétrolier géant.
158	mardi	04/04/78	Mil neuf cent soixante sept : un super-pétrolier pour l'époque, le « Torrey Canon » s'échoue au sud de l'Angleterre, pollue les côtes de la Manche et vient engluer vingt-trois jours plus tard les côtes tourmentées du Trégor et l'archipel des Sept-Îles, la plus grande réserve ornithologique de France. C'était en mars-avril, en pleine période de migrations et de nidifications. Mil neuf cent septante-six : l'« Olympic Bravery » s'échoue à Ouessant avec 1.200 tonnes de mazout dans ses flancs. La marée noire recommence. La même année, un petit pétrolier est allemand, le « Boecklen » sombre près de l'île de Sein, 400 tonnes de mazout viennent maculer le littoral du Finistère. Vingt-cinq marins, deux militaires et un plongeur périssent dans le naufrage. Des nappes sont signalées chaque année. Des pétroliers vidangent en mer, le trafic s'est intensifié sur la route du pétrole qui passe au large de l'île d'Ouessant. Les risques ont décuplé. Chaque accident est plus grave que le précédent. L'échouage de l'« Amoco Cadiz », d'un gabarit de 230.000 tonnes, en est aujourd'hui un nouvel exemple. Mais des super-pétroliers de plus de cinq cent mille tonnes sont lancés sur les mers. Trois ou quatre de ces bâtiments suffiraient, en s'échouant, pour détruire toute la côte atlantique française. Le pétrole tue lentement la mer, les oiseaux, la faune, la flore.
159	mercredi	05/04/78	« A petit feu, jour après jour, pendant des semaines, des mois, des années... » Mazoutés aujourd'hui, irradiés demain ! Pétrole, plutonium, pesticides... alors on y vient à ce choix de société ? Politisés tes inquiétudes, tu inquiéteras les politiciens ! Les banderoles de la colère bretonne dépassent les préoccupations immédiates. C'est pour cela qu'elles font réfléchir. Les manifestations de protestations sont organisées principalement par les mouvements et les syndicats de gauche, mais leurs porte-parole sont chaque fois débordés par la foule, dès que leurs discours reprennent les accents de la fin de la dernière campagne électorale. Pour les Bretons, les marins-pêcheurs, les goémoniers, les ostréiculteurs, les maraîchers (qui engraisaient leurs terres à pleins tombereaux d'algues), pour tous les jeunes de la région aussi, les racines du scandale s'enfoncent dans l'imprévoyance des pouvoirs publics, tant pour éviter le désastre que pour lutter efficacement contre la destruction progressive de la mer et des côtes, destruction à laquelle ils assistent, impuissants, depuis quinze jours.
160	jeudi	06/04/78	Remes, 5 avril (A.F.P.). Les vents qui soufflent à 30 km à l'heure du nord-est repoussaient, mercredi, le mazout vers la côte, alors que des milliers de civils et des militaires nettoient d'arrache-pied les plages polluées des Côtes-du-Nord de la Bretagne.
161	vendredi	07/04/78	Une douzaine d'artistes ont accepté qu'un de leurs succès figure sur un album de 30 cm vendu au bénéfice des organismes officiels chargés de centraliser les dons pour lutter contre la marée noire.
162	samedi	08/04/78	La situation s'aggrave sur les côtes nord de la Bretagne vingt jours après le naufrage du pétrolier libérien « Amoco Cadiz » chargé de 230.000 tonnes de pétrole.
	dimanche	09/04/78	
163	lundi	10/04/78	- Sur nos 1.100 kilomètres de plages, 200 seulement sont touchés, dont une centaine très sérieusement... celui qui parle ainsi, c'est M. Coné, responsable interdépartemental du tourisme breton. Il s'adresse à la presse belge pour présenter le programme du tourisme breton pour la saison 1978. Rendez-vous avant été très bien avant que l'Amoco Cadiz vienne s'échouer sur les récifs de Porsall et causer le drame que l'on sait.
164	mardi	11/04/78	sans objet
165	mercredi	12/04/78	sans objet
166	jeudi	13/04/78	sans objet
167	vendredi	14/04/78	sans objet
168	samedi	15/04/78	Porsall, 14 avril. (A.F.P.) La pollution s'est aggravée vendredi sur les côtes du Nord-Finistère à la pointe ouest de la Bretagne, où plus de cent kilomètres de plages ont été une nouvelle fois souillées par le pétrole de l'« Amoco Cadiz ».

n°	jour	date	chapeau ou attaque
169	vendredi samedi dimanche Lu Paques : férié	24/03/89 25/03/89 26/03/89 27/03/89	Un pétrolier américain s'est échoué vendredi dans le détroit Prince William du golfe d'Alaska, provoquant une fuite d'environ 150 000 barils de pétrole brut dans la mer, ont annoncé les garde-côte.
170	mardi	28/03/89	Catastrophe écologique sans précédent au large de l'Alaska : après son échouage, vendredi, l'Exxon Valdez (...) a libéré 38 millions de litres, soit 37 000 tonnes de pétrole dans les eaux glaciales et pures du détroit de Prince William. Cette marée noire, formant une nappe de 250 kilomètres carrés, menace toute la chaîne alimentaire : le plancton, évidemment, les petits poissons, les plus gros, puis les oiseaux et des mammifères comme les loures de mer, les baleines, les marsouins, les phoques. Dans cette région où la pêche est l'industrie la plus importante, c'est un désastre. Et, dès hier, les cours à terme du pétrole brut étaient en forte hausse à New York ...
171	mercredi	29/03/89	Alors que de forts vents gênent considérablement les opérations de nettoyage de la marée noire gagnant du terrain près des côtes de l'Alaska, les autorités américaines enquêtent, mardi, sur les informations rapportant que le capitaine du pétrolier Exxon Valdez avait eu, dans un passé récent, des problèmes d'alcoolisme. Le président américain Georges Bush, estimant que la marée noire était une « catastrophe extrêmement préoccupante », a dépêché sur place, mardi, plusieurs hauts responsables de son administration qui doivent s'assurer que « tout est fait » pour limiter et réparer les dégâts.
172	jeudi	30/03/89	Cinq jours après l'échouage d'un pétrolier au large du port de Valdez en Alaska, provoquant la plus grande marée noire qu'aient connue les États-Unis, on tente, dans les milieux spécialisés, de déterminer les responsabilités d'Exxon, la compagnie propriétaire du navire, et d'estimer les coûts financiers de l'accident.
173	vendredi	31/03/89	Une semaine après la plus grande marée noire de l'histoire américaine dans le détroit du Prince William en Alaska, une flottille de petits bateaux sur mer et un bataillon de volontaires sur terre cherchent désespérément à limiter les dégâts. Du fait du vent, les 240 000 barils de pétrole sont maintenant dispersés partout dans le détroit et une partie a aussi atteint le golfe d'Alaska.
174	samedi	01/04/89	Le capitaine Joseph Hazelwood, commandant du pétrolier Exxon Valdez dont l'échouement vendredi dernier a provoqué une marée noire catastrophique sur les côtes de l'Alaska, a été licencié par la compagnie qui l'employait, Exxon Shipping, a annoncé jeudi soir cette société.
175	dimanche lundi	02/04/89 03/04/89	Un mandat d'arrêt a été lancé samedi contre le commandant du pétrolier « Exxon Valdez » qui est accusé de trois infractions dans l'affaire de la marée noire de l'Alaska, la plus importante jamais provoquée aux États-Unis, a indiqué le ministre de la Justice (Attorney General) de l'Etat d'Alaska, M. Doug Baily. (...)
176	mardi	04/04/89	Le président de la compagnie pétrolière Exxon a présenté lundi aux Américains des excuses pour la marée noire causée par l'Exxon Valdez au large de l'Alaska, sous forme d'un message publié en plénes pages achetées dans les plus grands quotidiens : « Je veux vous dire combien je suis désolé de ce qui est arrivé ... Nous ne pouvons bien sûr changer ce qui a été fait, mais je veux vous assurer que l'accident reçoit toute notre attention et qu'il continuera d'être notre priorité ».
177	mercredi	05/04/89	L'Alaska a décidé de fermer ses pêcheries de maquereau de la baie du Prince William alors que la plus importante marée noire jamais vue aux États-Unis, causée par le naufrage du pétrolier Exxon Valdez, continue de s'étendre, une nappe gluante qui dépasse les dimensions du grand-duché de Luxembourg et continue de s'étendre. De l'autre, à l'origine de ces torrents de mazout, quelques misérables verres de bière, un capitaine à l'inquiétant passé de buveur, qui laisse la barre de l'Exxon Valdez à un marin incompetent. Joseph Hazelwood, qui avait disparu au lendemain de la catastrophe, s'est présenté ce mercredi à la police de Long Island. Il risque une peine maximale de deux ans et trois mois et une amende de 10 000 dollars pour déversement illicite de produits pétroliers et ingestion abusive de matières alcoolisées.
179	vendredi	07/04/89	Au moins quatorze poursuites en justice ont été intentées contre la compagnie pétrolière Exxon à la suite de la catastrophe écologique provoquée par l'échouage de l'Exxon Valdez dans le détroit de Prince William. Jusqu'à présent, la majorité des parties civiles est constituée par des pêcheurs de la région et des industriels de la pêche. Les demandes de dommages-intérêts pourraient se chiffrer, selon les avocats, en milliards de dollars, d'autres actions en justice étant prévues.
180	samedi	08/04/89	Près de deux semaines après l'accident qui a provoqué la pire marée noire de l'histoire des États-Unis, le gouvernement américain a décidé, jeudi, de prendre en charge le nettoyage de la région touchée, en Alaska, et a annoncé l'envoi de personnel militaire.
181	dimanche	09/04/89	sans objet
182	lundi	10/04/89	sans objet
183	mardi	11/04/89	Les premiers signes de remise en route de la catastrophe marée noire provoquée par l'échouage du pétrolier Exxon Valdez dans le golfe d'Alaska, sont apparus dans la nuit de dimanche à lundi, alors que l'armée a commencé à participer aux opérations de nettoyage.
184	mercredi	12/04/89	Exxon Valdez made in Belgium ! Le jeudi 6 avril dernier, le Paul Robeson, un pétrolier soviétique avec à bord un cargaison de 28 000 tonnes de fuel, s'est échoué à l'aveugle sur un banc de sable à 7 milles (13 km) au large de Zeebrugge. Alerté, le Compagnav (Commandant opérationnel de la Force navale) a immédiatement pris toutes les dispositions nécessaires et dépêché sur place un de ses remorqueurs équipé pour la lutte antipollution.
184	jeudi	13/04/89	Exxon Valdez, Amoco Cadiz, des noms accolés aux marées noires de triste mémoire. Et si telle catastrophe de produit au large de nos côtes, là ou, derrière l'horizon de La Panne, du Coq ou de Knokke-le-Zoute, des tankers transitent 24 heures sur 24, à destination du terminal pétrolier de Rotterdam ? Quels sont les moyens techniques, chimiques et humains dont dispose la Belgique pour combattre pareil fléau ? Quelles sont les mesures de prévention prises ? Les politiques d'intervention adoptées ?
185	vendredi	14/04/89	Long, l'Alaska ? Sans doute : jamais la mer de l'Exxon Valdez ne franchira le passage du Nord-Ouest ou le cap Horn... ou le canal de Panama pour venir souiller nos côtes. Mais des Exxon Valdez, il en passe néanmoins tous les jours au large de nos plages. Là, derrière l'horizon de La Panne, du Coq, de Knokke-le-Zoute, des tankers aussi gros, aussi pléniés, aussi vulnérables que celui qu'un homme ivre échoua sur un récif du pays des carbonis, rôdent, silencieux, 24 heures sur 24, à destination du gigantesque terminal pétrolier de Rotterdam.
186	samedi	15/04/89	sans objet
187	dimanche	16/04/89	sans objet
188	lundi	17/04/89	sans objet
189	mardi	18/04/89	sans objet
189	mercredi	19/04/89	sans objet
190	jeudi	20/04/89	sans objet
191	vendredi	21/04/89	Six millions de dollars (240 millions de francs) : c'est le coût des travaux du programme américain de recherche contre les marées noires. Un financement qui va s'étaler sur trois ans. Ce programme doit son existence au choc qu'a provoqué l'accident de l'Exxon Valdez. C'est en voyant l'inefficacité des moyens mis en œuvre pour nettoyer les côtes de l'Alaska, comme ces systèmes rudimentaires de pompes à haute pression, que les États-Unis ont débloqué une somme dix fois supérieure à celle octroyée aux mêmes fins les autres années.
192	samedi	22/04/89	Près d'un mois après l'échouage de l'Exxon Valdez, les habitants de l'Alaska, seduits par les salaires élevés versés par Exxon, mais conscients de l'ampleur des dégâts à long terme provoqués par la plus grave marée noire jamais survenue aux États-Unis, s'efforcent de s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie.
	dimanche	23/04/89	
	lundi	24/04/89	

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	dimanche	12/12/99	
193	lundi	13/12/99	Le naufrage dimanche matin du pétrolier « Erika » à 70 km des côtes de Penmarc'h (Finistère) ne présente « aucun risque » de pollution selon le Centre de recherche et d'expérimentation sur les pollutions accidentelles des eaux (CEDRE) de Brest. « Dans les modèles d'évolution que nous développons depuis ce matin avec Météo France, le pétrole ne risque pas de s'échouer en nappes sur les côtes », a affirmé Christophe Koussseau, pour le CEDRE. Néanmoins, par précaution, le plan de sécurité POLMAR mer a été déclenché dimanche soir. La mer est tellement formée, avec des creux de 10 mètres - la hauteur d'un immeuble de trois étages ! - que la nappe va être rapidement pulvérisée en milliers de petits bouts de goudron.
194	mardi	14/12/99	Les autorités maritimes françaises n'excluent pas l'arrivée d'une marée noire sur les côtes bretonnes après le naufrage du pétrolier « Erika ». La partie arrière de l'« Erika », un bateau de 180 mètres de long, qui était remorqué par l'« Abeille Flaudre » vers la haute mer, a sombré lundi vers 14h30 à 80 kilomètres des côtes bretonnes et par 120 mètres de fond. La proue du navire avait, quant à elle, disparu de la surface de l'océan lundi matin. Plusieurs milliers de tonnes d'hydrocarbures sont toujours enfermées dans chacune de ces deux parties du pétrolier.
195	mercredi	15/12/99	Le pétrolier « Erika » qui a sombré lundi au large de la Bretagne pourrait provoquer une marée noire si le vent venait à souffler en direction des côtes.
196	jeudi	16/12/99	sans objet
197	vendredi	17/12/99	Totalina sera probablement entendu dans le cadre de l'enquête judiciaire en cours sur le naufrage de l'« Erika » mais, selon les conventions internationales, « c'est l'armateur qui est responsable en cas de pollution », a assuré jeudi un porte-parole de la compagnie pétrolière. Apparemment, la marée noire provoquée par le naufrage du pétrolier maltais au large de la Bretagne coûtera cher. D'autant que les premières tentatives de résorption de la nappe de pétrole n'ont pas donné de résultat probant, même si la Marine française reste optimiste. Et aucun des acteurs en présence ne semble disposé à endosser la facture sans broncher.
198	samedi	18/12/99	De nombreux membres de la protection civile et les pompiers ont terminé vendredi après-midi le nettoyage de la plage de La Panne, où une pollution par hydrocarbure avait été constatée dans la nuit de jeudi, ainsi que sur soixante kilomètres de littoral entre Dunkerque et Ostendkerke. Quelques kilomètres plus loin, à Coxyde, quelques dizaines d'ouvriers communaux étaient toujours au travail à la tombée de la nuit. Cette pollution serait sans aucun rapport avec le naufrage du navire « Erika », le week-end dernier, au large des côtes françaises. Les travaux de nettoyage des plages du littoral ont débuté vers 10 heures. Selon le bourgmestre de La Panne, environ 1.500 kilos d'hydrocarbures ont été récoltés sur sa seule plage. Au service communal de l'environnement de Coxyde, on craint que les fortes rafales de vent prévues dans les prochaines heures n'engendrent une nouvelle pollution. Des experts estiment qu'on ne connaîtra qu'en milieu de semaine prochaine l'ampleur écologique - et financière - de la pollution. Plus à l'est, à Nieupoort, une inspection des plages n'a révélé aucun signe de dépôt d'hydrocarbures.
	dimanche	19/12/99	
199	lundi	20/12/99	La nappe de fíoul échappé du pétrolier « Erika » continuait de dériver dimanche dans une direction sud-sud-est, à environ 100 à 110 km au sud-ouest de l'île d'Yeu (Vendée), mais les conditions météorologiques interdisaient toujours de commencer les opérations de pompage.
200	mardi	21/12/99	Le pompage du fíoul a commencé lundi matin au large de l'île d'Yeu. Les sauveteurs ont jusqu'à jeudi pour sauver les côtes.
201	mercredi	22/12/99	(C) Les bâtiments en action avaient commencé à pomper lundi, à la faveur d'un météo plus clémente, quelque 200 tonnes de polluant très visqueux, soit cinq nappes, sur quelque 10 000 à 12 000 tonnes déversées. Un bâtiment français, aidé d'un remorqueur de haute mer, ainsi que trois bâtiments néerlandais, allemand et britannique, équipés de différents systèmes de pompage et de récupération, opèrent sur la zone polluée la plus proche des côtes. Par ailleurs, la Marine française se prépare à déployer de petits bateaux le long des côtes pour tenter de faire barrage aux plaques de polluant avant qu'elles n'arrivent sur la côte de l'île d'Yeu, au sud de la Bretagne, en Vendée. Selon les dernières prévisions de Météo-France, cette arrivée est prévue vendredi à l'île d'Yeu et samedi sur les côtes communales de Vendée. Le travail des secouristes était aussi singulièrement compliqué par les fortes marées d'équinoxe.
202	jeudi	23/12/99	Le capitaine du pétrolier naufragé « Erika », en prison depuis mercredi dernier, a été remis en liberté par le juge d'instruction qui lui a interdit de quitter le territoire français. Krun Mathur, de nationalité indienne, a été inculpé le 15 décembre pour « mise en danger d'autrui et pollution maritime » après, le naufrage de son navire au large des côtes bretonnes le 12. Il avait été placé en détention par le juge d'instruction qui craignait une pression sur témoins.
203	vendredi	24/12/99	Des côtes, l'enfermi fíoul est encore invisible mais il est omniprésent. Depuis le naufrage de l'Erika, l'Atlantique est devenu la mer des Tatars.
	Sa. Noël - fêrte	25/12/99	
	dimanche	26/12/99	
204	lundi	27/12/99	Après avoir atteint samedi plus de 110 km de côte dans le sud de la Bretagne, la marée noire provoquée par le naufrage, il y a deux semaines, du pétrolier « Erika », a souillé dimanche les plages de Loire-Atlantique (ouest de la France). La zone touchée s'étend de La Baulé, au sud, à La Turballe, au nord. Des galettes et des nappes importantes de fíoul lourd souillaient les plages de La Baulé, Le Pouliguen, Batz-sur-mer, Le Croisic et La Turballe. Des galettes de fíoul ont également été observées dimanche matin dans l'estuaire de la Loire, entre Saint-Brevin et Paimboeuf. Toute la côte ouest de la France est en état d'alerte. La tempête qui a soufflé sur toute l'Europe au cours du week-end a amplifié la dispersion de la nappe de pétrole. Sur les plages touchées, des équipes de secours et des volontaires ont commencé les travaux de nettoyage. Une tâche difficile : le pétrole de l'« Erika » est lourd et gras.
205	mardi	28/12/99	Sur près de 400 km, les volontaires se battent pour ramasser les tonnes de fíoul lourd qui se sont échouées sur les plages de Bretagne. Mais le mauvais temps ne permet pas d'intervenir efficacement. Et une autre nappe de fíoul semble s'être échappée du pétrolier échoué il y a quinze jours. Déjà, le nombre d'oiseaux mazoutés est considérable. Plusieurs pays ont offert leur aide à la France pour tenter de sauver ces oiseaux. La Belgique en accueillera ainsi dès ce mardi.
206	mercredi	29/12/99	Marée noire, tempêtes, chutes de neige et menace d'avalanches. Les éléments sèment la désolation dans l'Hexagone.
207	jeudi	30/12/99	Les besoins sont comme les dégâts : immenses. Des électriciens belges contribuent à rendre le courant à un million de foyers.
208	vendredi	31/12/99	Une marée de critiques accable le groupe franco-belge, qui a commencé, jeudi, à délier sa bourse.
	Sa. (ed. spéciale)	01/01/00	
	dimanche	02/01/00	
209	lundi	03/01/00	L'heure est encore aux bougies. Le retour à la normale sur le réseau électrique est plus lent que prévu.
210	mardi	04/01/00	La marée noire du pétrolier Erika au large des côtes françaises crée des problèmes en cascade. A la fois se pose la question du fíoul récolté et celle de la récupération des tonnes de pétrole restant à bord de l'Erika. Les opérations de secours prennent de l'ampleur et la facture engraisse des zéros. En Belgique, 75 % des oiseaux arrivés vivants sont toujours en vie.
211	mercredi	05/01/00	Le robot Abyssus est toujours bloqué près du pétrolier « Erika » échoué à 70 km de la côte française, par 120 m de fond. Cependant, il a pu livrer des images intéressantes sur l'état de la soute qui contient encore quelque 18 000 tonnes de fíoul. A première vue, il n'y aurait pas de fissures dans la partie arrière du pétrolier.
212	jeudi	06/01/00	Totalina dépensera au moins 3,6 milliards pour réparer les dégâts provoqués par le pétrolier Erika, dont le naufrage, le 12 décembre dernier, a provoqué une importante marée noire sur les côtes françaises. Le PDG Thierry Desmarc est expliqué que son groupe apportera 720 millions de F au fonds d'indemnisation mis en place par les pétroliers (Fíoul) qui débloquent jusqu'à 7,2 milliards de F.
213	vendredi	07/01/00	Belle-île finira par ne plus pouvoir porter son nom après cette marée noire qui l'a frappée avant de toucher les côtes de Bretagne. Il ne convient pas de pleurer sur ce drame, mais d'en faire autant que possible disparaître au plus tôt les stigmates. Les victimes en sont tous les gens, pêcheurs, commerçants, habitants des lieux, vous et moi, tous autant que nous sommes amoureux de la nature, des terres et de la mer qui appartiennent à chacun.
214	samedi	08/01/00	sans objet
	dimanche	09/01/00	
215	lundi	10/01/00	Samedi, pour la première fois depuis le naufrage de l'« Erika » au large des côtes françaises, une manifestation s'est déroulée à Vannes. Les 4 000 personnes qui sont descendues dans la rue à l'appel du « Collectif marée noire », ont réclamé davantage de réglementation pour le transport maritime et conspué le groupe Totalina. Après une pause relative, la marée noire s'est à nouveau manifestée sur les côtes atlantiques. Des morceaux de galettes et boulettes de fíoul parviennent de façon diffuse sur de nouveaux sites ou des sites déjà nettoyés.
216	mardi	11/01/00	sans objet

n°	jour	date	chapeau ou attaque
	mardi	20/04/10	
	mercredi	21/04/10	
	jeudi	22/04/10	
	vendredi	23/04/10	
	samedi	24/04/10	
	dimanche	25/04/10	
217	lundi	26/04/10	Du pétrole s'échappe de la plateforme pétrolière qui a explosé mardi au large des États-Unis avant de sombrer dans les fonds marins du golfe du Mexique.
218	mardi	27/04/10	Le pétrole s'échappe de la plateforme pétrolière qui a explosé mardi au large des États-Unis avant de sombrer dans les fonds marins du golfe du Mexique.
219	mercredi	28/04/10	La marée noire qui s'est formée dans le golfe du Mexique après l'explosion d'une plate-forme pétrolière qui a coulé pourrait devenir un des pires de l'histoire américaine si la fuite n'est pas colmatée, a assuré mardi un porte-parole des garde-côtes.
220	jeudi	29/04/10	L'essentiel : Dans le golfe du Mexique, une plate-forme pétrolière a explosé et s'enfoncé sous les eaux, formant une nappe de pétrole de 74 000 km <sup>2</sup> de superficie. Chiq ans après l'ouragan Katrina, la Louisiane est à nouveau menacée.
221	vendredi	30/04/10	L'essentiel : Marée noire au large des côtes de la Louisiane après le naufrage d'une plateforme pétrolière. Sauve qui peut : les autorités américaines brûlent des nappes de pétrole isolées ! L'épaisse fumée noire et les millions de litres de brut menacent un écosystème fragile.
	Sa 1 mai : férié	01/05/10	
	dimanche	02/05/10	
222	lundi	03/05/10	Le pétrole continue d'arriver sur les côtes américaines. Pendant ce temps, les autorités américaines sont confrontées au problème du colmatage des fuites sur la plate-forme pétrolière. Obama s'est rendu sur place ce dimanche. Le but ? Se rendre compte des efforts mis en œuvre pour éviter le pire. Lisez une catastrophe écologique de grande ampleur, et pour essayer de faire mentir les accusations selon lesquelles son administration a tardé inexcusablement le pétrole continue de s'échapper du puits à 1.500 mètres de profondeur au rythme d'environ 757.000 litres par jour et les côtes de la Louisiane attendent, lundi, d'être touchées par les premières vagues importantes de la marée noire.
223	mardi	04/05/10	Les équipes de nettoyage ont profité mardi d'une accalmie des courants marins pour tenter de contenir la marée noire dans le Golfe du Mexique, tandis que les habitants des côtes des États concernés attendaient anxieusement l'arrivée des premières nappes de pétrole, deux semaines après l'explosion d'une plate-forme au large de la Louisiane.
224	mercredi	05/05/10	La structure en acier et en béton de 98 tonnes qui doit permettre de stopper la fuite à l'origine de la marée noire dans le golfe du Mexique était attendue mercredi soir sur le lieu du naufrage de la plate-forme de forage Deepwater Horizon.
225	jeudi	06/05/10	Le pétrole continue d'arriver sur les côtes américaines. Pendant ce temps, les autorités américaines sont confrontées au problème du colmatage des fuites sur la plate-forme pétrolière. Obama s'est rendu sur place ce dimanche. Le but ? Se rendre compte des efforts mis en œuvre pour éviter le pire. Lisez une catastrophe écologique de grande ampleur, et pour essayer de faire mentir les accusations selon lesquelles son administration a tardé inexcusablement le pétrole continue de s'échapper du puits à 1.500 mètres de profondeur au rythme d'environ 757.000 litres par jour et les côtes de la Louisiane attendent, lundi, d'être touchées par les premières vagues importantes de la marée noire.
226	vendredi	07/05/10	Le pétrole continue d'arriver sur les côtes américaines. Pendant ce temps, les autorités américaines sont confrontées au problème du colmatage des fuites sur la plate-forme pétrolière. Obama s'est rendu sur place ce dimanche. Le but ? Se rendre compte des efforts mis en œuvre pour éviter le pire. Lisez une catastrophe écologique de grande ampleur, et pour essayer de faire mentir les accusations selon lesquelles son administration a tardé inexcusablement le pétrole continue de s'échapper du puits à 1.500 mètres de profondeur au rythme d'environ 757.000 litres par jour et les côtes de la Louisiane attendent, lundi, d'être touchées par les premières vagues importantes de la marée noire.
227	samedi	08/05/10	Le pétrole continue d'arriver sur les côtes américaines. Pendant ce temps, les autorités américaines sont confrontées au problème du colmatage des fuites sur la plate-forme pétrolière. Obama s'est rendu sur place ce dimanche. Le but ? Se rendre compte des efforts mis en œuvre pour éviter le pire. Lisez une catastrophe écologique de grande ampleur, et pour essayer de faire mentir les accusations selon lesquelles son administration a tardé inexcusablement le pétrole continue de s'échapper du puits à 1.500 mètres de profondeur au rythme d'environ 757.000 litres par jour et les côtes de la Louisiane attendent, lundi, d'être touchées par les premières vagues importantes de la marée noire.
228	dimanche	09/05/10	Le pétrole continue d'arriver sur les côtes américaines. Pendant ce temps, les autorités américaines sont confrontées au problème du colmatage des fuites sur la plate-forme pétrolière. Obama s'est rendu sur place ce dimanche. Le but ? Se rendre compte des efforts mis en œuvre pour éviter le pire. Lisez une catastrophe écologique de grande ampleur, et pour essayer de faire mentir les accusations selon lesquelles son administration a tardé inexcusablement le pétrole continue de s'échapper du puits à 1.500 mètres de profondeur au rythme d'environ 757.000 litres par jour et les côtes de la Louisiane attendent, lundi, d'être touchées par les premières vagues importantes de la marée noire.
229	lundi	10/05/10	La justice américaine cherche à établir si BP a commis une faute éventuelle à bord de la plateforme pétrolière qui a explosé le 20 avril déclenchant une marée noire dans le golfe du Mexique, a indiqué dimanche le ministre de la Justice, Eric Holder.
230	mardi	11/05/10	Le géant pétrolier BP et les autorités américaines étaient désespérément en quête lundi de solutions pour stopper l'hémorragie de brut dans le golfe du Mexique, n'excluant plus certaines méthodes farfelues après l'échec de la pose d'un vaste « couvercle ». La compagnie pétrolière va descendre dans les heures qui viennent un nouveau « couvercle », plus petit que celui qui a dû être retiré samedi, sur la fuite de pétrole qui se répand au rythme de 800 000 litres par jour au fond du golfe.
231	mercredi	12/05/10	Le géant pétrolier BP et les autorités américaines étaient désespérément en quête lundi de solutions pour stopper l'hémorragie de brut dans le golfe du Mexique, n'excluant plus certaines méthodes farfelues après l'échec de la pose d'un vaste « couvercle ». La compagnie pétrolière va descendre dans les heures qui viennent un nouveau « couvercle », plus petit que celui qui a dû être retiré samedi, sur la fuite de pétrole qui se répand au rythme de 800 000 litres par jour au fond du golfe.
232	jeudi	13/05/10	Le géant pétrolier BP et les autorités américaines étaient désespérément en quête lundi de solutions pour stopper l'hémorragie de brut dans le golfe du Mexique, n'excluant plus certaines méthodes farfelues après l'échec de la pose d'un vaste « couvercle ». La compagnie pétrolière va descendre dans les heures qui viennent un nouveau « couvercle », plus petit que celui qui a dû être retiré samedi, sur la fuite de pétrole qui se répand au rythme de 800 000 litres par jour au fond du golfe.
233	vendredi	14/05/10	Le géant pétrolier BP et les autorités américaines étaient désespérément en quête lundi de solutions pour stopper l'hémorragie de brut dans le golfe du Mexique, n'excluant plus certaines méthodes farfelues après l'échec de la pose d'un vaste « couvercle ». La compagnie pétrolière va descendre dans les heures qui viennent un nouveau « couvercle », plus petit que celui qui a dû être retiré samedi, sur la fuite de pétrole qui se répand au rythme de 800 000 litres par jour au fond du golfe.
234	samedi	15/05/10	Le géant pétrolier BP et les autorités américaines étaient désespérément en quête lundi de solutions pour stopper l'hémorragie de brut dans le golfe du Mexique, n'excluant plus certaines méthodes farfelues après l'échec de la pose d'un vaste « couvercle ». La compagnie pétrolière va descendre dans les heures qui viennent un nouveau « couvercle », plus petit que celui qui a dû être retiré samedi, sur la fuite de pétrole qui se répand au rythme de 800 000 litres par jour au fond du golfe.
235	dimanche	16/05/10	Le géant pétrolier BP et les autorités américaines étaient désespérément en quête lundi de solutions pour stopper l'hémorragie de brut dans le golfe du Mexique, n'excluant plus certaines méthodes farfelues après l'échec de la pose d'un vaste « couvercle ». La compagnie pétrolière va descendre dans les heures qui viennent un nouveau « couvercle », plus petit que celui qui a dû être retiré samedi, sur la fuite de pétrole qui se répand au rythme de 800 000 litres par jour au fond du golfe.
236	lundi	17/05/10	Le géant pétrolier BP et les autorités américaines étaient désespérément en quête lundi de solutions pour stopper l'hémorragie de brut dans le golfe du Mexique, n'excluant plus certaines méthodes farfelues après l'échec de la pose d'un vaste « couvercle ». La compagnie pétrolière va descendre dans les heures qui viennent un nouveau « couvercle », plus petit que celui qui a dû être retiré samedi, sur la fuite de pétrole qui se répand au rythme de 800 000 litres par jour au fond du golfe.
237	mardi	18/05/10	Pour la première fois depuis le début de la marée noire, le groupe BP a réussi à pomper du pétrole s'échappant du puits situé dans le golfe du Mexique. En réalité, le géant britannique a testé avec succès dans la nuit de samedi à dimanche un conduit relié à un bateau. Le tube de 15 cm de large a été inséré dans le puits d'une cinquantaine de centimètres de diamètre « recueillant un certain volume de pétrole et de gaz », selon les premières informations.
238	mercredi	19/05/10	L'essentiel : Une commission d'enquête indépendante va tenter d'identifier les causes de la marée noire. L'agence fédérale chargée de contrôler les forages entretient avec les compagnies pétrolières des relations inacceptables. Le bras de fer annoncé sera vigoureux.
239	jeudi	20/05/10	L'essentiel : Une commission d'enquête indépendante va tenter d'identifier les causes de la marée noire. L'agence fédérale chargée de contrôler les forages entretient avec les compagnies pétrolières des relations inacceptables. Le bras de fer annoncé sera vigoureux.
240	vendredi	21/05/10	L'essentiel : Le pétrolier BP affirme récupérer 800.000 litres d'or noir par jour et 425.000 m <sup>3</sup> de gaz. La Floride et Cuba sont désormais menacées. Une injection de boue pourrait colmater la fuite, espèrent les experts.
241	samedi	22/05/10	L'essentiel : Le pétrolier BP affirme récupérer 800.000 litres d'or noir par jour et 425.000 m <sup>3</sup> de gaz. La Floride et Cuba sont désormais menacées. Une injection de boue pourrait colmater la fuite, espèrent les experts.
242	dimanche	23/05/10	L'essentiel : Le pétrolier BP affirme récupérer 800.000 litres d'or noir par jour et 425.000 m <sup>3</sup> de gaz. La Floride et Cuba sont désormais menacées. Une injection de boue pourrait colmater la fuite, espèrent les experts.
243	lundi	24/05/10	L'essentiel : Le pétrolier BP affirme récupérer 800.000 litres d'or noir par jour et 425.000 m <sup>3</sup> de gaz. La Floride et Cuba sont désormais menacées. Une injection de boue pourrait colmater la fuite, espèrent les experts.
244	mardi	25/05/10	L'essentiel : Le pétrolier BP affirme récupérer 800.000 litres d'or noir par jour et 425.000 m <sup>3</sup> de gaz. La Floride et Cuba sont désormais menacées. Une injection de boue pourrait colmater la fuite, espèrent les experts.
245	mercredi	26/05/10	L'essentiel : Le pétrolier BP affirme récupérer 800.000 litres d'or noir par jour et 425.000 m <sup>3</sup> de gaz. La Floride et Cuba sont désormais menacées. Une injection de boue pourrait colmater la fuite, espèrent les experts.